

Culture & Développement

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020

ANNÉE CIVILE SUR LAQUELLE PORTE LE RAPPORT D'ACTIVITÉS : 2020

NOM DE L'ASSOCIATION

N° D'ENTREPRISE

ADRESSE DU SIÈGE SOCIAL

ADRESSE DU SIÈGE D'ACTIVITÉ | SIÈGE ADMINISTRATIF

CORRESPONDANT

TÉLÉPHONE

E-MAIL

SITE INTERNET

CULTURE & DÉVELOPPEMENT

(0)413.209.013

RUE DE LA FRATERNITÉ 7 – 1030 BRUXELLES

RUE DU BEAU-MUR 50 – 4030 LIÈGE

Thibaut CREPPE | rédaction et communication

04 358 04 27

COMMUNICATION@CULTUREETDEVELOPPEMENT.BE

WWW.CULTUREETDEVELOPPEMENT.BE



**ASSOCIATION RECONNUE PAR LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES
EDUCATION PERMANENTE | AXE 1 - ARTICLE 6 § 3, RECONNAISSANCE À 60 POINTS**

**UNE DEMANDE DE DÉROGATION AUX CONDITIONS DE SUBVENTIONNEMENT POUR
LA LIQUIDATION DU SOLDE DANS LE CADRE DE LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19 A
ÉTÉ SOUMISE LE 10/05/2021 À LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES POUR L'ANNÉE
2020 | DOSSIER N° C19-DEROG-000156**

LISTE DES ASSOCIATIONS MEMBRES LIÉES PAR CONVENTION À CULTURE & DÉVELOPPEMENT

LES AMIS D'ALADDIN

Rue Destouvelles 18

1030 Bruxelles

02/203 95 84

amisdaladdin@yahoo.fr

www.guidesocial.be/amis.aladdin/

EL MAUJONE

Rue de Bouffioux 12

6200 Châtelet

071/40 35 23

elmaujone@hotmail.com

LA MAISON DES FAMILLES

Rue Royale 95

6030 Marchienne-au-Pont

071/31 18 92

secretariat@lapioche.be

DE BOUCHE À OREILLE

Verte Voie 13

4890 Thimister

087/44 65 05

secretariat@dbao.be

www.dbao.be

LE GAFFI

Rue de la Fraternité 7

1030 Bruxelles

02/221 10 10

coordination@gaffi.be

www.gaffi.be

LE CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Rue du Beau-Mur 48

4030 Liège

04/349 01 44

info@beaumur.org

www.beaumur.org

LE GBEN

Rue de Falaën 7

5644 Erneton-sur-Biert

082/69 95 76

eloypepinster@yahoo.fr

www.gben.be

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Le réseau Culture & Développement en 2020	6
Notre identité	7
Notre démarche d'éducation permanente	8
Les membres de notre réseau	9
L'assemblée générale et le conseil d'administration	15
Le groupe d'animation	15
Notre coordination	16
Nos publics et leurs environnements sociaux	18
Les actions développées en 2020	21
Notre mobilisation collective en 2020	22
THÉMATIQUE 1 Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale	26
Action 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	27
Action 2 : Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'actions locales	29
Action 3 : Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique	36
THÉMATIQUE 2 Décrypter l'organisation du monde pour le transformer	37
Action 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	38
Action 2 : Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde	42
Action 4 : Mise en oeuvre et/ou participation à des réseaux	49
THÉMATIQUE 3 Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS	50
Action 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	51
Action 2 : Alphabétisation	53
Action 3 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges	57
Action 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation	62
Action 5 : Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés	67
Action 6 : Formations citoyennes et sensibilisation	70
THÉMATIQUE 4 Cœuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement	71
Action 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	72
Action 2 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges	75
Action 3 : formations citoyennes et sensibilisation	80
Action 4 : mise en pratique d'alternatives	83
La crise sanitaire et les perspectives de nos sections	91
Tableaux d'activités 2020	97

AVANT-PROPOS

L'année 2020 démarrait sur les chapeaux de roues pour Culture & Développement : une nouvelle équipe de coordination, un plan quinquennal 2016-2020 qui s'achevait par un long et riche processus d'évaluation, le départ imminent de notre président après des années de bons et loyaux services, de nouvelles perspectives, de nouveaux objectifs... Nous étions remplis de motivation. Après un retour aux fondamentaux de notre réseau - deux journées de formation sur la pensée de Paulo Freire en 2019 -, nous préparions la troisième et dernière phase d'évaluation des cinq années passées pour le mois de février 2020 (voir « notre mobilisation collective » dans ce rapport). Début février, les activités ne manquaient donc pas et le plan quinquennal 2021-2025 s'annonçait bien : nouvelles thématiques, réactualisation de nos enjeux et de nos stratégies, identification des faiblesses et des forces du réseau, nouveaux chantiers à mettre en route dès la rentrée de septembre...

Puis, soudain, plus rien... ou presque.

Durant notre processus d'évaluation, nous avons voulu marquer une attention particulière au vocabulaire que nous utilisons ensemble pour mettre en récit nos actions et pour parler de nos publics - souvent très éloignés de notre jargon professionnel. En effet, nous cherchons constamment à conscientiser notre rapport à la langue, qu'elle soit orale ou écrite, convaincus comme l'écrivait Camus que « mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ». Or, le mois suivant, c'est une avalanche de nouveaux vocables qui s'est invitée dans nos conversations, dans nos échanges de mails, de notes, dans nos rapports de réunions, à faire rougir nos correcteurs orthographiques, soudain désuets, ringardisés, surpris eux aussi par la soudaine vague de crises à venir. « Covid », « coronavirus », « confinement », « cluster », « cas contact », « présentiel », « distanciel », « gestes barrières », « visioconférence », « télétravail »... soit autant de nouveaux termes et expressions qui accompagnaient les malheureux « virus », « épidémie », « pandémie », « courbes », « contaminations », « hospitalisations », « fermetures »... La crise sanitaire s'est invitée dans notre quotidien et a tout chamboulé. De part et d'autre de notre réseau, il a fallu s'adapter.

En juin 2020, nous l'écrivions dans notre rapport général, nous étions pétris de doutes : difficile d'envisager les années à venir sans connaître les nouvelles contraintes que subiront nos lendemains. Quand et comment retrouver nos publics ? Comment nous rencontrer ? Comment nous serrer les coudes en gardant nos distances ? Comment créer des ponts dans une société où prévalent les gestes barrières ? Comment défendre l'ouverture à l'autre quand il faut contrôler les frontières ?... Soit un grand nombre de questions, d'incertitudes avec lesquelles il a fallu composer.

Au-delà de la complexité d'organisation d'activités, au-delà de l'absence de perspective, il a fallu, il faut et il faudra encore gérer la santé mentale de chacun·e, prendre en compte les différences de perception et de vécu de la situation – ce qui rejoint d'ailleurs notre volonté - exprimée lors du processus d'évaluation - de nous investir dans le décryptage intersectionnel et systémique des dominations. De fait, il apparaît clairement, au sein de notre réseau même, que publics et travailleurs, selon qu'ils viennent d'un lieu ou d'un autre, selon qu'ils soient jeunes ou vieux, hommes ou femmes, noirs ou blancs, issus de milieux aisés ou précarisés, ont vécu, vivent et vivront une telle situation de crise totalement différemment.

C'est bien l'une des difficultés majeures à laquelle Culture et Développement se doit de faire face : convaincu du bien-fondé de son travail de mise en relation, fort d'une longue histoire de partenariats, d'échanges et de rencontres, le réseau lui-même est mis à l'épreuve. Les différences qu'il cultive et dont il tire sa force et sa raison d'être ont tendance à s'accroître, comme du reste la crise exacerbe les inégalités. Il y a fort à parier que nous sortirons grandis de l'expérience complexe et difficile dans laquelle nous avons plongé comme tout le monde. Reste qu'il nous faut tenir bon, garder espoir et nous serrer les coudes – en virtuel, en présentiel... et faire réseau, envers et contre tout. Reste alors à inventer, créer, imaginer au jour le jour pour réinvestir l'avenir en commun. Reste le concret de notre expérience pour baliser la reprise de nos activités en confiance. Reste la conviction de l'utilité de notre présence, du bien-fondé des valeurs que nous défendons depuis longtemps face à ces situations de crises qui découlent aussi d'un système que nous tentons de remettre sans cesse en question. Confinée, notre solidarité s'est tout de même organisée depuis les premiers jours de crise. D'un atelier de confection de masques à la distribution de colis de nourriture, en passant par de simples prises de nouvelles, nous avons veillé à prendre soin les un·es des autres.

C'est d'une année particulière dont il est évidemment question dans ce rapport d'activités. Une de ces années étranges où l'inactivité fut pesante, jamais légère, jamais tout à fait profitable. Une année où il s'est passé tant de choses, mais où quasi rien ne s'est passé comme prévu. Une année durant laquelle l'éducation permanente nous est apparue à la fois essentielle et difficile.

Pour Culture & Développement,
Thibaut Creppe
Rédaction | Communication



LE RÉSEAU CULTURE & DÉVELOPPEMENT EN 2020

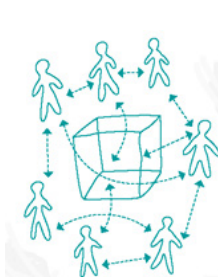
NOTRE IDENTITÉ

Culture & Développement est une association d'éducation permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui met en réseau des associations de Bruxelles et Wallonie. Depuis près de cinquante ans, notre réseau a pour objectif de créer des liens de solidarité forte entre divers groupes d'action de base partageant un même idéal et une même méthodologie. Réunis autour d'idéaux communs dans une dynamique d'échanges et de solidarité, les associations et groupes membres mènent des actions citoyennes collectives, tout en conservant leur autonomie sur le plan local.

La particularité du réseau de Culture & Développement est de regrouper des associations de base, travaillant chacune dans un milieu et avec un public et des objectifs spécifiques, mais dans un souci constant de transversalité. Celle-ci, couplée à la solidarité et créée par la mise en réseau, permet à chaque association membre d'améliorer sa réflexion, sa formation et son action, en vue d'un changement politique global qui constitue l'idéal commun.

Notre plus grande originalité réside sans doute dans cette volonté de mettre en contact étroit des associations diverses et parfois hétérogènes dans leurs modes d'action et leurs publics. Notre expérience prouve que ces associations et publics peuvent s'enrichir mutuellement grâce à des méthodes et objectifs transversaux. Nous nous retrouvons ainsi autour de mêmes constats – sur la société dans laquelle nous vivons – et d'une vision commune – de la société à construire.

L'appellation **Culture & Développement** traduit les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence) et du social (répartition des biens et des savoirs). Poursuivant cette orientation, Culture & Développement tente de traduire dans les actes le slogan **Penser global, agir local**. Il s'agit de promouvoir un véritable développement local en donnant la priorité au sein de nos différentes sections à l'animation culturelle, à la base, à l'action dans des domaines souvent oubliés, rejetés ou négligés dans notre société dite développée.



Notre visée politique est la construction d'une société plus démocratique, plus juste, plus solidaire, plus tolérante, plus égalitaire et plus respectueuse des droits élémentaires. Culture & Développement cherche à établir des convergences et des partenariats avec d'autres associa-

tions afin de donner plus de poids et de perspectives de changement global aux actions de base.

Notre réseau est actuellement composé de sept associations : le Gaffi et les Amis d'Aladdin en Région bruxelloise, De Bouche à Oreille et le Centre liégeois du Beau-Mur en Province de Liège, la Maison des Familles et El Maujone en Province du Hainaut, ainsi que le Groupe Belge d'Éducation Nouvelle.

LA FONDATION DU RÉSEAU

Culture & Développement est né dans la foulée des mouvements sociaux d'après 1968, autour notamment de Jef Ulburghs¹, des « Wereldscholen » et de l'IOC/MAB (International Ontmoeting Centrum/Mouvement d'Animation de Base). Reconnu en 1972 par le ministère de la Communauté française, l'association évolue parallèlement à un essai de structuration plus large du MAB en Wallonie. Plusieurs groupes de base très diversifiés se rencontrent. De la tension entre animation de base et coordination centralisée naît l'affirmation d'être davantage un réseau ouvert, plutôt qu'un mouvement très structuré. La structure de Culture & Développement laisse ainsi un maximum de temps et de moyens pour les actions à la base.

Au début des années 1990, trois nouveaux éléments vont progressivement renforcer la cohésion du réseau. Tout d'abord, la mise en place de **formations citoyennes** annuelles va permettre d'approfondir l'analyse de la société, d'actualiser les options politiques et pédagogiques et de clarifier l'identité de Culture & Développement. Ensuite, **une revue** commence à être éditée et paraît plusieurs fois par an. Des dossiers pédagogiques de référence sont également publiés (par exemple sur la pédagogie de Paulo Freire, sur les échanges de savoir, etc.). Enfin, une **dynamique de rencontres et de visites** entre groupes de base est mise en place.

1 Jef Ulburghs (1922-2010), cofondateur en Belgique du MAB (Mouvement d'Animation de Base), a notamment été prêtre-animateur dans un quartier populaire de la banlieue de Liège, animateur au MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien) de Seraing, animateur dans un quartier populaire de Genk. Il est par ailleurs l'auteur de l'ouvrage *Pour une pédagogie de l'autogestion. Manuel de l'animateur de base*, paru en 1980, dans lequel on retrouve ses réflexions sur l'autogestion, nourries et illustrées par de multiples expériences sociales auxquelles il a participé.

NOTRE DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

La pédagogie commune, dans notre réseau, s'inspire très largement de la pensée de **Paulo Freire** (1921-1997), célèbre pédagogue brésilien. Conçue au départ d'une expérience d'alphabétisation des adultes, sa pédagogie rejette la transmission verticale d'un savoir figé de l'enseignant vers l'enseigné et opte au contraire pour une vision dynamique de l'apprentissage, articulée autour de quelques grands principes : interaction enseignant-enseigné, objectif de conscientisation, objectif de changement. Dans la pensée de Paulo Freire, l'éducation devient une clé pour le changement de la société. Les améliorations s'opèrent à la base, sur l'initiative des populations concernées. Le pouvoir est ainsi rendu au niveau local, qui a appris à penser par lui-même et peut par conséquent reprendre en main sa destinée.

Une des convergences essentielles des associations qui adhèrent au réseau Culture & Développement porte sur la démarche active et participative du public. Nous constatons et considérons que le public n'est pas uniquement un public consommateur de services : le public est au contraire acteur et créateur de la dynamique d'action. Cette démarche participative et émancipatrice, pratiquée par tous les membres de Culture & Développement, est en concordance avec les trois axes de l'éducation permanente : prise de conscience critique, analyse-action-évaluation, participation citoyenne. Culture et Développement veille continuellement à valoriser les savoirs, ressources et capacités des publics, des travailleurs et des associations avec lesquelles elle développe des projets.

Les actions développées par les associations membres sont diverses, et touchent des publics très variés. Elles s'insèrent cependant toutes dans un cadre commun, qui constitue le projet de fond de Culture & Développement : permettre l'exercice de la citoyenneté active et participative. Cet objectif majeur que poursuit notre association est développé dans son programme d'actions, d'éducation et de formations citoyennes. Les différents membres exercent chacun, à partir des réalités quotidiennes de leurs publics et avec eux, une analyse des situations et problématiques vécues. C'est à partir de ces observations et analyses que s'élaborent, avec les participants, les programmes d'actions et de formations, qui prennent donc des formes et des contenus différents d'une association à l'autre. Cette hétérogénéité au sein du réseau permet à chacun de s'enrichir de l'expérience des autres, grâce à une méthodologie et à des idéaux transversaux à tout le réseau.

Par ailleurs, toutes les associations membres convergent sur les enjeux essentiels que nous relevons dans la société actuelle – même si chaque association ne développe pas nécessairement des actions concrètes pour répondre à chacun de ces enjeux. Ces préoccupations ont abouti, dès 2005 (et le passage dans le champ d'application du nouveau décret pour notre réseau), à la définition de thématiques d'actions communes, résumées comme suit : lutte contre toutes les formes d'exclusion, action culturelle collective comme outil d'émancipation, éducation active comme chemin de citoyenneté, consommation responsable et respectueuse de notre planète.



LES MEMBRES DE NOTRE RÉSEAU

LES AMIS D'ALADDIN | LE CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR | DE BOUCHE À OREILLE | EL MAUJONE
LE GAFFI | LE GROUPE BELGE D'ÉDUCATION NOUVELLE | LA MAISON DES FAMILLES

LES AMIS D'ALADDIN

Pour un accueil global des familles



Les Amis d'Aladdin est une association basée à Schaerbeek dans le quartier Nord. Il s'agit d'une ASBL qui agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. Elle est née dans la mouvance de l'éducation permanente puisque les parents et les habitants sont co-constructeurs du projet depuis sa création.

Les axes principaux sur lesquels agit l'ASBL « Les Amis d'Aladdin » sont les suivants :

- L'accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans
- L'accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (uniquement pendant les vacances scolaires)
- Les « ateliers langage » qui accueillent après l'école les enfants de 3 à 12 ans (principalement primo-arrivants) pour pratiquer le français
- Le soutien à la parentalité et les actions en co-éducation
- Les activités communautaires : des espace-temps de participation citoyenne et de rencontres autour de projets communs ouverts aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés

L'objectif moteur des Amis d'Aladdin est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle et pour que chacun puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

Collaborations et partenariats : Le **Réseau Coordination Enfance** est une association pluraliste composée d'associations de terrain qui exercent leurs activités depuis de nombreuses années dans les domaines suivants: Insertion Socio Professionnelle, Éducation Permanente, Maison d'enfants 0-6 ans, Accueil extrascolaire 6-12 ans, prévention sur les questions de santé et de famille. Ce réseau, dont « Les Amis d'Aladdin » est l'un des membres fondateurs, est à la fois une ressource pédagogique et financière et un partenaire avec lequel nous développons des projets en lien avec le quotidien des familles. Parmi les membres de ce réseau, citons deux structures proches de notre pédagogie et avec lesquelles nous avons collaboré et collaborons sur des projets tant pédagogiques que culturels ou artistiques : les hirondelles/les Arlequins et Atout couleur.

Soleil du Nord et la **Maison du Citoyen** (cellule communale) sont des structures communales partenaires pour les projets communautaires. De plus, au point de vue logistique, nous mutualisons nos ressources et bénéficions du prêt de locaux et matériel pour les activités du quartier.

BADJE ASBL est une fédération qui défend le secteur extrascolaire et déploie son énergie dans de nombreuses activités qui participent au développement, à la reconnaissance et à la professionnalisation de l'accueil de l'enfance en Région de Bruxelles-Capitale. L'Asbl « Les Amis d'Alad-

din » mène avec Badje et ses membres des réflexions et des interpellations politiques vers une reconnaissance des problématiques des familles.

Depuis le démarrage de l'asbl, le **Groupe Santé Josaphat**, planning familial du quartier, soutient notre projet par l'accompagnement psychosocial des femmes et familles en difficulté, par la co-animation des rencontres parents. Depuis 2018, le GSJ en plus de la co-gestion des rencontres parents organisées depuis 1997, accompagne un autre groupe de parents au « Café des voisins » afin d'ouvrir cette thématique à d'autres publics du quartier.

Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl **Woningen123logement** dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie » (cf. le « Café des voisins », la « Co-gestion de la Friperie » à la Poissonnerie et les projets d'économies circulaires et solidaires). Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés grâce à des occupations précaires.

A travers ce mécanisme, l'association vise le développement personnel de chaque individu au sein du groupe, des collectifs et œuvre à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résidents de la « Poissonnerie » et de la

rue du Progrès (+/- 120 personnes) participe également à ce processus.

L'asbl **Article 27** qui se « donne la mission de sensibiliser, de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur valable à Bruxelles et en Wallonie et elle mise sur l'accompagnement pour encourager l'expression critique et/ou artistique. Son travail se développe en réseau avec des partenaires sociaux, culturels et les publics. »

ChanGements pour l'égalité (**Cgé**), est un mouvement sociopédagogique reconnu par l'Éducation permanente, qui a pour objet social de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation en Communauté française de Belgique dans une perspective d'égalité et de démocratie. Depuis 2017, nous participons au réseau de la « Coalition des parents de milieux populaires » avec nos publics pour faire entendre la voix des parents sur le pacte de l'excellence et sur leurs enjeux qu'ils rencontrent avec l'école.

Depuis 2016, nous faisons également partie de la coopérative **BeesCoop** qui est un projet « bruxellois écologique économique et social. Son initiative citoyenne a pour but de créer une alternative à la grande distribution classique, en proposant des produits de qualité à des prix accessibles à tous ». Nous faisons nos courses chez eux et participons à la cellule « mixité » qui veut développer l'accessibilité du magasin à tout public. Depuis 2018, nous proposons aux femmes du quartier des visites en vue d'une possible participation à la coopérative.

Nouveau partenariat 2020 | L'asbl **Citoyens Du Partage**, via une habitante du quartier dans une des occupations précaires de « Woningen123logement », a été un relais important au moment du confinement lorsque la question de l'aide alimentaire est devenue une priorité pour les personnes fréquentant nos activités.

Aujourd'hui, nous redirigeons toutes personnes ayant besoin de colis alimentaires à se rendre à son asbl (boulevard Emile Bockstael, 93).

Remarque préalable aux descriptions d'activités : Notre asbl rencontre de nombreuses personnes, communautés et collectifs via ses différents modes d'intervention et d'accueil. Nous développons de nombreuses actions afin de permettre une accessibilité la plus inconditionnelle possible. Nos publics se croisent dans divers groupes. Il est complexe de décrire les différentes activités car elles peuvent émerger dans un groupe, créer un nouveau groupe d'action et intégrer des personnes, communautés et collectifs fréquentant d'autres groupes. Nous avons tenté de circonscrire chaque activité en les isolant dans les descriptifs de nos actions.

LE CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Un lieu militant et associatif



L'asbl Le Centre Liégeois du Beau-Mur est une maison d'associations coordonnant des projets d'éducation permanente et mettant à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyens porteurs de projets démocratiques et alternatifs. Le Beau-Mur s'est imposé depuis sa création en 1987 comme un acteur incontournable de la vie associative liégeoise. Lieu accessible et dynamique, à la croisée de plusieurs réseaux militants, il permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.

Associations membres adhérents : CNCD 11.11.11 Province de Liège | Le CPOJ - qui devient AJILE | Attac | Service Civil International - Projets Internationaux | Le GAC du Beau-Mur | Culture et Développement | Crible ASBL | Interra Cultural Bridge | CPCP

Ces membres occupent un bureau au sein de la maison et sont donc des membres actifs qui occupent les locaux avec diverses activités tout au long de l'année : sensibilisation, soutiens aux initiatives citoyennes, réunions, ciné-débats, formations, ...

Associations partenaires : Les communautés de base | Un pas sur le Côté (ludothèque) | Comité de Vigilance pour la Démocratie en Tunisie | Assisa (Association pour le Soutien Scolaire et l'Insertion Sociale des Adolescents) | ITECO
Les partenaires sont des associations qui n'occupent pas de bureau mais qui partagent la vision du Beau-Mur et souhaitent en faire partie, notamment en intégrant l'assemblée générale ou en organisant des activités au sein de la maison.

Au-delà des associations membres et partenaires, le Beau-Mur a également mis à disposition ses locaux à de nombreux partenaires associatifs ou groupements de citoyens œuvrant dans des domaines très divers : écologie, démocratie, pauvreté, mobilité, parentalité citoyenne, santé, culture, souveraineté alimentaire, etc.

Notons également une forte augmentation de la demande d'occupations des salles lors du déconfinement : nos salles sont grandes et permettent l'organisation d'activités diverses en maintenant les distances de sécurité.

Une association porteuse de projets émancipateurs et engagée au sein de nombreux réseaux et collectifs. Des projets récurrents sont portés par le Beau-Mur, souvent au sein de différents collectifs/réseaux.

- Animation de la dynamique Incroyables Comestibles et développement du Permis de Végétaliser en collaboration étroite avec la Ville de Liège.
- Organisation du Repair Café de la Bonne Femme

Les Incroyables Comestibles ainsi que le Repair Café sont devenus au fil du temps les projets phares du Beau-Mur. Ils feront l'objet d'une attention particulière ultérieurement.

- Participation au Festival Alimentterre à Liège
- Participation au Festival Nourrir Liège
- Participation au Festival A Films Ouverts : pour l'interculturalité, contre le racisme

Projet porté au sein de la Maison d'Associations en 2020 : il n'y a pas eu de projet porté au sein de la Maison mais nous avons entamé des démarches pour accueillir l'exposition « What the foot » et la création d'animations autour de cette exposition. La crise sanitaire ne nous a pas encore permis d'aboutir dans ce projet.

DE BOUCHE À OREILLE

Acteurs de changement !



De Bouche à Oreille au Pays de Herve est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, le logement et l'accueil des réfugiés, l'aide sociale.

De Bouche à Oreille est constitué des secteurs et associations suivants : les 3R, Education à la Paix, Li Cramignon, l'Ecole Ouverte, Materchouette, les Biolles, le Toit, la Maison de l'Imaginaire, la Communauté de Base, la Maison communautaire Verte Voie, BAO-Jeunesse et la régionale du Pays de Herve des Amis de la Terre .

Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs, partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'Éducation Permanente. Ils œuvrent pour le développement de leur région, dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement. Dans une vision globale de la société, « De Bouche à Oreille » mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture, avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs : poser un regard critique sur le monde ; être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société ; participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région ; réaliser des alternatives concrètes. Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance. Leur devise est plus que jamais : « AGIR LOCAL ET PENSER GLOBAL »

Collaborations et partenariats : De Bouche à Oreille est, depuis la création du **Forum Social du Pays de Herve** (en 2002), une « cheville ouvrière » du groupe porteur, qui s'est réuni quatre fois sur l'année 2020. Ces rencontres ont eu lieu en présentiel, avant l'arrivée des premiers

confinement dû au COVID-19, puis en présentiel par la suite. Les partenaires associatifs de ce Forum Social sont l'**ACRF** et le **MOC-Ciep-Verviers**. De Bouche à Oreille est également actif au sein du **Réseau Financement Alternatif (Financité)**, jouant notamment un rôle de relais dans

la transmission d'informations sur les produits bancaires éthiques et solidaires.

« De Bouche à Oreille » prend également part activement au collectif « **Semer le futur** » avec diverses associations de la région à l'est de Liège : **Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, l'ACRF, le CIEP-MOC de Verviers, les Equipes Populaires Verviers, Codéart, Fian, Croc'Espace, Pays de Herve Futur**. Ce collectif se réunit en vue de la création d'événements « grand public », telle des conférences accueillant des personnalités internationalement reconnues. Ces différents acteurs associatifs se retrouvent autour de thèmes communs comme l'agroécologie et toutes les actions à mener dans le cadre de la transition. Ces démarches avec ces différents partenaires, acteurs incontournables de l'action militante et associative de la région,

participent aux philosophies de « De Bouche à Oreille » et « Culture & Développement ». Pour ce groupe, en dehors d'une rencontre organisée en mars, avant le premier épisode de la pandémie, toutes les activités ont été arrêtées.

Enfin, au sein de De Bouche à Oreille, les **3R**, avec les services mobilier et textile, actifs au niveau de la récupération des déchets, participent aux rencontres de l'**a.s.b.l. RESsources**. Ce réseau permet à nos petites structures de « jouer dans la cour des grands », notamment grâce aux labels Réc'up et Solid'R et d'avoir une représentation extérieure par leur intermédiaire... Ces secteurs sont également impliqués dans l'**a.s.b.l. Rcycl**, regroupement des initiatives d'économie sociale travaillant le déchet dont le centre de tri se situe à Eupen. Avec ces partenaires, le projet d'insertion et de mise au travail de personnes peu qualifiées poursuit son cours.

EL MAUJONE

Bien plus qu'un lieu de rencontres et d'échanges

El Maujone (Châtelet) regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. L'association se veut pour les habitants de Châtelet un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs, à destination de tout public, avec une attention particulière aux personnes les plus défavorisées.



Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une de ses vocations est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.

Depuis quelques années, le manque de ressources humaines ne permet pas à l'ASBL d'initier de nouvelles activités. L'accent est mis sur le projet ILI (Initiatives Locales d'Intégration) qui concerne les cours de FLE et les ateliers de citoyenneté ainsi que sur des activités habituelles et récurrentes (activités intergénérationnelles, échanges de savoirs...) amènent les différents publics à appréhender les réalités sociétales quotidiennes, à réfléchir afin de pouvoir réagir et faire entendre leur voix.

LE GAFFI

Des actions pour donner vie à ses projets

Le Gaffi (Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées), implanté depuis 1978 à Schaerbeek, accueille des femmes et des enfants de toutes nationalités pour proposer en trois programmes d'actions (éducation permanente, insertion socioprofessionnelle et accueil extrascolaire), un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplin vers une insertion sociale et professionnelle, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités. Toutes ont en commun une visée d'émancipation de la femme.



Les actions du pôle « éducation permanente » du Gaffi, partie prenante du réseau Culture et Développement, s'appuient sur l'alphabétisation (sept groupes par an) et la couture (trois groupes) et inscrivent les apprentissages dans des démarches visant la citoyenneté et l'autonomisation. Elles s'adressent à des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées.

Autour de thématiques spécifiques (condition de la femme, exil et migration, problématique des sans-papiers, déve-

loppement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion ainsi que des ateliers et des projets spécifiques (sensibilisation à l'alimentation durable, atelier transformation de vêtements, ateliers d'expression artistique et de création collective, groupes de réflexion et d'action sur la parentalité, l'école et les droits des femmes). Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui et sur leur propre vie.

LE GROUPE BELGE D'EDUCATION NOUVELLE

Tous capables !



Le Groupe Belge d'Education Nouvelle (GBEN) est né en 1983 de la rencontre d'un cercle d'enseignants en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas – de manière paradoxale – sur le terrain. La naissance du GBEN est aussi liée au Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN). A l'instar des groupes français, suisse, italien, russe, luxembourgeois, haïtien et tunisien, le GBEN vise une transformation de la société par une cohérence des pratiques pédagogiques ainsi qu'une conscientisation de la posture des enseignants, formateurs, animateurs et éducateurs en accord avec ses valeurs.

De fil en aiguille, l'action du GBEN a dépassé le cadre institutionnel de l'école en étant acteur avec d'autres mouvements – les **ASBL Lire et Ecrire** et **Changement pour l'Egalité** – dans la formation de formateurs, éducateurs, animateurs et travailleurs sociaux de manière large, ou dans la formation continuée des enseignants. Son action s'est également étendue à d'autres pays en collaboration avec d'autres groupes d'Education Nouvelle (Bolivie, Tunisie, Roumanie).

Par sa réflexion permanente sur le lien entre les valeurs, pratiques et théories sur lesquelles il s'appuie, le GBEN agit également en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'Éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivants. Afin de construire une société plus juste, plus humaine, plus créative, plus solidaire, en privilégiant la coopération à la compétition, la culture de paix et la communication non-violente, le GBEN agit pour : remplacer la transmission /soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ; quitter l'acquisition des compétences individualisées en faveur de la recherche en groupe renforcée par une recherche individuelle préalable (auto-socio-construction des savoirs) ; dialoguer, coopérer avec les pouvoirs de tutelle afin que ceux-ci soutiennent les réalisations d'Education Nouvelle ; développer l'immense capacité de tous les humains en suscitant leur désir d'apprendre et en combattant l'idée fataliste « je ne suis pas capable » grâce aux groupes de solidarité et au dialogue personnalisé, faisant ainsi vivre l'idée « TOUS CAPABLES » grâce à des attentes positives développant l'estime de soi ; débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les bulletins, les grades, les classements, les prix du mérite (...), donnant ainsi une alternative à l'esprit de lucre voire de marchandisation généralisée ; comprendre que les comportements (la discipline) se construisent aussi dans le tâtonnement expérimental, avoir le droit à l'erreur et remplacer le système punitions/récompenses par un dialogue personnalisé ou généralisé lors du conseil coopératif ; se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.

LA MAISON DES FAMILLES

« Avec » les gens, et non « par » ou « pour » eux...



La Maison des Familles est une émanation du centre de santé mentale « La Pioche ». L'asbl s'est constituée en 1979. Elle choisit comme dénomination « La Pioche » en référence au monde ouvrier, aux charbonnages de la région. Marchienne Docherie est, à l'époque, le quartier le plus défavorisé du grand Charleroi : déclin industriel, précarité de logement, des revenus faibles. Les personnes sont en rupture avec les réseaux scolaire, familial, social et culturel.

L'équipe de « La Pioche » se donne comme tâche un travail préventif et curatif. Elle a pour objet la promotion, l'organisation, la gestion et l'étude de toutes activités concernant la prévention et le traitement d'enfants, d'adolescents, d'adultes au niveau de la santé mentale et tout ce qui touche indirectement à l'amélioration des relations sociales.

L'asbl offre au quartier à la fois des interventions psychosociales centrées sur la famille et l'individu et des activités de groupe sur un mode plus communautaire et convivial. Pour réaliser son action, elle a donc mis en place une série de secteurs d'activités communautaires et préventives dont La Maison des Familles.

Objectifs : Sortir de l'isolement | Retrouver la confiance en soi | Partager les savoir-faire | Agir ensemble, favoriser la prise de responsabilités et les initiatives | Lutter contre le surendettement

Si, au départ, le groupe était uniquement constitué de femmes, il s'est progressivement ouvert aux hommes qui ont aussi acceptés de venir aux réunions de groupe. De plus en plus, la maison des familles a développé, chez ses membres, un sentiment d'appartenance.

Les principales activités : La Fringue, magasin de seconde main | La poterie | Un atelier de partage de savoirs « recette de grand-mère » | Les sorties en groupe (culturelles ou de détente) | Les repas collectifs | Le « groupe jeunes »

Inspirées par la pensée et l'action de Paulo Freire, toutes nos activités sont pensées et réalisées PAR, POUR et AVEC les participant-es. Nous rêvons d'un monde plus juste où les gens passent avant l'argent, où chacun trouve sa place.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

AG et CA rassemblent des représentants de toutes les composantes de Culture & Développement, ainsi que des membres à titre personnel. Ces deux organes sont - au-delà de la gestion administrative et financière nécessaire à l'asbl - des lieux de mise en commun de réflexions et d'idées afin de poursuivre au mieux les objectifs fixés par notre charte et notre plan d'action dans le cadre de notre contrat-programme nous liant à la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Assemblée Générale se réunit habituellement une fois par an, au mois de juin. En 2020, nous avons dû nous adapter aux règles sanitaires en vigueur et notre AG s'est déroulée en deux temps : un premier au mois de juin, en ligne ; un second au mois d'août, en présentiel pour la majorité, en duplex visioconférence pour quelques membres.

Composition du Conseil d'administration en 2020 :

- Les Amis d'Aladdin | représentés par Mélody Nenzi
- Le Centre Liégeois du Beau-Mur | représenté par Pédro Gomez
- De Bouche à Oreille | représenté par Christine Bodeson
- Le GAFFI | représenté par Anne Iwens
- La Maison des Familles | représentée par Isabelle Cammarata
- Le GBEN | représenté par Eugénie Eloy

LE GROUPE D'ANIMATION

Le GA est un lieu de rencontre indispensable afin de coordonner, mobiliser et approfondir nos démarches communes et transversales d'éducation permanente au sein du réseau. Ces réunions permettent de faciliter les échanges d'informations et de réflexions entre associations membres. C'est ici que naissent les projets transversaux au sein du réseau en accord avec nos thématiques d'action. Ce groupe est composé d'un animateur de chaque association membre et des employés de la coordination. Il se réunit habituellement tous les mois (excepté durant les vacances d'été).



Depuis septembre 2020, une animatrice de l'Institut de la Vie, ASBL qui partage les valeurs de notre réseau, participe aux réunions du groupe d'animation. Ayant perdu son implication concrète dans l'éducation permanente, l'Institut de la Vie désire ainsi travailler cette question aux côtés des animatrices et animateurs de Culture & Développement.

En 2020, bien entendu, les réunions du GA se sont déroulées pour la grande majorité en visioconférence à partir du mois de mars. Ce fut le début d'une longue série de difficultés et de moments de paralysie. Parmi ces difficultés, on pourrait soulever ces différents points de tension et de questionnements abordés par notre groupe d'animation :

- Comment prendre le temps de réfléchir aux enjeux quand nous devons faire face à une situation si particulière et soudaine ? Comment gérer nos émotions, nos craintes ? Comment gérer notre temps de travail avec les contraintes du télétravail, avec les enfants à la maison pour certain-es ? Comment se concentrer sur nos engagements quand l'inquiétude règne ?
- Comment aller à la rencontre de nos publics ? Comment nous rencontrer, en tant qu'animateur·trice et en réseau, sans mettre ensuite en danger nos publics que nous côtoyons tant bien que mal ?
- Comment gérer la perte de confiance des publics ?
- Comment se réunir en ligne ? Nous avons dû apprendre à gérer des discussions collectives, mais, plus profondément, comment faire émerger des pensées complexes, des débats, avec un support peu adapté et nouveau pour chacun-e ?
- Comment parler d'autre chose que de l'urgence de la situation ? Comment parler, simplement, de la situation ? Comment réfléchir à long terme quand nous devons constamment nous réorganiser, nous réadapter ?
- Comment reconstruire le fil de nos rencontres, de nos questions ? Comment trouver une démarche qui convienne à tout le monde, qui soit adaptée à la fois aux règles en vigueur et aux craintes de chacun-e ?

NOTRE COORDINATION

L'équipe de coordination est composée de trois personnes qui se répartissent les missions suivantes : Gestion administrative et financière | animation pédagogique | rédaction et communication. Elle assume à la fois tous les impératifs nécessaires à garantir une bonne gestion de l'association en tant que telle et elle exerce aussi un rôle de soutien important, à différents niveaux, pour les associations membres du réseau. Elle assure notamment un service de « support » à la demande, c'est-à-dire que les membres du réseau ont accès à de nouvelles compétences en fonction de leurs besoins, de leurs compétences et des dimensions qu'ils souhaitent développer ou approfondir dans leur travail de terrain.

La coordination joue également un rôle essentiel d'interface au sein même du réseau, entre les associations membres – mais également vers les associations extérieures. La coordination noue ainsi différentes collaborations extérieures et partenariats, ponctuels ou récurrents, qui peuvent à leur tour profiter aux différents groupes de base. Culture & Développement permet aux associations membres du réseau de bénéficier de contacts et d'apports récoltés dans ces participations à des initiatives collectives extérieures.

Parallèlement, en interne, la coordination œuvre fondamentalement à la mise en commun des ressources (pédagogiques, méthodologiques, humaines, etc.) du réseau, notamment par la mobilisation des groupes du réseau par rapport aux actions des autres associations : la coordination facilite les échanges et la visibilité des actions ou des animations de nos groupes par le biais des outils de communication interne et/ou par l'organisation de moments - rencontres formatifs.

Un chargé d'**animation pédagogique** soutient et/ou renforce la dimension d'éducation permanente de certains projets par ses propres ressources méthodologiques ou grâce à des ressources extérieures qui soutiennent les associations dans leurs projets. Il suscite également des échanges de bonnes pratiques et de méthodes d'éducation non formelle avec les animateurs du réseau, dans le cadre du groupe d'animation et en dehors.

La communication et la rédaction. Une communication interne et externe appropriée est essentielle au bon fonctionnement de notre structure, à l'efficacité de nos actions et à la bonne compréhension de nos valeurs et visées. La communication, qui plus est dans un réseau associatif, est une co-construction qui induit une co-responsabilité dans les choix communicationnels que le réseau entend développer et/ou créer.

Notre pôle communication, créé en 2011 au sein de la coordination, possède différents outils et moyens importants afin d'assurer une communication interne et externe du réseau : promotion du réseau, de ses activités et ses productions et ce, aux trois niveaux : local, inter-local et réseau. Le pôle communication occupe un double rôle : d'une part, il est au service de toutes les associations membres du réseau et d'autre part, il joue un rôle fédérateur, objectif en soi au niveau de la coordination.

La communication s'appuie sur différents outils :

- **Le site internet**
- www.cultureetdeveloppement.be
Outil important pour permettre au grand public d'entrer en contact et de faire connaissance avec Culture & Développement.
- Le « **CDinfos** » | Lettre d'information électronique. En 2020, le CDinfos a été repensé pour redevenir une lettre d'informations interne au réseau. Elle contient des informations sur les différentes activités et actions de formation menées au sein du réseau, dans les associations membres, ou au sein de mouvements/collectifs externes dont Culture & Développement est organisation signataire. La parution se fait au rythme de la vie du réseau, en fonction de l'actualité et de la quantité d'informations à diffuser.
- La revue **RÉSEAUNANCES**
Culture & Développement tient à maintenir une place importante à l'information et à l'analyse-réflexion par la voie de sa revue trimestrielle. Celle-ci permet aux lecteurs de prendre connaissance des activités, des réflexions, discours et interpellations construits et partagés par les associations de base, notamment lors des journées de formation organisée au niveau du réseau. La revue paraît en principe quatre fois par an et est imprimée à 250 exemplaires. Une version électronique (PDF) est envoyée tous les trimestres aux abonné-es de notre NEWSLETTER et est postée sur notre site internet. En 2020, aucune revue n'a été imprimée, la ligne graphique et éditoriale a été repensée pour que les publications reprennent de plus belle en janvier 2021 avec le numéro 84.
- La **NEWSLETTER**. Voir La revue RÉSEAUNANCES

Soulignons aussi l'importance du soutien en communication apporté aux associations membres. Les réalisations graphiques réalisées pour les groupes de base et associa-

L'ACTION N'A DE
SENS ET N'EST
UTILE QUE SI ELLE
EST ALIMENTÉE
PAR LA RÉFLEXION

tions membres du réseau impliquent, outre le travail graphique, des échanges et contacts oraux et écrits réguliers entre les différents acteurs, une (re)mise en contexte, la réflexion autour du message de communication lié à l'évènement, voire plus globalement la réalisation d'un plan de communication lié au projet. Bien que les actions menées dans ce cadre aient des visées de communication externe, elles participent, de manière sous-jacente, en interne, à la cohésion et au sentiment d'appartenance au réseau.

Enfin, signalons la nouvelle **charge de rédaction** au sein de la coordination qui s'est ajoutée à la charge de communication fin 2019. Ce poste de rédaction répond à notre besoin de traces de notre travail (pour le futur) et également de regarder les traces existantes pour dévoiler et construire le fil de Culture & Développement, sur le long terme. Nous avons besoin de quelqu'un qui aurait pour mission de donner de l'ampleur théorique à notre travail. Ce travail de recherche devrait servir de base à la construction des formations (identifier les textes et personnes ressources). Ce travail d'écriture serait destiné aux animateurs (ressources, « journal de bord » des questions collectives), aux publics (rendre accessible ce qui a été

fait, accessibilité en terme de forme), et vers l'extérieur. Cette mission d'aller vers l'extérieur est d'autant plus essentielle que nous avons tenté d'aller vers l'extérieur plusieurs fois, sans grand succès. Cette charge d'écriture nécessite aussi un déplacement sur le terrain (partir du terrain pour créer), déplacements qui n'ont évidemment et malheureusement que trop peu existés en 2020.

La présence sur le terrain de notre **animateur pédagogique** (co-animations, échanges sur la méthodologie et les pratiques d'animation...), la disponibilité de la personne chargée de communication au niveau du réseau ou de la coordination générale dans divers créneaux sont appréciés et ont insufflés des avancées ou acquis appréciés par les associations membres.

Au niveau de la **gestion et de la comptabilité** également, un soutien professionnel a pu être apporté à certaines associations membres : des conseils en matière de cadastre et subsides emploi, de dépôt de bilans à la Banque Nationale, et de manière plus ponctuelle, sur des questions relatives à la gestion administrative et financière.

NOS PUBLICS ET LEURS ENVIRONNEMENTS SOCIAUX

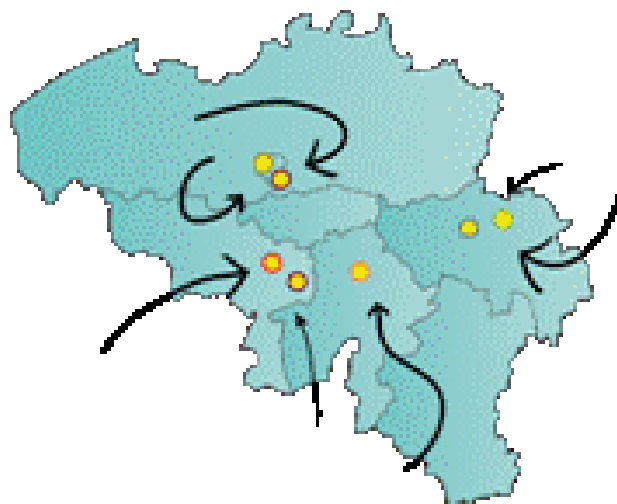
En région bruxelloise

Situés dans l'un des quartiers les plus défavorisés de Bruxelles, à proximité de la gare du Nord à Schaerbeek, le Gaffi et Les Amis d'Aladdin travaillent avec une population confrontée à de nombreux problèmes tels que le chômage, l'illettrisme, la toxicomanie, la délinquance, etc. Les familles se trouvent fréquemment dans un isolement social, culturel et économique et il en résulte une très grande fragilité.

Un grand pourcentage du public fréquentant **les Amis d'Aladdin**, parce qu'ils ont un ou des enfant(s) à la crèche, est issu d'une immigration récente (de 10 ans à nos jours). Les habitants du quartier qui participent aux projets de l'asbl sont en général issus d'une immigration moins récente (10 à 30 ans). Ce public est en demande de changement, certains s'engageant plus que d'autres afin que la vie quotidienne de leur quartier soit plus agréable. Les familles viennent de tout Bruxelles, avec une grande majorité de Schaerbeek (60 %). On constate une très grande diversité culturelle : une vingtaine de nationalités différentes se côtoient. Fait incontestable à Bruxelles, le métissage des cultures est une réalité enrichissante et complexe avec laquelle l'équipe travaille tous les jours.

Le Gaffi accueille des femmes qui ont en commun une histoire d'exil et des parcours scolaires inexistantes ou chaotiques. Deux cents adultes fréquentent quotidiennement l'association parmi lesquels on dénombre actuellement plus de vingt nationalités, tout comme aux Amis d'Aladdin. Au sein des cours d'alphabétisation, plus de 40% des apprenantes sont sans revenu, à charge d'un conjoint ou d'un parent, et près de la moitié reçoivent une aide du CPAS. Plus de 30% sont arrivées en Belgique depuis moins de 5 ans et environ 70% depuis moins de 10 ans. 20% ont obtenu le statut de réfugié. 40% des participantes sont à la tête d'une famille monoparentale. Parce qu'immigrées, analphabètes, femmes ou habitantes d'un quartier moins favorisé, ces personnes sont menacées continuellement par l'exclusion (dans l'accès au travail, à la formation, au logement, aux activités culturelles, aux informations concernant leurs droits et devoirs et aux moyens de les faire valoir). Elles sont par ailleurs aujourd'hui soumises aux politiques d'activation.

Le Gaffi veille tout particulièrement, depuis sa création, à valoriser leurs savoirs, leurs ressources et leurs compétences. Les actions d'alphabétisation et d'éducation permanente qu'il développe sont envisagées et menées comme des moyens d'émancipation sociale, économique et culturelle. Lire et écrire ne sont plus seulement des apprentissages, mais des moyens de se libérer de longs processus d'exclusion, par le pouvoir qu'ils procurent aux personnes devenant actrices de leur vie, de leur devenir, de leur environnement.



Au Pays de Herve

Le Pays de Herve est une région essentiellement rurale, mais également touchée par l'urbanisation vu la proximité de grandes villes comme Verviers, Eupen, Liège, Maastricht, Aachen et la présence de grands axes autoroutiers. Cette urbanisation galopante entraîne de nombreuses conséquences sur l'environnement géographique, bien sûr, mais aussi sur l'environnement économique et social. Le plus visible est la modification du paysage qui faisait pourtant l'originalité du Pays de Herve. Les acteurs principaux de ce paysage, les agriculteurs, sont eux-mêmes en grande difficulté. La mondialisation de l'économie et les mesures d'hygiène excessives sont en grande partie responsables de la très forte diminution des petits agriculteurs. Tout cela entraîne des conséquences importantes sur la qualité de vie des habitants : environnement, consommation, aménagement du territoire, logement, etc.

La population du Pays de Herve est très variée : personnes de trois langues différentes, jeunes et moins jeunes, professions variées, un public plus aisé qui côtoie un public dont les difficultés restent souvent cachées : personnes en chômage de longue durée, réfugiés, personnes endettées ou à très faibles revenus... Le constat fait au Pays de Herve concernant l'augmentation de la précarité en milieu rural, semi-rural ou urbain renforce l'importance de croiser les regards avec d'autres associations membres du réseau travaillant avec des publics précarisés. Toute cette diversité culturelle nous place devant l'enjeu important de la valoriser et de renforcer le lien social.

De Bouche à Oreille connaît, par ses différentes activités, un rayonnement dans l'ensemble de la province de Liège, voire même ponctuellement au-delà (autres provinces ou Bruxelles).

Les publics touchés sont fonction des activités proposées par les différents groupes composant De Bouche à Oreille.

- Un public déjà sensibilisé à une critique de la consommation au sens large et/ou en quête de sens participe aux activités de Li Cramignon et de la Communauté de Base, notamment dans la perspective d'un espace d'approfondissement de leur réflexion et d'une recherche permanente d'alternatives concrètes.
- Les personnes précarisées, dans le besoin (réfugiés, personnes émargeant du CPAS, mères seules, chômeurs, jeunes en rupture...) sont ciblées par l'action de groupes comme le Toit, les 3R.
- Des personnes handicapées (mentales et physiques) adultes ou grands ados, issues de tous milieux sociaux et souvent exclues des activités socioculturelles de la région, se retrouvent dans les actions menées par les Biolles.
- Un public d'animateurs, d'éducateurs, de mouvements de jeunesse, d'assistants sociaux, de psychologues, d'enseignants est ciblé par Education à la Paix, qui leur offre formations et animations.
- Un public d'enseignants engagés, issus des différents réseaux, désireux de faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, de se questionner sur la société et de décroquer l'enseignement, se retrouvent dans les groupes Materchouette (école maternelle) et Ecole Ouverte (école primaire).
- Un public mobilisé autour des diverses expressions culturelles développées au sein de « la Maison de l'Imaginaire », qui vise l'échange interculturel, la mise en valeur des artistes locaux et une approche par la/les culture/s de thématiques de société au travers de la poésie, la littérature, l'image ou la musique.

Les nombreux bénévoles, avec une majorité de personnes retraitées, sont issus de tous milieux et impliqués dans les projets des différents groupes permettant leur bon déroulement.

À Liège

Conformément à son engagement d'être un lieu pluraliste d'accueil, une des grandes particularités du public du Beau-Mur à Liège est d'être très diversifié, brassant des gens engagés, plus ou moins aisés/précarisés, plus ou moins sensibilisés, intellectuels, militants, professionnels, des personnes en quête de sens ou d'implication dans des alternatives au modèle capitaliste, les publics variés participants aux actions/activités des associations membres ou partenaires.

Nous pourrions brosser le portrait suivant des différents types de publics du Beau-Mur :

- Un public diversifié qui se questionne sur l'alimentation durable/locale ou qui fréquente le Beau-Mur pour les diverses activités informatives et réflexives qui y sont organisées (projection débat, conférence gesticulée, pièce de théâtre, ...).
- Un public très diversifié (âge, origine sociale...) et investi dans la dynamique citoyenne « Incroyables Co-mestibles Liège » visant la végétalisation urbaine et la mise en place de bacs potagers dans l'espace public.
- Un public populaire et/ou plus ou moins sensibilisé, en général plus aisé et intellectuel, qui participe au Groupement d'Achats Communs, aux soirées jeux intergénérationnelles, à diverses formations ou encore à des événements festifs ou informatifs.
- Un public assidu de réflexion et de compréhension des enjeux de notre société.
- Un public impliqué dans le monde associatif et/ou de la coopération au développement, via les activités portées par le Beau-Mur, les réunions de coordination de projets qui y sont tenues mais aussi par la présence des bureaux d'associations comme le CNCD, Interra ou le SCI.
- Un public – plus récent – sensibilisé au recyclage et à la question de l'obsolescence programmée, et impliqué dans les activités du Repair Café.

En Province du Hainaut

Charleroi est certainement une région à deux vitesses : on constate une nouvelle dynamique avec le pôle de Gosselies qui se développe en matière de biotechnologie, accueille des start-up dans le domaine du numérique mais parallèlement à ce développement, des entreprises plus traditionnelles doivent déposer le bilan. La fermeture de Caterpillar en 2017 fut un véritable cataclysme pour la région.

Le taux de chômage reste très important car la plupart des demandeurs d'emploi n'ont pas la formation nécessaire pour postuler dans les nouveaux axes et, de plus, les moyens de transport sont aussi un frein important pour les personnes venant des communes en dehors du Grand Charleroi.

Nous constatons que les mesures d'intégration et de contrôle qui assortissent de plus en plus souvent les aides sociales deviennent un frein à la participation pour nos activités. La pression mise individuellement sur les demandeurs d'emplois et les bénéficiaires des aides sociales du CPAS, rend plus compliquée leur intégration à des dynamiques collectives et nous constatons une proportion de plus en plus grande des gens hors – ou très éloignés – d'une possibilité d'emploi dans nos activités. Il nous arrive de devoir signer des papiers chaque semaine pour certifier la présence des personnes à nos activités.

La population carolorégienne est diversifiée et multiculturelle : familles issues de l'immigration italienne, marocaine, turque et depuis une dizaine d'années un nombre croissant de populations en provenance d'Afrique centrale et du Moyen-Orient. Ces nouvelles populations sont à la fois issues directement d'une migration internationale mais également de publics populaires qui quittent Bruxelles en raison des prix trop élevés de l'immobilier pour s'installer dans la région de Charleroi.

Le public accueilli à **El Maujone** connaît la même évolution. L'asbl accueille un nombre important de primo-arrivants en provenance de Syrie. Alors que pendant longtemps le public adulte était essentiellement féminin, le pourcentage d'hommes augmente et atteint 25 à 30 % dans les cours de français et les ateliers de citoyenneté.

On constate aussi une évolution dans les motivations : la plupart de nos participants ont la volonté de prendre leur destin en mains. C'est particulièrement sensible chez les femmes installées en Belgique depuis plusieurs années, elles veulent non seulement créer du lien social mais elles souhaitent aussi s'intégrer économiquement dans la société et devenir moins dépendantes de leur conjoint. Certaines souhaiteraient entamer une formation qualifiante, elles veulent aussi aider leurs enfants qui dès leur entrée à l'école connaissent des difficultés (le nombre d'enfants orientés vers l'enseignement spécialisé est supérieur à la moyenne) et ainsi éviter le décrochage scolaire fréquent chez les adolescents.

À la **Maison des Familles**, le public reste relativement stable. Au cours des dernières années, une ouverture au public psychiatisé a produit une arrivée plus importante d'un public concerné par des pathologies psychiatriques chroniques. Cette arrivée s'explique partiellement par les récentes réformes du secteur qui ont conduit à la fermeture de lits dans les hôpitaux et au développement de « contrats thérapeutiques » à durée limitée qui empêchent les gens de s'inscrire et de s'intégrer au travers de structures qui leur étaient habituellement dédiées. La plupart d'entre eux sont des gens qui ne pourraient être actifs sur le marché de l'emploi. Cette nouvelle ouverture nous amène aujourd'hui à travailler au contact d'un public provenant de tout le Grand Charleroi.

LES ACTIONS DÉVELOPPÉES EN 2020

la variété de notre réseau fait la force de nos actions

NOTRE MOBILISATION COLLECTIVE EN 2020



3^E TEMPS DE NOTRE ÉVALUATION MISE EN COMMUN ET NOUVELLES ORIENTATIONS | 11-12-13 FÉVRIER 2020

L'année 2020 a démarré par un programme chargé pour Culture & Développement puisque notre processus d'évaluation, entamé fin 2019, devait s'achever lors d'un séjour résidentiel de trois jours au mois de février à Ayrifagne. Fort de deux premiers temps d'évaluation effectués en 2019 (voir Rapport d'activités 2019), nous nous étions donné pour ambition de renforcer le réseau, ses actions et ses engagements.

Les membres du réseau Culture & Développement se sont ainsi rassemblés à Ayrifagne (Pepinster) dans une résidence collective pour vivre ensemble la dernière étape du processus d'évaluation. Nous étions résolus à aborder à l'échelle du réseau trois jours d'analyse réflexive de notre travail pour construire ensemble un plan quinquennal 2021-2025 qui soit des plus stimulants. Le programme de cette troisième étape a été précisé lors d'une journée de travail regroupant des membres du réseau, puis en GA et CA.

MICHEL NEUMAYER – INTERVENANT EN ANALYSE DU TRAVAIL



Afin de mener une évaluation pertinente, nous avons pensé – comme durant notre dernière évaluation quinquennale (2015) – qu'un regard extérieur devrait être apporté à nos rencontres. C'est en la personne de Michel Neumayer, membre du GFEN (Groupe Français d'Éducation Nouvelle), que nous l'avons trouvé.

Michel Neumayer a été enseignant puis formateur d'adulte. Militant associatif, il intervient depuis des années sur des questions liées à la pédagogie, à l'organisation du travail (ergologie), à la culture en lien avec le travail social, aux ateliers de création. Cofondateur d'une revue poétique, il a, avec d'autres, publié plusieurs ouvrages sur les ateliers d'écriture, le croisement entre écriture et arts visuels, la culture de paix, l'éducation nouvelle et l'évaluation.

Avec son expérience et sa connaissance des outils pédagogiques, Michel Neumayer a su mener à bien les différentes rencontres organisées par Culture & Développement. D'une étape à l'autre, celui-ci a apporté une attention particulière au cadre déontologique, insistant sur la neutralité de sa position et sur la confidentialité des propos tenus lors de chaque journée. Cette déontologie – respectée à chaque étape – fut sans doute à l'origine de la richesse de nos remises en question. De plus, la forte implication de monsieur Neumayer pour notre réseau a engendré un bel enthousiasme auprès des travailleurs et des bénévoles de notre réseau.

TRAVAIL PRÉALABLE

Avant de nous réunir, chacune des sections a récolté les témoignages et les réflexions de ceux qui ne pouvaient être présents lors de la mise en commun. Les avis du plus grand nombre ont ainsi été collectés pour alimenter les échanges lors de la résidence. Aussi, chaque association du réseau a reçu un tableau à compléter (si possible avec l'avis de son public). Ce tableau présentait quatre cadres correspondant chacun à une thématique. Il était demandé de marquer, en couleur, son degré d'implication dans chaque thématique.

DES DROITS SOCIAUX ÉGAUX POUR UNE VRAIE JUSTICE SOCIALE	DÉCRYPTER L'ORGANISATION DU MONDE POUR LA TRANSFORMER
LUTTER POUR CONSTRUIRE LA PAIX PAR L'ÉDUCATION ET LA CULTURES	OEUVRER POUR UNE CONSOMMATION ET UNE PRODUCTION QUI RESPECTENT L'HUMAIN ET L'ENVIRONNEMENT

TEMPS 3 - DES SECTIONS AU RÉSEAU RÉSIDENTIEL À AYRIFAGNE

Une première soirée a été consacrée à un retour sur les temps précédents (« Autoportrait des sections » - octobre 2019, « Refaire le chemin » - novembre 2019). Chacun a eu l'occasion d'exprimer des remarques, des questions, des idées que lui avaient inspirées les premières rencontres du processus d'évaluation.

Aussi, chaque association du réseau a présenté un « musée vivant » de ses activités. L'occasion pour chacune de présenter des photos, des témoignages, des outils pédagogiques en lien avec sa pratique quotidienne.



NOS ENGAGEMENTS

La seconde journée fut consacrée à la présentation des engagements associatifs. Pour ce faire, chaque association a réalisé un tableau sur base de celui qui avait été travaillé par section au préalable (voir plus haut – « travail préalable ») et présenté son engagement au regard des quatre thématiques choisies par le réseau Culture & Développement. Chaque présentation était suivie d'un échange avec le groupe.



LES QUESTIONNEMENTS QUE NOUS VOUDRIONS TRAVAILLER EN RÉSEAU

Nous avons ensuite travaillé à partir de mots-clés. Chacun a écrit des mots sur lesquels il voulait voir réfléchir le réseau Culture & Développement. Ces mots ont ensuite servi à la production de textes. Librement, chacun a pu écrire un court texte concernant les mots-clés qui lui tenaient à cœur.

Ainsi, une somme de textes a été produite et lue à l'ensemble du groupe qui s'est attelé à les classer. Il est ressorti de ce travail plusieurs groupes de textes que nous avons classé comme suit : « Dominations & privilèges », « décroissement », « les publics », « système capitaliste », « déconstruction », « notre posture pédagogique », « l'organisation du réseau ». Deux groupes de textes semblaient donc confirmer les fondements de Culture & Développement : « Dominations & privilèges » et « système capitaliste ». Quant aux autres groupes produits, ils établissaient plutôt nos questionnements concernant notre pratique de l'éducation permanente et fournissaient déjà des pistes de travail futur pour le réseau.



CRÉER ENSEMBLE

Le deuxième soir de notre résidence a été l'occasion d'un moment plus léger, salutaire dans notre planning de travail chargé. Notre intervenant nous a proposé plusieurs expériences et ateliers de création. L'idée était, au moyen d'outils pédagogiques et d'arts plastiques, de perturber parfois nos perceptions de la réalité pour mieux les questionner ensuite, collectivement. Aussi, nous avons entrepris la création d'une fresque représentative du réseau, où chacun a pu placer, métaphoriquement, sa place au sein de l'association. Au-delà d'un simple moment de détente, cette soirée nous a permis de renforcer les liens entre nous, de prendre le temps d'échanger et de nous raconter autrement.



LA MÉTAPHORE EST PARTOUT PRÉSENTE DANS NOTRE VIE DE TOUS LES JOURS, NON SEULEMENT DANS LE LANGAGE, MAIS DANS LA PENSÉE ET DANS L'ACTION. NOTRE SYSTÈME CONCEPTUEL ORDINAIRE QUI NOUS SERT À PENSER ET À AGIR, EST DE NATURE FONDAMENTALEMENT MÉTAPHORIQUE

Georges Lakoff, Mark Johnson, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Editions de Minuit, 1985, p.13.

DES THÉMATIQUES PASSÉES...

...AUX THÉMATIQUES FUTURES

La troisième journée de notre résidence collective fut consacrée aux thématiques qui réuniraient le réseau pour les années à venir (2021-2025). Trois groupes constitués de membres d'associations différentes ont voyagé entre trois panneaux pour débattre et définir ensemble les enjeux concernant les grands thèmes du réseau.

L'objectif était donc de confronter les visions de chacun quant à l'actualité des thématiques et de faire émerger des grands points d'accords afin de (re)nommer, (re)définir, (re)préciser les objectifs à venir. Un rapporteur, à chaque table, confrontait les groupes aux termes et aux thèmes présents dans les textes de nos thématiques et qui avaient été discutés tout au long de nos trois temps d'évaluation.

La coordination a ainsi collecté trois documents remplis des idées, des mots et des liens établis par le réseau afin de rédiger des thématiques fidèles à la réflexion collective.

Ces thématiques futures (2021-2025) ont été publiées dans un document en septembre 2020 et mises en ligne sur notre site cultureetdeveloppement.be.

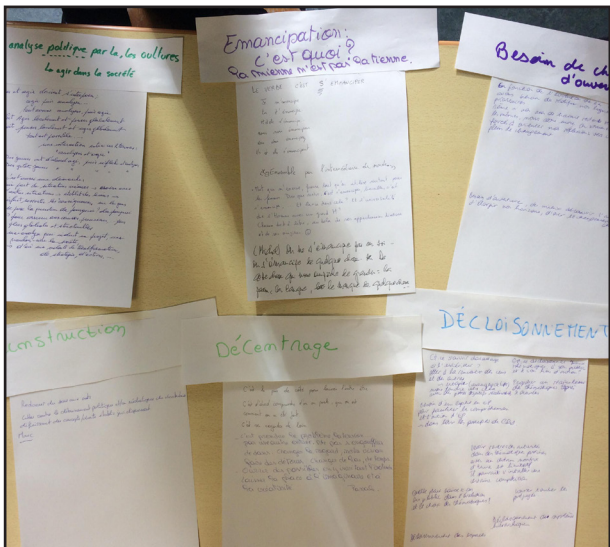
Aussi, les objectifs de nos thématiques ont été publiés dans le numéro 84 de la revue Réseanances (janvier 2021) afin d'aborder au mieux le nouveau plan quinquennal.





Evaluation Temps 3

Février 2020



Mise en commun et nouvelles orientations

**L'ÉVALUATION PEUT DEVENIR UN OUTIL
D'AMÉLIORATION DE NOS PRATIQUES
INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES LORSQU'IL
S'AGIT D'ÉVALUER PAR NOUS-MÊME ET
SURTOUT POUR NOUS-MÊME CE QUI
FONCTIONNE, CE QUI NOUS PERMET DE
GAGNER EN PUISSANCE ET EN INTELLIGENCE,
OU AU CONTRAIRE CE QUI NOUS BLOQUE,
NOUS FREINE,
NOUS FAIT TOURNER EN ROND.**

Petit manuel de discussions politiques



THÉMATIQUE 1

Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale

Rappel des enjeux et objectifs

Le réseau Culture et Développement a toujours choisi de lutter contre l'exclusion, la ghettoïsation, ou encore la discrimination. Or, nous observons ces dernières années que les acquis sociaux fondamentaux sont en train de se perdre et que l'on vit dans une société qui exclut toujours davantage. On assiste à une précarisation toujours grandissante. Depuis les années 1980, les inégalités se creusent partout en Amérique du Nord et en Europe. Au même moment, on observe un reflux des États-providence. Même si chacun le déplore, les États œuvrent de moins en moins pour l'égalité concrète. Mais ce ne sont pas seulement les crises et les inégalités qui affectent les liens de solidarité, c'est aussi la faiblesse de ces liens qui explique que les inégalités se creusent. On est loin de l'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'Homme, qui affirme que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » ! Où est la dignité des personnes exclues, victimes de discrimination, sans toit, sans revenus, sans emploi ? La lutte pour des droits sociaux égaux et une vraie justice sociale reste un de nos objectifs prioritaires !

C'est pourquoi, nous réaffirmons, avec cette thématique, notre volonté de voir la société rompre avec cette tendance discriminatoire et excluante. Nous choisissons la solidarité, pour une société juste, égalitaire, où tous puissent vivre dignement. Nous réclamons une vraie justice sociale dans laquelle seront garantis pour tous les droits fondamentaux à l'éducation, au logement, à l'alimentation, aux soins, à la mobilité et à l'emploi.

Pour cette thématique liée à la justice sociale, nos objectifs sont de :

- comprendre et décrypter les acquis sociaux afin que chaque citoyen(ne) soit conscient de ses droits fondamentaux dénoncer les injustices et faire éclater au grand jour les droits bafoués
- œuvrer pour plus de respect et de dignité pour chacun, en particulier pour les personnes fragilisées et précarisées
- développer la « capacitation citoyenne »
- défendre un autre modèle de société, basé sur une juste distribution des richesses



ACTION 1 : MOBILISATION DE GROUPES D'ACTION CITOYENNE

La première thématique du réseau traverse bon nombre d'actions et activités menées au sein de celui-ci. Nous essayons donc d'isoler celles qui s'insèrent « uniquement » ou directement dans cette première thématique, en mettant notamment l'accent sur la recherche de droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale.

La mobilisation de groupes d'action citoyenne regroupe diverses activités qui, un peu partout dans notre réseau, voient des gens se mobiliser, en vue de développer des actions de groupes, des actions de quartier, des échanges avec d'autres associations, des partenariats, etc. Il s'agit du travail de base de nos activités régulières. Les groupes de citoyens sont soit autonomes dans leur autogestion et gestion de projets, soit accompagnés par un·e animateur·trice en vue de favoriser la cohésion et l'émancipation du groupe (particulièrement dans le cas de publics précarisés ou fragilisés).

ANIMATION DE LA MAISON COMMUNAUTAIRE DE LA VERTE VOIE - DE BOUCHE À OREILLE

En poursuivant ses objectifs, la Maison Communautaire de la Verte Voie, à Thimister, membre de « De Bouche à Oreille », réalise un travail d'Education Permanente dans la durée. Ces objectifs, rappelons-les, sont : expérimenter un mode de vie communautaire et être un centre d'animation associative et citoyenne dans la région. Les habitants de la maison participent occasionnellement à l'une ou l'autre activité menée par une des associations présentes dans la maison et peuvent ainsi découvrir le lien entre les deux objectifs de la maison communautaire. Ils continuent à prendre en charge la gestion de la maison au quotidien et particulièrement le centre de documentation : revues, affichages, etc.

Pour les habitants, c'est bien d'une expérimentation d'un mode de vie différent qu'il s'agit, avec sa longévité, elle est une référence d'une autre manière d'envisager l'habitat.

Pour la Maison communautaire de la Verte Voie, l'année 2020 a été une année d'ouverture. Des travaux d'extension de l'habitat ont permis d'accueillir de nouveaux habitants, changeant ainsi profondément la vie du groupe qui s'est vu élargi à de nouveaux membres.

Malgré les confinements et en respectant les mesures sanitaires, la vie du groupe a été ponctuée par : des rencontres hebdomadaires d'une demie heure centrée sur le partage des vécus, des préoccupations et des questions de chacun.

Ces rencontres ont été complétées par d'autres, mensuelles cette fois, afin d'approfondir les sujets soulevés, comme :

- l'explication de l'originalité du projet
- l'expérimentation de la gouvernance partagée
- des réflexions sur la consommation, la limitation des déchets, le soutien aux producteurs locaux, par l'ac-

cueil hebdomadaire d'un point de dépôt de leurs produits dans la maison

- l'initiation à la gestion financière du projet
- la participation à la prise en charge d'un centre de documentation
- l'évaluation de la présence de chacun dans le projet

Pour gérer ces profonds changements dans la vie communautaire, de nombreuses heures de réunion avec les habitants ont été organisées. Des rencontres hebdomadaires ont permis de mettre sur la table les sujets du quotidien ou de l'évolution de la société confrontée au COVID-19. Ces sujets ont été préparés pour être approfondi lors de rencontres mensuelles. Nous ne valorisons pas ces dernières dans ce dossier d'Education Permanente.

Les thèmes récurrents sur les prises de décision, autrement dit "la gouvernance partagée", sont également revenus au centre des préoccupations. La « Maison de la Verte Voie » est un laboratoire dans lequel la vie quotidienne est confrontée à des choix qui peuvent être porteur d'une autre façon de consommer éthique et durable.

MOBILISATION D'UN GROUPE D'ACTION AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ISOLEMENT SOCIAL ET DE LA PRÉCARITÉ - DE BOUCHE À OREILLE

Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale "Le Toit", membre de « De Bouche à Oreille », œuvrant dans la commune de Herve, se réunit en principe chaque mois afin de faire le point sur l'encadrement de personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiées) : recherche ou location de logements à prix modique, programmation d'activités avec les personnes, aide au niveau financier, administratif, matériel, relationnel : le but étant la réinsertion et l'autonomie. Chaque famille est parrainée par 2 membres de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés. En 2020, le groupe de personnes militantes avait prévu de se réunir 13 fois, mais l'épidémie en a décidé autrement et seules 9 réunions ont été possibles. De plus l'équipe a été endeuillée par la perte d'un de ses membres particulièrement actif, décédé du COVID-19. De manière générale, le groupe poursuit sa dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs.

Nous valorisons en éducation permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes. Pendant les mois de confinement, les réunions ont été remplacées par des contacts par téléphone, par email et par la rédaction d'un rapport d'activités mensuel.

ANIMATION LES BIOLLES - DE BOUCHE À OREILLE

Les Biolles, loisirs et culture est une association est une association du réseau De Bouche à Oreille qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute une équipe de volontaires sensibilisés aux liens entre personnes vivants des réalités différentes.

D'ordinaire, les activités sont très diversifiées : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs, d'élaboration d'activités artistiques, ainsi que des moments plus ludiques. Cette diversité permet à chacun de trouver son bonheur et une place dans la société. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, week-end et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes.

A travers ces activités, ils travaillent l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables, actrices de leur projet. Ces activités effectuent aussi un travail, de sensibilisation de personnes volontaires aux réalités du handicap et à la proximité de ces différents publics.

Les activités proposées sont transversales aux différentes thématiques du réseau Culture et Développement. Elles sont l'occasion d'aborder certaines problématiques de la société actuelle et de proposer des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine, ...

Ces objectifs sont possibles grâce à l'action d'une équipe de bénévoles et de travailleurs, qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. Celle-ci s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

Tous ces beaux objectifs ont été balayés en 2020 par la crise du COVID-19. Les personnes en situation de handicap vivant dans des centres d'hébergement ont été plus confinés que quiconque dans la société, à part les maisons de repos.

Sur les quatre réunions prévues pour organiser et évaluer, une semaine de voyage dans les Vosges avec un groupe de personnes en situation de handicap, seules deux ont été possibles, les autres ont été annulées.



ACTION 2 : ESPACES DE RENCONTRES, DE RÉFLEXIONS, D'ÉCHANGES ET D' ACTIONS LOCALES

En différents lieux de notre réseau, des espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'actions locales sont proposés aux publics, généralement en lien avec une mobilisation collective afin de faire émerger des initiatives citoyennes collectives.

LE CAFÉ DES VOISINS - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | La Poissonnerie est un lieu développé par les habitants du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l'asbl « Woningen123logement ». Ce projet citoyen sous la forme d'une « occupation précaire » offre la possibilité aux habitants du quartier de se rencontrer via plusieurs activités initialement proposées par les habitants de la « Poissonnerie » :

- les « Jeudis de la Sardine », une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitants, sans-abris, sans-papiers, artistes...) le jeudi soir grâce à la récupération de légumes et fruits au marché matinal et grâce à des cuisiniers créatifs (les habitants hôtes).
- la Friperie, espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien « magasin » de la Poissonnerie.

L'origine du développement de cet espace faisait « écho » aux dires des doyens de la rue du Progrès. Ils témoignent qu'auparavant, c'était une rue de type « petit village » où les familles se connaissaient depuis plusieurs générations. Certains avaient même grandi ensemble : des personnes belgo-belges ou issues de l'immigration italienne, espagnole et grecque. Depuis l'expropriation des différentes maisons de la rue du Progrès, la vie de quartier a changé : des nouveaux locataires changent tous les ans, la population vient d'Afrique, d'Europe l'Est et du Maghreb. Tout ceci a perturbé les liens entre voisins.

Dans le but de soutenir cette initiative, co-construire ce projet citoyen et aller à la rencontre du public le plus exclu, nous co-gérons, avec les habitants de la Poissonnerie, 2 activités : **le Café des voisins** (Thématique 1) et la **co-gestion de la Friperie** (Thématique 4).

En septembre 2019, nous avons étendu nos activités grâce à un soutien ponctuel de la Région de Bruxelles (Contrat de Rénovation Urbaine) pour développer des projets d'économies circulaires et solidaires avec, par et pour les habitants les plus précarisés dans le lieu-dit « La Poissonnerie ».

Ces différentes activités permettent, petit-à-petit, que le lieu soit investi et cogéré par les habitants bénéficiaires qui prennent part à la gestion du lieu et en même temps, de rencontrer les personnes les plus exclues du quartier pour développer des projets avec eux.

Description du public | A l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

Autour du prétexte du « Café », les langues se délient et nous avons relevé les situations de précarité et la détresse psychologique dans lesquelles certaines personnes vivent. Sans-papiers ou avec des papiers d'Espagne, très peu touchent un revenu d'intégration. Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (70% de femmes pour 30% d'hommes).

Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l'immigration récentes (de 0 à 10 ans). Les origines de ce public sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne), algériennes, roms, bulgares, conakry guinéennes, belges et grecques.

Une grande mixité générationnelle est également présente. Nous accueillons des personnes de 22 à 65 ans.

En 2020, malgré trois mois de fréquentation intense (janvier, février et début mars), le « Café des voisins » a subi les effets du confinement en fermant ses portes la quasi-totalité de l'année. Cette fermeture a engendré un isolement encore plus important des personnes. Aucun projet né des échanges habituels n'a pu être mis en place, que ce soit des projets citoyens ou des renforcements d'activités culturelles étant donné tout le secteur culturel était/est à l'arrêt.

Description des objectifs | Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Sortir de l'isolement,
- Favoriser l'émancipation des femmes, citoyens et habitants du quartier par le vecteur de la rencontre,
- Soutenir des actions citoyennes de solidarité et les renforcer,
- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'ac-

- cueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais.

Calendrier/processus | Depuis le mois de mars 2014, un lien plus structuré s'est construit avec les habitants du quartier (public bénéficiaire) autant qu'avec les habitants du lieu (public hôte). De ce fait, ces 2 publics se sont mobilisés autour de projets commun.

Depuis 2015, nous nous sommes concentrés autour du « Café des voisins ». Cette activité est proposée dans un lieu d'alternatives citoyennes dont la philosophie est de promouvoir « un monde plus solidaire ». Nous travaillons les mêmes objectifs mais dans une dynamique qui permet l'interaction entre des personnes régulières, irrégulières et/ou des passants.

Méthodologie | Voici la méthodologie, par phase, que nous avons mise en œuvre depuis 2015 : voir schéma ci-dessous.

Toutes ces différentes phases permettent d'accueillir, à certains moments, des projets individuels et/ou collectifs. En effet, certaines femmes ou habitants sont plus à l'aise avec le français et ont déjà participé à des projets associatifs. Tandis que d'autres maîtrisent moins bien ou pas du tout le français et les activités associatives et passent à leur rythme par ces différentes phases. Nous restons vigilants à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. Aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme, ni dans un projet collectif car l'objectif premier est de sortir ces personnes de l'isolement. Pourtant, c'est cet accueil inconditionnel qui permet, a contrario, de mener des projets qui sont portés par le public.

Cette nouvelle forme d'activités a permis le développement d'actions concrètes.

Depuis 2016, les habitants ont organisé eux-mêmes des activités pour à la fois favoriser le lien mais également développer des actions interculturelles d'entraide et de sensibilisation. Ils ont organisé, entre autres : des ateliers retouche pour permettre aux familles en situation précaires d'apprendre à récupérer des vêtements ou à les transformer, des ateliers cuisine pour partager les recettes de leur pays mais également de réaliser des recettes avec la récupération des denrées de la « Donnerie/Friperie », des ateliers créatifs interculturels où les savoir-faire sont partagés (atelier fresques, ateliers d'estime de soi...)

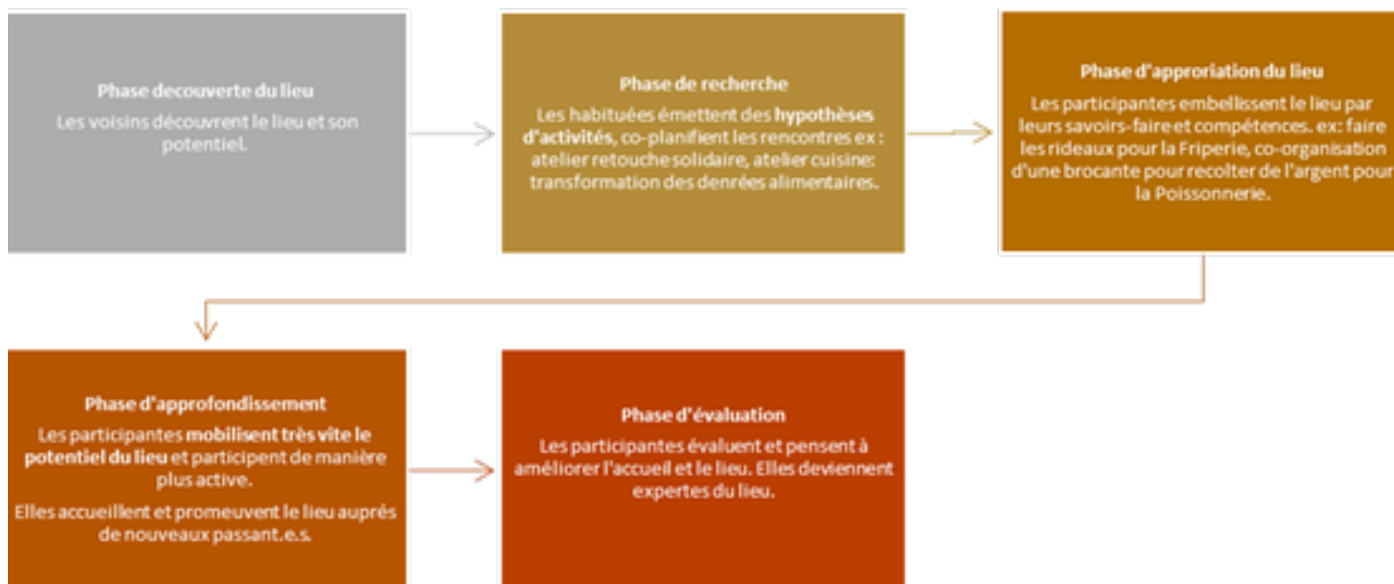
Une vingtaine de femmes et 10 hommes viennent hebdomadairement au «Café des voisins». D'habitude, nous rencontrons chaque année une dizaine de nouveaux habitants et passants qui viennent régulièrement. Cette année, ça n'a pas été le cas.

De ces rencontres émergent également des idées et envies individuelles ou communes. Sous l'émulsion d'une dynamique de femmes principalement naissent des actions qui peuvent mener à des projets transversaux dans le quartier. Ces rencontres sont donc organisées par, pour et avec les habitants du quartier Nord.

C'est dans ce contexte que des projets d'économies circulaires et solidaires - à visée pérenne et autogérée - ont démarrés en 2019 (soutenu par un subside de la Région de Bruxelles : le Contrat de Rénovation Urbaine - CRU). Les objectifs de ceux-ci sont de pouvoir développer une alternative économique et solidaire pour les publics les plus fragilisés du quartier (sans-papiers et sans-abris).

Le « Café des voisins » est une activité centrale dans notre méthodologie d'action. Cette activité permet à la fois le développement de thématiques avec le public régulier mais aussi a permis le renforcement de nos actions :

- la « Table de conversation » (T2 : Action 2 - Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde)



- la « Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales » (T3 : ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges)
- la « Co-gestion de la Friperie (et Donnerie) à la Poissonnerie » (T4 : ACTION 4 - Mise en pratique d'alternatives)
- la création formelle d'un nouveau groupe d'action « Projet de récupération de denrées alimentaires pour répondre à la précarité » (T4 : ACTION 4 - Mise en pratique d'alternatives).

Cette année 2020, le « Café des voisins » se déroulait, quand cela était autorisé, les mercredis matin, toujours de 9h à 12h. Cette activité hebdomadaire à la « Poissonnerie » (occupation précaire) permet la rencontre inconditionnelle.

Afin de maintenir le lien et nos objectifs avec ce public le plus précaire, nous avons développé de nouveaux modes de communication, essentiellement par téléphone et groupe Whatsapp avec la majorité des personnes. Ceci afin qu'ils/elles aient une oreille à qui parler et qu'ils/elles puissent déposer leurs craintes. Le groupe Whatsapp du quartier a aussi permis aux habitant.e.s de rester en contact collectivement, d'échanger des informations mais aussi de débattre sur les « intox » véhiculées. Face à ce besoin, nous avons fait un travail de clarification d'informations reçues par les autorités. Car un des enjeux était de permettre aux habitant.e.s de sortir de leur isolement et pour se faire, le sentiment de sécurité est primordial.

Nous avons donc pu garder contact via ce canal pendant le confinement et après, aussi bien pour parler de sujets précis, garder le lien, répondre aux demandes, prendre des nouvelles de celles/ceux qui n'étaient pas actives, ce qui nous a permis de ne pas avoir une coupure nette dans notre relation avec le public. De ces contacts, nous avons identifiés une problématique majeure et urgente : de plus en plus d'habitants n'avaient plus les moyens de se nourrir.

Dès lors, nous avons décidé de mettre notre énergie et nos moyens dans la distribution de colis alimentaire. Il s'agit d'une action développée dans le cadre de la crise COVID pour pallier à la saturation de ces demandes par les autres services d'aide classique.

Lieu des activités | Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

Partenaires | Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « **Woningen123logement** » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie ».

Ce sont donc les habitants du lieu et du quartier qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet. Nous avons également collaboré avec l'Asbl Citoyen du partage pour la distribution des colis alimentaire.

Evaluation | Le résultat actuel montre que cette évolution en étape (en laissant à chacun le temps de s'approprier le

lieu, le cadre, le.s projet.s) est constructive. En effet, nous avons pu observer que :

Les habitants sont maintenant dans une dynamique collaborative et solidaire. Ils échangent des services, des savoir-faire et ouvrent eux-mêmes les portes aux plus démunis.

- Certains habitants participent à d'autres activités de l'asbl ou dans d'autres lieux : des ponts se créent,
- Certains habitants s'investissent dans le lieu-même pour créer des projets sur le moyen terme,
- Les habitants ne viennent plus que « par intérêt » mais aussi pour rencontrer d'autres personnes, prendre des nouvelles : le lien social se construit petit à petit, des solutions sont trouvées ensemble.

Depuis que nous menons en partenariat le projet « CRU » avec l'asbl « Woningen123logement », les habitants (bénéficiaires et hôtes) viennent également interpellier les animatrices des Amis d'Aladdin pour trouver une écoute et déposer leurs problématiques.

Pour les habitants hôtes (principalement les personnes sans papiers), il s'agit de mettre en perspective le fonctionnement institutionnel complexe de l'asbl « Woningen-123logement » et de l'impact sur leur quotidien et leurs conditions de vie. Ces rencontres ont permis de mettre en lumière les effets positifs du fonctionnement de cette asbl ainsi que ses limites, ses dysfonctionnements. Dès lors, nous travaillons en partenariat avec les habitants et l'asbl « Woningen123logement » afin d'améliorer ces éléments pointés.



Nous avons prévu de mener ce travail en 2020, mais avec le confinement, ce travail n'a pas pu se réaliser.

Les priorités ont été centrées sur les urgences que la crise a amenées, grâce à des rencontres/permanences individualisées des habitant.e.s, à savoir :

- les urgences alimentaires dues à la fermeture des marchés qui offrent des prix accessibles, la hausse du coût des fruits et légumes et la suppression des promotions en supermarché qui, dès lors, engendre une précarisation plus importante des publics déjà précarisés.
- l'accompagnement du public dans les tâches administratives car toutes les institutions ont fermé leurs portes et ne sont que très peu accessibles. En effet, les prises de rendez-vous ne se font que par mail ou par téléphone alors même que la fracture numérique est pointée comme un effet de discri-

mination. De plus, l'impression de documents, les formulaires en ligne... tout doit être pris en charge par le public qui n'a toujours les compétences ou le matériel ou les moyens financiers d'avoir accès à ce matériel.

- L'isolement des habitant.e.s (personnes seules ou les familles) qui a fortement fragilisé leur santé mentale et engendre également des tensions intrafamiliales, des problématiques scolaires...

Ces rencontres/permanences ont également permis de trouver des solutions individuelles ou collectives.

Les projets d'économies circulaires et solidaires développés en 2019 et 2020 ont également permis aux habitants d'identifier un projet futur important pour tous : **une épicerie solidaire**.

PARENTS CITOYENS : RÉFLÉCHIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR UNE ÉCOLE PLUS JUSTE ET ÉGALITAIRE - LE GAFFI

Pour approfondir les questions liées à l'école et au système scolaire, questions qui s'exprimaient régulièrement chez les parents, nous avons constitué, depuis 2018, un groupe « Parents/école » qui, jusqu'en mars 2020, s'est réuni tous les 15 jours, en alternance avec le groupe « soutien à la parentalité » (cf. thématique 3). Ces réunions bimensuelles constituent un espace de paroles leur permettant d'exprimer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur relation à l'école. Les parents relatent les situations individuelles qu'ils vivent et sont à la recherche de solutions. Les échanges en groupe leur permettent de prendre du recul, de trouver du soutien et des pistes d'action. Ils sont aussi le point de départ à une analyse plus globale du système scolaire et à une compréhension du fonctionnement et des codes propres à l'école.

Avant, je ne savais pas quels étaient mes droits ni ceux de mes enfants à l'école. Je croyais que je devais dire « oui » à tout. (...) Avant, en déposant mes enfants à l'école, si un professeur me disait quelque chose, je ne savais dire que « Oui, oui, monsieur ». Aujourd'hui, je prends ma place de maman dans l'école.

J'ai appris que les enfants avaient des droits à l'école. Je sens que je peux m'impliquer dans leur scolarité, je comprends mieux comment cela se passe, j'ai un rôle à jouer.

J'ai compris que si un enfant n'est pas bien traité à l'école, on peut réagir.

Jusqu'à début mars, plusieurs thématiques ont pu être

abordées en partant des constats et des difficultés vécues par les parents : dans la relation avec certains enseignants, dans la confrontation entre les codes culturels des familles et ceux de l'école ; d'autres sujets ont été questionnés et approfondis sur les frais scolaires, la gestion des bâtiments (vétusté, entretien...), le plan de pilotage que chaque école doit mettre en œuvre en identifiant des priorités recueillies notamment auprès des parents.

Pour les mamans qui n'ont pas confiance, qui parlent mal le français, qui ne connaissent ni les codes de l'école, ni leurs droits, ni ceux de leurs enfants, ce n'est pas facile. Elles sont démunies et se sentent toutes petites. C'est d'autant plus fort lorsqu'elles sont face à des personnes qui ne les respectent pas, qui leur parlent mal. Pour ces mamans-là, il faut un groupe autour d'elles qui connaît les codes et qui leur donne confiance. Le groupe, ça leur donne du courage. Elles sont plus fortes.

Je ne savais rien de la manière dont fonctionnait l'école en Belgique. C'était le plus important pour moi, de savoir comment fonctionnait l'école. (...) On aborde tous les sujets relatifs à l'école, on cherche des solutions aux problèmes. (...) En groupe, on se sent plus fortes. On a besoin de la coordination du Gaffi, ça facilite l'organisation, ça nous donne un moment précis et un lieu pour nous voir et nous organiser.

Grâce à ces clés de compréhension, les parents construisent progressivement des démarches visant à améliorer la communication avec les écoles dans les-

quelles sont inscrits leurs enfants. Ils acquièrent plus d'assurance dans leurs démarches individuelles et collectives : oser franchir la porte de l'école, communiquer avec les enseignants et la direction, proposer des projets, devenir de véritables interlocuteurs et partenaires au sein de l'établissement scolaire et participer à un mouvement plus large rassemblant des parents de tout Bruxelles : la Coalition des parents de milieux populaires dans laquelle ils peuvent partager leurs préoccupations et constats, transformer leur expertise du vécu en revendications et actions communes.

Depuis le démarrage du projet, les parents ont exprimé le besoin de mettre en place un espace de communication entre professeurs, direction et parents, pour mieux se connaître et mieux travailler ensemble autour de l'éducation des enfants.

De manière générale, je dirais que la communication (entre l'école et les parents), ça se passe « moyen ». On voudrait un lieu où on puisse s'asseoir et discuter. Donc la question, ce n'est pas de savoir si la relation est bonne ou pas, c'est d'avoir un lieu. Il faut les deux : que les profs soient ouverts et disponibles et qu'il y ait un lieu de rencontre.

Dans le groupe, plusieurs parents ont des enfants dans la même école maternelle et primaire, l'école Sainte-Marie-Fraternité, située à deux pas du GAFFI. Depuis trois ans, ils tentent de créer un comité de parents afin de faire entendre leurs voix et de se faire reconnaître comme partenaires à part entière au sein de l'école. Ils ont été à l'initiative de plusieurs rencontres avec les deux nouvelles directions successives en 2019 et 2020.

Le premier confinement et la fermeture des écoles imposés par la crise sanitaire liée à la pandémie sont venus mettre un frein aux démarches entreprises par les parents. Les réunions programmées avec l'école ont toutes été annulées dès la mi-mars. A la rentrée de septembre 2020, leur projet était remis en chantier mais à nouveau freiné par l'arrivée d'un nouveau directeur. Les parents n'ont cependant pas perdu espoir d'atteindre leur objectif mais la relation de confiance demande du temps pour se construire avec un directeur tout fraîchement arrivé qu'ils ne connaissent pas encore. La reprise de la pandémie et l'interdiction des activités de groupe à partir du 27 octobre 2020 a mis un nouveau coup d'arrêt aux démarches. Ce projet d'instaurer un comité de parents se construit donc par petits pas et sera au cœur des réflexions et démarches du groupe en 2021 dès que la situation sanitaire le permettra.

Malgré les périodes où les réunions du groupe « Parents/école » ont été interdites en raison des mesures sanitaires imposées à notre secteur, les parents ont continué à s'investir dans la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, mouvement ras-

semblant des parents de tout Bruxelles, que le groupe a rejoint depuis 3 ans.

Via la Coalition, les parents du Gaffi ont participé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions collectives d'interpellations politiques.

J'ai participé à la Coalition des parents de milieux populaires qui regroupe 40 associations. Il est prévu qu'on se revoie tous les trois mois avec les parents de Saint-Josse, Saint-Gilles, Schaerbeek, Forest, Jette et Anderlecht. Avec le Gaffi, on se réunit aussi parfois avec les parents de Saint-Josse et de Schaerbeek, mais il y a aussi des Assemblées générales avec les parents de toutes les communes. On y parle des problèmes de l'école, des enfants. On est allés voir la ministre tous ensemble. Chaque association travaille de son côté avec son groupe, et toutes se sont rendu compte qu'il y avait les mêmes problèmes partout. Quand j'ai été à la première réunion, qu'on a écrit nos textes ensemble, on s'est tous regardés et on a dit : « On a tous les mêmes problèmes ». Alors on a décidé d'aller chez la ministre de l'Enseignement.

Une délégation de parents du Gaffi a participé aux Assemblées générales de la Coalition et a rencontré à plusieurs reprises la Ministre de l'éducation, Caroline Désir, pour interpellier et transmettre des propositions concrètes pour une école plus juste et égalitaire.

Mais il est clair que la crise sanitaire est venue bouleverser les actions du groupe parents/école.

Mars et avril 2020 ont été une période particulièrement difficile pour les parents qui se sont retrouvés confinés avec les enfants dans de tous petits logements. Nous avons continué à maintenir des contacts réguliers avec eux par téléphone et via d'autres outils numériques lorsque c'était possible.

Avec la Coalition des parents de milieux populaires et les associations qui les soutiennent, nous avons participé à une vaste enquête pour recenser les difficultés que les parents rencontraient durant cette période dans leur relation avec l'école et dans le suivi scolaire proposé ou non à leurs enfants. Avec les parents impliqués dans le projet, nous avons pu lister une série de problématiques rencontrées (dont la fracture numérique, les relations de suivi scolaire inégales d'une école à l'autre, d'un enseignant à l'autre). A partir de cette enquête, une interpellation fut transmise à la ministre de l'éducation, Caroline Désir. L'objectif était de faire remonter vers le politique les difficultés qu'ont rencontré les familles et de réfléchir à des actions concrètes qui permettraient de réduire les inégalités qui se sont renforcées durant cette période particulière chez les familles.

En juin 2020, nous avons pu proposer au groupe de parents 2 réunions, l'occasion de reprendre les échanges et réflexions sur le plan de pilotage et la création des comités de parents dans les écoles de leurs enfants.

En septembre 2020, les parents de la Coalition, dont 2 ma-

mans du groupe du GAFFI, ont été invités par la ministre pour une rencontre avec des conseillers pédagogiques de l'enseignement fondamental afin de témoigner et réfléchir aux difficultés rencontrées par les familles de milieux populaires au sein de l'école. Cette invitation témoignait de la reconnaissance de l'expertise des parents de milieux populaires et de la volonté de prendre en compte leurs regards, propositions et revendications.

Fin octobre 2020, les mesures sanitaires nous ont imposé à nouveau la suspension des réunions de groupe. Nous avons néanmoins continué à rester en lien avec les parents et à les rencontrer individuellement ou via des outils numériques (zoom, WhatsApp).

Nous avons dans ce contexte particulier centré nos priorités sur une participation aux actions menées par le Coalition des parents de milieux populaires et les associations

qui les soutiennent, et avons collaboré, avec les parents participant au projet, à l'élaboration de nombreuses interpellations politiques liés aux constats criant des inégalités sociales particulièrement mises en exergue depuis la pandémie. Les interpellations ont porté sur le suivi de la scolarité des enfants pendant le confinement, sur le décrochage des adolescents, sur la révision du décret inscription, ou encore sur la vulnérabilité numérique et l'accès au matériel informatique. La Coalition a organisé également des rencontres avec la ministre de l'éducation Caroline Désir pour attirer son attention sur les préoccupations des familles de milieux populaires. En trois années, nous constatons que la Coalition est devenue un interlocuteur reconnu auprès du Ministère de l'éducation mais également auprès d'autres organismes tels que la FAPEO.

GRUPE DE PAROLE ET DE RÉFLEXION AUTOUR DES DROITS DES FEMMES - LE GAFFI

Ce projet, mené en partenariat avec l'asbl CPCP, vise à développer une réflexion avec des femmes d'origines diverses sur les discriminations multiples (ethniques, genrées, religieuses, socioéconomiques) liées à leur parcours d'immigration. Les participantes se sont centrées sur les questions liées principalement aux droits des femmes, mais aussi aux droits des migrantes et aux droits fondamentaux (états des lieux, réflexions, pistes d'action).

Dans une démarche permettant aux participantes de verbaliser leurs opinions et de construire des réflexions collectives, les premières séances se sont centrées sur les questions d'injustice, de discrimination et de non-respect des droits fondamentaux. A partir des débats et d'apports plus théoriques (définition des notions abordées, contextualisation, références historiques), le groupe a questionné la notion de droit, son accessibilité, son respect par tous.

A partir de la lecture des articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les discussions et réflexions se sont portées sur ce à quoi les articles font échos, ce à quoi ils renvoient ; le groupe a pointé les violations internationales, dans leurs pays d'origine ou encore les différences d'application selon les localisations. Les discussions ont orienté le

débat vers l'universalité (souhaitée) de ces droits, amenant aussi le groupe à saisir le poids du relativisme culturel. Au fil des séances, la question des moyens d'action et de lutte a été ouverte. Les débats et réflexions se sont penchées alors sur les collectifs et associations qui ont fait de leur objectif la défense des droits fondamentaux, et sur les différentes façons d'agir (pétitions, manifestations, marches, dons, lobbying...).

Début mars, le groupe a décidé de participer à la Marche mondiale des femmes qui se déroulait le 8 mars. Débats et réflexions ont permis dans un premier temps, de saisir les enjeux d'une manifestation, les questions plus juridiques telles que le droit de manifester, et dans un second temps, de mettre en avant les droits des femmes que le groupe souhaitait revendiqués lors de la marche. Ce travail a donné naissance à des slogans que les participantes ont écrit et dessiné sur des panneaux en préparation à la marche à

laquelle elles ont participé. Cette dernière activité marquait une forme d'aboutissement de tout le travail de réflexion du groupe, du partage d'idées à la mise en action par la participation à une manifestation de revendications citoyennes ; sans savoir pourtant à cette date du 8 mars que les ateliers seraient interrompus par les mesures Covid et le confinement qu'elles



ont imposé.

En juin 2020, les perspectives de déconfinement nous ont permis de proposer aux participantes deux ateliers qui se sont centrés sur le partage des expériences vécues pendant la période de confinement et les outils qu'elles avaient mis en place pour gérer ce contexte inédit. Les objectifs étaient de décrire les émotions ressenties, de partager le concret du quotidien vécu, de progressivement dégager la multiplicité des impacts liés à la crise sanitaire et d'amener le groupe à conscientiser les inégalités associées au contexte. La réflexion s'est portée sur la complexité du respect de certains droits fondamentaux lors de la crise sanitaire. Ces séances programmées avant

l'été ont permis également avec les participantes de lister les thématiques qu'elles souhaitaient approfondir à la reprise des activités après les congés. Plusieurs sujets ont été identifiés liés à l'humain et à la citoyenneté (les modèles d'immigration, les discriminations, la notion d'égalité des chances) et liés aux droits des femmes (égal accès aux droits fondamentaux, émancipation, accès à l'éducation, histoire des femmes et des luttes féministes dans le monde musulman).

Ces différentes thématiques annonçaient un programme riche et intéressant. Il devait se mettre en place à partir de novembre 2020, mais hélas a dû être annulé en raison de la reprise de la pandémie et de l'interdiction des activités collectives qu'elle a entraînée.



FESTIVAL À FILMS OUVERTS CINÉ DÉBAT «STYX» - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

En participant au **Festival A films ouverts**, le Beau-Mur entend affirmer que l'interculturalité est une clé contre le racisme. Le festival s'inscrit dans le cadre de la Journée Internationale de l'ONU pour la lutte contre les discriminations raciales. Cette année, le Beau-Mur, en collaboration avec Interra Cultural Bridges (une association membre de la Maison) proposait une projection du film STYX, suivi d'une série d'échanges avec des personnes impliquées dans l'accueil des migrants et leur inclusion dans la société.

Malheureusement, la soirée a été annulée et n'a pas pu être transformée en soirée en ligne faute de temps. Le confinement nous a pris de court et la soirée a été purement et simplement annulée.

PROJET DE SÉJOUR À L'ÉTRANGER - LES BIOLLES - DE BOUCHE À OREILLE

Les droits des personnes handicapées, leur accès à toutes les formes d'activités, la sensibilisation de volontaires aux réalités du handicap et l'implication de ceux-ci dans des projets sont au centre des actions des Biolles. Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de bénévoles des Biolles, encadré par deux animatrices, avait prévu la programmation et l'organisation d'un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap. L'objectif premier de ce séjour était de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier "du droit au repos et aux loisirs" correspondant à la déclaration de droits de l'homme. Ce séjour se voulait une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientisés à d'autres environnements. Le terrain choisi pour ce séjour était la région des Vosges.

Tout ce projet a été annulé par les conditions sanitaires imposées par la crise du COVID-19.

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE « JE VOUS FAIS VISITER L'APPARTEMENT » - LE TOIT - DE BOUCHE À OREILLE

Le groupe d'action "Le Toit" avait prévu l'organisation d'une représentation théâtrale "Je vous fais visiter l'appartement" de la troupe de Grand-Rechain.

La perspective de cette soirée était de présenter et sensibiliser le public sur les thématiques d'action du Toit. Tout en ayant le projet de susciter l'interrogation du public sur les inégalités présentes au sein de la société, cette représentation avait également un objectif de soutien financier pour permettre l'action sociale du Toit. Après la représentation, un drink était prévu afin d'offrir un espace pour les questions - réponses. Cette activité a été annulée la veille de la représentation et 190 personnes s'y étaient inscrite.



ACTION 3 : SENSIBILISATION ET INTERPELLATION POLITIQUE ET/OU PUBLIQUE

FESTIVAL TEMPO COLOR, MOBILISATION SOLIDAIRE - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Depuis de nombreuses années, le Beau-Mur participe au Festival Tempo Color. L'année 2020 devait fêter les 20 ans du Festival et nous devions participer à une mobilisation solidaire. La défense des droits humains fondamentaux était le fil rouge du Tempo Color, ainsi que les résistances citoyennes et associatives pour défendre l'accès et l'exercice des droits fondamentaux pour toutes et tous. C'est dans ce cadre que nous avons participé à l'élaboration d'une mobilisation solidaire, visuelle, inclusive et déambulatoire. Chaque association participant à l'interpellation commune coordonnée avait la liberté de porter ses propres revendications, en se déplaçant, en interpellant les gens.

Malheureusement, cette mobilisation a également dû être **annulée** car nous ne pouvions pas occuper l'espace public, confinement oblige. Afin de quand même porter nos revendications, le Tempo Color a établi une collaboration avec la radio 48fm qui a effectué des interviews des associations partenaires et a diffusé leur message. Belle adaptation à laquelle nous avons évidemment participé.

MOBILISATION MENANT À LA PARTICIPATION À LA JOURNÉE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Chaque année, le 17 octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Depuis 30 ans, il est arrivé de nombreuses fois que la Maison des familles participe à la mobilisation en Wallonie en rejoignant le rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années mais qui continuait de tenir à cœur de certain·e·s participant·e·s qui ont demandé si nous pouvions y participer en 2017. Suite au succès de l'activité l'an passé, nous avons remis le couvert en 2018 et 2019 avec une mobilisation plus large, et en étant rejoints par le Service de santé mentale, et La Rochelle – une association d'une commune voisine.

Méthodologie | Une ou deux rencontres préparatoires ont lieu en septembre. Nous installons alors des affiches

dans le magasin de seconde main et nous proposons aux gens qui y passent de nous accompagner. Un tableau d'inscription est affiché dans les locaux.

Calendrier/processus | Une rencontre a eu lieu en septembre, pour préparer la journée.

Partenaires | La rochelle (Roux), La Pioche - L'Esquisse (Marchienne au Pont), Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté (mise à disposition d'un bus)

Evaluation | Au vu des conditions sanitaires, les participant·e·s avaient peur de participer à un rassemblement important, ils-elles ont préféré ne pas s'engager à la participation de l'évènement cette année.

THÉMATIQUE 2

Décrypter l'organisation du monde pour le transformer

Rappel des enjeux et objectifs

Cette nouvelle thématique d'action est, plus que les autres encore, inextricablement liée à l'essence même de l'Éducation permanente. Alors, pourquoi en faire une thématique d'action spécifique ? Car nous vivons plus que jamais dans une société où l'information (ou surinformation), diffusée par et dans les différents médias – dont le web et les réseaux sociaux-, occupe désormais une place centrale. Et dans ce contexte, nous relevons plusieurs enjeux de taille afin de poursuivre « l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives et le développement de la citoyenneté active » : les médias, par leur traitement de l'information, peuvent concourir à une uniformisation de nos modes de vie et de pensée, intoxiquer ou endormir les citoyens; les multinationales et autres mastodontes financiers contrôlent grand nombre de médias ; par ailleurs, on manque de vision globale sur les conséquences de notre consommation et sur les dynamiques de géopolitique qu'elles entraînent tant au Nord qu'au Sud de notre planète ; etc. Il convient donc que les associations d'Éducation permanente, telles que la nôtre, poursuivent inlassablement ce travail de regard critique et d'analyse des informations véhiculées par les médias, traditionnels ou sociaux.

Nous voulons aussi accentuer le décryptage de l'organisation du monde, dans ses aspects sociaux, environnementaux, économiques et politiques, car les règles et le fonctionnement de notre société ne sont pas connus ou compris de tous. Le modèle dominant est en effet dicté par le pouvoir économique, qui règne en maître sur les autres sphères, avec bien peu de contre-pouvoir, beaucoup d'impuissance – voire la complicité – du monde politique. L'ultra libéralisme dans lequel nous évoluons au niveau mondial est entièrement guidé par la croissance à tout prix, au détriment des enjeux écologiques, de la solidarité, de la dignité et l'épanouissement humains. On assiste ainsi à un kidnapping des réels enjeux de société par les multinationales.

Enfin, au niveau de la société civile, il est palpable que les gens ne se reconnaissent plus dans les représentants et le système politiques : d'une part, car les situations injustes et insatisfaisantes restent non résolues ; d'autres part, car ils sentent bien que le vrai pouvoir est ailleurs. On regrette, au niveau politique, le manque de projet de société global

Dans cet axe thématique, nos objectifs sont les suivants :

- se réapproprier le pouvoir politique au niveau local : les citoyens, dans leurs gestes et revendications quotidiens, ont un grand pouvoir politique
- réhabiliter la « politique » au sens noble du terme, c'est-à-dire tout ce qui touche au projet de société, à la représentation citoyenne, à l'engagement pour le bien-être collectif et le bien commun
- prendre conscience du pouvoir réel du politique, de ses abandons face aux experts et aux lobbies
- promouvoir un autre modèle de construction européenne, basée sur un réel projet de justice sociale, fiscale et écologique
- créer des modes de résistance concrets à la toute puissance capitaliste
- vulgariser l'information (la rendre accessible) sans simplification, en mettant en lumière les véritables enjeux
- vivre, expérimenter la démocratie citoyenne
- réveiller les citoyens, résister et rêver : en travaillant sur l'imaginaire, se demander ce que l'on veut créer
- (faire) prendre conscience du pouvoir des citoyens, par leurs actes quotidiens, dont leurs choix de consommation
- œuvrer, par la sensibilisation et l'information, à faire cesser notre vision paternaliste et notre mainmise sur le Tiers-Monde

D'avantage une thématique transversale aux trois autres, la thématique 2 « Décrypter l'organisation du monde pour mieux le transformer » vise la mise en lumière et le décodage des multiples enjeux organisant le monde actuel dans ses multiples aspects (social, environnemental, économique, politique, médiatique,...). Si la mobilisation citoyenne collective continue de s'organiser au sein de plusieurs associations du réseau Culture et Développement, il est intéressant de noter qu'une large part des activités de cette thématique s'est développée autour d'espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde en vue d'acquiescer des outils de compréhension, des clés de lecture et d'analyse des différents enjeux de société. L'action n'a en effet de sens et n'est utile que si elle est alimentée par la réflexion (et vice versa).



ACTION 1 : MOBILISATION DE GROUPES D'ACTION CITOYENNE

MOBILISATION DES PERSONNES AUTOUR DE PROJETS DU GROUPE D'IMPLICATION LOCALE : GROUPE 2 - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | Ce groupe d'implication locale a démarré en mai 2013, suite à l'obtention de moyens supplémentaires dans le cadre du projet «femmes et familles» du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès. Il se réunit régulièrement, au moins une fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

Description du public | Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes, nous leur proposons de s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitantes, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales.

Le public qui participe à ces activités représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres publics):

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail. Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'Est et du Sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest... Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

Description des objectifs | Beaucoup de femmes témoignent qu'elles se sentent visées par les regards des belges (beaucoup portent le voile islamique) et n'osent pas de se mobiliser toute seule. En groupe, elles se sentent plus rassurées. De plus, les sorties en soirées entre femmes sont souvent difficiles à organiser vu leurs charges familiales. Ceci constitue un frein pour éventuellement multiplier les différents types de sorties mais aussi provoque une méfiance quant au programme d'activités qui pourraient heurter leurs cadres de références. C'est la confiance dans le groupe qu'elles considèrent comme « une famille » et dans l'animatrice qui permet de trouver la force de « se risquer ».

Les objectifs de ce projet sont doubles :

- Il s'agit d'acquérir des apprentissages supplémentaires à la compréhension des enjeux que ces groupes travaillent.
- L'obstacle principal, qu'une certaine majorité du public que nous fréquentons rencontre dans sa vie quotidienne, réside dans la maîtrise de la langue fran-

çaise. En effet, il est arrivé souvent que l'une d'entre elles nous demande, pendant les activités collectives, de lui lire un document, un courrier qu'elle ne comprend pas. Ainsi, dans la vie de tous les jours, elles ont souvent partagé avec nous leurs difficultés face aux administrations mais aussi face à la mobilité. Ne sachant pas lire, pour certaines, elles n'osent pas s'aventurer au-delà des lieux qu'elles connaissent bien, de peur de se perdre. Ainsi, il en découle parfois un manque d'autonomie qui se fait ressentir chez certaines d'entre elles. L'objectif est donc de les accompagner à l'organisation de sorties familiales.

Ces objectifs favorisent l'écoute, le respect et la découverte mutuelle, tout en faisant des projets ensemble et en brisant l'isolement (objectifs définis dans nos visées).

En parallèle à cette impulsion vers l'extérieur, une implication dans les activités propres au quartier se concrétise également par l'accueil d'autres associations, habitants, initiatives, en proposant notamment une vitrine de leurs activités et actions concrètes, par exemple, lors de l'organisation de fêtes du quartier.

Méthodologie | Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus et pour les illustrer, des sorties, des visites sont organisées, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs.

Avec un objectif d'accessibilité à la culture (Article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable. Ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société.

Chaque sortie est préparée en amont et évaluée en aval par le groupe qui y participe.

Calendrier/processus | Une sortie culturelle par mois est envisagée ensemble. Cela se traduit par des sorties/visites thématiques choisies pour être travaillées par le groupe, pour favoriser une approche et une compréhension macro, pour une réflexion sur le micro : le local.

Les visites sont choisies en fonction des interpellations rencontrées : cinéma éducatif, spectacle/débat, musée. Celles-ci permettent au Groupe d'implication locale de rencontrer d'autres personnes, d'autres mentalités, de découvrir des nouveautés culturelles, d'éveiller les consciences, de s'ouvrir au monde artistique, de dévelop-

per d'autres niveaux de compréhension, ...

Les sorties culturelles sont toujours organisées en amont ou en aval lors de rencontres collectives. Le choix des thèmes est le résultat des observations du groupe sur des problématiques prépondérantes au sein de celui-ci mais c'est aussi le résultat des événements du moment, des thématiques omniprésentes dans les médias, des jours de fêtes, des journées internationales (de la femme...).

En 2020, le calendrier des sorties a été programmé en deux périodes : le déconfinement et les vacances scolaires pour les sorties en famille. Les lieux culturels étant fermés, les sorties d'après confinement se sont déroulées en extérieur, dans les parcs de Bruxelles et ses alentours.

Des sorties culturelles et ludiques ont néanmoins pu être organisées pendant les vacances scolaires :

- Plusieurs sorties dans des espaces verts : parc Josaphat, la Cambre, parc des 3 fontaines et Tour et Taxi.
- Une sortie à Nekkerspoel
- Une visite au musée des enfants

Lieux des activités | Préparation dans les locaux de l'association et les divers lieux culturels et espaces verts cités.

Partenaires | Article 27.

Evaluation | Nous relevons toujours une évaluation positive de ces activités, même si cette année elles ont été réduites car elle réside dans le changement que nous pouvons observer au sein du public. En effet, alors qu'au départ, il a été difficile de constituer un groupe solide et permanent, aujourd'hui nous pouvons dire que nous avons su créer une cohésion de groupe car les femmes sont en demande de porter des projets ensemble. Ce groupe est multiculturel et travaille concrètement sur la rencontre des valeurs à travers les activités qu'elles mettent en place. En somme, elles travaillent à construire un « vivre ensemble » où chaque culture à sa place, même si la confrontation des valeurs est souvent tendue. En effet, pour certaines femmes, aller dans un lieu culturel ne va pas de soi car le contenu peut heurter leurs cadres de références.

C'est partant des réalités citées ci-avant que nous comptons mener à bien nos divers projets, nous nous basons surtout sur les compétences des femmes du quartier : combatives, ouvertes à la rencontre, se risquant (parfois avec craintes) à découvrir et ayant particulièrement l'envie de mettre un pied à l'étrier pour un quotidien meilleur pour chacun et leurs enfants.

Nous soutenons le slogan « No culture-No future ». C'est d'autant plus vrai pour nos publics. La fracture numérique a empêché nos publics à accéder aux peu d'offres disponibles.

RÉUNION DE PRÉPARATION « MENACE SUR LES ESPACES VERTS, QUE PEUVENT FAIRE LES HABITANT·ES ? » - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Fidèle à sa volonté de mobiliser des groupes d'actions citoyennes, nous avons mis en place une soirée autour de la question de la préservation des espaces verts. Suite au constat désolant que nombreux sont les espaces verts liégeois menacés par un projet immobilier ou routier, il nous semblait indispensable de réunir les collectifs qui se battent à l'heure actuelle.

Nous voulions mettre sur pied une soirée inspirante qui donne des clés : pourquoi se mobiliser, comment s'organiser et réagir rapidement, quels sont les freins, les leviers rencontrés par ces différents collectifs ? Telles étaient les questions soulevées par notre démarche.

COMITÉ D'ANIMATION ET DE MOBILISATION - COMMUNAUTÉ DE BASE - DE BOUCHE À OREILLE

La Communauté de Base (Thimister) réuni, depuis de très nombreuses années, 6-7 personnes une fois par mois, avec la même démarche de voir, juger, agir. Ces bénévoles militants cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société, en partant du vécu des participants pour échanger sur les questions de société qui les impactent, qui interpellent, qui poussent à agir. Leur objectif au sein de groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe, et d'autre part préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les

thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe. Les sujets suivants furent abordés en 2020 :

- les formules "alternatives" de location, de mobilité, ... (AirBnb, Uber, ...),
- l'évaluation des thématiques de "Culture & Développement",
- notre relation à l'argent : sujet tabou ? Notre vécu comme enfant,
- la crise sanitaire, la pandémie, va-t-elle nous amener vers une remise en cause fondamentale de

- notre société ?
- quelle place pour les "vieux" dans la société ? Comment vivre une vieillesse active et valorisée ?
- la séparation des jeunes couples dans notre entourage et les répercussions sur les jeunes enfants.

D'autres sujets d'échanges de vie furent évoqués, parfois plus personnels, parfois moins approfondis. Le groupe de la Communauté de Base s'est réuni à 7 reprises en 2020 et 4 réunions ont dû être annulées vu le confinement. Le groupe n'a dès lors pu mettre sur pied les "Petits déjeuners philosophiques" initialement prévus en avril et novembre.

LE FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE - DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve (FSPH) est un des derniers Forum Sociaux encore actifs en Belgique. Cette démarche a été initiée dans la dynamique du Forum Social de Porto Alègre en 2001. En 2020, le groupe porteur du FSPH s'est réuni quatre fois en présentiel ou en vidéo-conférence. Les rencontres au sein de ce groupe permettent d'aller au-delà des actions menées au quotidien par ces associations et citoyens en « élevant » la réflexion et l'analyse à des enjeux plus « macro ». Elles permettent l'organisation d'activités de sensibilisation par le biais de la culture aux réalités de la globalisation économique et financière. Ce groupe est chargé de la programmation et de l'évaluation de ses activités grand public.

Avant l'apparition du COVID-19 en Belgique, celui-ci a pu organiser une pièce de théâtre : "La Maison Renard", pour sensibiliser les adultes sur le thème des changements climatiques. Il a également organisé une seconde activité avant la deuxième vague de l'épidémie en octobre avec le ciné-débat autour du film "La guerre du lait".

SEMER LE FUTUR - DE BOUCHE À OREILLE

Le collectif « Semer le futur » est un groupe composé de citoyens et d'associations qui se réunissent pour réfléchir et mener des actions sur les thèmes de la transition, de la croissance, de l'agriculture et de la consommation. Les rencontres visent à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition. En 2020, le groupe s'est relancé dans un nouveau projet de conférence "grand public" en recherchant des conférenciers comme par exemple Aurélien Barrau, Philippe Baret, ..., pour poursuivre la sensibilisation et les réflexions dans la société sur les enjeux climatiques et de transition.

La pandémie de COVID-19 a mis un coup d'arrêt à toute cette dynamique, après une seule réunion au mois de mars.

LES MONNAIES CITOYENNES AU PAYS DE HERVE, À VERVIERS ET PLUS - DE BOUCHE À OREILLE

Des citoyens se mobilisent pour poursuivre le développement de la monnaie citoyenne au Pays de Herve, à Verviers et plus : Le Val'Heureux

À la suite du lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises, un groupe porteur, composé de citoyens, réfléchit sur les démarches à engager pour faire vivre ce projet.

En 2020, le groupe a poursuivi ses objectifs de décrypter avec le public l'organisation de la finance et de la monétarisation. Il a promu des alternatives de transition dans nos rapports à l'argent. Cette dynamique a invité davantage de citoyens à participer au développement de l'économie locale et solidaire.

En lien avec un nombre croissant de partenaires et de citoyens, le groupe porteur a réfléchi à l'extension de la monnaie citoyenne vers d'autres régions de l'Arrondissement de Verviers. Les réflexions et démarches portent sur les dynamiques à développer avec les autorités communales et le monde politique. Une attention particulière s'est portée en 2020 sur les communes autour de Plombières qui développent un soutien au commerce local par la monnaie citoyenne le Val'heureux. Des réflexions semblables ont été entreprises du côté de Soumagne et Fléron.

Toutefois, la crise sanitaire est venue quelque peu bousculer cette dynamique puisque seulement 3 réunions ont pu se vivre sur les 6 – 7 prévues initialement.

CRÉATION D'UN COMITÉ D'ANIMATION DU RÉSEAU - DE BOUCHE À OREILLE

En 2020, un comité d'animation du réseau "De Bouche à Oreille" a vu le jour. Ces rencontres ont été imaginées pour dynamiser les liens entre les secteurs et groupes de base du réseau « De Bouche à Oreille », afin de renforcer les liens et croiser les regards entre les groupes. Dans la perspective de s'interroger sur les pratiques et réalités de chacun et de construire ensemble des démarches transversales d'Education Permanente, le groupe s'est orienté sur plusieurs dynamiques.

La première était de préparer une soirée d'appropriation et de partage autour des nouvelles thématiques de "Culture & Développement" dans le cadre du contrat programme 2021 - 2025. Cette soirée a été reportée pour cause d'épidémie du COVID. La seconde démarche a été de proposer une autre manière de "faire réseau", malgré la pandémie. Des rencontres ont donc été programmées, par vidéo-conférence, pour aller à la rencontre des réalités des groupes du réseau. Une première activité a eu lieu en décembre. La volonté de ce groupe est de poursuivre ces rencontres, en 2021, avec l'ensemble des groupes de « De Bouche à Oreille ».



ACTION 2 : ESPACES DE RÉFLEXION SUR L'ACTUALITÉ ET LE FONCTIONNEMENT DU MONDE

TABLES DE CONVERSATION CITOYENNE - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | Ce groupe d'implication locale est le groupe organisé depuis plusieurs années par les Amis d'Aladdin ; il se réunit régulièrement deux fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

Description du public | Une trentaine de femmes viennent à la Table de conversation, 16 d'entre-elles sont régulières sur l'année. En moyenne, elles sont 8 à 10 par séance.

Parmi ces 30 femmes, la majorité vient du Maroc (95%), certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieu urbain. Certaines sont arabophones, d'autres parlent Rif, Darisha, Espagnol... De nombreuses femmes, avant d'arriver en Belgique, ont vécu entre 5 ou 15 ans en Espagne ou en Italie.

Elles soulignent, à ce propos, que c'est un pays d'immigration qu'elle préfère à la Belgique (à défaut de pouvoir rejoindre leur pays d'origine, bien sûr). En effet, le climat, la langue (l'Espagnol par exemple est une langue plus accessible), la structure institutionnelle est très éloignée de leur cadre de référence.

Les 5 % restant de femmes fréquentant l'activité sont originaires d'Algérie et de Tunisie.

Cette petite diversité permet néanmoins de maintenir le français comme première langue de communication.

La plupart des femmes ont immigrés récemment (entre 3 et 10 ans). Leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites.

Description des objectifs | Ce groupe d'implication locale se rassemble autour de thèmes divers liés à leur vécu, les besoins comme l'alimentation, l'éducation des enfants, la vie sociale, l'émancipation socio-culturelle. La Table de conversation permet à la fois une démarche d'implication citoyenne dans le cadre de projets collectifs mais également au niveau de l'émancipation individuelle par la pratique du Français. Les femmes qui participent à ce projet sont très fragilisées et les démarches parallèles sont nécessaires, individuellement et collectivement.

Les objectifs sont, à travers la pratique du Français :

- Réaliser des projets porteurs avec, par et pour les participants en lien direct avec leur réalité locale à court, moyen et long terme.
- Donner un espace-temps à un public qui n'a pas de place dans d'autres structures et les accompagner dans leur processus d'insertion.

- Créer des liens avec d'autres collectifs pour développer des projets d'implication globale,
- Enrichir et développer les possibilités d'intervention via une implication dans la vie culturelle, sociale, éducative et politique.

Les objectifs des participantes sont variés. Certaines fréquentent ce groupe pour oser et pratiquer plus le français, car même en suivant des cours, elle ne maîtrise pas la langue. Leur niveau est faible ou moyen. D'autres viennent pour perfectionner leur oral car celles-ci ont un bon niveau de connaissance et de pratique de la langue. D'autres encore viennent pour y chercher du lien social et maîtrisent le français.

Méthodologie | Ce lieu permet de débiter l'apprentissage du français en favorisant l'expression orale et de développer leurs rapports à la vie sociale et culturelle. Le groupe d'implication citoyenne utilise des «Tables de conversation» pour préciser les projets d'émancipation citoyenne des participantes. La pratique du français n'est qu'un prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisée comme obligatoire.

Parfois nous recourons à des intervenants extérieurs pour alimenter une thématique d'une part, et d'autre part, pour permettre aux femmes de rencontrer d'autres « parcours de vie ».

Il n'y a aucun prérequis et pas d'inscription. L'accueil s'organise autour d'un thé ou un café.

De plus, une participation aux activités du quartier est discutée aux femmes-participantes (un stand de vente de nourriture à la fête du quartier ou encore la journée de la lutte pour les droits de femmes).

Calendrier/processus | Les projets en cours de l'année 2019 ont été stoppés net par le confinement dès mars 2020.

Les rencontres interreligieuses, la découverte de disciplines sportives et les discussions autour de la femme et de son rôle (identité assignée, attribuée, revendiquée et la charge mentale des femmes par rapport aux hommes, ...) n'ont pas pu se poursuivre.

Après le confinement, en mai 2020, les priorités ont été axées sur la réappropriation de la ville (sortir de chez soi) et recréer des liens sociaux. Des sorties ont été organi-

sées en plein air afin respecter les mesures sanitaires en vigueur.

En septembre, après une reprise attendue par le public, nous avons prévu deux tables de conversation, avec un groupe débutant et un groupe plus avancé, afin de réduire la taille du groupe initial et les risques de contaminations dans un local (qui respecte le nombre de m² par personne/pièce) prêté par l'asbl Zinneke (opérateur du quartier et partenaire). Mais le re-confinement a mis un terme au nouveau système mis en place.

Lieux des activités | Zinneke asbl.

Partenaires | Les lieux ont été prêtés grâce à notre réseau associatif.

Evaluation | La table de conversation veut tendre à permettre aux femmes de se mettre d'accord sur les contenus abordés, de développer leurs opinions, d'argumenter, de prendre des risques, de s'écouter et puis de développer des actions concrètes.

Les besoins primaires (la sécurité et l'alimentation) n'étaient pas garantis pour une partie de notre public (perte de confiance, de revenus, d'estime de soi). Il a été dès lors difficile de mener des projets, d'autant plus que les restrictions sanitaires ne permettaient aucun rassemblement en Education permanente.

Avec le re-confinement d'octobre, la table de conversation est en stand by jusqu'à nouvel ordre.




FONCTIONNEMENT DE LA MAISON D'ASSOCIATION - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Beau-Mur se positionne comme un espace de réflexion sur le monde au travers de rencontres – projections – débats qu'il organise chaque année. Mais c'est en jouant le rôle rassembleur de maison d'associations, et en coordonnant le lieu que le Beau-Mur décuple son action. En effet, organiser l'entretien du bâtiment, la logistique, la cohabitation et la gestion de l'occupation des salles prend tout son sens : c'est en faisant vivre l'espace offert par les salles et le bâtiment que les associations membres et partenaires peuvent développer leurs activités, rencontrer leurs publics, affiner leur volonté de changement et d'émancipation. Sans vouloir valoriser des activités EP qui ne sont pas les nôtres, nous entendons ici mettre en lumière le travail de grande ampleur que nous faisons chaque jour pour faire « fonctionner le Beau-Mur » comme un lieu d'accueil, propice aux échanges et à la naissance de nouveaux projets porteurs de sens.

Ces espaces (salles) et ces espaces-temps (activités) permettent au(x) public(x) de décrypter le monde qui nous entoure et les problématiques de société actuelles.

2020 a été bien particulière : un confinement qui a vu les locaux désertés, puis un retour en force des occupations de salles lors du déconfinement. Nos salles sont très grandes et beaucoup d'associations/collectifs ont cherché à trouver des solutions pour revoir leur public avec les distances sociales ou à organiser les AG en présentiel ! L'équipe du Beau-Mur s'est également démenée pour adapter les pratiques d'utilisation des salles, écrire des protocoles, fournir le gel à l'entrée, et tout le matériel nécessaire pour la reprise des activités dans nos locaux en toute sécurité.



Au sein même des cours d'alphabétisation, sont menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d'actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes. Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions par l'utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques travaillées dans les groupes d'alphabétisation. Ils font l'objet d'une préparation et d'une exploitation dans les groupes concernés ; les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d'analyse et de réflexion. L'utilisation de spectacles ou de films permet aussi d'initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socio-culturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées ; elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes-ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective ; les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l'occasion d'aborder des thématiques et des problématiques de société sous d'autres angles.

Ces activités complémentaires pour approfondir différentes facettes des thématiques travaillées, et dès lors mieux comprendre l'organisation du monde, sont proposées aux groupes d'alphabétisation. En 2020, ce programme d'activités a dû s'interrompre de la mi-mars à la fin mai en raison de la crise sanitaire (premier confinement). A partir de septembre, il n'a pas été possible de l'organiser étant donné les contraintes dont nous devons tenir compte dans l'accueil du public et l'interdiction des animations de groupe à partir de la fin octobre pour répondre aux nouvelles mesures sanitaires qui sont intervenues lors de la seconde vague de l'épidémie.

REGARDS SUR L'EXIL ET LA MIGRATION

Séance d'information sur le droit des étrangers en Belgique : titres de séjours et accès à la nationalité belge (17/01/2020) : cette séance a été organisée à la demande d'un groupe d'alphabétisation qui souhaitait mieux comprendre les possibilités d'octroi des titres de séjour et les différences qui se cachent derrière l'une ou l'autre carte d'identité pour étrangers. L'accès à la nationalité est également une préoccupation importante pour les personnes inscrites en alphabétisation. Toutes les participantes se sentent concernées par ces questions liées au droit des étrangers et nous avons analysé avec elles les conditions actuellement requises pour y accéder. La plupart des femmes aimeraient introduire une demande de nationalité mais font le constat que les exigences d'accès sont telles qu'elles rendent la nationalité quasi inaccessible pour un public analphabète.



REGARDS SUR LA CONDITION ET LES DROITS DES FEMMES

Animations sur les droits des femmes (2 séances de 3h - 03/03/2020) : En partenariat avec l'asbl CPCP, nous avons organisé deux ateliers de réflexion en lien avec la Journée internationale des droits de femmes. La démarche mise en œuvre dans les deux séances (qui rassemblaient des groupes différents) était de susciter le débat et la réflexion collective (à partir d'un film réalisé l'an passé avec le CPCP et intitulé « Nous sommes la moitié du ciel ») sur les inégalités de genre et les revendications féministes actuelles portées par les participantes.

Atelier préparatoire au rassemblement organisé à Schaerbeek dans le cadre de la journée internationale pour les droits des femmes (09/03/2020) : en collaboration avec le groupe Bag du planning familial Groupe Santé Josaphat, nous avons proposé un atelier pour partager et rassembler les revendications des femmes, et les inscrire sur des calicots que les participantes porteraient lors du rassemblement organisé par la Maison des femmes de Schaerbeek devant l'hôtel de ville. Les animations menées les jours précédents et le travail du groupe de réflexion sur les droits des femmes ont été moteurs pour mobiliser les femmes. Cette thématique est fondamentale pour le Gaffi et son inscription dans les mouvements de lutte pour les droits et l'égalité des genres est importante. Les participantes s'y sont particulièrement investies lors de

cet atelier et lors du rassemblement qui a suivi.

PROJECTION/DÉBAT : LE SECTEUR DES TITRES SERVICES, TRAVAIL PRÉCAIRE FÉMININ | 05/03/2020 | ACTIVITÉ GRAND PUBLIC

En collaboration avec le Centre culturel de Schaerbeek, nous avons organisé, pour les publics associatifs, la projection du film : « Au bonheur des dames ? » suivie d'un débat sur le métier d'aide-ménagère dans le secteur des titres services. Il s'agissait de mettre en lumière un métier à la fois féminin et précaire qui souvent représente la seule perspective professionnelle pour le public avec lequel nous travaillons. Le film mettait en évidence, à travers plusieurs témoignages, le quotidien des aides ménagères. Après la projection, nous avons invité une ancienne participante du Gaffi qui travaille dans les titres services et qui a pu apporter un témoignage sur son expérience professionnelle et reprendre plusieurs éléments abordés dans le film (la relation avec les "clients", la dureté des horaires et des déplacements, la rémunération très faible et qui en même temps permet à de nombreuses femmes peu qualifiées d'accéder à l'indépendance financière, les problèmes de santé liés à ce métier, le manque de reconnaissance de la profession d'aide-ménagère, etc.). Le public, provenant de différentes associations principalement schaarbeekoises, a pu poser de nombreuses questions sur le fonctionnement des agences de titres services, sur la réalité concrète du métier et les revendications actuelles de ce secteur.

REGARDS SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LA QUARTIER NORD

Séances d'information sur le logement (21/01/2020 et 18/02/2020) : ce module d'animation sur le logement à Bruxelles, et plus particulièrement dans le quartier Nord à Schaerbeek, était proposé par l'asbl Renovas. La première séance a permis d'identifier toutes les questions qui préoccupaient les participantes en matière de logement et les difficultés rencontrées (insalubrité, prix du loyer, accès au logement social, économies d'énergie, droits et devoirs des propriétaires et des locataires,...). La seconde séance a approfondi une des thématiques soulevées par le groupe en lien avec les économies d'énergie (chauffage, électricité, eau chaude) que l'on peut effectuer en

mettant en place au quotidien des petits gestes concrets. Le module qui prévoyait 6 séances a dû s'interrompre à la mi-mars comme l'ensemble de nos activités. Plusieurs thématiques n'ont hélas pas pu être approfondies et nous espérons pouvoir proposer à nouveau ce module en 2021 quand les conditions sanitaires nous permettront une reprise des animations en groupe.

Séances d'information sur la consommation d'énergie dans un logement (07/02 et 14/02) : parallèlement à ce premier module autour des conditions de logement à Bruxelles, nous avons développé dans un autre groupe la thématique de la consommation d'énergie en invitant un animateur de l'asbl écoconso. Celui-ci est parti des questions posées par les participantes pour approfondir des thématiques liées à la consommation des appareils électriques et de chauffage et amener une réflexion sur les gestes qui permettent au quotidien de réduire sa consommation, en ouvrant aussi le débat sur la dimension écologique et environnementale.



Paroles citoyennes sur le quartier (23/06/2020 - 2 séances) : Dans le cadre du nouveau contrat de quartier « Petite colline » dans lequel se situe le Gaffi, nous avons organisé deux animations pour recueillir les constats, difficultés, avis, propositions des femmes du Gaffi qui y habitent afin qu'elles fassent part de leurs idées quant à l'aménagement des espaces

publics. Les participantes ont pu identifier les nombreux points faibles du quartier : maisons à l'abandon, insécurité dans le parc, saleté, prostitution, bruit et tapage nocturne, drogues, bagarres, mobilité et accidents causés par la circulation routière et par le tram, logements insalubres et exigus, dégradation des bâtiments scolaires, manque d'espaces verts et d'espaces de jeu pour les enfants... Elles ont également exprimé des propositions pour améliorer la vie dans le quartier par l'aménagement d'espaces verts et publics plus adaptés aux familles et aux habitants. Ce furent deux moments très importants qui offraient l'opportunité aux femmes de transmettre leurs demandes pour améliorer les conditions de vie dans le quartier.

PETITS DÉJEUNERS PHILOSOPHIQUES - COMMUNAUTÉ DE BASE - DE BOUCHE À OREILLE

En 2020, dans le cadre des activités de la Communauté de Base, le groupe porteur avait entrepris l'organisation de plusieurs « Petits Déjeuner Philosophiques » sur des thèmes préparés lors des rencontres mensuelles du groupe.

Ces rencontres devaient démarrer par un moment de partage autour d'un petit déjeuner, afin de déjà installer l'échange entre les participants. Ensuite, un apport extérieur (intervenant, vidéo, ...) alimente un thème choisi par l'équipe. Ces rencontres dominicales permettaient au public de prendre un temps d'arrêt, en dehors de la frénésie quotidienne, afin de se pencher sur les dimensions qui visent à donner davantage de sens à notre vie. C'est sur le thème de « **Notre rapport à l'argent** » que le groupe de la Communauté de Base avait entrepris l'organisation d'un Petit déjeuner philosophique en avril 2020.

Le projet visait à proposer un partage de vécus et d'expériences, afin de prendre conscience des liens sociaux, culturels et éducatifs par rapport à l'argent. L'activité désirait élargir le champs de vision à d'autres réalités et aux fondements de l'argent dans les sociétés.

Activité annulée pour cause de confinement dans le cadre de la pandémie COVID-19. Le groupe de la Communauté de Base avait entrepris l'organisation d'un deuxième « Petit déjeuner philosophique » sur le thème « **Le Pouvoir des réseaux sociaux** ». L'objectif était de prendre conscience et conscientiser sur l'emprise des réseaux sociaux dans nos vies, de comprendre et d'analyser les différences entre médias et "médias sociaux". Le groupe souhaitait interroger nos pratiques de communication avec nos proches et favoriser le retour à l'autre et à ses réalités. L'activité a été annulée pour cause de confinement dans le cadre de la pandémie COVID-19.

SPECTACLE « MAISON RENARD » DU FORUM SOCIAL DE PAYS DE HERVE - DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve a proposé au public le spectacle « Maison Renard ». L'objectif de cette activité était de conscientiser et d'amener le public à un regard critique sur le thème des changements climatiques et de s'approprier des outils culturels, comme "porte d'entrée" vers un débat et ainsi inviter le public à une implication citoyenne. Ce spectacle a été proposée à quatre reprises dont trois pour des élèves et leurs professeurs en journée, plus une soirée ouverte au grand public (c'est uniquement cette dernière que nous valorisons dans ce rapport). Cela a permis par le biais d'un humour, parfois cynique, de prendre conscience des multiples facteurs dans la vie de tous les jours qui influencent les changements climatiques. Cette soirée a posé les question sur nos modes de vie de consommation et sur nos possibilités de changements.

PROJECTION-DÉBAT « LA GUERRE DU LAIT » - FSPH - DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve, invite le public a découvrir le film " La Guerre du Lait ». Ce film islandais a introduit une réflexion avec le public, composé partiellement d'agriculteurs, sur la situation du monde agricole 10 ans après la crise du lait et les épandages de lait à Ciney. L'objectif de la soirée était de faire se croiser les regards des producteurs agricoles et celui des consommateurs. C'était l'occasion de prendre en compte les réalités des uns et des autres, de prendre conscience des difficultés toujours vécues aujourd'hui par ceux qui nous alimentent, d'inviter les consommateurs que nous sommes tous à porter une autre approche sur la consommation. Le rôle des coopératives agricoles dans le passé a également été abordé, les traces de ce qui a souvent été ressenti comme l'échec d'un modèle agricole a ,laissé des traces jusqu'aujourd'hui. Le débat s'est enfin porté sur les nouvelles dynamiques coopératives naissantes dans notre région autour de l'agriculture.

SOIRÉE SUR LES THÉMATIQUES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT - DE BOUCHE À OREILLE

L'Éducation Permanente à DBAO de nouvelles perspectives 2021—2025 : Vivre un réseau tel que celui de De Bouche à Oreille passe par des rencontres. Une soirée a donc été imaginée pour réunir des membres du réseau pour prendre un temps d'arrêt sur nos nouvelles thématiques d'éducation permanente pour les cinq années qui viennent et sur la manière dont elles ont été écrites. L'objectif était de s'approprier, de partager et d'analyser les trois nouvelles thématiques de Culture & Développement, pour mieux comprendre et poursuivre le renforcement de l'éducation permanente dans nos réseaux. Cette soirée d'exploration de nos thématiques a été reportée à une date ultérieure, probablement 2021 ou 2022, en raison de l'épidémie de COVID-19 et de l'arrêt des activités rassemblant du public.

RENCONTRE RÉSEAU « POUR VIVRE LE CONFINEMENT AUTREMENT ! » - DE BOUCHE À OREILLE

Le comité d'animation de De Bouche à Oreille s'est posé la question : Comment faire réseau dans une période de pandémie et de confinement ? Plutôt que d'organiser un moment ou l'autre sur un thème d'actualité choisi, le groupe s'est posé la question suivante : « Nous connaissons-nous vraiment ? En dehors de nos quelques rencontres annuelles en réseau, comment se passe et s'organise les dynamiques au sein des groupes et secteurs de De Bouche à Oreille. Ne pouvons-nous pas chercher à mieux nous connaître avant autre chose ? »

L'idée a donc été de rassembler les membres du réseau par vidéo-conférence autour d'un groupe mis à l'honneur. L'objectif était de partager, prendre conscience des réalités et des différences au sein de nos groupes, de développer un regard critique, pour mieux agir, s'impliquer et avoir une vision transversale dans nos actions.

La première rencontre a été organisée autour du groupe de base Les Biolles. Nous sommes parti des représentations que chacun avait sur ce groupe, sur leurs activités, leurs porteurs et leurs publics. Ça a été ensuite au tour du groupe de se présenter et de détailler le pourquoi et le comment de ses actions. Le groupe a présenté son public, au travers d'une vidéo, mais également la dynamique des bénévoles impliqués dans leurs actions. Cette dynamique se poursuit en 2021 avec les autres groupes et secteurs de De Bouche à Oreille.

À LA RENCONTRE DES LIONS - DE BOUCHE À OREILLE

Cette soirée a permis d'aller à la rencontre d'un service club pour faire prendre conscience des enjeux, des actions et des réalités de nos réseaux. En effet, le Lions Club de Limbourg en Duché a dans le passé soutenu Les Biolles, un des groupes du réseau DBAO. L'objectif de cette rencontre était de promouvoir une autre implication citoyenne pour ces citoyens déjà engagés dans la société. Nous avons voulu faire connaître nos actions et avoir un échange sur les différentes manières de « servir » la société. *We serve* est la devise des Lions Club, mais elle est souvent circonscrite à créer des événements pour soutenir financièrement des projets citoyens. Lors de cette soirée, c'est une autre manière de servir qui a été mise en valeur. Servir en mettant diverses compétences pour les autres, pour les projets. Servir pour ouvrir son regard aux autres réalités de manière mutuelle.

C'est dans ce cadre qu'un membre de ce Lions Club a choisi de devenir membre du Conseil d'Administration de DBAO et que divers autres membres ont proposé leur expertise (juriste, informaticien, ...) pour servir nos réseaux. C'était une belle occasion de s'ouvrir mutuellement à d'autres réalités, à d'autres manières de s'impliquer dans la société au-delà des « clichés ».

DISCUTONS-EN ! - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Cette activité est née du constat que travailler ensemble dans nos activités les plus concrètes (tris des vêtements, préparation d'un repas, ...) nous donne l'occasion de discussions et de réflexions diverses sur l'actualité sociale, politique, culturelle, intime parfois aussi. Actualités qui touchent parfois directement les participant·e·s de la Maison des Familles. Ces discussions à la base informelle suscitent plus de participation qu'un moment de débat organisé. Les discussions prennent forme autour de l'activité qui nous rassemble parfois autour du partage d'un vécu.

Methodologie | Dans un moment qui se veut au plus proche de l'informel, l'animateur assure le droit à la parole de chacun·e, joue le rôle de contradicteur, relance, essaye d'amener de la complexité. Si des questions émergent, il propose un moment plus tard dans la semaine, ou fait une rapide recherche internet pour éclairer, clarifier, ou expliquer un propos.

Calendrier/Processus | Ces moments ont souvent lieu lors du tri des vêtements, le lundi entre 11 et 13h, mais parfois aussi à d'autres moments. Quelquefois, ces discussions nous amènent à prendre un moment spécifique pour en parler ou à se renseigner sur le sujet (lecture, film ...)

Evaluation | Cette année, dans nos moments de travail collectif, le covid a forcément très vite été à l'honneur. D'autant plus que de nombreuses théories conspirationnistes ont circulé sur les réseaux sociaux, que ce soit sur l'origine de la maladie (plutôt autour du mois de mars) que sur les risques et enjeux liés à la vaccination (plutôt au mois d'octobre). Il a été aussi longement discuté des difficultés que chacun·e a pu rencontrer durant cette période d'isolement (parfois très intense) et des difficultés liées à la précarité durant le confinement.



ACTION 4 : MISE EN OEUVRE ET/OU PARTICIPATION À DES RÉSEAUX

SALON RETROUVAILLES - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Comme chaque année, et fidèle à sa « culture des réseaux », le Beau-Mur avait décidé de participer au salon Retrouvailles, en lien avec les associations de la Maison. C'est le salon associatif de la rentrée liégeoise, l'occasion de se mettre dans le bain de la saison à venir, de relancer les contacts, d'imaginer de nouveaux projets/liens avec les associations/partenaires présents sur le salon. C'est aussi l'occasion de rendre visibles nos actions. Le Beau-Mur devait y tenir un stand en vue d'interpeller le public sur

l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles. Le Beau-Mur coordonne la mise en place du stand (inscription, logistique, permanences, ...) pour les associations membres qui le désirent (stand partagé pour une meilleure visibilité de la maison d'association). Retrouvailles a été **annulé** !

PROLONGEMENTS DES JOURNÉES RÉSEAU - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Depuis 2017, la participation aux journées réseau permet aux différentes sections de Culture & développement de se rencontrer lors de journées riches et bien remplies. Les sujets abordés sont nombreux, parfois jugés intéressants parfois jugés plus loin des enjeux directs rencontrés par les participant·e·s. Il arrive aussi qu'on ait pas tout compris ou que certaines personnes intéressées n'aient pas pu venir. C'est pour répondre aux demandes de compréhension et aux envies de partage que ces moments de discussions ont été testés... puis répétés après chaque journée réseau.

Méthodologie | Il s'agit d'une discussion animée à propos de ce qui s'est vécu lors de la journée réseau tant sur la forme que sur le fond. Pouvoir exprimer ce qu'on n'a pas compris mais aussi ce qu'on a pas apprécié. Le but de cette discussion est de nourrir le groupe pour avan-

cer ensemble vers une compréhension plus fine de notre monde mais aussi d'évaluer l'activité en profondeur pour permettre à l'équipe qui prépare et anime les journées réseau de prendre en compte au mieux les envies et les besoins spécifiques des participant·e·s de la Maison des Familles lors de ces journées.

Calendrier/Processus | Cette activité a lieu généralement dans la semaine qui suit la « Journée réseau ». Il s'agit d'une réunion d'une ou deux heures. Elle est parfois suivie d'un autre moment d'approfondissement de la thématique abordée.

Evaluation | En 2020, avec la crise du covid, aucune rencontre du réseau n'a eu lieu. Donc pas non plus de retour collectif sur cette journée.

THÉMATIQUE 3

Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS

Rappel des enjeux et objectifs

Pour cette troisième thématique, nous avons consciemment choisi de regrouper l'accès à l'éducation et à la culture. Dans notre conception de l'éducation permanente, l'un ne va pas sans l'autre : l'accès à l'éducation – tout au long de la vie, donc que ce soit pour les enfants au cours de leur scolarité ou pour les adultes, qu'ils soient illettrés, analphabètes ou non – doit être intimement lié à l'accès à la culture et sa participation à celle-ci. Comme l'écrit Jean-Pierre Nossent : « on est dans l'éducation populaire quand il est moins question d'amener les gens à la culture que de favoriser l'expression de la leur ou tout du moins de leur identité, moins de les caractériser en termes de manque de culture qu'en termes de production et d'apports potentiels ». Cela passe donc, en préalable à tout le reste, par la reconnaissance, l'expression et la valorisation des cultures en présence : les cultures individuelles, familiales, communautaires, des pays d'origine ; et aussi les cultures du groupe, de l'association, du projet, du pays où l'on vit... C'est au croisement de toutes ces cultures que se vivent les apprentissages tels que nous les préconisons : ancrés dans le vécu donc remplis de sens, porteurs d'estime et de valorisation des apprenants, émancipateurs individuellement et collectivement. Cela passe également par l'affirmation de la place de chacun et chacune dans la culture et la société belges, avec toutes les richesses et défis de la diversité.

Dans la sphère de l'éducation, les enjeux sont immenses. Tout d'abord, il s'agit de garantir l'accès pour tous à l'éducation : que chaque habitant de ce pays, quel que soit son âge ou son origine, ait accès à des sources de connaissances et de savoirs, dans le respect de son être et dans la co-construction de nouveaux savoirs avec d'autres personnes.

Nous entendons souligner la reconnaissance de l'importance de la culture comme agent de développement, comme outil de transformation et de citoyenneté. Considérer la culture non comme objet de consommation mais également comme un formidable outil pour s'ouvrir sur le monde extérieur, une porte pour aller vers la compréhension du monde et des enjeux qui gouvernent nos destinées. Une culture qui élève et libère.

Nos objectifs liés à l'accès à l'éducation et à la cultureS pour tous sont les suivants :

- réclamer et favoriser une éducation active et bienveillante, qui vise l'autonomie et la responsabilisation, pour tous et tout au long de la vie ;
- valoriser l'expression culturelle et la valorisation des connaissances toujours à remettre en question, dans une visée d'émancipation, tant des apprenants que des enseignants ou éducateurs ;
- favoriser une parentalité positive, une éducation non-violente et la coopération ;
- partager des outils et des moments formatifs d'éducation à la culture de paix ;
- faire vivre et exprimer d'autres modes de penser, d'apprendre et de communiquer, dans tous les secteurs et tous les milieux, que la culture de masse ambiante ;
- au-delà de l'expression personnelle, favoriser des espaces et moments d'expression collective ;
- mettre en avant la richesse de l'interculturalité, et susciter la réflexion sur l'immigration aujourd'hui, essentiellement par des témoignages et expressions de ceux qui la vivent ;
- permettre aux publics de « mieux se connaître pour mieux connaître les autres », favoriser le partage des diverses réalités et l'accès aux autres cultures ;
- vivre les conflits comme quelque chose de constructif et non d'excluant ;
- faire connaître d'autres voies éducatives et pédagogiques à visée émancipatrice.

Le travail de réseau, l'accueil de groupes divers au sein du Beau-Mur, le soutien à divers collectifs, l'accueil de formation et le travail de « maison d'association » participe aux actions en lien avec la thématique 3 – sans que cela soit repris dans les heures valorisables en éducation permanente. Il faut souligner, à nouveau, l'indispensable travail de coordination de la maison.

L'une des particularités du Beau-Mur est bien la diversité de ses publics : ainsi se croisent différentes cultures, différentes générations, différents groupements, ce qui participe, à n'en pas douter, à « lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS ».



ACTION 1 : MOBILISATION DE GROUPES D'ACTION CITOYENNE

GROUPES D'ACTION CITOYENNES DU RÉSEAU - DE BOUCHE À OREILLE

- **Ecole Ouverte et Materchouette**

Ces deux groupes appartiennent au réseau local De Bouche à Oreille. Mobilisés pour penser autrement l'école, ils vivent des rencontres mensuelles afin d'approfondir leurs démarches et réflexions pédagogiques, et de placer celles-ci dans une certaine vision de la société. Cette démarche est encouragée et soutenue par leur appartenance au réseau d'Éducation Permanente que nous constituons et est cohérente et complémentaire à des actions entreprises par d'autres groupes comme « le Gaffi » ou « le GBEN » par exemple. Depuis quelques années, « Materchouette » tente de rebondir, car ses membres ont eu plus de mal à se renouveler. Mais si les activités ne se sont pas maintenues au même rythme que précédemment, de nouvelles personnes participent à l'une ou l'autre rencontres annuelles. « Education à la Paix » est le porteur « historique » de la coopération à « De Bouche à Oreille ». Bien que toutes les actions avec les jeunes aient été reprises par notre organisation de jeunesse « BAO-Jeunesse », « Education à la Paix » joue encore son rôle avec le public adulte et les familles.

La crise sanitaire a bien évidemment considérablement freiné toutes ces dynamiques.

L'**Ecole Ouverte** engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verwiétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit les représentations du métier. Les objectifs de ces rencontres sont de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles, d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école.

Les rencontres se font en dehors des heures scolaires et visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Éducation à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation. En 2020, le groupe a fait le choix de porter son attention sur le fonctionnement du cerveau et le développement des fonctions exécutives. Un membre du groupe, Nicolas Tomsen, féru en sciences cognitives et lui-même formé par Pascale Toscani (scientifique française – docteur en psychologie cognitive) a fait profiter le groupe de ses connaissances et a permis de faire des liens avec nos pratiques de classe.

Depuis septembre, le groupe a relancé l'organisation des rencontres mensuelles mais sous une forme différente puisque le code rouge imposé dans les écoles interdit le regroupement d'enseignants de différents établissements. Il s'agit donc de se retrouver une fois par mois en vidéo-conférence.

Le groupe a ainsi pu se réunir 5 fois en présentiel ou en vidéo-conférence sur les 9 – 10 rencontres prévues initialement.

Materchouette est un groupe ouvert aux enseignants maternelles, tous réseaux confondus, en dehors des heures scolaires, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. Les participants échangent et analysent leurs pratiques professionnelles en se réunissant chaque mois. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à

une réflexion et des actions en vue de décloisonner les réseaux et milieux scolaires. Les objectifs de ce groupe est de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, entre enseignants du maternelle, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles. Mais également d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Lors de la rencontre prévue, le groupe comptait faire le bilan de l'année pour chacune et surtout pour une membre qui avait changé de pédagogie depuis l'année scolaire précédente (pédagogie de Céline Alvarez). Mais l'épidémie de COVID-19 a annulé cette réunion.

Le groupe avait en 2020 l'intention de participer à la dynamique de la soirée «Hypothèse», prévue en octobre mais qui a également été annulée.

- **Education à la Paix**

Ce secteur de l'asbl De Bouche à Oreille a poursuivi ses activités en l'année 2020. La crise sanitaire 2020 a eu un profond ressenti sur les volontaires et les activités du secteur « Education à la Paix ». Depuis le début de cette pandémie, ce secteur et ses volontaires souffrent d'une situation qui les impacte dans leur quotidien. La communication, les déplacements à la ludothèque, les animations, le télétravail, la pédagogie du jeu et des valeurs, tout cela a dû être repensé pour mettre les individus au service du bien commun.

Deux points principaux soulignent les difficultés de la situation auxquelles le secteur fait face. Tout cela influe sur les comportements des bénévoles et des animateurs qui n'ont pas d'autre choix que de continuer à bien appliquer les restrictions imposées par le gouvernement.

- Suspension de certaines tâches qui sont modifiées voire réduites voire interdites : Dans le secteur de

l'éducation permanente, la répartition des tâches entre volontaires et salariés n'est plus la même qu'avant la crise puisque les salariés de Bao-Jeunesse remplacent souvent les volontaires.

- Difficulté dans l'entretien des relations et la communication : « Notre secteur a réussi à garder le contact avec la majorité de ses volontaires ». Cependant, cette bonne nouvelle n'empêche pas que la fréquence des contacts diminue avec la distance.

D'ordinaire, avant l'ouverture de la ludothèque, une équipe de volontaire gère les nombreuses demandes du public pour découvrir les jeux de société et outils coopératifs, tant au niveau de l'organisation pratique (inventaire et encodage des différents jeux, utilisation d'un programme informatique, publicité et supports visuels,...) qu'au niveau de la mise en place de l'animation hebdomadaire, en lien avec les dynamiques de l'équipe d'animation de l'asbl «BAO-Jeunesse».

Cette équipe de volontaire œuvre pour permettre au public de découvrir les jeux de société et outils coopératifs. Cette ludothèque coopérative est ouverte tous les mercredi après-midi et offre au public un service de location à bas prix de jeux et d'outils de coopération. C'est une des portes d'entrée pour le public adulte (animateur ou famille) vers la découverte de ces outils de partage de liens sociaux et de citoyenneté.

Les objectifs visés sont coopérer, croiser des regards, des idées, des projets..., développer la citoyenneté, privilégier la participation active et promouvoir l'implication citoyenne.

L'équipe a pu se réunir à 9 reprises en présentiel ou en vidéo-conférence sur les 11 rencontres initialement prévues.



ACTION 2 : ALPHABÉTISATION

ACTIONS D'ALPHABÉTISATION - LE GAFFI

La pandémie du Covid 19 et la crise sanitaire qu'elle a entraînée sont venues bouleverser nos actions d'éducation permanente et d'alphabétisation à partir de la mi-mars 2020.

Face à cette situation inédite, les difficultés rencontrées ainsi que les défis à relever ont été nombreux :

- au niveau des activités et de la dynamique collective : comment réinventer notre action avec l'arrêt brutal de nos activités collectives de mi-mars à mai et de fin octobre à ce jour ?
- au niveau du suivi du public : quand le présentiel est empêché, comment maintenir une communication régulière avec le public, rester en lien et en soutien ?
- au niveau du travail pédagogique en alphabétisation : comment assurer une continuité dans les apprentissages et pratiques de la langue ?
- au niveau de l'adaptation des locaux en fonction des normes sanitaires : comment mettre en place au mieux les règles sanitaires afin de pouvoir accueillir le public et les travailleurs dans les conditions requises (réaménagement, achat de matériel, information et communication) ?
- au niveau des réorganisations successives du travail et de l'accueil du public : comment maintenir le travail d'équipe et l'accueil du public face aux modifications successives des règles imposées pour répondre à la crise du Covid 19 (capacités d'adaptation pour basculer de l'accueil de groupes à des permanences individuelles, pour organiser une alternance du travail en présentiel et du télétravail, pour réaménager les locaux, pour réorganiser les horaires, pour s'équiper et intégrer l'utilisation d'outils numériques) ?

Pour faire face aux difficultés et aux défis qui se sont présentés à nous, nous avons dû mettre en œuvre tout au long de l'année 2020 plusieurs phases de réorganisation de notre travail, pour proposer, malgré les contraintes, un accompagnement au plus près des besoins de notre public -que la crise a fragilisé davantage dans ses conditions de (sur)vie- et de nos objectifs, tout en restant dans les limites des marges de manœuvre qu'il nous était possible de mobiliser.

RÉCIT D'UNE ANNÉE SINGULIÈRE

1 Jusqu'à la mi-mars, nos actions d'alphabétisation ont été menées dans la continuité des années précédentes. Elles ont proposé un programme complet et intégré d'activités qui allient des cours d'alphabétisation (en expression orale, en lecture et écriture) et divers ateliers et activités. Ceux-ci s'appuient sur la co-construction avec les personnes de projets collectifs, d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques, qui donnent à la fois du sens aux apprentissages entrepris mais aussi la possibilité de développer leurs capacités d'agir. Ils ouvrent des perspectives nouvelles pour les participantes qui tout en renforçant leur estime de soi, se mettent en mouvement et en lutte pour faire face aux défis sociaux. Dans la visée que nous défendons, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'émancipation et de communication qui permet de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

En ce début d'année 2020, sept groupes d'alphabétisation de niveaux différents étaient accueillis à raison de 9 heures par semaine, complétées par différents ateliers et projets collectifs : ateliers d'expression culturelle et artistique (atelier « impression dans tous ses états » et atelier « intersongs » - cf. thématique 3/action 4), groupes de parole et de réflexion autour de la parentalité (cf. thématique 1/action 2 et thématique 3/action 3) et des droits des femmes (cf. thématique 1/action 2), atelier de lecture « Sac à lire » (cf. thématique 3/action 2), atelier de récupération et de transformation textile (cf. thématique 4/action 4), atelier de sensibilisation à l'alimentation durable et aux alternatives en matière de consommation (cf. thématique 4/action 3), conseils de participation (cf. thématique 3/action 5), atelier calcul, atelier TIC (non valorisés en éducation permanente). Des sorties culturelles et des rencontres avec des personnes ressources sur différentes thématiques (cf. thématique 2/action 2) étaient également proposées. Une centaine de personnes étaient quotidiennement accueillies dans nos locaux.

2 Et puis, brutalement, le premier confinement s'est imposé sans crier gare. Du jour au lendemain, nous avons dû annuler nos activités, fermer nos locaux, renvoyer chacun et chacune à son domicile. Alors très vite, la question de réinventer notre travail s'est posée : comment rester en lien ? comment proposer une écoute et un soutien ? comment poursuivre notre travail d'alphabétisation ? comment proposer du collectif quand tout le monde est confiné, quand la distanciation physique délite la dynamique de groupe ?

Il importait dans ce contexte, et dans un premier temps, de garder le lien avec le public : maintenir le contact par les moyens dont nous disposions (principalement par téléphone ou par WhatsApp - pour les formatrices et les participantes qui disposaient d'un smartphone et d'une connexion internet), être à l'écoute des difficultés, être en soutien, informer et rassurer face aux nouvelles anxiogènes qui circulaient.

Ensuite, dans un second temps, selon les possibilités des formatrices, diverses actions ont été mises en place pour proposer des activités aux participantes qu'elles pouvaient mener à la maison et qui offraient la possibilité de participer de chez soi à des actions de solidarité : confection de masques en réponse à l'appel de la ville de Bruxelles, préparation de repas pour le personnel soignant qu'une formatrice se chargeait d'apporter dans différentes structures médicales, proposition faite aux enfants de faire des dessins et de les afficher à l'extérieur pour remercier tous les travailleurs qui continuaient à assurer un travail essentiel au bien-être de tous (les facteurs, les éboueurs, les soignants).

Pour la continuité du travail d'alphabétisation, il n'a pas été possible de mettre en place des cours en ligne car les apprenantes (et certaines formatrices) n'étaient équipées ni d'un ordinateur, ni d'une connexion internet et n'avaient pas la maîtrise des outils numériques. Par contre, une formatrice a préparé des dossiers pédagogiques que les apprenantes recevaient par la poste avec des exercices à effectuer à domicile. Plusieurs participantes ont pu ainsi continuer la pratique de la lecture et de l'écriture à partir de ces courriers postaux.

Jusqu'à la fin du premier confinement (fin mai 2020), les formatrices ont pu garder un contact régulier avec le public, le soutenir, répondre à ses questions, prendre des nouvelles.

Le travail d'équipe a également été mis à mal durant cette période puisqu'aucune réunion n'a pu rassembler l'ensemble des formatrices (parfois elles-mêmes dans des situations de confinement compliquées), certaines d'entre elles n'étaient pas équipées correctement au niveau informatique. Néanmoins, l'équipe échangeait quotidiennement des nouvelles, des lectures, des informations, des pistes pour nourrir le travail malgré la distance physique. Durant cette période, nous sommes également restés en contact avec les partenaires qui intervenaient dans nos actions afin de réfléchir ensemble aux modalités de reprise et à un réajustement des activités.

3 A partir de la mi-mai, les nouvelles d'un déconfinement nous ont permis d'envisager une réouverture de nos activités en présentiel en tenant compte d'un protocole strict de règles sanitaires à mettre en place. Nous avons donc pris un temps pour réaménager et équiper les locaux du Gaffi afin de répondre à l'ensemble des règles : installation de gels hydroalcooliques, de distributeurs de serviettes et de poubelles à pédales, de signalétiques adéquates pour les informations à destination de toute personne entrant dans le bâtiment, aménagement des locaux pour le respect des distanciations sociales avec affichage du nombre maximal de personnes pouvant être présentes, etc.

Dès cette période, nous avons organisé une permanence physique à l'accueil du Gaffi et démarré un projet de confection de masques dans l'atelier de couture, afin de pouvoir distribuer à l'ensemble du personnel et du public des masques en tissu répondant aux normes du SPF Santé.

A partir de juin, nous avons accueilli des petits groupes de 5-6 personnes pour reprendre les activités d'alphabétisation et les groupes de paroles. Il s'agissait d'ouvrir des espaces où les participantes pouvaient se retrouver, reprendre les cours de français mais aussi partager leur vécu de cette période, poser leurs questions et échanger. Nous avons senti que ces moments répondaient à un réel besoin de faire lien et de sortir d'un isolement qui avait lourdement pesé.

Cette période a été mise à profit pour collecter les témoignages des participantes sur le vécu pendant le confinement qui a particulièrement durci les inégalités sociales et illustré les difficultés criantes vécues par notre public (conditions de logement, difficultés socioéconomiques et dans l'accès aux services et aides publiques). La vulnérabilité numérique a été fortement mise en évidence. La fermeture des services et permanences sociales en présentiel a porté préjudice à de nombreuses personnes qui n'ont pas pu trouver de solutions dans leurs démarches administratives (vers les CPAS, les administrations communales, vers les organismes de paiement des allocations de chômage, les syndicats, etc.). Nous avons également recueilli des témoignages sur le suivi scolaire des enfants pendant le confinement, témoignages que nous avons relayé auprès de la Coalition des parents de milieux populaires ; nous avons participé à l'élaboration d'interpellations politiques via cette plateforme dans laquelle nous sommes membres avec un groupe de parents du Gaffi (cf. thématique 1/action 2).

4 Après les congés d'été et dès la fin août 2020, plusieurs permanences d'inscription ont pu être proposées pour accueillir les apprenantes et constituer les groupes d'alpha. Etant donné que le parcours des participantes avait été chaotique à partir de la mi-mars, nous avons décidé de continuer nos activités d'alphabétisation avec les mêmes groupes qu'en 2019-2020. Les locaux ont été une nouvelle fois réaménagés en fonction des normes sanitaires du moment. Nos grands locaux pouvaient ac-

cueillir jusqu'à 12 personnes, tandis que les plus petits ne pouvaient contenir que maximum 8 participantes. Les horaires ont donc été revus et certains groupes scindés en deux. Plusieurs ateliers et groupes de paroles ont pu reprendre en parallèle des cours d'alphabétisation : un atelier d'expression culturelle et artistique « Impression dans tous ses états » avec l'artiste Anne Peeters et en collaboration avec le Centre culturel de Schaerbeek (cf. thématique 3/action 4), le groupe Parents/école (cf. thématique 1/action 2) et le groupe de soutien à la parentalité en collaboration avec le Groupe Santé Josaphat (cf. thématique 3/action 3), un module de sensibilisation sur l'alimentation durable en collaboration avec l'asbl Oïkos (thématique 4/action 3), un atelier de lecture « Sac à lire » (thématique 3/action 2) et un atelier TIC (non valorisé en Education permanente).

La dynamique d'équipe et de travail dans les groupes était positive avec l'espoir que le déconfinement progressif allait nous permettre de proposer rapidement des horaires complets et de rouvrir des groupes de 15 personnes. La reprise de la pandémie du Covid 19 a mis un frein à nos perspectives.

5 Fin octobre, les secteurs publics desquels nous relevons nous ont annoncé l'interdiction des activités collectives pour adultes. Nous étions, par contre, encouragés à maintenir des permanences individuelles en présentiel. Du jour au lendemain, nous avons donc à nouveau annulé nos activités et réorganisé les cours d'alphabétisation sur base de rendez-vous individuels permettant à chaque apprenante de venir une fois par semaine recevoir des exercices à effectuer à la maison et les consignes pour y arriver. Les formatrices ont développé également l'utilisation de WhatsApp (ce qui était déjà le cas pour certaines d'entre elles pendant le premier confinement) en support des cours et communication avec le public. Il s'est avéré que cette plateforme était déjà utilisée par la majorité des participantes à nos cours. Nous avons pu par ce biais envoyer des informations, par audio, par écrit, par capsules vidéo, venant en soutien aux cours d'alpha. D'autres activités ont dû être tout simplement annulées : l'atelier d'expression artistique « Impression dans tous ses états », les sorties culturelles, les réunions des groupes de paroles (groupe parents/enfants et groupe « droits des femmes »), tandis que d'autres ateliers ont été suspendus pendant un mois et réorganisés ensuite sur base individuelle ou sur base de sorties extérieures en très petits groupes -répondant aux règles prescrites (module de sensibilisation à l'alimentation durable, atelier TIC, soutien à la parentalité, atelier « Sac à lire »).

Parallèlement à la poursuite de nos activités sur la base d'un accueil individuel, nous avons mis en place des actions de solidarité qui nous semblaient importantes à promouvoir pour continuer à créer du collectif par les contributions individuelles de chacune :

- une action de récolte de serviettes hygiéniques pour les femmes vivant dans la précarité : plus de 150 paquets ont été déposés à l'asbl Bruzelle qui lutte contre

la précarité menstruelle et redistribue les serviettes aux femmes sans-abri ou précarisées ;

- la signature de plus de 100 cartes postales de soutien aux travailleuses domestiques sans-papiers et de revendication pour leur régularisation- en soutien à la campagne lancée par la CSC - MOC ;
- la réalisation d'une fresque composée de mains mauves « 100 mains contre les violences » qui a été exposée à la Maison communale de Schaerbeek en lien avec la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Nous avons également participé avec l'équipe et quelques femmes des groupes d'alpha au rassemblement organisé par la Maison des femmes de Schaerbeek devant l'hôtel de ville le 25 novembre 2020.

Cette dernière réorganisation de nos activités sur base d'un accueil individuel de notre public a été poursuivie jusqu'à la fin et au-delà de l'année 2020. L'interdiction des activités collectives a été en effet prolongée de mois en mois jusqu'au premier trimestre 2021 et les perspectives de reprise ne nous sont toujours pas annoncées au moment où nous écrivons ces lignes.

Face aux événements sanitaires qui ont restreint nos possibilités d'action et qui nous ont amené à repenser notre travail et développer de nouvelles pratiques, nous avons pu compter sur l'énergie positive à la fois d'une équipe qui a su rebondir, créer de nouvelles manières de faire lien, d'accueillir, soutenir et accompagner, et d'un public en demande de rencontre, de participation, de mobilisation, de solidarité. Nous aspirons à pouvoir rouvrir plus grandes nos portes, reprendre les activités en groupe, nourrir les



énergies et les actions par la dynamique collective, car les contraintes et les restrictions imposées à nos actions durent et pèsent, elles se heurtent parfois à une certaine incompréhension quand les règles d'un secteur à l'autre diffèrent voire se contredisent. Malgré tout, le souci de répondre aux besoins du public a primé et motivé les actions du Gaffi durant cette année 2020. La crise sanitaire

a révélé nos grandes capacités à réajuster nos activités et nous a permis d'identifier des champs d'action à développer pour les années futures pour répondre aux difficultés vécues par notre public ; nous pensons particulièrement aux inégalités numériques mises en évidence ces derniers mois.



LE PROJET « SAC A LIRE » - PARENTALITE ET EXIL - LE GAFFI

Le projet « Sac à lire » mis en place au Gaffi depuis près de 10 ans, propose un ensemble d'activités qui visent à accompagner les parents illettrés dans le soutien éducatif et scolaire de leurs enfants, dans une visée de prévention de l'illettrisme. Par la découverte et la participation au projet Sac à lire, il s'agit de donner une place active aux mamans inscrites en alphabétisation dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires... qu'elles développent dans le cadre familial, mais aussi dans le milieu scolaire et de la petite enfance. Le projet « Sac à lire » se concrétise par la mise en place d'ateliers hebdomadaires qui rassemblent des mamans en alphabétisation, l'organisation de lectures par les participantes dans les crèches et les classes maternelles (pour valoriser leurs compétences en lecture vivante et le rôle positif que les mamans peuvent prendre au sein des écoles et des structures d'accueil de la petite enfance et par la même transformer le regard porté sur les familles de milieux populaires immigrés) et l'ouverture d'un espace « Sacotheque » qui permet aux parents de choisir et d'emprunter des Sacs à lire à exploiter en famille à domicile.

Comme l'ensemble de nos activités, ce projet n'a pas pu se déployer comme prévu en raison de la crise épidémiologique et des mesures de restriction qu'elle a imposées. Seuls les ateliers de lecture qui rassemblent un groupe de mamans en alphabétisation ont pu se dérouler de manière hebdomadaire jusqu'à la mi-mars 2020 pour s'interrompre brutalement au premier confinement ; ils ont pu reprendre en octobre 2020 pour s'arrêter une nouvelle fois au moment de la seconde vague de l'épidémie. Pour permettre une continuité du projet, nous avons alors proposé aux participantes de reprendre en novembre sur base de rendez-vous individuels (dont les heures ne sont pas comptabilisées dans le tableau d'activités). Ce fonctionnement nous a permis de maintenir le lien avec les participantes et le soutien aux démarches d'alphabétisation. Par contre, aucune lecture n'a pu s'organiser dans les structures scolaires ou les crèches en 2020. Les participantes s'y sont préparées avec l'espoir de mettre en place des lectures pour des groupes d'enfants en 2021, dès que la situation sanitaire le permettra.



ACTION 3 : ESPACES DE RENCONTRES, RÉFLEXIONS ET ÉCHANGES

ESPACES DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES POUR LES PARENTS AUTOUR DE LEURS QUESTIONS ÉDUCATIVES, CULTURELLES, INTERCULTURELLES, SOCIALES - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | Depuis le démarrage de l'association, en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'Education Permanente.

Nous organisons des rencontres à thème, en co-animation avec des professionnels du Planning Santé Josaphat ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, ...) sur des questions qui préoccupent parents et travailleurs sociaux. Les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.

C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitants du quartier. Les parents sont attentifs à leur rôle éducatif et à la place qu'ils peuvent prendre comme partenaires à la crèche, à l'école, dans leur commune ou dans la société actuelle en tant que citoyens.

L'action parent répond à un besoin réel. En effet, les parents qui y participent sont plus nombreux qu'au démarrage du projet. Et depuis 2013, grâce au Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès, la provenance des parents est plus variée car nous sommes encore plus en lien avec les habitants. Certains parents qui n'ont plus leurs enfants chez nous continuent à venir aux diverses rencontres et activités.

Depuis 2016, nous avons étendu notre public et avons mené, avec lui, un diagnostic pour relever leurs préoccupations en 5 rencontres pour permettre à tous les parents, selon leurs disponibilités, d'y participer (nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 12 ans). Trois thèmes ont été ainsi ciblés ensemble et ont élargi nos thématiques récurrentes : les écrans, et la question des limites et du cadre éducatif.

En 2017, un nouveau dispositif a vu le jour : en effet, nous avons constaté que les femmes du quartier venant à nos différentes activités et les parents d'enfants participant au projet « Atelier langage » (Atelier extrascolaire autour de la pratique du français pour les enfants de 3 à 12 ans) avaient eux aussi des questionnements sur l'éducation des enfants et de la société. De ce fait, nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvions mettre en place. Le dispositif proposé (le mercredi après-midi) limitait la possibilité de participation des parents accueillis au « café des voisins ».

Pourtant, les questionnements liés à l'éducation étaient omniprésents pour ces parents. C'est ainsi que nous avons mis en place une rencontre sur la thématique de « l'éducation » animée par une psychologue du Groupe santé Josaphat pendant le « café des voisins »-même, à la Poissonnerie.

Ainsi, dans un cadre dit « informel », la psychologue rebondit sur les interrogations des parents, élabore des pistes avec eux, échange sur les différentes pratiques éducatives ou encore soutien. Certains parents avec des conseils spécifiques.

En 2018, nous avons également rejoint la «Coalition des parents des milieux populaires» (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures (Pacte de l'excellence). Nous accompagnons les parents qui souhaitent se mobiliser pour une meilleure communication avec leur école. Un questionnaire sur les enjeux prioritaires a été élaboré ainsi que des rencontres diverses et l'accompagnement pour la création d'un nouveau Comité des parents dans l'école du quartier. Une action politique a été menée en 2019 en reprenant toutes les revendications des parents. Cette action se poursuit en 2020.

En 2020, les rencontres mensuelles ont dû être annulées. Nous avons maintenu les contacts avec les parents via Whatsapp, coups de fil ou en rendez-vous individuels. Suite à l'interpellation de certains parents par rapport à des situations insatisfaisantes, nous les avons accompagnés dans la recherche de solution pour leur enfant.

Description du public | Ce public est composé des divers adultes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants, des activités extrascolaires). Nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 16 ans.

Le public qui participe à cette représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres publics):

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'est et du sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

Description des objectifs | Ces rencontres visent à confronter et valoriser les différents modèles d'éducation parentale co-existants : il n'y a pas un modèle unique qui soit le bon ; tous sont valorisables.

Un facteur indispensable permettant à ces rencontres de trouver toute leur profondeur est la relation de confiance dans le groupe. Il s'agit d'un lien qui se travaille au quotidien (accueil des parents le matin et le soir, permanence de l'accueil, ...) en mettant tout en place pour que le parent se sente écouté et respecté.

Déculpabiliser est le second facteur indispensable. Il ne suffit pas (en tant que professionnels de l'enfance ou travailleurs sociaux) de s'adresser aux parents libres de tous préjugés et en faisant preuve de compréhension pour leur situation. Les parents doivent, pour la plupart, commencer par se défaire des préjugés qu'ils nourrissent à leur propre égard. En effet, nous rencontrons bien souvent des parents ayant perdu confiance en leur potentiel, voire même convaincus d'avoir raté leur éducation. Dans cette perspective, il est difficile de rassembler son énergie pour amorcer un quelconque changement.

Aussi, ces moments de rencontres à thèmes sont des outils pour débiter un travail de réflexions collectives sur les rôles et les valeurs tant au niveau parental qu'en tant que membres de la société. Par des questions éducatives, sociales, culturelles et interculturelles, les parents tentent de trouver une place dans leur environnement dans le but de se réaliser en tant que parent citoyen, co-responsable de l'avenir de leurs enfants et de la société.

Nous nous attelons également à valoriser les richesses des cultures d'origine des personnes désirant être acteurs de la société dans laquelle ils tentent de s'insérer car nous voulons favoriser une meilleure participation à la vie de quartier.

Méthodologie | La pédagogie de projet et les pédagogies alternatives, travaillées et véhiculées par plusieurs associations membres de Culture et Développement, sont porteuses de nombreuses pistes d'actions tant d'un point de vue individuel que collectif, notamment dans le choix d'une école ou dans la question de l'alliance éducative parent-professionnel-enfant. Il s'agit de défendre des pédagogies plurielles partant des réalités du public. En soi, c'est l'idée politique que nous prohibons comme nécessaire pour construire une société plus juste, plus égalitaire...

La lutte contre l'exclusion, thématique transversale de Culture et Développement, passe par des initiatives comme celle-ci : rassembler des publics isolés pour réfléchir ensemble à des questions communes et créer une dynamique de solidarité.

Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales...

Calendrier/processus | D'habitude, trois dispositifs « soutien à la parentalité » sont organisés. En 2020, ces dispositifs n'ont pu être que partiellement investis :

- **Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl.**

Normalement, Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Mais cette année, seule une rencontre a pu être organisée.

Ces rencontres thématiques se déroulent le mercredi après-midi. Un accueil des enfants est renforcé pour permettre aux parents n'ayant pas de relais de participer aux rencontres.

- **Les rencontres parents au « Café des voisins »**

Habituellement, une rencontre est programmée par mois. En 2020, aucune rencontre n'a été organisée au café des voisins, vu que celui-ci était à l'arrêt.

- **La coalition des parents de milieux populaires.**

En 2018, avec quelques parents, nous avons rejoint la «Coalition des parents des milieux populaires» (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures et ses critiques sur le « Pacte de l'excellence ».

En 2019, deux actions ont été menées en parallèle. La première -sur un plan local- avec l'accompagnement des parents du quartier à la création d'un comité de parents dans l'école communale du quartier.

La seconde - sur un plan global -, grâce à la participation des parents du quartier à l'action politique de la «Coalition des parents des milieux populaires».

L'adhésion à cette coalition a permis aux parents, le 20 mars 2020, de participer activement à la manifestation/interpellation de la ministre de l'éducation, Marie-Martine Schyns et le Ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, dans le hall de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En septembre 2020, avec 6 parents du quartier, nous avons participé également à une journée de rencontre formation entre les conseillers pédagogiques du CCEP et des membres de la coalition organisée à l'ULB. Cette journée d'échanges était organisée pour préparer la rentrée dans les écoles après la période de confinement. L'objectif de cette rencontre était d'arriver à des propositions concrètes de dispositifs pouvant être mis en place à la rentrée pour mieux se rencontrer dans les écoles. Suite à cette rencontre, une maman nous a laissé un message vocal pour nous signifier qu'elle s'était sentie honorée d'être écoutée par des personnes aussi importantes de l'École et valorisée pendant les présentations dans son sous-groupe. Elle avait appris quelque chose sur le point de vue des enseignants. Elle a trouvé la journée très intéressante et aimerait participer à d'autres rencontres de ce type. Elle rapportait que les autres mamans présentes avaient aussi beaucoup appréciées la journée.

Par ailleurs, pour répondre aux besoins des parents, deux autres actions ponctuelles en fonction de la situation de confinement ont été menées:

- **La permanence informatique et le prêt de livres/jeux**

En 2020, avec le confinement, les lieux culturels fermés et l'école à domicile, beaucoup de parents nous ont rapportés leurs difficultés à occuper leurs enfants/ados mais aussi à suivre la scolarité de ceux-ci.

Nous avons donc organisé des prêts de livres et de jeux de l'asbl, ainsi que l'impression des travaux des enfants au cas par cas et la fourniture d'exercices et d'activités supplémentaires si besoin.

Fort du constat de la fracture numérique que subissait une partie de notre public, nous avons pu bénéficier d'un subside pour l'achat de pc portables et avons mis en place une permanence informatique individuelle selon les disponibilités de nos locaux.

- **Soutien des familles dans leur relation avec l'école.**

Depuis 2016, les familles participantes à nos différentes activités nous interpellent individuellement ou collectivement afin de les soutenir face à des difficultés qu'elles peuvent avoir avec les institutions scolaires, communales ou autres.

En novembre 2020, une maman de l'école du quartier nous a interpellée parce qu'avec d'autres parents, elle désirait faire une interpellation à la direction de l'établissement scolaire que fréquentaient ses enfants pour pouvoir exprimer ses peurs et ses questions sur la vie à l'école et la scolarité de ses enfants.

Nous avons, dès lors, organisé 2 réunions via WhatsApp. Lors de la première rencontre, nous avons écouté les parents et clarifié leurs demandes et leurs inquiétudes. Nous avons également clarifié notre rôle de médiateur neutre et de facilitateur dans leurs démarches d'interpellation vis-à-vis de l'établissement.

Nous avons servi d'« écrivain publique » en aidant les parents à formuler par écrit leurs questionnements et remarques. Une lettre a été rédigée et signée par les parents présents. La maman protagoniste a été la remettre à la direction.

Lieux des activités | Les activités ont été organisées dans nos locaux et à l'Université Libre de Bruxelles.

Partenaires | Le planning familial « Groupe Santé Josaphat » pour la co-animation des rencontres parents.

La coalition des parents de milieux populaires pour les actions politiques.

Evaluation | Les rencontres à thème sont construites collectivement et les parents repartent généralement avec des réponses ou des pistes par rapport à leurs questions. L'objectif développé ici est de créer des réponses collectives aux questions collectives puisque les questions sont souvent les mêmes mais que les parents se sentent, a contrario, isolés face à ces problématiques (les limites et les repères dans l'éducation des enfants, choix d'une école, conseil de participation à l'école, inclusion de la diversité dans la pédagogie des structures d'accueil, comment « réussir » le métissage des cultures...)

Le nouveau dispositif dit « informel » est porteur de potentiel. En effet, cela répond à divers constats :

- une rencontre trop formelle peut-être limitative pour un public qui a craint la violence institutionnelle (sans-papiers, parents en insertion sociale devant monter « patte blanche », parents ne maîtrisant pas les codes de la société d'accueil...),
- le rapport au temps institutionnel et de ces femmes ne sont pas les mêmes, il faut donc trouver des temps communs.

Nous sommes de plus en plus convaincus qu'il faut que les professionnels sortent de leurs institutions pour aller à la rencontre du public et de ses besoins !

Quant à la coalition des parents de milieux populaires, ce processus d'action est très positif car nous agissons avec les parents au niveau local et global. Il est déjà cependant observable que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires sont des enjeux qu'il est important de transmettre aux parents, mais difficilement séparable de leurs questions et problématiques individuelles. Nous sommes attentifs à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent.

Cette année, les parents ont dû jongler avec la communication ou l'absence de celle-ci de la part des différentes instituteur.rice.s et profs, subir la rigidité des horaires de l'école, être face à la méconnaissance de la matière demandée, être déconnectés à cause des nouvelles formes de communication online de types « teams » ou « zoom » proposées pour leur enfants.

Quant aux parents d'ados, ils ont été confrontés au décrochage scolaire car leur enfant perdait sa motivation. Ils ont aussi exprimé beaucoup de craintes de les voir échouer ou d'accumuler un trop grand retard. L'addiction aux écrans est une crainte relevée par tous les parents.

La reprise des cours totale, pour les primaires, et partielle, pour les secondaires, a quelque peu apaisé les tensions mais les craintes de l'échec continuent de hanter les familles.

Nous avons continué à soutenir les parents lors de moments informels et lors d'échanges via Whatsapp en attendant une possibilité de reprise de nos activités.



LA LUDOTHÈQUE COOPÉRATIVE D'EDUCATION À LA PAIX" - DE BOUCHE À OREILLE

La ludothèque coopérative d'Education à la Paix" se donne comme objectif de faire découvrir toutes les facettes des jeux de société coopératifs grâce à l'engagement d'une équipe de volontaires formés à leur utilisation, en lien avec les dynamiques d'animation de BAO-Jeunesse. Les échanges vécus permettent de mieux percevoir la différence entre les différents types de jeux "solidaires" : jeux associatifs, jeux semi-coopératifs, jeux collaboratifs et jeux coopératifs "purs" et ainsi de mieux adapter leur utilisation en éducation permanente en fonction du public, du milieu et du contexte. Un objectif de ce projet est bien de promouvoir et vivre la « ludopédagogie ».

La « ludopédagogie » englobe à la fois la pédagogie du jeu et la pédagogie des jeux. Il s'agit, d'une part de l'utilisation du jeu et des jeux dans les apprentissages, mais plus encore d'une méthodologie d'éducation basée sur le jeu. Le jeu mobilise ou développe des ressources (du vocabulaire, des connaissances), des compétences disciplinaires (la logique par exemple) et de nombreuses compétences transversales (l'autonomie, l'empathie, la coopération, etc.). Par nature, le jeu de société coopératif est un exercice de socialisation, de vivre ensemble, voire de citoyenneté. La pédagogie du jeu s'intègre sans aucune difficulté à la pédagogie active. Le jeu est donc d'une part un outil d'apprentissage et d'autre part un merveilleux outil de médiation ou de ré-accrochage scolaire car l'activité est motivante par elle-même. Un formidable outil d'éducation permanente

Cette initiative portée par des citoyens se révèle un formidable pont entre les démarches entreprises avec les jeunes, avec celles vécues dans les familles et en vue d'une implication plus grande du monde adulte également dans la coopération par le jeu. C'est également une « porte d'entrée » pour découvrir les autres aspects de la coopération pour les jeunes comme pour les adultes. Ces outils

sont régulièrement utilisés dans d'autres groupes de nos réseaux, comme par exemple à « Li Cramignon » ou « les Biolles », lors d'activités avec des publics fragilisés. Ces outils sont de formidables possibilités d'apprentissage, à l'expression, au dialogue, à la négociation et la prise de confiance en soi, dans les relations avec les autres.

Citons différents objectifs de cette action comme :

- Favoriser l'épanouissement des participants en leur offrant des conditions favorables pour mieux se connaître et développer un regard positif sur eux-mêmes.
- Eveiller les participants à la tolérance, la responsabilité et l'autonomie.
- Développer chez les participants le goût de la solidarité et de la coopération pour qu'ils puissent trouver leur place de manière originale dans la société et y jouer un rôle actif.
- Apprendre aux participants à pouvoir se positionner d'une manière claire, et à la fois ferme et ouverte, dans des situations de conflits ou d'injustice.
- Encourager et aider les jeunes citoyens d'aujourd'hui à devenir les citoyens adultes de demain
- Renforcer l'objectif de former des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires
- Valoriser une triple dimension d'apprentissages :
 1. Transmission aux jeunes par les adultes,
 2. Transmission par les pairs
 3. Transmission aux adultes par les jeunes
- Renforcer les objectifs spécifiques de l'éducation à la citoyenneté, à savoir : La connaissance de soi, la coopération sociale, la participation civile
- Poser, par, pour et avec les jeunes et les adultes, les fondations d'une société bienveillante et d'une humanité positive.

SOUTIEN A LA PARENTALITE - LE GAFFI

Ce projet autour du soutien à la parentalité est un projet que nous avons mis en place depuis quelques années en collaboration avec le planning familial Groupe Santé Josaphat pour proposer un espace d'échange et de réflexion, d'accompagnement et de soutien aux mamans issues de l'immigration. Ce groupe de parole permet aux participantes d'aborder des questions qui mettent en réflexion la parentalité dans le contexte de l'immigration et de l'exil : Quel modèle éducatif offrir à leurs enfants ? Comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil ? Comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes ? Que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur

éducation, culture et tradition ? Depuis 2016, le projet de soutien à la parentalité permet aux participantes d'investir pleinement cet espace de parole afin qu'elles y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

La réunion bimensuelle qui rassemble une dizaine de mamans est vécue comme un lieu de partage, d'échange, de soutien, d'écoute réciproque autour d'un thème dans lequel chacune est concernée. Ce lieu permet à chaque participante d'être authentique, sans crainte du jugement. Cet espace invite à l'expression des sentiments,

des angoisses, des souffrances et des émotions liées au sujet abordé (l'exil, l'éducation des enfants, la transmission, la peur des institutions et leur regard sur les parents, les limites, les phases d'opposition, entre autres). C'est un lieu dans lequel l'atmosphère créée encourage et ouvre à une solidarité entre les participantes. Il permet de mobiliser les ressources nécessaires afin d'affronter la réalité (comme celle d'être un parent en exil) et de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés. En ce sens, il développe la confiance en ses capacités d'agir. Les échanges sont constructifs et apportent des pistes auxquelles les mères seules n'auraient pas pensé. Le groupe constitue un bon soutien pour les participantes qui, partageant leurs expériences, leurs préoccupations, peuvent prendre du recul et retrouver une énergie qui permet de changer leur regard et d'évoluer en apportant des changements positifs dans des situations qui leur semblaient inextricables. Nous constatons aussi que la rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial souvent générateur d'angoisse et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacune de devenir acteur de son changement, stimulée par la force et la créativité que génère le collectif.

Comme pour l'ensemble de nos activités de 2020, les réunions du groupe « soutien à la parentalité » ont souffert des périodes qui nous ont imposé un arrêt des animations de groupe. Les rencontres se sont en effet interrompues de la mi-mars à la fin mai 2020. Quelques réunions ont pu s'organiser en juin jusqu'à début juillet ainsi qu'après les congés d'été, jusqu'en octobre. Au cours de la seconde vague, malgré l'annulation des rencontres collectives,

nous avons continué à proposer des séances en individuel pour les mamans qui le souhaitent. Elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau d'activités. Néanmoins, il nous semblait important de garder cet espace de parole et de soutien pour les participantes qui, avec les confinements successifs, avaient vécu des périodes d'isolement particulièrement éprouvantes au vu de leurs conditions de vie (famille nombreuse, famille monoparentale, logement exigü et souvent insalubre, précarité socioéconomique, isolement, violence conjugale, ...).

SORTIES CULTURELLES EN FAMILLE - PARENTALITÉ ET EXIL - LE GAFFI

En complément à notre action autour de la parentalité et de l'exil, et pour favoriser la découverte des activités culturelles et des infrastructures socioculturelles, conscients aussi de tout le bénéfice que ces activités peuvent apporter aux familles, nous organisons, une à deux fois par mois, des sorties culturelles en famille le week-end, le mercredi après-midi ou pendant les vacances scolaires (musées, spectacles, théâtre, cinéma, cirque, bibliothèques, ludothèques, ...).

De janvier à début mars 2020, quelques sorties culturelles ont été proposées (cinéma, théâtre, cirque contemporain). Elles ont rencontré un grand succès auprès des familles : une quarantaine de personnes (adultes et enfants) y ont participé. (Ces sorties ne sont pas comptabilisées dans le tableau d'activités). Avec la fermeture des lieux culturels et l'interdiction des événements et spectacles, qui ont marqué l'année 2020, nous avons dû interrompre nos propositions culturelles à partir de la mi-mars.



ACTION 4 : CRÉATIONS CULTURELLES COLLECTIVES DE SUPPORTS D'INFORMATION/SENSIBILISATION/INTERPELLATION

ATELIERS CRÉATIFS - LES BIOLLES - DE BOUCHE À OREILLE

Les Biolles visent à rendre leur public de personnes adultes en situation de handicap acteurs dans la société au travers d'ateliers créatifs. Ce public est régulièrement catalogué comme un poids mort pour la société. Les Biolles cherchent à leur faire découvrir la place qu'ils ont au sein de celle-ci et des apports qu'ils peuvent amener. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes handicapées peuvent s'épanouir. Dans ce contexte une fenêtre est ouverte sur le potentiel créatif des participants.

La place des volontaires est évidemment centrale dans ce projet car sans eux l'encadrement serait impossible. Mais l'apport de ceux-ci va au-delà de la participation à un projet. Ce qui s'opère dans cette dynamique, c'est un profond changement de regard sur l'autre, au-delà des peurs et des différences.

Une pandémie exacerbe encore plus les inégalités de traitement entre les publics. La situation des personnes valides ou celle des personnes placée en famille ou en institution est un facteur d'inégalité dans un monde en crise et en recherche de repères.

Dans la perspective de ses objectifs, l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) ont organisé des ateliers d'expressions créatives. Objectifs : stimuler le potentiel créatif ; découvrir les différents média artistique (le "Land Art", le "Street Art", le "Récup Art", ...); s'interroger, expérimenter et s'approprier les techniques d'artistes reconnus ; donner un accès à la culture et favoriser la perspective d'émancipation individuelle et collective ; rêver, coopérer, faire émerger et construire ensemble un projet culturel, artistique ou socio-artistique ; réaliser une exposition et diffuser les travaux réalisés.

En 2020, l'atelier créatif des Biolles a pu organiser trois ateliers dont l'intention des artistes a été la création des costumes et décors pour la pièce de théâtre "Notre Biolles Show". L'engagement dans un tel projet a permis à nos participants et bénévoles de se découvrir soi et les réalités de l'autre et de se faire reconnaître comme artiste avec la différence qui caractérise chacun au-delà du "handicap". De plus, ce contexte est une fenêtre ouverte sur le changement de regard de la stigmatisation de la place dans la société actuelle de la personne en situation de handicap. Seules ces trois séances sont comptabilisées. Six autres séances ont dû être annulées pour cause de pandémie Covid-19. Deux séances ont pu être organisées

comme espace de détente et de bien-être indispensable dans cette période de confinement rude pour ce public.

• La Biolles histoire

Dans l'esprit ce qui a été cité plus haut, « les Biolles » ont rêvé le projet de mettre en scène "la Biolles histoire", avec l'intention de jouer une pièce sur les planches d'un théâtre ouvert au grand public. Ce conte a été écrit et illustré par l'atelier créatif des Biolles et ensuite publié, en 2015. Dès septembre 2019, des ateliers d'expressions scéniques ont été mis en place avec l'intention de relever ce nouveau défi.

Les objectifs de ce projet sont : vivre un processus d'apprentissage et d'émancipation par la pédagogie du projet ; acquérir des compétences en expression orale, en lecture, en écriture ; prendre sa place sur l'espace scénique, dans le groupe et reconnaître celles des autres ; communiquer, se faire confiance et coopérer pour réussir une œuvre collective ; pratiquer la tolérance et accepter l'autre dans sa différence universelle ; développer un savoir-exprimer-et-crée propre à chacun ; s'approprié les rôles, être confronter à des regards extérieurs ; coopérer entre artistes porteurs d'un handicap et artistes non handicapé et être simplement des artistes en formation ; procéder à des évaluations ponctuelles. De ce projet nous retenons la richesse de travailler ensemble - personnes porteuses de handicap comme celles qui ne le sont pas. Les rencontres ont laissés la place à la capacité créatrice de chacun tout en étant accompagné et guidé dans l'apprentissage de l'art de la scène. Ce processus artistique s'est organisé autour de la recherche en groupe, de l'échange de pratique et a permis à chacun de se découvrir, se faire reconnaître comme artiste.

• Notre Biolles Show

Le spectacle théâtral "Notre Biolles Show" est le fruit du travail des artistes de l'atelier créatif et de l'atelier théâtre de l'asbl "Les Biolles". Une représentation qui a eu lieu devant le grand public à l'Espace Georges Dechamps à Herve le dimanche 9 février, à quelques semaines du confinement.

Objectifs : Viser l'inclusion de la personne porteuse d'un handicap dans la vie culturelle et leur reconnaissance comme artiste ; viser à toucher un public amateurs de théâtre ; développer sa personnalité artistique, puis être reconnu comme artiste ; faire reconnaître l'art différencié

comme un interlocuteur à part entière du monde de l'art ; procéder à des évaluations ponctuelles; accéder à des circuits de diffusion. L'évaluation du projet et de la représentation a permis de mettre en évidence que la reconnaissance de la performance artistiques de nos acteurs est un vecteur qui permet de reculer les lignes et favoriser un changement de regard posé sur le handicap. Il permet également une prise de conscience quant à la place de la personne dite handicapée et permet de dépasser ce cliché pour la reconnaître avec son statut d'artiste. Une réflexion et une action possible grâce à une équipe d'une dizaine de bénévoles.

Entre performance artistique et mise en lumière des richesses de chacun, malgré ses différences, le public a été touché, sensibilisé, par l'investissement de ces citoyens qui ont mis se sont impliqués aux cotés les uns des autres.

• Ateliers sur le Coronavirus

Pour dédramatiser un peu sur cette pandémie pourquoi ne pas en rire de ce « CoronaMinus » ? Une idée née, dans l'esprit du groupe « Les Biolles », à la suite de la crise du Covid-19 et à la décision tombée le 13 mars de confiner les citoyens. Un confinement rude à vivre pour notre public et bénévoles ! Un grand besoin de discerner les informations de comprendre la situation.

Dix ateliers sur la thématique actuelle du "Coronavirus" ont pu être mis en place dans les différents centre de jour et accueillir par petites bulles un ensemble de 63 participants.

Objectifs : S'informer, échanger et comprendre la situation de la pandémie de la Covid-19 ; expérimenter les gestes barrières et permettre de s'adapter aux changements pour la réussite du déconfinement ; être conscientisé quant à son rôle de citoyen et de super héros du quotidien ; développer un regard critique sur le confinement et l'impact qu'il a sur notre vie de tous les jours, notre santé, nos espaces d'expressions.

Ces rencontres ont mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer ces gestes citoyens qui les protégeront ainsi que les autres. La participation à la vie de la cité est un droit incontournable de la personne handicapée. Pour qu'elle puisse jouer un rôle de citoyen à part entière, cela implique la mise en place de conditions permettant d'y participer dont l'accès à une information adaptée. Un clip vidéo « Coronaminus » a émergé de toutes ces rencontres.

Le travail et les échanges produits lors de ces rencontres donnera suite en 2021 à la réalisation d'un clip et l'organisation d'une marche-expo ouverte aux grands publics.



RENCONTRE INTERCULTURELLE, CRÉATION COLLECTIVE ET MÉTISSAGE - LE GAFFI

Intégrés au programme d'alphabétisation que nous mettons en place, des ateliers menés avec des artistes professionnels et des femmes migrantes proposent aux participantes de s'approprier de nouveaux modes d'expression culturelle et artistique qui sont autant de moyens de se dire, de raconter leur culture, leur histoire, leur parcours, de partager leurs richesses culturelles mais aussi leurs préoccupations, leurs questionnements, leurs regards sur le monde.

Les artistes/animateur.trices d'atelier mettent à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression mais proposent avant tout un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs. Tout en étant à l'écoute, dans l'encouragement et le soutien à l'émergence de la création, la rigueur professionnelle des artistes demeure essentielle dans l'accompagnement du processus jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.

Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet privilégient à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa

culture et une co-construction d'un projet de groupe.

Les processus mis en œuvre sont sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi, à la découverte et à la transmission de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle et à l'émancipation. Les participantes sont amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective est importante dans la mesure où le groupe soutient, encourage, valorise le projet et la participation de chacune. C'est l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouvent aussi des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues. C'est une expérience qui permet aux femmes engagées dans le projet de prendre conscience de la valeur de leurs savoirs, d'acquérir des outils pour élargir ceux-ci et les faire valoir, et de prendre conscience qu'elles ont un rôle à jouer dans la société par la communication et la transmission de ces savoirs. Les démarches mises en œuvre contribuent à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa

capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

Les présentations publiques sont également des moments importants de valorisation et d'émancipation : présenter oralement le travail d'atelier, monter sur scène, prendre la parole en public. Les rencontres lors de la présentation des créations sont l'occasion pour elles de valoriser leurs talents et leurs richesses culturelles, de porter aussi publiquement des constats issus de leurs vécus, d'oppressions subies à divers niveaux relevant de leur condition de femmes, d'immigrées, d'analphabètes. Ces expériences sont importantes pour s'affirmer, prendre confiance en soi et en ses capacités d'agir. Elles pourront être transposables dans d'autres situations où les participantes devront prendre la parole, s'exprimer en public ou devant des personnes qu'elles ne connaissent pas. Ce sont des apprentissages qui leur serviront à l'avenir, dans des situations de la vie sociale et de participation citoyenne (réunion de parents, démarches administratives, sociales, juridiques, etc.).

Ce projet s'est décliné en 2020 par la programmation de deux ateliers qui ont comme pour toutes nos activités souffert des interdictions liées aux mesures sanitaires prises pour lutter contre l'épidémie du Covid 19.

ATELIER « L'IMPRESSION DANS TOUS SES ÉTATS »

Le projet « Impression dans tous ses états » visait la découverte de différentes techniques d'impression et la création collective d'impressions en tout genre. Le but était de permettre à des femmes en alphabétisation de vivre des processus de création artistique et culturelle. Il poursuivait également l'objectif de donner une visibilité publique aux productions artistiques via la participation à des expositions et l'organisation d'animations autour de l'impression menées par les participantes elles-mêmes.

Les ateliers ont été encadrés par Anne Peeters, artiste plasticienne et comédienne, et par Céline Bataille, photographe et animatrice/chargée de projets au Centre culturel de Schaerbeek. Ils ont été suivis également par une formatrice en alphabétisation en soutien aux animations et au groupe.

Les ateliers hebdomadaires ont permis de créer un espace de rencontre et d'échange et ont constitué des moments privilégiés de découverte et d'expérimentation dans l'expression créative et artistique. Ils ont permis aux participantes d'acquérir de nouvelles compétences tout en passant du temps ensemble, en créant de nouveaux contacts et en développant leur créativité.



Au fur et à mesure des ateliers, les participantes ont acquis de l'assurance dans la maîtrise des techniques d'impression et ont progressivement pris des initiatives dans l'expérimentation de nouvelles propositions artistiques. Elles se sont véritablement appropriés le projet et ont choisi de travailler principalement l'impression sur tissu.

Hélas, l'atelier hebdomadaire qui avait pris une belle vitesse de croisière et comptait déjà seize séances depuis son démarrage (en octobre 2019), s'est brutalement interrompu à la mi-mars 2020 en raison de la crise sanitaire et du confinement qu'elle a imposée. Les créations en cours ont dû être mises de côté pendant plusieurs mois. Nous avons pu reprendre l'atelier à partir du 29 septembre jusqu'au 20 octobre 2020 pour 4 séances. Le groupe, qui avait gardé toute sa motivation, a pu renouer avec les techniques d'impression et terminer les créations entamées début 2020.

Dans le projet, nous avons également prévu de longues dates la participation à deux expositions qui ont été annulées suite au confinement imposé par la crise sanitaire à partir de la mi-mars. Une seule a pu être reportée. Il

s'agissait de l'exposition « Côté quartiers » au Centre culturel de Schaerbeek prévue en mai 2020 et finalement organisée du 15 octobre au 15 novembre 2020. Ce nouveau timing a permis au projet de trouver sa place et aux participantes de valoriser leurs créations qu'elles ont été fières de découvrir, lors d'une visite en petit groupe, au Centre culturel de Schaerbeek, le 20 octobre 2020. Une chance d'avoir pu organiser cette sortie sachant que



le 26 octobre tous les théâtres, musées et centres culturels devaient à nouveau fermer leurs portes.

La crise sanitaire, comme pour l'ensemble de nos projets, est venue bousculer cet atelier d'expression culturelle et artistique. Et nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout des objectifs que nous nous étions fixés et cela en raison de la suspension de l'atelier de mi-mars à juin et de fin oc-

tobre à ce jour. Une seule exposition a pu se réaliser sur les deux programmées, exposition qui a dû aussi s'interrompre suite aux mesures prises pour contrer la deuxième vague de la pandémie du coronavirus. Nous souhaitons également que les femmes puissent valoriser leurs compétences artistiques en proposant des activités de transmission via des animations auprès d'autres groupes, au moment notamment des expositions. Cela n'a pas pu être mis en œuvre, la crise sanitaire est venue chambouler nos programmes et nos activités.

Nous espérons reprendre le projet en 2021. Les participantes sont partantes, les partenaires et artistes aussi. Les possibilités de concrétisation du projet dépendront néanmoins des contraintes auxquelles nous serons soumis.es dans les prochaines semaines, dans les prochains mois. Nous devons faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et de créativité pour ajuster les activités afin d'atteindre les objectifs fixés qui visent l'ouverture culturelle, la rencontre, la transmission, la création collective et l'émancipation.

ATELIER « INTERSONGS »

Ce nouvel atelier « Intersongs » a été mené en collaboration avec le Centre culturel Jacques Franck et l'artiste Morena Brindisi. A travers des séances hebdomadaires, il s'agissait de créer un espace de rencontre interculturelle à travers le chant et de concevoir un répertoire métissé à partir de chants collectés dans le groupe et dans d'autres chorales bruxelloises participant au projet. Une douzaine de femmes y ont participé.

Dans un premier temps, les ateliers se sont centrés sur la récolte et le partage de chants proposés par les par-

ticipantes. Les personnes ont chacune été amenées à transmettre un chant qui les habite, qui fait partie de leur histoire. Trois chorales (une arménienne, une roumaine et une brésilienne) ont participé également au projet et transmis un chant de leur répertoire. Dans un second temps, les ateliers se sont élaborés autour de la réappropriation des chants en vue d'une création vocale originale, métissée, propre au groupe.

En collaboration avec « Bruxelles nous appartient », les rencontres ont fait l'objet d'une captation audio des chants ainsi que d'une récolte de témoignages. L'objectif était de garder une trace du processus de l'atelier qui pourrait être diffusée, sous forme d'une exposition sonore, lors des petits concerts programmés à la fin du module. L'atelier devait notamment se produire au BOZAR dans le cadre du festival « Singing Brussels ».

Ce très beau projet basé sur la rencontre interculturelle et la création collective n'a hélas pas pu aller jusqu'au bout de ses objectifs. Après sept ateliers, il a dû s'interrompre brutalement suite au confinement imposé par les mesures Covid. Nous avons dû annuler les séances prévues au-delà de la mi-mars, les rencontres programmées avec les chorales, les concerts qui avaient été envisagés et la participation au festival « Singing Brussels », lui aussi annulé.

Nous espérons pouvoir reprendre l'atelier « Intersongs » en 2021, dès que les conditions sanitaires le permettront. Tous les partenaires sont eux aussi en attente de remettre en route cet atelier qui avait si bien commencé et qui s'inscrivait pleinement dans notre projet « rencontre interculturelle, création collective et métissage ».





ATELIER CÉRAMIQUE - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse du projet | L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie, il est l'un des premiers ateliers lancés dans le quartier et il est vraiment constitutif de la Maison des Familles. Il est un espace de socialisation important pour certain·e·s participant·e·s. Lors de la séparation en 2013 entre le service de santé-mentale et de la Maison des Familles, l'atelier avait été pris en main par le service de santé mentale, qui avait recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participants historiques qui fréquentaient plutôt la Maison des Familles y étaient bienvenus. Ce sont ces personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par Culture & Développement quand le service de santé mentale (SSM) a proposé de fermer cette activité.

Méthodologie | L'atelier est pensé comme un espace d'expression libre, ou chacun·e peut produire sa propre pièce. Régulièrement un thème commun est proposé pour ceux qui en aurait envie. Le thème peut être technique (par exemple un travail fait à partir d'une sphère d'argile), ou plus général (« maison » par exemple). Le thème choisit est toujours l'occasion d'une discussion sur nos représentations. Les animateurs sont là en soutien à la fois pour des questions techniques et pour soutenir plus largement l'acte de création. L'animateur fait aussi souvent appel à l'entièreté du groupe dans une logique de soutien.

Ensemble nous travaillons à l'expression d'une culture propre au quartier de cette ancienne région minière et métallurgique, mais aussi, au vu de la mixité induite par la présence de personnes ayant un diagnostic ou un suivi psychiatrique, à l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie mentale.

Calendrier/Processus | Les ateliers ont lieu de manière hebdomadaire, le mercredi de 9h à 12h. Il est animé par l'animateur de Culture & Développement et une bénévole du quartier qui vient en soutien pour les aspects techniques de la céramique.

Partenaire | Le service de santé mentale « La Pioche » et son club thérapeutique « L'esquisse ». Une attention spécifique est développée dans cet atelier de la Maison des Familles pour offrir un accès aux personnes suivies au sein de ces deux structures. Les référents des patients évaluent régulièrement leur participation et font le lien avec le responsable de l'atelier.

Evaluation | En 2020, l'atelier n'a eu lieu que jusqu'à début mars. Par la suite, l'atelier a été annulé, les locaux étant trop petits pour accueillir l'ensemble du groupe, et le séchage naturel de la terre ne permettant pas d'alterner deux sous-groupes toutes les deux semaines. Nous espérons pouvoir reprendre dès que la situation sanitaire le permettra.



ACTION 5 : AUTOGESTION DE PROJETS COLLECTIFS PAR DES PUBLICS PRÉCARISÉS

AUTOGESTION D'UN PROJET DE SÉJOUR ENTRE FEMMES ET ENFANTS PRÉCARISÉS DU QUARTIER - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | Grâce à l'activité « Café des voisins », activité hebdomadaire de « La Poissonnerie », en 2017, certaines femmes ont envisagé d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants.

Dès octobre 2017, nous avons organisé des rencontres mensuelles afin d'élaborer un processus d'autogestion avec les femmes participantes, et ce jusqu'à la concrétisation du séjour (3 nuits et 4 jours) en avril 2018. Ce projet de séjour a donc été organisé et autogéré intégralement (sauf au niveau financier) par ce nouveau groupe.

Fortes de cette réussite, les femmes de ce groupe ont décidé de réorganiser un séjour en 2020 en réalisant la préparation en 2019 et 2020.

Description du public | Dans le Quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les habitants sont majoritairement issus de l'immigration ancienne ou très récente et sont dans des situations socio-économiques fragiles.

Dans notre groupe actuel, les femmes venant régulièrement aux rencontres sont d'origines et d'âges divers : 1 guinéennes de 35-45 ans, 1 Algérienne de 35-40 ans et 8 marocaines 28-40 ans. Ces 10 femmes et leurs 19 enfants (la majeure partie de ces femmes ont des enfants en bas âges) ont participé au projet, ainsi que 3 animatrices. Ce qui équivaut à 32 personnes en tout (animatrices comprises). Les participantes initiatrices du projet étaient des personnes régulières de notre association et participaient soit à la table de conversation soit dans nos actions communautaires.

Nous avons soutenu ce public car il s'agit de personnes ayant le plus besoin de soutien. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville. La plupart des participantes font parties de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou magrébine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille et d'amis qui peuvent les soutenir.

A cela s'ajoutent différents freins : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, certaines femmes parlent peu le français, ont des situations financières instables, les prix des transports en commun sont peu abordables pour elles.

Description des objectifs | Les femmes du quartier vivent des situations psycho-sociales qui les fragilisent dans leurs potentialités. Par la prise en charge de leur projet en auto-gestion, nous voulons :

- Développer leur confiance/estime d'elles-mêmes
- Développer les valeurs de la collaboration et de la solidarité dans le quartier.
- Développer leur mobilité et sortir du quartier pour sortir de leur isolement.
- Développer leur autonomie financière par le développement des petites actions qui leur permettront de financer ce projet et d'autres à venir.

Méthodologie | Tout ce processus s'est travaillé collectivement et part des femmes du groupe. Elles développent leur autonomie, leur collaboration. Elles se confrontent et travaillent sur leurs représentations.

Ainsi, gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble permet aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs, que de leurs enfants et de la société.

Notre démarche est conduite par deux méthodologies :

- L'Education permanente,
- La démarche interculturelle qui permet le travail de décentration, de rencontrer le cadre de référence de l'autre et de trouver des points d'alliances pour le mieux vivre ensemble. Les femmes qui fréquentent le lieu sont donc confrontées à d'autres valeurs et veulent construire un vivre ensemble où la médiation/négociation est nécessaire.

Notre équipe est formée à ces deux méthodologies et les applique depuis de nombreuses années. Les animatrices communautaires engagées pour ce projet sont également formées à ces méthodologies.

Les partenaires du projet reconnaissent en nous ces compétences et, en tant que porteur du projet, nous avons le soutien de ceux-ci pour travailler ces méthodologies à travers nos actions.

Notre approche par la « relation chaude » permet d'aborder certaines thématiques, de forger un lien entre les bénéficiaires. La rencontre se veut informelle et spontanée ce qui permet de créer des liens entre ces personnes. Ensuite, de fil en aiguille, nos animatrices de projet amènent les bénéficiaires à « faire ensemble » et donc à mener des projets. Ce projet de séjour permet de planifier un événement, prévoir les coûts, envisager des pistes pour récolter de l'argent pour financer une partie de ces coûts.

Calendrier/processus | Ce premier séjour (2018) fut une expérience d'autogestion de projet très formative pour les femmes et les animatrices. La volonté de recommencer l'expérience a vu rapidement le jour. Suite à une évaluation

tion sérieuse, le deuxième séjour a comme objectif d'être autogéré ET autofinancé.

Ainsi, en 2019, les femmes ont mis en commun leur savoir-faire et ont développé deux types d'actions pour mener à bien ce projet financièrement : une cotisation mensuelle (Tontine) et des actions de récolte d'argent grâce à la préparation et la vente de repas pour les acteurs sociaux du quartier.

Ce processus a été travaillé collectivement et individuellement. Elles ont pu développer leur autonomie et leur collaboration.

Lorsqu'une femme procède à un changement, cela développe aussi sa vie sociale par la connaissance d'autres lieux culturels qui seront accessibles ensuite par toute sa famille. Ces moments d'échanges et de partages sont aussi des opportunités de libérer la parole, laisser la place aux débats, aux frottements et de confronter leurs cadres de références.

Les femmes investies dans ce projet avaient prévu de se mobiliser deux à trois fois par mois pour aboutir à la réalisation de ce projet en 2020. Plusieurs actions ont été organisées dans le courant de l'année 2020, hors période de confinement, ce qui a permis l'autofinancement quasi-total du projet et la réservation du lieu voulu pour novembre 2020. Les mesures sanitaires n'ont pas permis l'aboutissement du projet. Il est à ce jour suspendu.

Un projet « spécial famille », initié en 2019, quant à lui, n'a pas été développé au vu des restrictions sanitaires du moment.

Lieux des activités | La préparation du séjour est organisée dans nos locaux ou à la Poissonnerie.

Partenaires | La Poissonnerie.

Evaluation | Au fur et à mesure, nous avons constaté qu'une certaine vie de quartier se développe entre les personnes qui fréquentent nos activités et plus particulièrement entre les familles qui ont participé au séjour. Ce qui permet de décroquer les frontières culturelles qui peuvent se trouver entre personnes venant d'horizons différents. Cela amène à plus de complicité citoyenne qui renforce le capital social des personnes et du quartier. Cependant, certaines tensions se sont aussi développées entre femmes pendant le séjour. Ces tensions ont continuées après le séjour et ont dû être traitées afin que le groupe n'en pâtisse pas. Ceci nous indique que « vivre ensemble » pendant quelques jours peut fortifier les liens, mais les aussi les déstabiliser.

La mobilité des familles s'est construite collectivement car depuis plusieurs années, nous proposons des sorties culturelles en groupe avec les femmes et leurs enfants. Grâce à ces sorties, les familles ont pu apprivoiser les transports en commun et s'approprier d'autres lieux culturels ; ce qui les pousse à aller seule.s et/ou entre amie.s et/ou en famille de façon autonome sans l'accompagnement d'une animatrice.

Si le séjour en 2018 a été financé par une subvention de la Fondation Roi Baudouin, le futur séjour est presque totalement autofinancé grâce aux actions des femmes en 2019 et 2020. Cette action totalement gérée par les femmes les confortent dans leurs capacités autonomes et les valorisent.

Pour la suite, les réunions d'organisations pratiques doivent encore être programmées. Celles-ci le seront lorsqu'une nouvelle date pour le séjour sera actée.

Les femmes ne remettent en aucun cas le projet en cause et, au contraire, veulent le maintenir. Elles attendent avec impatience de récolter le fruit de ces 3 années d'implications.

CONSEILS DE PARTICIPATION - LE GAFFI

Au Gaffi, nous mettons en place depuis plusieurs années des conseils de participation au sein des groupes d'alphabétisation. Ils constituent des espaces réguliers de discussion et d'échanges où les apprenantes peuvent participer et s'impliquer dans la conception, l'organisation et l'évaluation des activités et des projets de l'association. Ils leur permettent de vivre un processus participatif où elles sont amenées à prendre la parole, échanger, analyser ensemble une situation, proposer, argumenter, négocier, revendiquer, trouver des solutions, des pistes d'action, prendre des décisions collectives, des initiatives, des responsabilités, construire des mini-projets de groupe. Les conseils de participation nous permettent de recueillir les avis des apprenantes, les demandes, les propositions, de mettre sur pied des activités avec elles et d'approfondir

des thématiques qui les préoccupent.

Ils sont programmés une à deux fois par trimestre dans tous les groupes.

Jusqu'à la mi-mars, nous avons pu proposer quelques conseils de participation dans plusieurs groupes présents au Gaffi. D'autres séances plus longues (2h à 3h) ont également été programmées pour développer, à la demande d'un groupe, une thématique particulière (quels projets après l'alpha ?) ou pour proposer une évaluation des actions du Gaffi en lien avec les thématiques développées dans le réseau Culture et Développement. Un quatrième moment d'échange et d'évaluation a également pris place en octobre 2020 pour échanger avec les participantes sur les difficultés rencontrées dans la période de crise sa-

nitaine que nous traversions, écouter leurs difficultés et besoins, et recueillir leurs propositions quant à la réorganisation des activités du Gaffi. Hélas, à nouveau, très vite, nous avons dû faire face à une nouvelle interdiction des animations en groupe et annuler toutes les activités collectives à partir de la fin octobre 2020. Les conseils de participation ont donc été annulés à partir de cette date.

AUTOGESTION DU MAGASIN LA FRINGUE - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Le magasin La Fringue est géré par les participantes de la Maison des Familles depuis plusieurs années déjà. Depuis septembre 2017, s'est mise en place une réunion d'organisation du magasin qui clarifie les prises de décisions et les besoins communicationnels et de matériel.

Méthodologie | Cette réunion est un lieu d'expérimentation de l'autogestion. L'animateur, dans ce cadre, propose une série d'outils d'intelligence collective, pour augmenter l'horizontalité dans les prises de décisions au sein du collectif et favoriser la participation de tous-tes.

Calendrier/Processus | La réunion a généralement lieu une fois par mois. Suite aux questions soulevées par la pandémie, des réunions exceptionnelles ont dû être programmées.

Evaluation | Autour des périodes d'ouverture du magasin de seconde main, de très nombreuses questions ont été soulevées et traitées par le groupe parmi lesquelles celles-ci : Comment faire pour que chacun-e puisse se sentir en sécurité au sein du bâtiment ? Comment continuer à soutenir les personnes en situation de pauvreté dans le quartier ? etc.

En 2020, Ce moment de gestion commune du magasin est apparu réinvesti d'une importance qu'on ne lui trouvait pas toujours.

RENCONTRE AVEC LES JEUNES DU QUARTIER DE LA DOCHERIE - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Ce projet a pris racine lors d'une des rencontres du « groupe porteur » de la Docherie. Plusieurs jeunes parmi les plus âgés qui participaient aux activités de « L'espace jeune » souhaitaient pouvoir continuer à se rencontrer alors qu'il se faisaient trop âgés pour un suivi au sein d'Espace. Plusieurs rencontres ont eu lieu dans le courant 2019 pour proposer à ce petit groupe de se rencontrer régulièrement avec un animateur, dans le cadre de l'éducation permanente.

Méthodologie | Les premières rencontres ont eu une forme assez ouverte, dans une logique d'accompagnement de ce jeune collectif, souvent autour du média du jeu. L'idée est à terme de pouvoir converger avec le groupe sur une des thématiques travaillée par le réseau Culture & Développement

Calendrier/Processus | La rencontre de lancement qui devait avoir lieu a été postposée par deux fois. Il n'a pas été possible cette année de créer une récurrence des rencontres.

Partenaire | Groupe porteur, Espace Jeune

Evaluation | Il a été vraiment très difficile de maintenir ce projet avec les jeunes. Peu d'activités aillant pu avoir lieu avant le confinement, le lien tissé était faible. Aussi, deux tentatives de faire des réunions en ligne se sont avérées peu fructueuses.



ACTION 6 : FORMATIONS CITOYENNES ET SENSIBILISATION

LES SEPT ÉTAPES DE LA COOPÉRATION - EDUCATION À LA PAIX - DE BOUCHE À OREILLE

Au gré de cette crise, on désire très fortement que les autres soient "humains" avec nous, malgré la distanciation. Véritables guides dans l'interaction avec les autres, les valeurs restent le fondement de toute vie en société. Qu'il s'agisse d'entraide, de solidarité, de réciprocité, de reconnaissance, de tolérance, d'ouverture, de respect, de liberté, de justice, d'égalité et enfin de coopération (et la liste n'est pas exhaustive). Puisque « vivre ensemble » ne va pas de soi, Education à la Paix propose une démarche de formations et sensibilisation aux « sept étapes de la coopération ».

Celle-ci, nous guident et nous invitent à vivre ensemble des actions, même en temps de pandémie.

Objectifs :

- Promouvoir des valeurs
- Développer la solidarité
- Réorganiser notre vie commune sur la terre
- Former à la citoyenneté
- Prévenir les conflits
- Respecter les cultures, les religions
- Renforcer la volonté des individus à être des acteurs
- Apprendre à chacun à reconnaître en l'Autre la même liberté qu'en soi même
- Prendre soin de soi et des autres

Il s'agit aussi d'être tolérant, d'accepter les différences, de confronter les façons de faire et les opinions, sans jugement ni mépris, dans le respect, la compréhension et l'ouverture d'esprit.

Des défis à relever :

Les principaux défis dans notre secteur seront de préserver la motivation de nos bénévoles en ce temps de crise, de renforcer les partenariats d'éducation permanente, d'adapter les tâches et les rôles au nouveau fonctionnement imposé par le gouvernement, d'assurer l'accueil et la formation des nouveaux adhérents, et enfin de renforcer la transversalité de l'éducation permanente jeune et adulte et ce, malgré les nombreux changements. Sacrés défis !

Toutes les formations et sensibilisations prévues en 2020 ont été reportées en 2021

THÉMATIQUE 4

Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement

Rappel des enjeux et objectifs

Les enjeux et objectifs que nous visons ici sont toujours liés à l'alimentation saine, la santé responsable, la lutte contre la surconsommation et une consommation équitable, le soutien à l'agriculture locale et paysanne ainsi que, plus globalement, la protection de l'environnement.

Comment sortir d'une logique de surconsommation à tous niveaux (dans le domaine matériel, alimentaire mais aussi de la santé) pour créer une société plus durable ? Les enjeux sociétaux qui nous interpellent dans le champ de la production et de la consommation sont nombreux... voire innombrables. Actuellement, l'accès et l'exploitation des ressources se fait par le pillage, la compétitivité et la guerre économique (ou réelle) entre individus. On assiste à une dégradation manifeste et importante de notre environnement, notamment due à un usage intensif de produits néfastes pour la nature et l'homme (pesticides, engrais chimiques, semences hybrides, OGM...) dans la production alimentaire. Ces produits visent à assurer une rentabilité maximale, dans le contexte de mondialisation économique et d'industrialisation massive de l'agriculture, où dominent les multinationales, au détriment d'une production de qualité et de proximité. Les sols s'appauvrissent, la pollution des sols et de l'air croît, les ressources naturelles s'épuisent. Les modes de production, de consommation et d'acheminement des produits font exploser l'usage des transports (avions, bateaux, camions...) au détriment de l'environnement et de la santé.

Face à ces enjeux colossaux, comment cibler des objectifs, réalistes et pertinents ? Il convient en effet de ne pas sombrer dans la dépression ou l'immobilisme face à l'ampleur des dégâts, des enjeux et de la tâche pour redresser la barre ! Nous souhaitons que les personnes s'emparent de leur pouvoir d'agir.

Ainsi, le réseau Culture et Développement entend, dans ses actions de terrain, poursuivre les objectifs suivants :

- favoriser la compréhension des impasses du modèle de consommation alimentaire
- développer et promouvoir des alternatives citoyennes
- permettre l'accès à une alimentation saine et à des soins de santé adéquats au plus grand nombre
- revaloriser l'alimentation saine, locale et de saison
- soutenir l'agriculture paysanne
- réfléchir et partager autour des voies prônant la décroissance, la simplicité volontaire, la sobriété heureuse et ainsi lutter contre la surconsommation
- promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation, un mode de vie et un habitat sains
- développer d'autres modes de distribution (circuits courts entre producteurs et consommateurs ; économie solidaire et sociale ; récup et réemploi...) et informer sur l'existence de ces circuits respectueux de la planète et des hommes
- sensibiliser à l'impact énergétique et environnemental de la consommation
- rêver, penser, amener la transition
- faire connaître les stratégies résistantes des personnes précarisées
- travailler à l'accessibilité de l'alimentation durable pour les publics précarisés



ACTION 1 : MOBILISATION DE GROUPES D'ACTION CITOYENNE

SAISON DES INCROYABLES COMESTIBLES - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Cette dynamique citoyenne permet d'aborder différents concepts porteurs, tels que la gratuité, la participation citoyenne, le partage, le rythme des saisons, le rapport à l'alimentation, la création artistique, la question de l'occupation de l'espace public, l'intergénérationnel ou encore la valorisation des savoir-faire de chacun.e.

Soutenu et dynamisé à Liège par le Beau-Mur, le mouvement citoyen « Incroyables Comestibles » a favorisé la mise en place d'une réelle démarche d'éducation permanente sous la forme d'une réflexion collective sur la place de notre alimentation (les habitants de la ville étant davantage déconnectés des réalités et des rythmes naturels), de l'occupation et du partage de l'espace public et de la gratuité.

Il a également permis de valoriser les savoirs, les ressources et les capacités des publics, qui sont devenus acteurs et créateurs de leur propre dynamique d'action. En s'impliquant dans cette dynamique, les publics ont porté ensemble une revendication sur des enjeux de société : une alimentation locale à soutenir et à développer, du lien social à reconstruire au sein des quartiers, un partage et une occupation de l'espace public comme vecteur de changement global.

Au-delà du simple fait de construire des bacs potagers ou de planter de la nourriture, les publics ont participé activement à la création, au soutien et à l'encouragement d'un projet collectif citoyen et alternatif. Ensemble, ils ont rêvé, pensé et amené la transition au sein de leurs espaces de vie, sans plus sombrer dans le fatalisme mais en s'emparant de leur pouvoir d'agir.

Mettre en place des potagers urbains à la disposition de tous, c'est aussi créer une alternative à la grande distribution, ou en tout cas éveiller les consciences sur le fait qu'il y a d'autres modes de consommation et de production possibles.

L'idée du projet était de permettre à des publics d'horizons divers d'investir ensemble l'espace public et de créer un endroit où serait cultivée de la nourriture, d'entretenir l'espace et de partager ensuite la récolte.

Plusieurs dimensions importantes étaient à relever :

- Le côté éducatif : avec une sensibilisation aux rythmes de la nature ainsi qu'à une consommation et production locale, la proposition d'une autre manière de

consommer, la responsabilité et le partage de la récolte dans le respect de tous ;

- La mixité des publics : public sensibilisé, de passage et précarisé ;
- Le fait de porter un rêve commun : via la création d'un lieu commun par les citoyens.

Ces actions potagères et créatives ont favorisé la débrouillardise, la récupération, le « faire soi-même » et revalorisé les pratiques et l'inventivité de chacun.e, qu'il-elle soit expert.e en maraîchage, bricoleur ou impliqué dans une démarche d'alimentation durable. Au-delà des publics directement concernés par la mise en place concrète des dispositifs, ce mouvement a interpellé le passant au sein de l'espace public, et a porté les revendications au-delà du premier cercle concerné.

La mise en place du **Permis de Végétaliser** en 2017 permet aux personnes qui veulent mettre en place un espace potager en libre-service d'introduire une demande d'autorisation d'occupation de l'espace public. Depuis 2019, il a été mis en ligne et les demandes se font directement sur l'interface de la Ville de Liège. Cette nouveauté simplifie encore les démarches faites par les citoyen.ne.s, et donne une nouvelle impulsion aux Incroyables Comestibles à Liège, cela est confirmé en 2020. Le permis de végétaliser est un outil qui facilite la démarche citoyenne. Le Beau-Mur est l'intermédiaire entre les démarches citoyennes et les instances communales. Cette posture lui permet d'être un réel acteur/facilitateur d'une démarche qui se veut émancipatrice pour les publics.

Le Beau-Mur est à présent reconnu par les instances communales comme étant l'interlocuteur incontournable en matière d'occupation de l'espace public avec des légumes. Le Permis de végétaliser mis en place en collaboration avec les instances communales permet aux Incroyables Comestibles de se déployer dans un cadre rassurant et structuré.

Fort de son expérience de terrain et de sa reconnaissance comme porteur de projets citoyens, le Beau-Mur bénéficie d'un soutien financier « permanent » de l'échevinat de la Transition permettant l'intensification du projet.

Comme chaque année, nous avons mis en place une soirée de lancement de la saison qui présente le projet (ses origines, ses objectifs, ses particularités liégeoises) et qui a pour but de « faire se rencontrer les gens, entre quartier, ou au sein du quartier ».

LE COMITÉ D'ANIMATION DE LI CRAMIGNON - DE BOUCHE À OREILLE

Le comité d'animation de « Li Cramignon » s'est réuni cette année 10 fois, en 2020, avec les militants afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui nous sont chères : la santé, l'alimentation saine et la consommation responsable.

Ce groupe a pour objectif de réfléchir ensemble, proposer des actions concernant les besoins exprimés par le public, rechercher des méthodologies adaptées pour permettre aux citoyens d'aiguiser leur regard critique et de devenir acteurs de leur santé, leur alimentation, leur consommation mais aussi et surtout leur permettre de devenir acteur collectivement.

Concrètement, un programme d'activité est construit autour d'un fil rouge qui relie transversalement les diverses activités. Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de « Li Cramignon », que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts de « Nos Racines ». Pour apporter plus de transversalité entre les thèmes du programme, Li Cramignon travaille sa réflexion et ses actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par se-

mestre.

En 2020, alors que le COVID-19 n'était pas encore à nos portes, nous avons déjà senti le besoin de modifier notre façon de vivre, pour qu'elle soit plus en lien et en cohérence, avec la préservation de notre planète, mais aussi des droits sociaux et humains. Le COVID-19 n'a fait que confirmer cette façon de voir les choses, car il est aussi, dans sa propagation, la conséquence d'une économie mondialisée. La trop grande dépendance de nos pays envers l'usine mondiale qu'est la Chine (masques et tests), nous a également incités à poursuivre les réflexions sur le modèle de production et de consommation. C'est dans cet esprit que nous avons choisi "Trop tard pour être pessimiste, vivons autrement !" et pour le second, "Vivons autrement le changement s'impose !", comme fil rouge de nos actions.

Le groupe a cherché à s'adapter à la situation sanitaire, il a pu maintenir les réunions partiellement en présentiel et en vidéo-conférence. Les activités avec le public ont été parfois annulées, reportés ou réalisées en vidéo-conférence avec toutes les difficultés inhérentes à ce mode de participation.

L'EDUCATION PERMANENTE DANS LES « CIRCUITS COURTS » - LI CRAMIGNON - DE BOUCHE À OREILLE

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis plus d'une trentaine d'année, au sein de De Bouche à Oreille et plus particulièrement par son groupe « Li Cramignon ». Les réflexions menées avec le public ont régulièrement analysé et critiqué les évolutions du monde agricole. Depuis des décennies, des volontaires engagés ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet « Producteurs, consommation – circuits courts ». Ce projet fait le lien entre le processus d'Education Permanente de « Voir – Juger – Agir » sur nos modes de consommation et une démarche concrète d'Economie Sociale.

PROJET « PRODUCTEURS-CONSOMMATEURS CIRCUITS-COURTS » - LI CRAMIGNON - DE BOUCHE À OREILLE

Le groupe porteur du projet « Producteurs-consommateurs circuits-courts » de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs. En 2020, ces bénévoles militants poursuivent leurs réflexions sur le vécu et l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs. dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et

une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant.

Leurs objectifs sont de favoriser la consommation de produits locaux et la rémunération équitable pour les producteurs. Trouver des alternatives afin de continuer

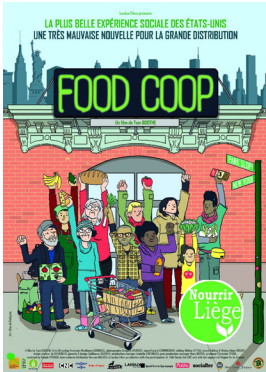
le travail de sensibilisation du public malgré de COVID (sensibilisation en magasin, newsletter...). Responsabiliser les consommateurs quant aux effets de leurs choix de consommation. Interroger les choix stratégiques (raison d'être, valeurs...). Développer le réseautage sur l'arrondissement de Verviers (GAL Pays de Herve, RATav, Terre d'Herbage) et plus largement (5C). Mettre en place et promouvoir une collaboration avec les producteurs de fruits locaux sous l'appellation «Vergers Haute-Tige du Pays de Herve». Améliorer la promotion du magasin et des points de dépôt.

En 2020, le COVID-19 a également tout bousculé, pour les acteurs du projet de circuits-courts. La ruée des consommateurs vers les circuits-courts, lors du premier confinement en mars – avril, a interpellé le groupe. Cela a posé des multiples questions : Comment comprendre cette affluence ? Est-ce de l'opportunisme, de la peur, une prise de conscience de la fragilité de nos modes de consommation classiques ? Des questions se sont également tournées vers le monde des producteurs, tout d'un coup débordé, et vers les publics fragilisés, plus éloignés encore d'une alimentation saine et locale.



ACTION 2 : ESPACES DE RENCONTRES, RÉFLEXIONS ET ÉCHANGES

FESTIVAL NOURRIR LIÈGE 2020 - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



ATELIER « LA LACTO FERMENTATION, POURQUOI, POUR QUI, COMMENT ? » | CONFÉRENCE GESTICULÉE « SI ON CHANGEAIT LE MONDE DANS SA CUISINE » | SOIRÉE « NOUVEAU MÉDIAS ET TRANSITION ALIMENTAIRE » | PROJECTION « FOOD COOP » ET ÉCHANGES AUTOUR DES SUPERMARCHÉS COOPÉRATIFS

Dans le cadre de ce festival, nous avons prévu différentes soirées qui poursuivaient l'objectif de création d'espaces de rencontres, réflexions et échanges. Toutes ont été **annulées**, certaines ont été reportées et puis à nouveau annulées. C'était le cas par exemple de la conférence gesticulée « Si on changeait le monde dans sa cuisine » et de la soirée « Les nouveaux médias et la transition alimentaire ».

FESTIVAL ALIMENTERRE 2020, PROJECTION « UAR, THE RESILIENT » ET ÉCHANGES - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



Le Beau-Mur s'est également investi dans l'organisation du Festival Alimenterre avec la projection du documentaire « Uar, the resilient » en collaboration avec le CNCD 11,11,11 (association membre de la maison). Le Festival Alimenterre propose une sélection de films documentaires qui mettent en évidence les désordres agricoles et alimentaires et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et mondiale. Le festival entend alerter sur les enjeux et faire connaître des pistes d'actions vers un système agricole et alimentaire plus juste et plus durable.

Cette soirée, organisée avec les restrictions « covid » fut un réel succès. En effet, le public restreint a permis la mise en place d'un réel échange de point de vue à l'issue de la projection !

GRUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES BÉNÉVOLES DANS UN PROJET ET SUR LES BASES ÉTHIQUES DE BOUCHE À OREILLE

Certaines associations ou groupes de base du réseau « De Bouche à Oreille » fonctionnent avec une mobilisation forte, de bénévoles et militants pour le développement d'actions citoyennes dans les domaines visés par la thématique 4 : l'alimentation, la santé et la consommation. C'est le cas des groupes de Li Cramignon, des 3R au sein de De Bouche à Oreille dans le Pays de Herve. En 2020, la pandémie a rendu difficile les rencontres avec ces bénévoles parfois âgés. Nos réunions avec Oxfam – magasins du monde, notre partenaire dans le projet Nos Racines, n'ont pas eu lieu. Les 3R, ont dû fermer leur magasin à plusieurs reprises (en mars – avril, mais aussi en octobre – novembre) mais ce sont les activités d'éducation permanente qui ont été stoppées : pas de journée de la Récup,

pas de rencontres avec des bénévoles pour développer de projet.

Les actions de **Li Cramignon** sont actuellement définies de trois manières : l'action d'éducation permanente, l'action de Promotion de la Santé et l'action, entre autres, d'économie sociale par la démarche de « circuits courts ». Nous expliciterons ici principalement l'action d'Education Permanente et dirons un mot du projet « circuits courts ». Ce projet, intitulé Nos Racines, est issu des actions de l'éducation permanente. Celle-ci continue d'être présente dans le projet, par l'implication de bénévoles dans les choix d'évolution du projet ou des activités proposées sur le site de Nos Racines.

FILS ROUGES - LI CRAMIGNON - DE BOUCHE À OREILLE

Une mobilisation militante se développe chez de nouveaux publics pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de Li Cramignon.

Pour promouvoir des pratiques de consommation plus respectueuses de notre santé, de l'environnement et de l'équilibre de la planète dans les domaines de l'alimentation, l'habitat et l'énergie, le groupe Li Cramignon développe des objectifs généraux tels que :

Eveiller - décoder | éveiller les consciences sur le fait que consommer, c'est cautionner un système | encourager à se prendre en charge et à décoder l'information afin de ne pas croire aveuglément tout ce que l'on nous raconte |

Approfondir - pratiquer | sensibiliser à de bonnes pratiques au niveau santé, consommation, environnement | donner confiance en la possibilité de chacun d'agir, en sa capacité de changer le cours des choses | remettre au centre de nos vies la valeur de la nature, le bonheur des gestes simples, le partage des richesses et des ressources de la planète |

Organiser et promouvoir | organiser la promotion de produits alimentaires respectueux de notre santé et de notre environnement | privilégier les producteurs locaux et régionaux plutôt que les multinationales et l'agro-alimentaire | privilégier la solidarité avec le tiers monde par le commerce équitable | travailler à un changement collectif et structurel | remettre en cause sa propre consommation vers plus de simplicité pour apporter plus d'équilibre à la planète | lutter pour une évolution voire une décroissance respectueuse de la santé de la planète et de la santé de la personne | travailler en faveur d'un changement collectif et structurel indispensable pour lutter contre une société de surconsommation |

Au sein de Li Cramignon, un **groupe de réflexion** s'organise sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques. Ces rencontres de bénévoles ont posé les questions sur la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Le groupe s'est également interrogé sur les évolutions de ce projet, la dynamique d'équipe et sur les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de « **Circuits courts** ». Ce groupe réfléchit à valoriser le caractère artisanal de la production, à la proximité, à la qualité des produits (biologiques, ingrédients nocifs pour la santé, ...) et comment les mettre en valeur. Les réflexions portent également sur les demandes des consommateurs, la cohérence avec les valeurs du groupe et d'autres manières de fonctionner (visites de structures comparables à la nôtre). En 2020, le groupe a aussi été ébranlé par le COVID-19 et s'est interrogé sur la poursuite de l'engagement et le vécu de chacun, ainsi que l'implication dans cette situation de COVID-19.

Li Cramignon vit son programme d'activités pour une année, autour de **fil rouge** qui vont guider et donner un aspect plus global aux actions. Ces fils rouges peuvent se traduire par un cycle d'actions spécifiques et/ou à travers chacune des actions mises en place.

Deux programmes sont édités par année et les fils rouges peuvent être une continuation du précédent ou un nouveau départ en fonction de l'évolution de la société. Ces « fils rouges » sont choisis dans le semestre qui précède le programme.

Pour 2020, le fil rouge du premier semestre « **Trop tard pour être pessimiste, vivons autrement !** » a été choisi avant la parution du COVID-19 et le second « **Vivons autrement, le changement s'impose !** » s'est imposé durant le premier confinement. Tout cela résonne bien curieusement à nos oreilles aujourd'hui, alors que nous vivons autrement de manière bien involontaire. Toutefois, une économie ralentie donne un petit souffle à la nature. S'arrêter pour des raisons certes imposées donne le goût à revenir vers des choses plus essentielles comme le contact avec les autres. Cela donne une autre saveur aux choses d'avant, comme le simple fait de se retrouver avec famille et amis. Un changement s'impose bien dans la durée, mais de manière choisie au-delà d'une pandémie.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LE FIL ROUGE

« Trop tard pour être pessimiste »

Dans le cadre de notre fil rouge : débat avec Olivier Bonfond, économiste et conseiller au CEPAG. Lors de ce débat, nous avons pu échanger quant au fait qu'il existe des alternatives au capitalisme et à la pensée unique, construites par des femmes et des hommes partout dans le monde, qu'elles se dressent contre l'injustice, les inégalités et l'oppression pour permettre à tout un chacun de rompre avec le fatalisme. C'était l'occasion de débattre et de croiser les regards entre des constats peu encourageants sur la situation socio-économique, environnementale et les bonnes nouvelles qui nous font espérer. Avec son « Journal des Bonnes Nouvelles », Olivier Bonfond complète de manière régulière l'esprit de son livre « Il faut tuer TINA ». Il démontre que la résilience est présente là où on s'y attend le moins et qu'un autre monde est possible.

LES CYCLES DE LI CRAMIGNON - DE BOUCHE À OREILLE

Li Cramignon propose différents cycles qui analysent, décodent, nos pratiques tout en faisant la promotion d'alternatives en cohérence avec la santé, l'environnement et la consommation responsable. Ces actions sont transversales. Elles sont le fondement de la démarche de Li Cramignon et sont les « portes d'entrée » vers une prise de conscience plus profonde de nos habitudes personnelles et du fonctionnement structurel de la production alimentaire.

CYCLE FAIRE DES CHOIX AUTREMENT

Ce cycle d'activités interroge nos choix au quotidien, il permet de ramener une vision globale sur les enjeux socio-économiques, environnementaux, ..., dans la dimension du quotidien. Qu'est-ce que changer le monde implique concrètement dans nos vies ? A quoi s'expose-t-on avec nos proches ? Des questions qui ne demandent pas de réponse descendante, mais bien un regard de chacun sur lui-même et son fonctionnement à partager avec d'autres pour faire évoluer ensemble nos pratiques.

« **Autrement sans super marché** » | Toujours dans le cadre du fil rouge de ce premier semestre, cette rencontre avait pour objectif de donner la possibilité de découvrir d'autres façons de consommer et mettre en doute nos habitudes de consommateurs, d'adapter nos achats en privilégiant les circuits-courts, de permettre une réflexion organisationnelle du quotidien, permettre un regard sur une autre économie. Elle a permis, en partant des vécus et des expériences de chacun, d'avoir des échanges de pratiques individuelles, concernant nos habitudes d'achats mais aussi de croiser nos questionnements et nos doutes quant à notre empreinte écologique. Cette activité s'intégrait dans la campagne du « mois sans supermarché », promue et portée par « Li Cramignon » et son projet « Nos Racines ». Ces actions sont récurrentes et déclinées chaque année à cette période sous une forme différente.

« **Vacances et loisirs Autrement** » | Toujours dans le même esprit et sur le fil rouge, cette rencontre a permis de croiser des pistes, des idées nouvelles pour se faire du bien et se déconnecter de nos rythmes de vie intenses. Dans l'intention de mettre en avant des alternatives, des possibles, le groupe est allé vers le thème des vacances et des loisirs autrement, sans forcément prendre l'avion ou aller loin.. La critique des vacances et loisirs tels que nous l'entendons habituellement (déplacements, consommation, système économique etc.), n'est pas facile tout cela semble tellement établi, immuable, nous avons pris conscience et réfléchi à ce qui nous fait vraiment du bien en revenant à l'essentiel, dans nos vies chacun personnellement et puis collectivement. Cette activité est inscrite dans la démarche entamée depuis de nombreuses années pour que chacun de nous interroge ses pratiques quotidiennes, comme « les fêtes autrement » qui a initié cette

dynamique il y a plusieurs années.

« **Manger Autrement** » (reporté) | Nous devons revenir aux bases d'une alimentation saine et durable en proposant de se passer d'aliments ultra-transformés.

Objectifs : apprendre à identifier les aliments ultra-transformés, s'interroger et débattre à propos de nos pratiques alimentaires, décrypter les étiquettes et conscientiser à l'impact de ces aliments sur notre santé, faire des liens avec les problèmes environnementaux, croiser et proposer des alternatives de qualité. Cette activité est tombée en plein confinement et nous n'avons pu l'adapter pour être praticable en vidéo-conférence. Elle pourrait s'inscrire dans le programme du second semestre 2021 ou en 2022.

« **Mon épargne autrement** » | Vivre autrement, cela passe également par les aspects économiques de nos vies. C'est en effet les moyens financiers qui souvent nous permettent, ou pas, de vivre différemment. Nous avons exploré, analysé et partagé nos réflexions concernant les alternatives possibles au paysage bancaire avec les animateurs de NewB et de Financité (activité en visioconférence).

Dans les perspectives de mettre en avant, d'informer et de soutenir des alternatives aux banques dites « traditionnelles » et de poursuivre une réflexion de longue date autour de l'épargne en lieu avec notre fil rouge, nous avons remis en question et nous sommes permis de douter de notre système financier, pour favoriser une perspective d'émancipation individuelle et collective.

Cette activité proposée en présentiel durant le premier confinement a été proposée en vidéo-conférence, avec un public intéressé par le thème et par l'expérience de la vidéo-conférence qui été à ce moment-là encore une découverte.

CYCLE CHEZ SOI AUTREMENT

Cet autre cycle en lien avec le fil rouge aborde nos pratiques d'accumulation et de gestion des déchets, ceux que l'on ne consomme pas. Ces activités mettent en avant les pratiques que l'on peut faire évoluer afin de consommer plus sainement, plus responsable. Ce qui revient d'une autre manière au-devant de la scène, c'est à nouveau le choix du modèle de consommation que l'on désire soutenir. Ce que nous laisserons comme monde à nos enfants en matière de pollution est évidemment central dans cette approche qui ne se veut ni culpabilisatrice, ni moralisatrice, juste responsable.

« **Désencombrement** » | Ce thème est devenu une démarche de sensibilisation relativement récurrente dans les activités de « Li Cramignon ». Ces rencontres proposent des réflexions autour de l'accumulation matérielle, des échanges de trucs et astuces mais aussi des exercices

pour se désencombrer ont été partagés.

Ce sujet interroge et interpelle nos pratiques d'accumulateurs, promouvoir une autre expérience de consommation (simplicité), il remet en questions nos fonctionnements de consommateurs et nous invite à tendre vers le zéro déchet pour réduire notre empreinte écologique.

« **Zéro déchet** » | Cette rencontre avait pour but de proposer des échanges de pratiques pour identifier la quantité de déchets que l'on pourrait éviter. Outre interroger nos pratiques et celles de la distribution, cette activité a analysé les initiatives ont été mises en avant pour faciliter cette transition.

En interrogeant nos pratiques, la réduction nos déchets, la récupération et réutilisation, on vise à responsabiliser tout un chacun quant à son impact sur l'environnement et invite à amorcer un changement de comportement.

Ces activités amènent des changements structurels au sein de nos projets, comme celui de « Nos Racines », dans lequel des alternatives comme la vente en vrac ou la limitation des emballages ont pris une ampleur croissante.

« **Atelier produits d'entretien** » | Cet atelier pratique de fabrication de produits d'entretien a permis de découvrir comment réduire ses déchets, son budget et son impact écologique.

Cette activité a été menée, dans l'objectifs de découvrir des alternatives aux produits d'entretien traditionnels, de transmettre un savoir et un savoir-faire, de travailler à l'accessibilité financière de tout un chacun, tout en réduisant notre empreinte écologique et ainsi amorcer un changement de comportement. Cette activité a été proposée en présentiel et testée en vidéo-conférence. Cela a été une première expérience pour ce mode de diffusion, nous avons dû nous adapter et la reproduire pour d'autres activités en 2020 et 2021 par la suite.

CYCLE

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Afin de poursuivre nos actions entamées en 2019 sur les changements climatiques, nous avons contacté Sébastien Doutreloup, climatologue à Uliège afin qu'il nous présente sa vision scientifique de l'évolution du climat, cette démarche faisait suite au mouvement des jeunes pour le climat. Nous souhaitions pouvoir échanger à propos des causes de ce réchauffement, les conséquences et surtout les solutions possibles, tant individuelles que collectives. Nos objectifs étaient de comprendre ce qu'est le réchauffement climatique, de conscientiser, sans dramatiser, face à l'urgence des changements climatiques, de favoriser des changements de comportement, de remettre en question notre mode de vie et partager des questionnements et des initiatives.

Malheureusement, cette activité à été **reportée** en 2021 pour raison de COVID-19.

LES ONDES DE LA 5G

La 5G est un développement technologique qui préoccupe de manière croissante le public. Entre intérêts économiques et principes de précaution sanitaire, comment s'y retrouver ?

L'objectif de cette activité était d'avoir un regard neutre, scientifique sur les conséquences pour la santé et l'environnement. Le public était également invité à reconsidérer ses pratiques et les nouvelles dépendances liées au numérique. Pour des raisons de pandémie cette activité en présentiel est **reportée** en 2021, mais une vidéo-conférence introduisant les grandes lignes de cette thématique a été réalisée avec notre intervenant Benoît Louppe.

LA BOULANGERIE EN ÉVOLUTION

Le pain, une belle histoire d'amour chez Li Cramignon autour de cet aliment de base. Les ateliers Pain au levain et autres activités autour de ce thème sont récurrents. Lors de cette activité, il s'agissait de faire se rencontrer et de rencontrer des passionnés du grain au pain.

Partager des expériences innovantes, analyser nos systèmes de productions alimentaires, voilà les intentions du groupe de Li Cramignon en allant à la rencontre d'initiatives alternatives. C'était également, l'idée de poursuivre une réflexion de longue date en ce qui concerne nos choix alimentaires.

Cette activité a été **annulée** pour cause de pandémie COVID-19.

IMMUNITÉ : UN POTENTIEL DE DÉFENSE

Lors de la première crise sanitaire, nous souhaitions interpeller notre public concernant sa capacité à faire face à cette pandémie, nous souhaitions croiser les regards de personnes compétentes notamment en promotion de la santé avec notre public afin d'apporter une meilleure compréhension de ce qu'est « l'immunité ».

L'intention de cette activité était de permettre à chacun de comprendre nos propres mécanismes de défense, de se responsabiliser et de devenir acteur de notre propre santé. C'est par la découverte des qualités nutritionnelles des aliments, que les intervenantes de cette activité ont pu interroger nos pratiques alimentaires, afin de favoriser les produits de base non transformés et de saison favorables à une bonne immunité et donc à notre santé. Alors que cette activité résonnait particulièrement dans le contexte de cette pandémie, elle a dû être **reportée** en 2021.

RENCONTRE DE REMISE EN ROUTE APRÈS LA CRISE DU COVID - DE BOUCHE À OREILLE

Après la première vague du COVID-19, des travailleurs et bénévoles se sont rencontrés pour partager et s'informer des difficultés et opportunités vécues par chacun durant le premier confinement.

L'idée était de permettre à chacun de s'exprimer et de croiser ses expériences de confinement, de se reconnecter les uns aux autres et de récolter les attentes des bénévoles dans leur engagement auprès de l'association. Dans le cadre de la dynamique du projet « Li Cramignon », il était nécessaire de donner la possibilité à chacun de se présenter à l'ensemble des bénévoles qui ne se croisent pas forcément, identifier et reconnaître l'importance du rôle des bénévoles. Nous étions évidemment loin de penser que quelques semaines plus tard une deuxième vague avec un confinement encore plus long allait miner nos espoirs et nos dynamiques d'action.



ACTION 3 : FORMATIONS CITOYENNES ET SENSIBILISATION

CYCLES D'ATELIERS INCROYABLES COMESTIBLES - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

OUVERTURE DU CYCLE D'ATELIERS INCROYABLES COMESTIBLES | « FAIRE SES SEMIS, UN ACTE DE RÉSISTANCE » | « CONSTITUER SON BAC » - DÉFINIR SON PROJET, CHOISIR SON EMPLACEMENT, LA FORME ET LA TAILLE DE SON BAC ET INTRODUIRE SA DEMANDE DE PERMIS

Le projet des Incroyables Comestibles et du Permis de Végétaliser (décrit largement plus haut) se décline aussi par la mise en place d'un cycle de formation/ateliers : la volonté était d'offrir un panel large de rendez-vous sur un sujet déterminé (en général cela répond à des questions régulièrement posées/des freins identifiés), avec un ou une intervenante de qualité, tout en répondant à des questions d'enjeux de société. L'ouverture du cycle avait pour objectif de présenter le concept, les origines et les objectifs du mouvement tout en répondant aux questions du public. Ensuite, le cycle se voulait informatif, pratique et participatif.



- Informatif : nous apportons un contenu, un peu de théorie, le résultats de nos observations depuis le début. Nous lions également l'atelier à un enjeux de société (par exemple : décider de l'emplacement de son bac c'est réfléchir à l'usage de l'espace public, qui l'utilise, qui le fréquente, ...)
- Pratique : nous répondons aux questions de compréhension, donnons des trucs et astuces sur le côté pratique du projet, invitons une personne qui partage une expérience concrète.
- Participatif : chaque personne/groupe peut apporter son expérience, son ressenti en plus du contenu proposé par un.e intervenant.e qualifié. A noter que ce cycle s'étend sur la saison 2020-2021, il n'est donc pas présenté ici dans son entièreté.

« BATTERIES DOMESTIQUES, MOBILITÉ : COMMENT MAÎTRISER MON ÉNERGIE ? » - DE BOUCHE À OREILLE

L'énergie, comment la produire, comment la stocker, un ensemble de questions qui reviennent constamment dans les préoccupations des politiques nationales et dans celles des citoyens. Nous sentons que nous sommes dans des années de transitions, avec des amorces de solutions technologiques imparfaites. La question des ressources nécessaires pour développer celles-ci nous questionne. Comment allier respect de l'environnement, de la biodiversité et des ressources avec développements technologiques ?

Lors de cette soirée, des alternatives financières et respectueuses de l'environnement ont été mises en avant, les aspects techniques novateurs ont été expliqués. De nombreux échanges ont eu lieu. Les objectifs de promotion d'une énergie plus verte, d'information sur alternatives et en permettre la critique, ont été rencontrés afin de remettre en question nos habitudes et de s'approprier de nouveaux savoirs pour poursuivre une réflexion commune.

SENSIBILISATION À L'ALIMENTATION DURABLE ET AUX ALTERNATIVES EN MATIÈRE DE CONSOMMATION - LE GAFFI

Le présent projet poursuivait le but, à travers la mise en place d'ateliers hebdomadaires à destination d'un public en alphabétisation et en éducation permanente, d'amener une compréhension et une réflexion sur le modèle de développement actuel et ses impasses, et plus particulièrement sur ses impacts dans le domaine de l'alimentation et de la santé. Le projet visait également à découvrir et à mettre en œuvre des pistes de changement concrètes pour développer les capacités d'action et de participation sociale d'un public issu des milieux populaires et multiculturels.

Les objectifs du projet étaient de

- Sensibiliser à l'alimentation durable et à la santé globale en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public de femmes d'origines diverses peu ou pas scolarisées vivant dans des situations socio-économiques précaires : les interrogations autour de l'alimentation touchent entre autres les questions de la santé (accès aux soins, prévention) et de l'accès à une nourriture saine pour des familles qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté, il s'agissait d'amener les participantes à mettre en place des pistes répondant aux besoins identifiés et à devenir relais auprès de publics plus larges (famille, entourage, communauté d'origine, quartier) ;
- Développer les savoirs et les savoir-faire en lien avec l'alimentation durable et la santé par la construction collective de nouvelles connaissances et pratiques ;
- Favoriser les échanges interculturels, la mutualisation et la valorisation des ressources et des compétences des femmes migrantes peu ou pas scolarisées, développer les capacités d'action et de participation sociale ;
- Lutter contre la pauvreté croissante par le développement d'une action collective de sensibilisation, dans une démarche d'éducation permanente, de solidarité et de dialogue.

Un module de 12 ateliers hebdomadaires était programmé d'octobre à décembre 2020, en collaboration avec Astrid Galliot de l'asbl Oïkos. Trois séances ont pu se dérouler avec un groupe de 10 participantes (dans le respect des mesures sanitaires : port du masque, distanciation physique, hygiène des mains, ventilation du local). Une belle dynamique collective s'était installée dans les ateliers qui, hélas, ont dû s'interrompre le 27 octobre, en raison des décisions et contraintes sanitaires liées à la reprise de la pandémie Covid 19, toutes activités en groupe étant proscrites.

Cette situation exceptionnelle nous a obligé à repenser notre programme et réinventer nos actions et activités. Dans le cadre du projet, certaines activités pouvaient être

maintenues en les ajustant aux règles prescrites par les pouvoirs publics (les sorties extérieures restaient possibles pour des petits groupes de maximum 4 personnes et les permanences sur rendez-vous individuels également). D'autres devenaient impossibles et nous avons dû renoncer notamment aux ateliers culinaires qui pourtant revêtaient une place importante dans le programme du module.

Fin novembre 2020, nous avons donc réadapté le programme dans les marges de manœuvre qui étaient les nôtres : 4 visites ont pu être proposées en petits groupes (sous-groupes de 2 à 4 personnes selon l'activité), une permanence sur rendez-vous a également été organisée avec chaque participante afin de clôturer le module par un retour sur les éléments théoriques et réflexifs abordés en octobre et leurs éclairages sur les alternatives de terrain qui ont été visitées (ferme urbaine du Début des Haricots à Neder-Over-Heembeek et supermarché coopératif BEES coop).

Le grand regret des participantes a été l'annulation des ateliers culinaires. En effet, 3 ateliers cuisine étaient programmés pour mettre en pratique les critères de l'assiette céréaliennne, partager et revisiter des plats traditionnels issus des cultures d'origine. Ces ateliers constituent une étape importante dans le processus de sensibilisation à l'alimentation durable, de partage des savoirs et de réappropriation à partir d'activités pratiques. Pour proposer malgré tout une activité culinaire, Astrid Galliot a réalisé des recettes à partir de cueillette et récolte de légumes et herbes aromatiques trouvés à la ferme urbaine. Elle a ensuite envoyé par WhatsApp (plateforme numérique que les participantes utilisent) des photos des différentes étapes de réalisation. Les participantes ont pu ainsi reproduire chez elles ces propositions culinaires.

Malgré les contraintes exceptionnelles qui ont impacté notre projet, nous avons pu mener des démarches proposant une approche et une réflexion sur les enjeux et les impasses du système alimentaire dominant et une découverte de pistes alternatives (agriculture bio, alimentation écologique, cuisine de l'assiette céréaliennne), à partir de visites et de rencontres d'acteurs de terrain (la ferme urbaine du Début des haricot à Neder-Over-Heembeek et le supermarché coopératif BEES coop). Les évaluations recueillies auprès des participantes nous montrent que les objectifs ont été en grande partie rencontrés. Les échanges et les rencontres de terrain ont suscité des réflexions et l'amorce de changements que les participantes commencent à mettre en place au quotidien avec une attention à

- Acheter autrement : comparer les prix et opter pour le bio s'il n'est pas trop cher (pour les œufs, la farine, les légumes de saison, etc.)

- Consommer autrement : éviter le gaspillage, privilégier les légumes et fruits de saison, s'interroger sur la qualité et le goût de ce qu'on mange, éviter les produits transformés et industriels (fromages préemballés, fromages à tartiner, conserves, etc.)
- Cuisiner autrement : expérimenter de nouvelles recettes à base de légumineuses.

Un nouveau projet autour de l'alimentation et de la santé sera mis en place en 2021 et les participantes du module développé dans le cadre du projet ont déjà marqué leur intérêt. Il proposera entre autres des ateliers culinaires et des échanges de savoirs qui ont manqué au projet présent. Ce sera l'occasion de rattraper les activités collectives qui ont été empêchées. Dans le cadre de ce nouveau projet, la question de la transmission est également pré-

sente. Il s'agira pour les participantes de devenir relais de sensibilisation auprès d'autres groupes, via l'organisation d'animations et de rencontres -dans la mesure du possible (si assouplissement des mesures Covid 19).

Suite aux propositions recueillies auprès des participantes, nous souhaiterions mettre en place également un projet autour de la question du soin et des remèdes naturels. En effet, dans les échanges que nous avons eu avec les femmes, nous avons relevé les connaissances traditionnelles dont elles sont porteuses en matière de soin naturel et de remèdes à base de plantes. Ce savoir nous semble important à partager, mettre en lumière et valoriser, particulièrement dans le contexte actuel lié à la pandémie et à la crise sanitaire.





ACTION 4 : MISE EN PRATIQUE D'ALTERNATIVES

CO-GESTION DE LA FRIPERIE (ET DONNERIE) À LA POISSONNERIE - LES AMIS D'ALADDIN

Description du public | A l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

La « Friperie » est également un prétexte à la rencontre. Néanmoins, la Friperie répond à un besoin qui touche un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. En plus des femmes et hommes réguliers, de nombreuses personnes, qui ne sont pas du quartier, y viennent pour acheter des vêtements à « prix libre. » Parmi ce public, nombreux sont sans papiers et parfois, sans abris.

Description des objectifs | Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais,
- La création d'un réseau solidaire entre habitants « bénéficiaires » et habitants « hôtes »,
- L'engagement formel dans un projet collectif,
- La rencontre de publics différents (approche interculturelle),
- Offrir un espace de rencontres et d'échanges informel et convivial autour d'un café ou d'un thé pour les personnes les plus fragilisées et isolées du quartier,
- Générer des bénéfices (défraiement des personnes sans papiers).

Méthodologie | Au départ, notre rôle était de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » avec les habitants de la Poissonnerie et d'y être présents pour une permanence les jeudis de 13h à 15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie. Les personnes peuvent prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandons une participation libre (l'argent récolté est dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...).

Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du «Café des voisins», la Friperie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la Friperie fonctionnait exclusivement via des volontaires peu réguliers et via la présence d'une animatrice de notre asbl une fois par semaine. Deux heures, ce n'était malheureusement pas suffisant pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitants.

Dès lors, la Friperie a été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Ce projet est donc mené par 5 habitants et soutenu par une animatrice des Amis d'Aladdin pour la gestion du projet vers une autonomie totale.

Tous les aspects du projet sont gérés par ce groupe d'habitants.

Calendrier/processus | En 2017, nous avons axé ensemble les objectifs de la gestion du lieu. En effet, avec les habitants de la Poissonnerie (les « Poissons »), nous avons pu rendre plus effectif la qualité d'accueil du lieu. Nous avons donc réparti les tâches et les horaires d'ouverture pour permettre à divers publics l'accès au lieu et aux vêtements de seconde main.

De plus, divers modes de participations ont été élaborés comme faisant partie intégrante du projet de la Friperie : don de temps (rangement, tri, nettoyage), troc de vêtements, participation à la table d'hôtes du jeudi soir (aide à la préparation du repas et accueil des hôtes).

Si la Friperie pourrait apparaître comme une activité « prétexte », c'est pourtant tout le contraire. Non seulement, avec les « Poissons » nous co-crédons un espace d'accueil inconditionnel mais en plus, ce lieu central du quartier permet au public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locales.

En 2019, pour que les publics les plus précaires (bénéficiaires et hôtes) du quartier continuent à profiter de la Friperie sans contrainte, les vêtements y sont proposés à un prix accessible de 0,5€ à 3€. Deux autres « modes de participation » ont été pensés : la possibilité de la gratuité selon les cas et le « prix libre » le dernier jour du mois.

Le prix accessible permet une solidarité aussi bien envers

les habitants bénéficiaires qu'envers les habitants hôtes. En effet, ce prix permettra de défrayer les 4 personnes sans papiers de l'asbl en charge de la Friperie (réceptionner les vêtements, trier, repasser, ranger les vêtements, plier, maintenir le lieu rangé et propre). Une ouverture était prévue en 2020 du lundi au vendredi à raison de 2h/jour par les habitant.e.s/bénévoles, en plus d'ouvertures exceptionnelles lors d'événements à la «Poissonnerie».

Le confinement n'a pas épargné non plus la Friperie. Pourtant, nous avons malgré tout pu organiser l'inauguration de la Friperie avec de nouveaux horaires de permanence. Malgré les différentes vagues du Covid, le projet continue et est de plus en plus autonome. Les Amis d'Aladdin poursuivent leurs permanences les jeudis après-midis quand cela est autorisé, ainsi que le soutien au groupe porteur de projet.

Par ailleurs, au vu des potentialités matérielles (machines à coudre, tissus) de la Friperie et de la solidarité organisée par les habitant.e.s, ceux-ci ont développés des ateliers couture pour la fabrication de masques en tissus afin de les distribués aux habitants du quartier (pour environ 120 habitant.e.s et les travailleurs et le public de notre asbl).

Habituellement, l'ouverture du lieu est régulière, 5j /7j, 3h/jour par l'équipe de volontaires, ainsi que 2 heures supplémentaires le jeudi par une animatrice des Amis d'Aladdin en support des habitant.e.s/bénévoles. Le projet se poursuivra en 2021.

Lieux des activités | Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

Partenaires | Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie ». Ce sont donc les habitants du lieu qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

Evaluation | En 2020, la mise en place de la Friperie a généré :

- La coopération entre habitants « bénéficiaires » et les habitants « hôtes »,
- L'engagement dans un projet collectif,
- La rencontre de publics différents (démarche interculturelle),

- De bénéficier de solidarité,
- La co-construction du projet avec les habitants les plus précaires de l'asbl,
- La valorisation et reconnaissance des savoir-faire des habitants en charge de la Friperie.

Comme annoncé au point précédent, des freins principalement liés au fonctionnement structurel de l'asbl « Woningen123logement » ont également été identifiés. Concrètement, il s'agit particulièrement de modalités de communication peu structurées ou adaptées aux publics divers de cette asbl.

Plusieurs instances (CA et comités) prennent des décisions parfois paradoxales et non concertées. Ceci a généré une communication dispersée et des malentendus qui ont eu un impact majeur sur les activités proposées et les habitants. Notre asbl a été en confrontation par rapport à ses missions et valeurs.

Une médiation de fond avec l'asbl « « Woningen123logement » sera menée en 2020 afin de garantir une plus grande adéquation de nos objectifs communs (soutien et autonomie des personnes les plus précarisées) et de nos modes d'actions différents.

Le projet a suivi une évolution positive, grâce au fait qu'il a fédéré des personnes énergiques, engagées, soucieuses de poursuivre le processus vers l'autonomie et l'économie circulaire.

La coopération et l'engagement dans le projet par les volontaires leur a offert une possibilité d'actions concrètes qui, malgré les conditions difficiles, ont pu contribuer à la pérennité du projet.

La Friperie garde tout son sens au vu des éléments développés ci-avant quant au contexte de précarité qui a augmenté. Les habitant.e.s ont accès à un lieu où ils peuvent se vêtir à moindre frais, rencontrer d'autres habitant.e.s, créer des projets, des solidarités et des synergies.

En 2021, nous continuons l'accompagnement des volontaires-habitant.e.s, à leur demande, dans la gestion du lieu.

PROJET DE RÉCUPÉRATION DE DENRÉES ALIMENTAIRES POUR RÉPONDRE À LA PRÉCARITÉ - LES AMIS D'ALADDIN

Genèse du projet | La Poissonnerie est un projet d'initiatives citoyennes développé par les personnes qui habitent dans les bâtiments de la rue du Progrès. Ces bâtiments sont gérés par l'asbl « Woningen123logement ».

Les occupants de ce lieu développent des projets solidaires dont:

- une Donnerie (redistribution des récoltes des invendus du marché matinal),
- une Friperie (redistribution des vêtements donnés)
- les «Jeudi de la sardine»: tables d'hôtes à prix libre, faite à base des invendus du marché matinal.

Notre rôle est de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » et d'y être présents pour une permanence les jeudis de 13h-15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie.

Cependant depuis 2017, les « poissons » ont décidés de ne plus se fournir au marché matinal mais plutôt de trouver des alternatives de récup bio. De ce fait, il ne restait plus assez de denrées à distribuer pour les habitants précarisés du quartier, le peu disponible étant utilisé lors de la table d'hôtes du jeudi soir.

Grâce au projet « Invendus pas perdu » mis en place par la commune de Schaerbeek ayant comme objectif de lutter contre le gaspillage alimentaire. L'action consiste en la récupération des invendus de grandes surfaces (Colruyt, Carrefour,...) et en la redistribution de ceux-ci aux associations soutenant un public fragilisés. Nous avons ainsi pu être partenaire de la commune et pérennisé le soutien alimentaire.

Description du public | Les publics respectifs des asbl Les Amis d'Aladdin et de La Poissonnerie (Woningen123logements) sont :

- des familles et des personnes isolées issues de l'immigration,
- les personnes sans-papiers, sans-abris,
- les personnes primo-arrivantes ou en situation de régularisation,
- des artistes en situations précaires,
- des personnes ayant des (très) faibles revenus et ayant des problèmes de logement.

L'asbl « Woningen123logements » loge, dans la rue du progrès et alentours, environ 120 habitants logés dans des occupations précaires (convention avec Infrabel).

Description des objectifs | Lutter contre le gaspillage alimentaire et soutenir l'émergence et la pérennité de projet citoyen et solidaire.

Méthodologie | Au départ, nous avons contacté les habitants du quartier pour proposer cette alternative. Ils étaient intéressés par l'idée mais n'avaient pas les outils pour prendre en charge le projet totalement. La co-construction du projet solidaire à travers le projet «

Invendus par perdus » de la commune de Schaerbeek est né en même temps.

Une dizaine de femmes ont adhéré au projet et ont participé activement à son lancement. Avec elles, nous avons décidé de la manière dont les paniers vont être constitués et redistribués aux habitants.

Chaque année, le projet était interrompu en août lors de la fermeture annuelle des Amis d'Aladdin, alors que la commune poursuivait la distribution. Les habitants ont alors proposé de prendre en charge cette période-là, en désignant une personne-habitante de la rue du progrès et ayant les clés de la Poissonnerie comme responsable « récup ». L'autonomisation du projet était lancée.

Suite à l'évolution positive de cette initiative, et à l'autonomisation du public, notre présence s'est peu à peu estompée, pour laisser place à deux citoyennes désignées par le groupe pour la gestion pratique de la récup.

Nous continuons néanmoins notre accompagnement par notre présence et la médiation en cas de litiges. Mais aussi grâce à notre accompagnement méthodologique, nous soutenons les habitants dans l'autogestion de ces projets.

Le phasage de nos projets se déroule comme suit :

- analyse de la situation
- recherche de participant.e.s/volontaires/habitant.e.s
- charte commune
- distribution des tâches
- co-gestion
- autonomisation

Calendrier/processus | De 2017 à 2020, nous avons mis en œuvre un processus à visée autonome. Si au départ nous coordonnions la récup et la distribution des colis/paniers, les participantes ont rapidement pris en main les différents aspects du projet et ont ainsi créé un noyau de bénévoles. Un des enjeux majeur qui se joue dans ce dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des vivres (Invendus). Les bénéficiaires de ces « Invendus » sont, à la fois les femmes-bénévoles et, à la fois, d'autres habitant.e.s du quartier ne participant pas à la collecte et répartition des vivres. Dès le départ, les participantes ont donc composé des paniers en essayant d'être le plus équitable possible.

Avec la situation pandémique, en 2020, le nombre de demandes a augmenté. Face à cette augmentation, en collaboration avec les participantes, nous avons proposé de scinder le groupe des bénéficiaires en deux afin que les familles aient un panier plus consistant une semaine sur deux. Depuis juillet 2020, les bénévoles sont devenues autonomes dans leur organisation. Bien que ce projet tende vers l'autogestion, nous avons toujours un rôle à jouer autour de la dynamique de groupe et la médiation car les enjeux d'équité amène des tensions mais sont également des questions éthiques favorables à la réflexion et à la construction d'un vivre ensemble plus juste.

Lieux des activités | Les lieux d'activités sont : la Poissonnerie.

Partenaires | L'asbl « Woningen123logements », « Inventus pas perdus » (initiative soutenue par la commune de

Schaerbeek)

Evaluation | Le projet répond aux besoins du quartier et la méthodologie suivie a permis la mobilisation et l'autonomisation de façon graduelle, échelonné de 2012 à 2020.

REPAIR CAFÉ DE GRIVEGNÉE - CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



Au-delà de la question alimentaire, le Beau-Mur travaille également nos modes de production et de consommation en organisant le Repair Café de Grivegnée (anciennement appelé « de la bonne femme »).

Le Repair Café est un concept international qui se développe un peu partout dans le monde : des bénévoles se réunissent pour réparer, avec les gens, des objets cassés, en panne, dans une dynamique de partage de compétences.

Le lieu est également ouvert pour discuter, boire un coup ou manger un petit quelque chose et sortir de l'isolement. Notre Repair Café se tient tous les deux mois, le deuxième dimanche du mois.

Genèse du projet | C'est en 2014 que l'idée de créer un Repair Café est née. A l'époque, l'asbl Villesenlien, membre de la coordination de quartier au même titre que le Beau-Mur, était active sur le quartier et avait mené une enquête auprès de ses usagers pour mettre en lumière les manquements/les besoins ressentis par les habitants du quartier dans l'offre associative. Il était alors ressorti que les personnes ressentaient un cruel déficit dans leur pouvoir d'achat, mais également une frustration face à la société de consommation occidentale : nous réparons peu/pas du tout, nous jetons beaucoup. L'asbl Villesenlien nous avait dès lors proposé de co-construire un Repair Café ancré dans le quartier. Un travail de construction du projet, de recherche de bénévoles, d'informations et de mobilisation avait alors été mené conjointement et le Repair Café de la Bonne Femme (ancien nom) était né avec beaucoup de succès.

Descriptif du public | Les bénévoles/réparateurs et les personnes apportant un objet à réparer. Les réparateurs sont majoritairement des hommes (pensionnés pour la plupart) ayant des compétences en réparation (électronique, informatique, bricolage, petit mobilier). Il y a également une ou deux femmes qui réalisent des réparations en couture, et également deux femmes qui se chargent de l'accueil du public et de la partie « café/papotes ».

Le public qui apporte des objets à réparer est très diversifié. Il peut être issu du quartier, ce sont généralement des personnes ayant de faibles revenus et le Repair Café est une occasion de réparer un objet de leur quotidien,

leur évitant ainsi de devoir racheter un nouveau. Il peut également s'agir d'un public plus aisé, sensibilisé à l'obsolescence programmée, qui se tourne vers la récup', le zéro déchet et tourne le dos à la surconsommation par choix philosophique.

Nous sommes toujours attentifs à accueillir de nouvelles personnes dans l'équipe de bénévoles, pour ce faire nous avons tenté de collaborer avec les centres croix-rouges de la Région.

Objectifs | Pour tordre le coup à l'obsolescence programmée, réparons ensemble ! Apprendre à réparer ensemble plutôt que de jeter, c'est le but de ces lieux de vie appelés Repair Cafés. Les Repair Cafés sont des ateliers organisés pour apprendre à réparer ensemble nos objets défectueux au lieu de les jeter. Ils sont aussi l'occasion de se rencontrer entre voisins et se partager savoirs et expériences. L'objectif ? De la co-réparation entre citoyens et de nouvelles habitudes pour lutter contre le gaspillage.

Méthodologie | Le groupe de bénévoles, encadré par une animatrice, se réunit afin de prévoir le calendrier de l'année, les nouveaux ateliers, définir la manière dont on veut fonctionner, communiquer, L'animatrice se charge d'animer les réunions de préparations, l'accueil des bénévoles, le rappel des règles de vie. Elle se charge également de gérer la communication sur les réseaux sociaux. Les bénévoles qui se trouvent à l'accueil explique la démarche au public, le fonctionnement du Repair Café et le rappel de règles. Chaque année, nous effectuons une évaluation de la saison et envisageons ensemble les choses à améliorer, Nous sommes également membre de la plateforme Repair Together qui co-anime les Repair Café en région wallonne et bruxelloise.

Lieu des activités | Centre liégeois du Beau-Mur

Evaluation | Lors de l'évaluation de 2018, les bénévoles avaient émis le souhait d'agrandir l'équipe et de se tourner vers le centre Croix Rouge de Bierset. Un partenariat avait été mis en place pour la partie Café et pour inclure des résidents dans l'équipe de réparation. Cela devait se mettre en place en 2019 mais malheureusement, suite à des travaux dans le bâtiment, le Repair Café a été mis à l'arrêt. Les choses avaient été relancées pour 2020, et puis.... De nouveau tout à l'arrêt !

ALTERNATIVES DU RÉSEAU DE BOUCHE À OREILLE

Des bénévoles porteurs des différents points de dépôt du projet **Nos Racines de Li Cramignon** se rencontrent pour échanger leurs points de vues sur le projet et sur les évolutions des modes de consommation du public. Les questions tournent autour de la fidélisation du public sur les modes d'achats alternatifs et sur les dynamiques à mettre en place chacun dans sa région. Les aspects des choix de communication et sur les stratégies visant à dynamiser ces points de dépôts ont été partagés et soumis à la réflexion des bénévoles. D'autres dynamiques de développement ont également été proposées par ces derniers afin d'impulser une nouvelle dynamique dans le projet.

GRUPE DE RÉFLEXION SUR LES CHOIX DE PRODUITS - LI CRAMIGNON

Des bénévoles militants de Li Cramignon réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans le projet, entre producteurs et consommateurs en circuits courts, Nos Racines. Les objectifs étaient de prendre conscience des aspects négatifs de certains aliments comme le sucre, de questionner le choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons. Le groupe a analysé et tenté de développer une cohérence entre choix de société et consommation responsable (en lien avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon et le projet Nos Racines). Les questions autour de la promotion d'une autre expérience de consommation et de la sensibilisation au zéro déchet via l'élargissement de la gamme de produits d'hygiène et d'entretien ont été évoquées, afin de favoriser les produits de base (moins transformés) via l'adaptation de l'offre en vrac. Un problème soulevé a été l'adaptation aux difficultés liées aux COVID, notamment pour la fourniture de farines (recherche de nouveaux producteurs de farine, élargissement de l'offre...).

CYCLE DE JARDINAGE ET VISITES DE POTAGERS - LI CRAMIGNON

Chez Li Cramignon, cultiver autrement son jardin mais aussi viser à une autonomie alimentaire est un acte politique de résistance ! Nous revenons toujours au paroles de Pierre Rabhi : *face à un système qui confisque le droit des gens à se nourrir par eux-mêmes, cultiver son jardin est un acte de légitime et pacifique résistance.*

Dans cette philosophie, des bénévoles ont organisé un cycle de rencontres permettant l'échange de savoirs et de savoirs-faire pour cultiver soi-même ses légumes dans un potager. Ceci suscite une réflexion plus globale sur notre rapport à la terre et notre autonomie alimentaire.

Par ailleurs, on cherche à y valoriser l'autoproduction et les achats groupés en circuit court (semences, plants, légumes, etc.), tout en alliant réflexion des participants et échange avec des jardiniers confirmés, tant en séances d'échanges que lors de visites de jardins.

Le cycle de jardinage est une activité « historique » et pourtant il attire toujours de nouveaux publics. Ce cycle de 6 séances s'adressait à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agissait d'un accompagnement afin que la création du potager devienne un espace de vie tout au long de l'année. Le programme abordait le jardinage sous différentes facettes représent lors des séances.

Les objectifs visés par ces activités sont :

- donner la possibilité à tous de se reconnecter à la terre
- permettre de retrouver le rythme des saisons
- donner la possibilité de faire soi-même
- être dans la démarche zéro-déchet
- partager les savoirs théoriques et pratiques
- mettre en place des groupes d'échanges
- travailler à l'accessibilité alimentaire

Différents aspects du jardin et du jardinage ont été abordés en tenant compte de l'impact d'un potager dans la biodiversité :

- Plan de potager individuel
- La philosophie du jardinage au naturel et la préparation d'un nouveau potager
- Connaître et choisir ses légumes et le principe des cultures associées
- Le maintien de la vie dans le sol
- Les semis et plantations spécifiques à chaque mois (2 dates annulées)
- Potager en réalisation (séance pratique)

Des visites de potagers ont été proposées afin que le public puisse aller à la rencontre d'autres savoirs-faire. Une première date était prévue dans notre programme, ensuite, quatre autres visites ont été ajoutées suite aux annulations dues au COVID-19 et à l'intérêt des participants concernant les réalisations concrètes. Ces visites ont été proposées par et chez les participants.

Les visées de ces rencontres étaient de partager des pratiques entre jardiniers débutants et expérimentés, de faire prendre conscience de la diversité de méthodes de jardinage, de mettre en avant un potager collectif et de mettre en place des groupes pour s'adapter aux changements.

ATELIERS PAIN AU LEVAIN - DE BOUCHE À OREILLE

Les ateliers de fabrication de pain au levain sont des partages de savoirs, des moments de remise en question de notre consommation de pain dit « traditionnel ». Lors de la fabrication de pains au levain, nous avons pu en découvrir les différentes étapes, réfléchir aux ingrédients utilisés et mettre en avant les bienfaits pour notre santé.

Avec le public, les visées de ces ateliers étaient de remettre en question la qualité et la consommation du pain quotidien, de valoriser les produits locaux et favoriser la capacité d'analyse en tant qu'acteur de sa propre consommation. Aborder la transmission d'un savoir-faire, c'est le premier pas d'un de comportement vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même. Le crise du COVID-19 nous a contraint à annuler la moitié des ateliers initialement programmés.

FABRIQUER SON FROMAGE - DE BOUCHE À OREILLE

Une nouvelle fois, le groupe Li Cramignon a voulu promouvoir l'échange de pratiques pour dynamiser les pratiques d'auto-production et le lien avec les réalités des producteurs. Au travers de cet atelier, nous souhaitons découvrir et partager les savoir-faire ancestraux de la fabrication de fromages locaux, puis échanger et expérimenter.

Les objectifs visés étaient : valoriser, favoriser les produits locaux, transmettre un savoir-faire, remettre en question notre consommation de produits transformés, amorcer un changement de comportement vis-à-vis de la grande distribution.

Cette activité a été annulé en raison de la pandémie du COVID-19.

FAIRE SA CHOUROUTE SOI-MÊME - DE BOUCHE À OREILLE

Nous terminerons ce cycle d'ateliers de partage de savoir par l'atelier choucroute. Depuis plusieurs années, Li Cramignon permet à tout un chacun d'apprendre, par la transmission de ses pairs, une technique traditionnelle de conservation des aliments tout en privilégiant la participation active. Un atelier pratique est proposé chaque année ainsi que la mise à disposition du matériel adéquat. Cette année encore ce partage et cette transmission de savoirs a rencontré une vraie demande du public.

Objectifs : Valoriser les produits locaux, transmettre un savoir-faire, amorcer un changement de comportement vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même, réduire son empreinte écologique en utilisant une technique de conservation douce, permettre d'utiliser le matériel commun adéquat.

CYCLES DE SENSIBILISATION À L'ALIMENTATION Saine - LES BIOLLES - DE BOUCHE À OREILLE

Face au nombre croissant de personnes en situation d'insécurité alimentaire, l'accès à une alimentation de qualité, saine et équilibrée constitue un défi ambitieux. Le groupe Les Biolles a mené un cycle d'activités sur ce sujet d'actualité en visitant différents types de potager : jardins communautaire, familial, permaculture, projet de maraîchage bio et d'insertion sociale.

Objectifs : Sensibiliser aux légumes locaux et de saisons ; découvrir les vertus de différents potagers ; améliorer la qualité et la diversité de l'alimentation ; contribuer à enrichir son cadre de vie ; favoriser le changement de consommation à une alimentation saine.

En mettant en avant des alternatives, des projets citoyens, le groupe des Biolles donne la possibilité à leurs participants de découvrir et de mettre en pratique leur apprentissage. Amorcer un changement de comportement qui non seulement permet de remplir une fonction nourricière alternative, de valoriser un terrain en friche, d'embellir l'espace de vie mais aussi et surtout favoriser les échanges entre les participants. Le cycle d'activités est une continuité au cycle amorcé en 2019.

ATELIER DE TRANSFORMATION DE VÊTEMENTS « RÉCUP' ET CRÉATION TEXTILE » - LE GAFFI

En lien avec l'atelier de couture, le GAFFI développe depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation, et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile. Cette activité se veut une ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile.

Comme pour toutes les activités collectives menés en 2020, l'atelier de transformation, récup' et création textile, a dû être **suspendu à partir de la mi-mars**. Les conditions sanitaires ne pouvant être remplies, il ne nous a pas été possible de rouvrir l'activité dans les périodes de déconfinement. Seulement 6 séances ont donc été organisées. Nous n'avons pas pu non plus, en 2020, participer à des événements associatifs ou culturels pour présenter le travail de l'atelier, en raison des mesures sanitaires qui ont empêché les rassemblements.

Malgré les contraintes imposées par la situation sanitaire, l'atelier n'a pas baissé les bras. Il a notamment poursuivi

et concrétisé sa collaboration avec l'asbl Lire et Ecrire par une participation à la réalisation d'un outil pédagogique (création en textile d'un plateau de jeu) qui sera diffusé à partir de 2021.

Soulignons, enfin qu'à partir de la mi-mars, lors du premier confinement, nous avons proposé aux femmes qui participaient à l'atelier de confectionner des masques en tissu, d'abord en réponse à l'appel de la ville de Bruxelles qui cherchait des couturières, ensuite pour constituer une réserve de masques à distribuer à la reprise des activités aux travailleurs, au public du GAFFI et à leur famille. De mars à juin, les participantes se sont activement investies dans ce projet qui a permis de répondre à ce nouveau besoin induit par la crise. En quelques semaines, elles ont produit quelques centaines de masques que nous avons distribué aux familles qui fréquentaient l'association, au personnel ainsi qu'à quelques associations du quartier. A défaut de pouvoir poursuivre collectivement le projet de transformation textile, les participantes de l'atelier ont mis leurs compétences au service de la crise sanitaire à travers cette action de solidarité.

LA FRINGUE, MAGASIN DE SECONDE MAIN - LA MAISON DES FAMILLES

Genèse | Que faire dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation? C'est en réponse à cette question qu'est né le magasin de seconde main La Fringue. C'est un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier. Les tarifs se veulent accessibles à tous. Au-delà des aspects purement techniques de tri et de rayonnage, il s'agit également d'une ouverture sur la vie du quartier, et cela constitue même une part importante de la vie locale où beaucoup de commerces ont fermé. C'est un lieu de rencontre ouvert. C'est également un lieu d'exposition (Voir Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - Thématique 1, action 3) C'est un lieu fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs aux besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës. Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir et faire réfléchir à nos modes de consommation et de production. Les surplus et les vêtements trop abîmés sont recyclés soit pour des activités de la Maison des Familles soit via TERRE.

Méthodologie | Cet atelier s'inspire des méthodes de développement communautaire et d'action directe.

Calendrier/Processus | Le magasin est ouvert deux après-midi par semaine aux gens du quartier et une avant-midi supplémentaire est prévue pour le tri et la mise en rayon. L'animateur se place en soutien pour les tâches logistiques et de communication. Il est aussi présent pour entretenir et réguler des débats qui émergent régulièrement au sein du groupe.

Evaluation | Au cours de l'année écoulée, le magasin a prouvé toute son importance au sein du quartier de la Docherie, à la fois parce qu'une part des habitants dépend en partie du travail en noir et se trouvait sans revenu à cause de la situation sanitaire. Mais aussi, le magasin a permis de distribuer des masques en tissus (réalisés par les bénévoles du magasin) aux personnes qui passaient. - et ce, bien avant que les gouvernements (national ou communal) ne soient en mesure d'offrir des protections suffisantes à leur population.

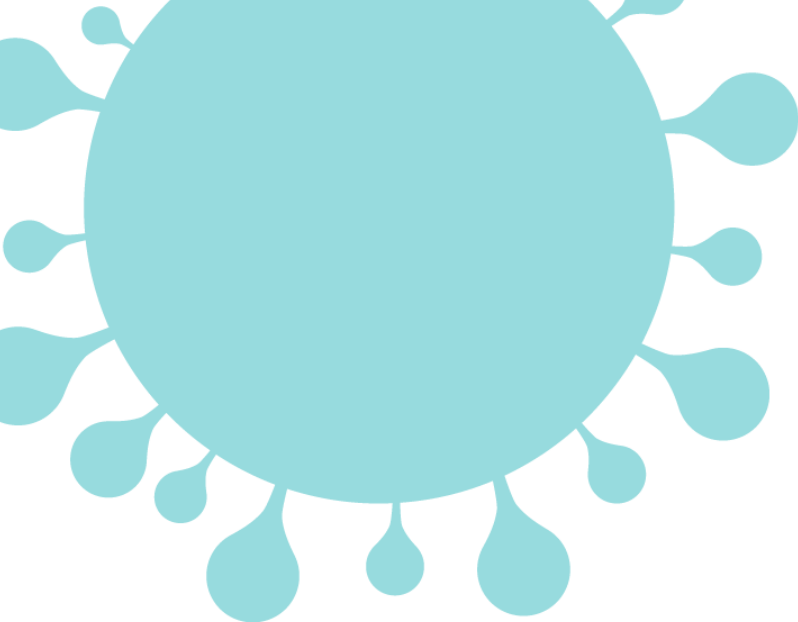


ATELIER « RECETTE DE GRANDS-MÈRES » - LA MAISON DES FAMILLES

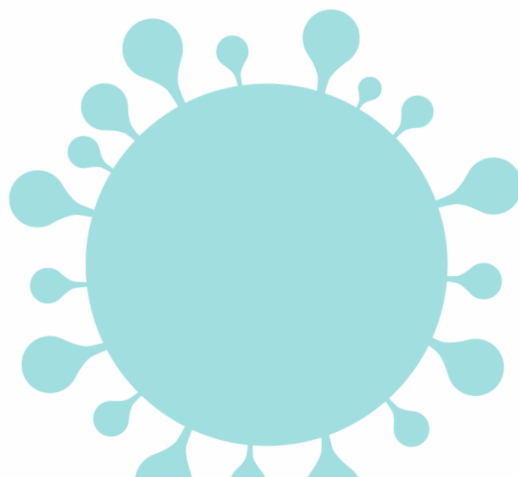
Genèse | Toutes nos mères et grands-mères (et aussi pères et grands-pères) avaient leurs trucs et astuces pour ne pas trop dépenser, ne pas trop consommer, ne pas jeter... Cet atelier de la Maison des Familles propose de partager entre participants ces savoirs transmis oralement (ou même sans mot, par les gestes) pour faire valoir nos cultures et nos origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelque fois, le sens que celles-ci – et la manière dont elles sont transmises - portent en elles. Ces manières de faire traditionnelles peuvent être particulièrement questionnantes envers notre rapport à la production et à la consommation. Il ne s'agit pas ici de chercher un repli sur un passé idéal, mais de mettre en avant les limites d'un système qui nous rend la vie difficile et de trouver, dans nos savoirs, des appuis solides pour construire un monde vi(v)able et solidaire aujourd'hui.

Méthodologie | Lors de ces ateliers, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est à dire de quitter d'emblée une posture d'assistantat pour se placer comme acteur. Ensuite de (re)valoriser une culture transmise et de trouver des manières de l'actualiser dans notre mode de vie actuel. Il s'agit, d'une certaine façon, de regonfler les voiles de notre agir dans et sur le monde.

Calendrier/Processus | En 2018, cet atelier a donné naissance à un projet de four à pain dans le jardin. Nous avons pu, en 2019, continuer à partager autour de cet objet symbolique qui est aussi à la rencontre des différentes cultures du quartier. En 2020, peu d'atelier ont pu avoir lieu.



LA CRISE SANITAIRE ET LES PERSPECTIVES DE NOS SECTIONS



LES AMIS D'ALADDIN

Thématique 1 | Il nous apparaît, depuis de nombreuses années, que nos actions n'ont du sens qu'à partir de la réalité de terrain et de l'accès inconditionnel à nos activités. C'est ce que, entre autres, l'activité « Café des voisins » offre. La connaissance du contexte est nécessaire pour agir en cohérence par rapport aux changements possible à opérer sur le « vivre ensemble » dans le cadre d'une justice sociale pour tous. Ainsi, pour toutes activités (table de conversation, groupe d'implication locale, fête de quartier, rencontres informelles, rencontres parents...), nous récoltons la parole des habitants pour agir avec eux sur leur vie de quartier ou sur leurs problématiques collectives et/ou individuelles.

Nous allons donc, à la fois, maintenir et multiplier nos méthodes de recueillement de données du terrain. Nous développons donc principalement des démarches qui vont vers le public (« relation chaude », dispositifs informels...).

C'est bien grâce à ces dispositifs, dont le « Café des voisins », que nous développons avec les participants d'autres dispositifs qui répondent à leurs besoins concrets. L'activité « Friperie », comme décrit dans ce rapport, continue à se structurer pour et par les participants pour devenir un projet d'économie circulaire et solidaire autonome et autogéré.

D'autres initiatives et projets, en fonction des moyens à disposition, pourront être soutenus, comme par exemple, la possibilité de créer une épicerie solidaire à la Poissonnerie.

Il est assez complexe de porter un regard sur une crise inédite que nous sommes encore en train de vivre. Ce dont nous pouvons témoigner, ce sont les répercussions du confinement pour les habitant.e.s et les parents. Afin de favoriser la solidarité et les liens sociaux, nous sommes restés en contact avec elles tout au long du confinement (appels téléphoniques, WhatsApp, Facebook, courriers, porte à porte, prêts de jeux dans notre ASBL) et continuerons à le faire.

Au vu de la crise mondiale que la Covid a engendré, décrypter les informations qui arrivent de toute part, se situer dans ce tourbillon de recommandations, de lois et de mesures et continuer à vivre tant bien que mal ont été fort compliqués pour tous. Nous comptons, dès lors, accompagner et soutenir les habitant.e.s et les parents afin de faire valoir leurs droits tout en développant avec leurs ressources des dispositifs, actions, projets qui y répondent.

Thématique 2 | Une grande majorité du public avec lequel nous travaillons est éloigné des cadres institutionnels, règlementaires, des systèmes scolaires, communaux, étatiques... Comment, dès lors, sans comprendre, est-il possible d'agir sur cette société?

Pour permettre aux personnes d'être actrices de leur vie,

en première étape, pour ensuite s'investir dans des projets co-construits et citoyens, nous proposons et co-construisons des modules, des visites, des rencontres autour des thématiques qui concernent directement notre public : le système scolaire, le droit au logement, l'administration communale, la santé... Mais aussi leur accès aux structures culturelles, sportives... qui elles aussi discriminent parfois.

A l'heure où nous écrivons ce rapport, nos activités en Education permanente n'ont pas encore repris dans leurs formes habituelles. Dès lors, nous ne pouvons pas évaluer l'impact de la crise, nous ne pouvons qu'imaginer les actions à mener. Ce que nous pouvons néanmoins constater, c'est que de nombreuses inégalités ont été exacerbées par cette crise avec :

- Le renforcement de la précarité économique et de l'isolement social.
- En amont de l'accès au numérique, nous insistons sur la fracture entre une information uniquement écrite et une population analphabète ou non francophone.
- Le renforcement de la fracture numérique. Le renforcement du sentiment d'incompréhension de l'information donnée par les médias et une perte de confiance dans le discours politique.
- Le renforcement du sentiment de peur de contrôle de Police et donc la peur de sortir de chez soi.

Il est également à noter que le confinement a fait naître des craintes au sein du public (peur du virus et des conséquences de tomber malade, incompréhension des mesures sanitaires, système d'amendes/contrôles...).

Thématique 3 | Dans toutes nos activités, et en particulier dans nos Groupes d'Implication Locale, nous construisons des dispositifs, avec les participants, pour favoriser les échanges, les confrontations d'idées et les « frottements ». Ceci, tout en valorisant les cultures en travaillant avec l'approche interculturelle, qui permet des réels échanges constructifs entre personnes ou communautés.

De nombreuses familles sont en questionnement par rapport à la pédagogie de l'école du quartier et de la place laissée aux parents (conseil de participation). Nous sommes à l'écoute pour développer avec eux des pistes de communications, de médiations envers l'école ou même des revendications. Nous continuons à mener, avec les parents, des démarches qui leurs permettent de prendre place dans les débats actuels sur le « Pacte de l'excellence », par exemple.

Les questions liées à la parentalité et à la scolarité restent certainement d'actualité ! Dans un contexte où l'école s'est invitée à la maison, les inégalités que cela engendrent se sont faites rapidement sentir. Beaucoup d'enfants n'avaient pas d'accès au numérique car : pas d'ordinateurs à disposition, peu de connaissances informatiques des parents et parfois, pas de maîtrise suffisante

de la langue française.

Cela a encore plus renforcé la distance entre les familles des milieux populaires et l'institution scolaire. Ajouté à cela, nous constatons un sentiment fort que l'école n'a pas reconnu les difficultés des familles à suivre l'enseignement à distance ou les raisons pour elles de ne pas le suivre.

De plus, les parents nous ont rapporté les impacts négatifs sur le développement de leurs enfants (développement affectif, moteur et langagier) :

- Enfants stressés, peureux (peur de sortir), nerveux.
- Enfants qui ont pris du poids et arrêtés toute activité physique.
- Enfants qui n'ont plus entendu ou pratiqué le français durant le confinement et l'été.
- Enfants en grands besoins d'activités extérieures à la famille : agitation, conflits ou stress dans le cadre familiale.

Tous ces éléments, qui servent de matière aux réflexions macrosociales menées avec les parents, vont permettre de soutenir les démarches politiques de ceux-ci.

Le projet de séjour est également très porteur. En effet, préparer, organiser et vivre un séjour est une expérience qui va amener de nombreux enseignements et questionnements sur lesquels les femmes pourront travailler et s'appuyer.

Thématique 4 | Si cette thématique est omniprésente dans les médias parce que cette question est urgente pour l'humain et la planète, ce n'est pas pour autant qu'elle se vit de manière concrète parmi les femmes et les habitants que nous rencontrons, principalement parce que leurs priorités légitimes sont ailleurs.

Grâce aux projets d'économies circulaires et solidaires démarrés en 2019, nous avons la possibilité de construire, avec ceux qui le veulent, des démarches qui allient toutes leurs priorités sans les hiérarchiser.

En cette année, les priorités ont été centrées sur les urgences que la crise a amenées. Grâce à des rencontres/permanences organisées régulièrement et grâce aux projets d'économies circulaires et solidaires (Friperie et Recup alimentaire), nous avons développé et/ou soutenu les habitant.e.s à trouver des solutions individuelles ou collectives en organisant :

- Des colis alimentaires pour les publics déjà précarisés.
- La fabrication de masques en tissus.

Ces deux actions ponctuelles ont permis de dégager des enseignements :

La solidarité au sein du quartier, portée par, avec et pour les habitant.e.s, est réelle et organisable rapidement. Si c'est possible et efficace, cela peut le devenir pour d'autres actions.

Les potentialités de ces projets d'économies circulaires et solidaires vont au-delà de ce qui était prévu initialement.

Brève conclusion

Notre expérience acquise au fil des ans nous permet de remettre en perspectives nos activités, notre positionnement professionnel, militant... Ces dernières années, et cette année d'autant plus, nous avons de plus en plus pris conscience des enjeux de dominations que nous combattons mais aussi que nous perpétons malgré nous.

C'est pourquoi, avec notre réseau Culture et Développement, l'équipe et les habitants, nous avons le projet d'approfondir ces enjeux, tant au niveau théorique que pratique par exemple en approfondissant les concepts et pratiques de l'intersectionnalité.

La crise a sérieusement impacté la vie de nos publics : autant les femmes que les hommes, les parents, isolés ou en famille.

A travers toutes les actions menées, nous tendons à être au côté de chacun, tout en continuant les actions collectives, car nous sommes convaincus que les enjeux sociétaux qui se jouent aujourd'hui sont des plus importants.



CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Après une année 2019 bousculée en raison de travaux dans le bâtiment, les activités reprenaient vie au Beau-Mur début 2020. Et puis la stupeur nous a immobilisé à nouveau pendant le début du premier confinement. Passé ce sentiment, l'équipe s'est réorganisée et a eu la volonté de :

1. s'adapter et se réinventer pour maintenir le lien avec le public et organiser des activités (en intérieur avec distancements, en extérieur, en ligne)
2. profiter du temps mis à notre disposition (moins de gestion de bâtiments) pour écrire une brochure entièrement dédiée au projet des Incroyables Comestibles et du Permis de végétaliser à Liège, travailler la communication (site internet) mais aussi la rédaction d'un article sur l'autonomie alimentaire des villes et la création d'un cycle d'ateliers entièrement dédié au projet.

La crise sanitaire nous a donc permis de réaliser des choses que nous n'aurions pas eu le temps de faire en temps normal, mais elle a également renforcé notre volonté/détermination à voir grandir les Incroyables Comestibles dans notre belle cité (entretenir le réseau de personnes investies, accentuer la communication, renforcer le partenariat avec la Ville, ...) et à prendre du recul sur les priorités.

Au niveau de la maison d'associations, il est certain que les liens se sont renforcés et que cette période nous prouve l'importance de l'existence de ce genre de lieu de rencontres, de résistance et d'échanges.

Nous sommes donc d'autant plus persuadés de la nécessité de continuer à faire vivre le Beau-Mur en tant que maison d'associations, de lieu de vie collectif et engagé, résolument tourné vers la transition et le soutien aux initiatives

Comment avons-nous vécu la crise COVID au sein du Centre Liégeois du Beau-Mur ?

Passé le moment de stupeur, l'équipe a mis le temps libéré par les activités annulées à profit pour développer la communication et les écrits liés aux Incroyables Comestibles. Écriture d'un article sur le lien entre l'autonomie alimentaire et les Incroyables Comestibles, mise en chantier d'une brochure « Manuel pour se lancer dans l'aventure des IC à Liège », articles divers sur le site, listes des plantes comestibles conseillées, mise en place d'un cycle d'ateliers mensuels entièrement dédiés au projet.

Le lien avec le public investi dans les IC a été maintenu via les ateliers (qui ont été organisés en ligne) et nous avons constaté que c'est vraiment un projet porteur de sens, dans lequel les gens ont envie de s'investir, surtout en période de crise. Il répond à pas mal de questions soulevées par la crise (autonomie alimentaire, occupation citoyenne de l'espace public, la place du végétal dans nos villes, ...)

Le temps libéré a également permis de relancer la recherche d'une personne en article 60 auprès de différents CPAS, et la recherche a abouti puisque Philippe Savelkoul nous a rejoint début septembre. C'est un réel plus pour le Beau-Mur d'avoir une personne à temps plein pour la gestion générale des bâtiments. Ceux-ci étant peu ou pas utilisés lors du deuxième confinement, Philippe a pu s'investir dans la rénovation et l'amélioration des bâtiments : rénovation de bureaux, aménagement de la grande salle du bar, aménagement d'une cour intérieure, La présence de ce travailleur à temps plein implique la présence régulière « en présentiel » des employés pour assurer le suivi et l'encadrement de Philippe.

Nous constatons également l'importance et la nécessité de notre Maison d'associations. Nombre de travailleurs-euses nous ont confié que l'appartenance au Beau-Mur leur avait fait beaucoup de bien pendant cette période de crise. Les liens sont renforcés, la volonté de travailler ensemble également !

Nous avons également postulé à différents appels à projets : Go digit, Fond Marcel Hicter, Fondation Roi Baudouin,

Entre les deux confinements, les utilisations de salle ont été en hausse : nos grandes salles permettent d'organiser de petits événements en maintenant les distances de sécurité et le bouche à oreille a très vite fonctionné ! Les salles sont aussi régulièrement utilisées par les secteurs qui peuvent poursuivre leurs activités (stages divers, école de devoirs, promotion sociale, ...)

Nous avons donc traversé la crise en essayant de nous réinventer, et en gardant en tête les priorités liées à la maison d'associations et notre projet porteur et fédérateur « Les Incroyables Comestibles ». Nous avons maintenu les partenariats et collaborations afin d'entretenir les réseaux, les échanges et les projets.

Nous sommes cependant très inquiets quant à la suite de la pandémie, et la place laissée à la culture et à notre travail d'éducation permanente, complètement oublié des autorités !

Il nous semble indispensable d'y être vigilant : en nous adaptant, en continuant notre travail de sensibilisation, de questionnement, de remise en question et d'élan vers la transition.



DE BOUCHE À OREILLE

A l'heure d'écriture de ce rapport, nous sommes toujours confrontés aux restrictions sanitaires dues à l'épidémie de COVID-19. En fait, malgré quelques interruptions estivales, l'année 2020 a été rythmée par cette crise. Bon nombre de nos actions ont été stoppées, malmenées depuis un an. Une telle crise renforce l'importance d'avoir une vision qui dépasse nos réalités personnelles, vers un regard plus globale sur nos sociétés et les inégalités au sein de celles-ci. Cela nous permet de relativiser davantage les difficultés que nous vivons.

Ceci dit, avec l'arrêt de bon nombre d'activités, ce sont les difficultés relatives à la perte de sens qui impactent nos équipes, bien au-delà des conséquences financières. Pour nos publics, c'est relatif ! Parfois c'est le financier ou les contacts sociaux qui préoccupent davantage.

En attendant, cette crise masque les autres enjeux, ceux d'avant ! Les problématiques sociales ou climatiques

sont reléguées au second plan. Pourtant dans un monde d'après COVID-19, tirer les leçons de cette crise passera à nouveau par une analyse et une critique du fonctionnement de l'économie mondialisée. Notre regard sur les rapport nord-sud devra encore évoluer, ne serait-ce que pour avoir une vaccination solidaire, afin de se débarrasser du virus.

Les perspectives sont encore pleine d'appréhension pour 2021 et les années qui suivent. Comment et quand serons-nous débarrassés de ce virus ? Comment allons-nous rétablir un dialogue et une possibilité d'échange entre des individus aux positions exacerbées par plus d'un an de crise ? Comment nos sociétés vont-elles payer cette « dette COVID » ? Sur le dos de qui, de la culture, des précaires ? Allons-nous écrire et partager un nouveau contrat social, pour plus d'équité et une planète respectée ? Voilà bien des questions sur lesquelles nous œuvrerons encore à l'avenir.



DES PERSPECTIVES POUR LE HAINAUT

Comme nous l'écrivions dans notre rapport général, la situation dans le Hainaut est en crise depuis quelques années.

Culture & Développement a développé des activités dans la région du Hainaut depuis 1976 dans un des quartiers les plus défavorisés du grand Charleroi (Marchienne Doche-rie) avec **La Maison des familles**, la Pioche et la Maison Médicale La Glaise qui s'est retirée du réseau en 2007.

En 2010, une nouvelle association, **El Maujone**, a intégré notre réseau et initié un réseau local : le RACC (arrêté en 2017).

De plus, l'équipe de coordination de Culture & Développement a connu des changements importants entre 2016 et 2020 ; ce qui a engendré, malgré la mobilisation du réseau, des ralentissements dans nos projets. L'équipe est maintenant stable.

Par ailleurs, les deux associations actives sur la région ont connu également de nombreux obstacles ces dernières années :

- Un départ (licenciement difficile) en mars 2017 de l'animatrice des activités EP de la région du Hainaut et arrivée d'un nouvel animateur en juillet 2017. Ce nouveau travailleur, accompagné par l'équipe de la coordination et le groupe d'animation, a réalisé avec le public un diagnostic de leurs besoins et des actions/projets à mener en réponse à ceux-ci en 2018-2019. En 2020, ces lancements d'activités ont été coupés dans leur élan (pandémie).

- Il s'agit d'un constat régulier des travailleurs de terrain : la mise en place d'un projet avec un public en grande précarité prend beaucoup de temps et est très fragile. En effet, le public et l'animatrice créent des liens que le nouvel animateur doit totalement reconstruire à son arrivée. De plus, particulièrement dans ce contexte de licenciement difficile, un long travail a dû être fait par l'animateur et l'équipe de coordination pour reconstruire la confiance avec les bénévoles.

Il est essentiel pour notre réseau de continuer à nous inscrire avec nos actions en Education Permanente dans cette région, car « L'émancipation citoyenne que nous valorisons avec l'éducation permanente trouve peut-être ici, plus encore qu'ailleurs, sa raison d'être et le réseau que nous construisons de jour en jour se mue en modèle d'ouverture dans une région qui souffre de ce repli sur soi qui rôde. » (rapport général 2016-2020).

L'Assemblée générale, le Conseil d'administration, le Groupe d'animation ainsi que les travailleurs œuvrant à l'éducation permanente sur cette région sont mobilisés sur ces divers enjeux afin de renforcer ces activités et les associations de cette région. Voici ce que nous avons acté pour l'année 2021 :

- Renforcement d'un **mi-temps d'animation** sur la région du Hainaut ;

- Développement de 2 **nouveaux projets** : co-construction d'un potager collectif à Châtelineau, avec plusieurs familles de réfugiés syriens, et un projet en co-construction sur des thématiques liées au quartier de la Docherie (accès au travail, racisme, etc.) avec les jeunes du quartier qui quittent la structure « Espace Jeunes » (une quinzaine de réunions ont déjà eu lieu). Pour ces deux projets, les contacts et réflexions ont commencé dès 2019 mais n'ont pu être concrétisés en raison de la situation sanitaire.
- Initiation d'un **groupe de travail « finance »** depuis février 2019 afin de répartir nos moyens plus adéquatement avec les besoins identifiés ;
- Suite au départ du président fondateur de l'asbl en juin 2020, organisation d'une **nouvelle gouvernance** en CA afin de mutualiser les ressources (pédagogique, politique, financière...)

TABLEAUX D'ACTIVITÉS 2020

NOS MODES D'ACTION PAR THÉMATIQUE

Thématique 1

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Action 3 Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique

Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation

Thématique 2

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Action 3 Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage

Action 4 Mise en oeuvre et/ou participation à des réseaux

Thématique 3

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Action 2 Alphabétisation

Action 3 Espaces de rencontres, réflexions, échanges

Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation

Action 5 Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés

Action 6 Formations citoyennes et sensibilisation

Thématique 4

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges

Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation

Action 4 Mise en pratique d'alternatives

Action 5 Interpellation politique et/ou publique

						ACTIVITES 2020	
Thématique d'action n° 1							
Intitulé de la thématique : Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale							
Identité : Culture et Développement			Données liées à la réalisation de l'activité				
Intitulé de l'activité	N°	Date(s) Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
Le Toit : Mobilisation d'un groupe d'action citoyenne autour de la problématique de l'isolement social et de la précarité.	1.1.1	9/01 - 13/02 - 12/03 - 9/04 (annulée) - 14/05 (annulée) - 11/06 - 9/07 - 23/07 - 5/08 - 3/09 - 1/10 - 5/11 (annulée) - 3/12 (annulée)	Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale "Le Toit" se réunit chaque mois afin de se mobiliser autour des thèmes de la précarité, du logement et de la vie des réfugiés. <u>Objectifs</u> : Croiser les regards des participants sur les exclus de la société. Comprendre et conscientiser sur les réalités cachées de la fracture sociale dans la société. Prendre conscience du cheminement des réfugiés. Interroger nos pratiques de solidarité. Développer une citoyenneté active en offrant un soutien et un encadrement aux personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiés). Le groupe s'implique dans la recherche ou la location de logements à prix modique, dans la programmation d'activités avec leur public précarisé. Cela se concrétise par une aide aux niveaux financier, administratif, matériel, relationnel : le but étant la réinsertion et l'autonomie. Chaque famille est parrainée par au moins un membre de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés. Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. Il valorise en Education Permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en oeuvre d'actions collectives concrètes. Pendant les mois de confinement, les réunions ont été remplacées par des contacts par téléphone, par email et par la rédaction d'un rapport d'activités mensuel.				
		Activité régulière	23	9x1h30= 13h30	Herve		Rapports de réunion
Groupe d'action citoyenne : animation d'une maison communautaire	1.1.2	22/01 - 25/02 - 17/05 - 14/06 - 2/07 - 30/07 - 9/08 - 3/09 - 1/10 - 5/11 - 3/12/2020	Le groupe de la Maison communautaire de la Verte Voie se rencontre pour partager, sensibiliser et vivre une autre forme d'habitat. <u>Objectifs</u> : Sensibiliser et vivre au quotidien les valeurs de partage des biens, de l'entraide et poursuivre des réflexions communes. Découvrir, par des contacts habitants - associations du réseau de "De Bouche à Oreille", les objectifs poursuivis par ces groupes et les possibilités d'implication dans leurs activités. L'année 2020 a été une année d'ouverture . Les travaux d'extension de l'habitat ont permis d'accueillir de nouveaux habitants. Malgré les confinements et en respectant les mesures sanitaires, la vie du groupe a été ponctuée par : des rencontres hebdomadaires d'une demie heure centrée sur le partage des vécus, des préoccupations et des questions de chacun. Ces rencontres ont été complétées par d'autres, mensuelles cette fois, afin d'approfondir les sujets soulevés, comme : l'explication de l'originalité du projet ; l'expérimentation de la gouvernance partagée ; des réflexions sur la consommation, la limitation des déchets, le soutien aux producteurs locaux ; par l'accueil hebdomadaire d'un point de dépôt de leurs produits dans la maison ; l'initiation à la gestion financière du projet ; la participation à la prise en charge d'un centre de documentation ; l'évaluation de la présence de chacun dans le projet.				
		Activité régulière	8	11x2h = 22h	Thimister		Cahier de rapports
Séjour culturel dans les Vosges Alsaciennes : Préparation-Evaluation	1.1.3	12/02 - 04/03 14/05 - 06/06 (annulées)	Dans le cadre du voyage culturel annuel de l'association "Les Biolles", des réunions du groupe porteur du projet ont été mises en place pour l'organisation d'activités d'éveil du patrimoine Alsacien sur le plan historique, culturel et naturel. <u>Objectifs</u> : Croiser des idées et construire un projet de vie commune; vivre l'inclusion; identifier et programmer les activités de la vie culturelle et patrimoniale de la région visitée ; évaluer l'accessibilité et la mobilité des lieux aux personnes à mobilité réduite; évaluer le séjour. Cette équipe de bénévoles et travailleurs réfléchit à l'apport que ce contexte de vie -le voyage - peut apporter au changement du comportement "validisme". Les réunions ont été annulées suite à la crise de la Covid 19.				
		Activité régulière	10	4	Thimister		Rapports de réunions

DE BOUCHE A OREILLE

DE BOUCHE A OREILLE

DE BOUCHE A OREILLE

<p>Le "Café des voisins" + Distribution de colis alimentaires</p>	1.2.1	<p>08/01, 15/01, 22/01, 29/01, 05/02, 19/02, 04/03, 11/03, 23/09, 07/10 + 31/03, 14/04, 21/04, 30/04, 06/04, 11/05, 22/05, 29/05, 05/06, 08/06, 16/06, 22/06</p>	<p>Le « Café des voisins » est un lieu atypique lancé en 2014 suite à un appel à projets dans le cadre du Contrat de quartier « Reine-Progrès ». Le but premier était d'établir des relations durables avec les riverains vivant le plus dans la précarité, isolés et en marge de la société afin de développer des actions d'Education permanente à partir de leurs problématiques. Le concept est très simple : nous installons une table devant la porte de la « Poissonnerie » avec thé ou café à disposition. Nous invitons les passants à prendre le café/thé et proposons de rentrer dans le lieu s'ils le désirent. En moyenne, 5 à 30 personnes qui y passent régulièrement. C'est même devenu le point de rencontre de certaines femmes du quartier. Cette année 2020, le « Café des voisins » se déroulait, quand cela était autorisé, les mercredis matin, toujours de 9h à 12h. Cette activité hebdomadaire à la « Poissonnerie » (occupation précaire) permet la rencontre inconditionnelle. Afin de maintenir le lien et nos objectifs avec ce public le plus précaire, nous avons développé de nouveaux modes de communication, essentiellement par téléphone et groupe Whatsapp avec la majorité des personnes. Ceci afin qu'ils/elles aient une oreille à qui parler et qu'ils/elles puissent déposer leurs craintes. Le groupe Whatsapp du quartier a aussi permis aux habitant.e.s de rester en contact collectivement, d'échanger des informations mais aussi de débattre sur les « intoxs » véhiculées. Face à ce besoin, nous avons fait un travail de clarification d'informations reçues par les autorités. Car un des enjeux était de permettre aux habitant.e.s de sortir de leur isolement et pour se faire, le sentiment de sécurité est primordial. Nous avons donc pu garder contact via ce canal pendant le confinement et après, aussi bien pour parler de sujets précis, garder le lien, répondre aux demandes, prendre des nouvelles de celles/ceux qui n'étaient pas actives, ce qui nous a permis de ne pas avoir une coupure net dans notre relation avec le public. De ces contacts, nous avons identifiés une problématique majeure et urgente : de plus en plus d'habitants n'avaient plus les moyens de se nourrir. Dès lors, nous avons décidé de mettre notre énergie et nos moyens dans la distribution de colis alimentaires. Il s'agit d'une action développée dans le cadre de la crise COVID pour palier à la saturation de ces demandes par les autres services d'aide classique.</p>				AMIS D'ALADDIN
Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale	Activité régulière	30 pers + 25 familles	10 x 3h + 12 x 8h	1030	ASBL Woningen123logement Asbl Citoyen du partage	Photos	
<p>Festival A films Ouverts Ciné Débat « Styx »</p>	1.2.2	17 mars (annulée)	<p>Dans le cadre du festival A films Ouverts, le Centre Liégeois du Beau-Mur et Interra Cultural Bridges organisaient une soirée d'échange sur l'accueil des migrants en Belgique. Dans un premier temps, la projection du film « Styx » de Wolfgang Fischer était au programme. <i>A l'issue de la vision de "Styx", le drame des migrants a cessé d'être une problématique abstraite ou un débat politique : c'est une réalité tangible et bouleversante, présentée sans pathos mais avec une intelligence de cinéaste qui force l'admiration.</i> Ensuite nous devions accueillir différents intervenant.e.s pour qu'ils évoquent leur expérience : Adam et France Arets (Voix des sans papier), Pascal Santinon (hôteur de la plateforme citoyenne), Sibylle Gioe (avocate en droit des sans papier). D'autres citoyen.e.s, engagés dans l'accueil des migrants devaient également être présent dans la salle et le débat s'annonçait très riche pour tout ceux que ce thème tient à coeur. Soirée organisée dans le cadre du Festival A films Ouverts.</p>				BEAU-MUR
Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale	Activité grand public	/	3h	Liège	/	Folder promotionnel du Festival (au niveau national) Newsletter, site internet du festival et du Beau-Mur	
<p>"Je vous fais visiter l'appartement"</p>	1.2.3	13/03/20 : annulée	<p>Le groupe d'action "Le Toit" organise une présentation théâtrale "Je vous fais visiter l'appartement" de la troupe de Grand-Rechain. <u>Objectifs</u> : Présenter et sensibiliser le public sur les thématiques d'action du Toit. Susciter l'interrogation du public sur les inégalités présentes au sein de la société. Cette représentation avait également un objectif de soutien financier pour permettre l'action sociale du Toit. Après la représentation, un drink était prévu afin d'offrir un espace pour les questions - réponses. Cette activité a été annulée la veille et 190 personnes s'y étaient inscrite.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale	Activité grand public	190 inscrits		Herve		Affiche	
<p>Séjour de groupe avec les personnes adultes en situation de handicap et les bénévoles</p>	1.2.4	Du 04/07 au 11/07 (annulé)	<p>Une équipe de bénévoles accompagnée de deux animatrices programme et organise un séjour culturel. <u>Objectifs</u> : Bénéficier "du droit au repos et aux loisirs"; être conscientisé à la vie socio-culturelle de la région visitée, cette année l'Alsace; partager un moment de vie solidaire ; réussir l'inclusion - que chacun-e puisse être soi et contribuer au collectif - ; tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Ce voyage est une activité essentielle pour l'asbl Les Biolles qui par son biais promeut un espace de vivre ensemble, une expérience unique qui favorise la création d'un groupe harmonieux des personnes différentes à plusieurs points de vue : personnes de 18 à 65 ans, garçons ou filles, valides ou moins valides (porteur de la trisomie 21, l'autisme,...). Le séjour culturel en Alsace a été annulé en raison de la pandémie de Covid-19</p>				BOUCHE A OREILLE

Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale		Activité régulière	40		Alsace (F)			DE	
Parents citoyens : réfléchir, comprendre et agir pour une école plus juste et égalitaire	1.2.5	16/01 - 30/01 - 19/02 - 05/03 - 11/06 - 25/06 - 10/09 - 22/09 - 08/10	Ce projet visait à développer la participation citoyenne des parents de milieux populaires immigrés. Par des réunions régulières d'échanges, d'informations et de réflexions collectives, il s'agissait de sensibiliser à l'organisation complexe de l'école et aux enjeux fondamentaux de l'éducation, de soutenir des démarches pour une participation active des parents au sein de l'école (au niveau local) et pour la participation à un mouvement de revendications et d'interpellations (au niveau régional) via la coalition des parents de milieux populaires dont le groupe de parents du Gaffi est membre. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les rencontres en groupe ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre, pour à nouveau s'interrompre. Pendant ces périodes d'interruption des activités collectives, nous avons néanmoins continué à maintenir le lien avec les participants pour recueillir les difficultés vécues dans le suivi scolaire des enfants en cette période de confinement et les relayer auprès de la Coalition des parents de milieux populaires dont le Gaffi est membre. Via la Coalition, nous avons participé activement à l'élaboration d'interpellations politiques pour une prise en compte des situations vécues par les familles. Nombre de participants : 16 parents dont 10 présents en moyenne						GAFFI
Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale		Activité régulière	10	9 x 2,5 = 22,5	Schaerbeek				
Groupe de parole et de réflexion autour des droits des femmes	1.2.6	17/01 - 24/01 - 31/01 - 07/02 - 14/02 - 21/02 - 06/03 - 16/06 - 25/06	Ce projet, mené en partenariat avec l'asbl CPCP, visait à mener une réflexion avec des femmes d'origines diverses sur les discriminations multiples (ethniques, genrées, religieuses, socioéconomiques) liées à leur parcours d'immigration. Les participantes se sont centrées sur les questions liées principalement aux droits des femmes dans le monde, mais aussi aux droits humains et aux droits sociaux (états des lieux, réflexions, pistes d'action). Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les rencontres en groupe ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin avec l'organisation de 2 rencontres en petits groupes de 5 personnes. Le projet devrait se poursuivre en 2021 dès que les activités collectives seront autorisées. Nombre de participantes : 9 personnes avec une moyenne de 7 personnes présentes						GAFFI
Action 2 Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale		Activité régulière	7	7x2,5 + 2+2h= 21,5	Schaerbeek	CPCP asbl : animations en partenariat / 100% des heures pour les 2 associations partenaires selon la convention établie			
Tempo Color – mobilisation solidaire	1.3.1	9 mai (annulée)	La défense des droits humains fondamentaux était le fil rouge du TempoColor, ainsi que les résistances citoyennes et associatives pour défendre l'accès et l'exercice des droits fondamentaux pour toutes et tous. C'est dans ce cadre là que nous avons participé à l'élaboration d'une mobilisation solidaire, visuelle, inclusive et déambulatoire. Chaque association participant à l'interpellation commune coordonnée avait la liberté de porter ses propres revendications, en se déplaçant, en interpellant les gens. C'est bien la participation à la mobilisation (interpellation publique) qui est valorisée dans ce rapport.						BEAU-MUR
Action 3 Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique		Activité grand public	/	4h	Liège	/	Folder promotionnel du Festival (au niveau national) Newsletter, site internet du festival et du Beau-Mur		
Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté	1.3.2	09/09, (18/10)	Chaque année, le 17 octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Historiquement, il est arrivé de nombreuses fois que la Maison des familles se joigne à la mobilisation en Wallonie en participant au rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années mais qui continuait de tenir à coeur à certain-e-s participant-e-s. Cela fait trois ans maintenant que nous réfléchissons ensemble à la pauvreté dans les alentours de Charleroi et que nous nous rendons à la manifestation du 17 octobre. Cette année, les participant-e-s ont décidé de ne pas participer à la manifestation à cause du covid 19. Nous avons eu l'occasion, cependant, d'échanger sur les conséquences personnelles de la crise sanitaire, particulièrement pour les personnes précarisé-es.						MAISON DES FAMILLES
Action 3 Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique		Activité régulière	5	3	Marchienne au Pont		/		

						ACTIVITES 2020					
Thématique d'action n° 2											
Intitulé de la thématique : Décrypter l'organisation du monde pour le transformer											
Identité : Culture et Développement			Données liées à la réalisation de l'activité								
Intitulé de l'activité	N°	Date(s) Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité				
Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 2	2.1.1.	18/06, 23/06, 07/07, 14/07, 20/07, 29/12	Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes. Ils s'attellent à s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitants, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales. Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus et pour les illustrer, des sorties, des visites sont organisées en amont, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs. Avec un objectif d'accessibilité à la culture (article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable ; ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société. Ces activités sont donc évaluées et intégrées en aval afin d'alimenter les thématiques traitées par les différents groupes qui fréquentent nos activités. Cette année, des sorties culturelles et/ou ludiques ont été organisées par et avec le public. Celles-ci visaient la découverte de Bruxelles et de lieux importants de Belgique en groupe d'adultes ou en famille. En 2020, le calendrier des sorties a été programmé en deux périodes : le déconfinement et les vacances scolaires pour les sorties en famille. Il est à noter que le confinement a fait naître des craintes au sein du public (peur du virus et des conséquences de tomber malade, incompréhension des mesures sanitaires, système d'amendes/contrôles...). Les lieux culturels étant fermés, les sorties d'après confinement se sont déroulées en extérieur, dans les parcs de Bruxelles et ses alentours.								
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	35	6 x 8h	Bruxelles, Malines	/	/				
Réunion de préparation « Menaces sur les espaces verts, que peuvent faire les habitant.e.s ? »	2.1.2.	07/01/20	Suite aux constats de la démultiplication des espaces verts menacés par des projets immobiliers ou routiers à Liège, nous avons eu la volonté de réunir les différents collectifs qui se mobilisent pour la défense de ces espaces. L'objectif était de mettre en place une soirée mettant en lumière l'importance des espaces verts en milieu urbain, mais aussi et surtout de partager la manière dont ces collectifs citoyens se sont organisés pour résister et proposer des alternatives. La réunion de préparation avait pour but de définir les objectifs de la soirée et l'animation de celle-ci. La réunion réunissait les bénévoles des différents collectifs concernés.								
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	5	2,5h	Liège	/	compte rendu de la réunion				
"Menaces sur les espaces verts, que peuvent faire les habitant.e.s?"	2.1.3.	05/03/20	Face aux projets immobiliers et routiers qui menacent les espaces verts, que peuvent faire les habitant.e.s ? La soirée était conçue en deux temps. En première partie chaque collectif de citoyen.ne.s présentait son combat au moyen d'un pecha kucha (technique de présentation en images minutées). Ensuite, le public pouvait réagir et poser des questions mais aussi envisager la mise en place (ou le renforcement) de nouveaux groupes d'action citoyenne. L'idée était bien de mettre en lumière les moyens, les stratégies, les ressources partagées qui sont à la portée de toutes et tous dans la préservation des espaces verts tout en renforçant les savoirs de chacun.e. Une soirée à mi-chemin entre information et inspiration avec la participation des collectifs Occupons le Terrain, Ry-Ponet, Un Air de Chartreuse, Nalvaux et Bois du Val.								
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	20	3h	Liège	/	power point de présentation des intervenants – site inetrent – page facebook – invitation newsletter				
Réunion du collectif citoyen "Semer le futur"	2.1.4.	6/03/2020	Des citoyens et des associations (de la province de Liège) se réunissent pour poursuivre des démarches visant un autre futur sur les thèmes de la croissance, de l'agriculture, de la consommation et de la transition. <u>Objectifs</u> : Développer une analyse critique de notre société et promouvoir la construction d'alternatives dans un monde en transition. Conscientiser sur ces thématiques par l'organisation d'événement "grand public". En 2020, le groupe s'est relancé dans un nouveau projet de conférence "grand public" en recherchant des conférenciers comme par exemple Aurélien Barrau, Philippe Baret, ... L'épidémie de COVID-19 a stoppé net toutes ces démarches.								

AMIS D'ALADDIN

BEAU-MUR

BEAU-MUR

DUCHE A OREILLE

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	7	3	Thimister	Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, CIEP-MOC Verviers, les Equipes Populaires Verviers	Rapports de réunion	DE BOUCHE A OREILLE	
Groupe d'implication citoyenne : groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve	2.1.5.	16/01 - 5/03 - 10/09 - 17/09	<p>Dans le cadre de la dynamique des Forums Sociaux, des réunions du groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve (FSPH) sont mises en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation par le biais de la culture aux réalités de la globalisation économique et financière.</p> <p><u>Objectifs</u> : Apporter un regard "macro" sur nos sociétés. Programmer des événements pour susciter un regard critique sur des enjeux "macro" de la société. Evaluer les activités menées</p> <p>En 2020, avant l'apparition du COVID-19 en Belgique, le FSPH a pu organiser une pièce de théâtre "La Maison Renard" pour sensibiliser les adultes sur le thème des changements climatiques. Le FSPH a également organisé une seconde activité avant la deuxième vague de l'épidémie en octobre avec le ciné-débat autour du film "La guerre du lait".</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	4	12	Thimister + vidéo-conférences	MOC-Ciep-Verviers, ACRF	Rapport de réunion		
Les monnaies citoyennes dans le Pays de Herve et à Verviers	2.1.6.	27/01 - 18/06 - 10/09	<p>A la suite du lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises, un groupe porteur, composé de citoyens, réfléchi sur les démarches à engager pour faire vivre ce projet.</p> <p><u>Objectifs</u> : Décrypter avec le public l'organisation de la finance et de la monétarisation. Promouvoir des alternatives de transition. Participer au développement d'une économie locale et solidaire.</p> <p>En lien avec un nombre croissant de partenaires et de citoyens le groupe porteur réfléchi à l'extension de la monnaie citoyenne vers d'autres régions de l'Arrondissement de Verviers. Les réflexions et démarches portent sur les dynamiques à développer avec les communes. Notre attention se porte en 2020 sur les communes autour de Plombières qui développent un soutien au commerce local par la monnaie citoyenne le Val'heureux. Des réflexions semblables ont été entreprises du côté de Soumagne et Fléron.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	6	6	Thimister – Trooz + vidéoconférence	Financité	Rapports de réunion		
Réunion du comité d'animation du réseau "De Bouche à Oreille"	2.1.7.	14/9 - 25/11/20	<p>Des membres du réseau "De Bouche à Oreille", se rencontrent pour dynamiser les liens entre les secteurs et groupes de base du réseau.</p> <p><u>Objectifs</u> : Renforcer les liens et croiser les regards entre membres du réseau. S'interroger sur les pratiques et réalités de chacun. Construire ensemble des démarches transversales d'Education Permanente.</p> <p>Le groupe s'est orienté sur plusieurs dynamiques. La première visait à préparer une soirée d'appropriation et de partage autour des nouvelles thématiques de "Culture & Développement" dans le cadre du contrat programme 2021 - 2025. Cette soirée a été reportée pour cause d'épidémie du COVID. La seconde démarche a été de proposer une autre manière de "faire réseau", malgré la pandémie. des rencontres ont été programmées, par vidéo-conférence, pour aller à la rencontre des réalités des groupes du réseau. Une première activité a eu lieu en décembre. Poursuite de l'action en 2021.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	7	8	Thimister + vidéo-conférences		Rapports de réunion		
Comité d'animation et de mobilisation de la Communauté de Base	2.1.8.	6/01 - 2/02 - 3/03 - 7/06 - 12/07 - 6/09 avril, mai, novembre et décembre (annulées)	<p>Le groupe de la Communauté de Base s'est réuni à 7 reprises en 2020 et 4 réunions ont dû être annulées vu le confinement. Le groupe n'a dès lors pu mettre sur pied les "Petits déjeuners philosophiques initialement prévus en avril et novembre.</p> <p><u>Objectifs</u> : Partir du vécu des participants pour échanger sur les questions de société qui nous impactent, qui nous interpellent, qui nous poussent à agir.</p> <p>Les sujets suivants furent abordés en 2020 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les formules "alternatives" de location, de mobilité, ... (AirBnb, Uber, ...), - l'évaluation des thématiques de "Culture & Développement", - notre relation à l'argent : sujet tabou ? Notre vécu comme enfant, - la crise sanitaire, la pandémie, va-t-elle nous amener vers une remise en cause fondamentale de notre société? - quelle place pour les "vieux" dans la société? Comment vivre une vieillesse active et valorisée? - la séparation des jeunes couples dans notre entourage et les répercussions sur les jeunes enfants. <p>D'autres sujets d'échanges de vie furent abordés, parfois plus personnels, parfois moins approfondis.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	7	7x2h=14h	Thimister		Rapports de réunion		

Tables de conversation citoyenne	2.2.1.	07/01, 09/01, 14/01, 16/01, 21/01, 23/01, 28/01, 30/01, 04/02, 06/02, 11/02, 13/02, 20/02, 10/03, 12/03, 29/09, 01/10	Ce groupe d'implication locale est le groupe organisé depuis plusieurs années par les Amis d'Aladdin ; il se réunit deux fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement ; elle est transversale. Ce lieu permet de débiter l'apprentissage du français et de développer leurs rapports à la vie sociale et culturelle. Le groupe d'implication citoyenne utilise des "Tables de conversation" pour préciser les projets d'émancipation citoyenne des participantes. La pratique du français n'est qu'un prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Une présence régulière est souhaitée mais n'est pas formalisée comme obligatoire. L'année 2020 a été marquée par la crise pandémique mondiale, et dès mars, toutes les activités ont été suspendues à cause du confinement. Les projets qui devaient être poursuivis en continuation de l'année 2019 ont été interrompus et n'ont pas pu reprendre malgré le déconfinement car les préoccupations du public dûes à la situation inédite ne le permettaient pas.					AMIS D'ALADDIN
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité régulière	12	42,5	Schaerbeek	Maison Médicale le 35 et Planning santé Josaphat, intervention autour de la santé communautaire	/	
Quels moyens d'action à la sensibilisation dans le cadre d'une relation prof/élève ?	2.2.2.	19/02/20	Au départ de la présentation des objectifs des Incroyables Comestibles et du Permis de Végétaliser, la séance avait pour but d'ouvrir une discussion/réflexion sur la sensibilisation dans le cadre d'une relation prof/élève. Des élèves de régendat en sciences se sont mis en réflexion : pourquoi leur futur horizon professionnel est une véritable opportunité pour renforcer la prise de conscience des défis liés au réchauffement climatique et l'autonomie alimentaire. Avec la Haute école Charlemagne.					BEAU-MUR
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité régulière	18	2h	Liège	/	/	
Spectacle - débat "Maison Renard"	2.2.3.	23/01/2020	Dans la perspective de ses objectifs, le Forum Social du Pays de Herve organise une soirée avec l'apport d'un spectacle. <u>Objectifs</u> : Conscientiser et amener le public vers un regard critique sur le thème des changements climatiques et de nos choix de consommation. S'appropriier des outils culturels comme "porte d'entrée" vers un débat et inviter le public à une implication citoyenne. Ce spectacle caustique a été suivi par un débat avec le public sur les changements climatiques, sur le poids de nos choix de consommation ainsi que sur les capacités et dynamiques de résilience. Le FSPH est également intervenu lors de trois autres représentations destinées à un public scolaire, pour animer le débat. Ces moments ne sont pas comptabilisés dans ce rapport.					DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité grand public	52	3	Herve	MOC-Ciep-Verviers, ACRF	Affiche	
Ciné - débat "La guerre du lait"	2.2.4.	8/10/2020	Soirée ciné-débat de sensibilisation sur la thématique des réalités des producteurs agricoles dans notre région. <u>Objectifs</u> : Prendre conscience du vécu des agriculteurs 10 ans après la crise du lait en Belgique. Analyser le modèle passé et avenir des coopératives et de leurs impacts sur la vie des agriculteurs. Développer un regard critique sur les pratiques passées et développer de nouvelles dynamiques en lien avec les enjeux environnementaux et humains actuels. Le film islandais "La guerre du lait" a résonné de manière forte pour le public de citoyens consommateurs et agriculteurs concernant le sujet de l'emprise des coopératives et multinationales sur le monde agricole. Le débat a permis la mise en évidence de nouvelles dynamiques coopératives et citoyennes.					DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité grand public	35	3	Herve	MOC-Ciep-Verviers, ACRF	Affiche	
L'Éducation Permanente à DBAO Nouvelles perspectives 2021—2025	2.2.5.	Prévue le 22/10/20 (annulée)	Rencontre entre les membres du réseau "De Bouche à Oreille" pour prendre un temps d'arrêt sur nos thématiques d'Éducation Permanente. <u>Objectifs</u> : S'appropriier, partager et analyser les trois nouvelles thématiques de "Culture & Développement". Comprendre et poursuivre le renforcement de l'Éducation Permanente dans notre réseau. Cette soirée d'exploration de nos thématiques a été reportée en raison de l'épidémie de COVID-19 et de l'arrêt des activités rassemblant du public.					DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité régulière			Prévue à Thimister		Invitation	

<p>Rencontre réseau "De Bouche à Oreille"</p>	2.2.6.	18/12/2020	<p>Rassembler les membres du réseau par vidéo-conférence autour d'un groupe mis à l'honneur. <u>Objectifs</u> : Partager, prendre conscience des réalités et des différences au sein de nos groupes. Développer un regard critique, pour mieux agir et s'impliquer et avoir une vision transversale dans nos actions. La première rencontre a été organisée autour du groupe de base "Les Biolles". Nous sommes parti des représentations que chacun avait sur ce groupe, sur leurs activités, leurs porteurs et leurs publics. Ça a été ensuite au tour du groupe de se présenter et le détailler le pourquoi et le comment de ses actions. le groupe a présenté son public, mais également la dynamique des bénévoles impliqués dans leurs actions.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde</p>		Activité régulière	10	1	Vidéo-conférence	Invitation et vidéo	
<p>A la rencontre des Lions</p>	2.2.7.	21/09/2020	<p>A la rencontre du Lions Club de Limbourg en Duché. <u>Objectifs</u> : Aller à la rencontre d'un service club pour faire prendre conscience des enjeux, des actions et des réalités de nos réseaux. Promouvoir une autre implication citoyenne. En allant à la rencontre avec ce service club, nous avons voulu faire connaître nos actions et avoir un échange sur les différentes manières de "Servir" la société. "We serve" est la devise des Lions Club, mais elle est souvent circonscrite à créer des événements pour soutenir financièrement des projets citoyens. Durant cette rencontre, c'est une autre manière de servir qui a été mise en valeur. Servir en mettant diverses compétences pour les autres, pour les projets. Servir pour ouvrir son regard aux autres réalités de manière mutuelle. C'est dans ce cadre qu'un membre de ce Lions Club a choisi de devenir membre du Conseil d'Administration de DBAO et que divers autres membres ont proposé leur expertise (juriste, informaticien, ...) pour servir nos réseaux.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde</p>		Activité régulière	15	3	Limbourg	Power Point	
<p>Petit déjeuners philosophique "Notre relation à l'argent"</p>	2.2.8.	5/04/2020 (annulée)	<p>Le groupe de la Communauté de Base avait entrepris l'organisation d'un Petit déjeuner philosophique sur le thème de notre rapport à l'argent. <u>Objectifs</u> : Partage de vécus et d'expériences. Prendre conscience des liens sociaux, culturels et éducatifs par rapport à l'argent. Elargir le champs de vision à d'autres réalités et aux fondements de l'argent dans les sociétés. Activité annulée pour cause de confinement dans le cadre de la pandémie COVID-19.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde</p>		Activité régulière			Thimister		
<p>Petit déjeuner philosophique Le pouvoir des réseaux sociaux</p>	2.2.9.	8/11/2020 (annulée)	<p>Le groupe de la Communauté de Base avait entrepris l'organisation d'un Petit déjeuner philosophique sur le thème des réseaux sociaux. <u>Objectifs</u> : Prendre conscience et conscientiser sur l'emprise des réseaux sociaux dans nos vies. Comprendre et analyser les différences entre médias et "médias sociaux". Interroger nos pratiques de communication avec nos proches. Favoriser le retour à l'autre et à ses réalités. Activité annulée pour cause de confinement dans le cadre de la pandémie COVID-19.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde</p>		Activité régulière			Thimister		
<p>Espaces d'échanges et de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde / Focus sur différentes thématiques</p>	2.2.10.	17/01 - 21/01 - 07/02 - 14/02 - 18/02 - 03-03 - 03/03 - 09/03 - 23/06 - 23/06	<p>Focus sur différentes thématiques : l'exil et la migration, les droits des femmes, le logement et les économies d'énergie, paroles citoyennes sur le quartier Au sein même ou en parallèle des cours d'alphabétisation, ont été menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d'actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes. Nous avons saisi ces propositions pour approfondir les réflexions par l'utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires (films, documentaires, visites de lieux-ressources, rencontres de personnes ressources, etc.) dont le volume d'heures est comptabilisé ici. Leurs exploitations et prolongements via des débats et des réflexions collectives sont repris directement dans les heures d'alphabétisation (cf. thématique 3). 2 séances consacrées aux droits des femmes, en partenariat avec le CPCP, ont rassemblé 25 personnes chacune. Les animations thématiques ont été annulées entre la mi-mars et la mi-juin et au second semestre en raison des mesures sanitaires liées à la pandémie du Covid 19.</p>				GAFFI

Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité régulière	5 - 5 - 5 - 5 - 20 - 25 - 25 - 9 - 8 - 7	9 x 3h + 1 x 2,5 = 29,5	Schaerbeek	partenariat avec le CPCP (pour 6h d'animation consacrées aux droits des femmes)		
Projection/débat : le secteur des titres services, travail précaire féminin	2.2.11.	5-mars	A partir de la projection du film "Au bonheur des dames?", il s'agissait de mettre en lumière un métier à la fois féminin et précaire qui souvent représente la seule perspective professionnelle pour le public avec lequel nous travaillons. Le film mettait en évidence, à travers plusieurs témoignages, le quotidien des aides ménagères. Après la projection, nous avons invité une ancienne participante du Gaffi qui travaille dans les titres services et qui a pu apporter un témoignage sur son expérience professionnelle et reprendre plusieurs éléments abordés dans le film (la relation avec les "clients", la dureté des horaires et des déplacements, la rémunération très faible et qui en même temps lui a permis d'accéder à l'indépendance financière, les problèmes de santé liés à ce métier, le manque de reconnaissance de la profession d'aide ménagère, etc.). Le public a pu poser de nombreuses questions sur le fonctionnement des agences de titres services, sur la réalité concrète du métier et les revendications actuelles de ce secteur.					GAFFI
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité grand public	60	2	Schaerbeek	Centre culturel de Schaerbeek (projection du film dans ses locaux et co-animation du débat)	flyers	
Discutons-en !	2.2.12.	13/01, 19/02, 10/03 12/06, 15/07	Les activités qui ont lieu à la Maison des Familles, surtout pour les plus concrètes (tris des vêtements, préparation de repas,...) sont l'occasion de discussions et de réflexions diverses sur l'actualité sociale, politique, culturelle qui touchent directement les participant.e.s. Impossible, bien entendu, de ne pas aborder la crise sanitaire et ses multiples conséquences lors de nos différentes rencontres. Ces moments de discussion se sont aussi prolongés dans des choix concrets de notre programme d'activités (maintien des activités, adaptations ? ...).					MAISON DES FAMILLES
Action 2 Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		Activité régulière	6	5 x 2h = 10h	Marchienne au Pont			
Retour de réseau	2.4.1.	()	Depuis 2017, nous avons toujours consacré du temps entre nous après chaque "journée réseau" pour en discuter, partager à celles et ceux qui n'ont pas pu être présentes la première fois, décrypter et comprendre mieux certaines explications compliquées. Malheureusement, aucune "journée réseau" n'a pu avoir lieu en 2020.					MAISON DES FAMILLES
Action 4 Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux		Activité régulière	0	0				

Thématique d'action n° 3			ACTIVITES 2020												
Intitulé de la thématique : Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultures															
Identité : Culture et Développement			Données liées à la réalisation de l'activité												
Intitulé de l'activité	N°	Date(s) Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité								
Groupe d'action citoyenne "Ecole Ouverte"	3.1.1.	21/1 - 9/03 avril - mai - juin (annulée) 29/09 octobre (annulée) 17/11 - 2/12 (en vidéo conférence)	Rencontres d'un collectif d'enseignants, de différentes écoles primaire de la région verviétoise et liégeoise, qui s'engage dans des dynamiques d'échanges. <u>Objectifs</u> : Croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, entre enseignants du primaire, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou défavorisé d'un point de vue socio-économique. Développer des projets projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles. Enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant. Promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Ces rencontres se font en dehors des heures scolaires et du cadre scolaire. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde. La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Education à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation. En 2020, le groupe a fait le choix de porter son attention sur le fonctionnement du cerveau et le développement des fonctions exécutives. Un membre du groupe, Nicolas Tomsen, féru en sciences cognitives et lui-même formé par Pascale Toscani (scientifique française – docteur en psychologie cognitive) nous a fait profiter de ses connaissances et nous a permis de faire des liens avec nos pratiques de classe. Depuis septembre, a relancé l'organisation des rencontres mensuelles mais sous une forme différente puisque le code rouge imposé dans les écoles interdit le regroupement d'enseignants de différents établissement. Il s'agit donc de se retrouver une fois par mois en visio conférence.					14		10h		Verviers, Ans, Romsée		Préparation de rencontres	
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière													
Groupe d'action citoyenne "Materchouette"	3.1.2.	24/03/20 (annulée)	Rencontres d'un collectif d'enseignants, de différentes écoles maternelles de la région verviétoise, qui s'engage dans des dynamiques d'échanges. <u>Objectifs</u> : Croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, entre enseignants du maternelle. Développer des projets projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles. Enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant. Promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Lors de la rencontre prévue, le groupe comptait faire le bilan de l'année pour chacune et surtout pour une membre qui avait changé de pédagogie depuis l'année scolaire précédente (pédagogie de Céline Alvarez). Le groupe avait en 2020 l'intention de participer à la dynamique de la soirée "Hypothèse", prévue en octobre mais qui a également été annulée .												
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière													
"Education à la Paix" : Collectif d'animation de la ludothèque coopérative	3.1.3.	21/01 - 18/02 - 11/03 - 20/05 - 24/06 - 16/09 - 21/10 (organisées) 25/03 - 22/04* (annulées) 18/11 02 - 16/12 (organisées en distanciel)	Une équipe de volontaire gère les nombreuses demandes du public pour découvrir les jeux de société et outils coopératifs, tant au niveau de l'organisation pratique (inventaire et encodage des différents jeux, utilisation d'un programme informatique, publicité et supports visuels,...) qu'au niveau de la mise en place de l'animation hebdomadaire, en lien avec les dynamiques de l'équipe d'animation de l'asbl "BAO-Jeunesse". <u>Objectifs</u> : Coopérer; Croiser des regards, des idées, des projets...; Développer la citoyenneté ; privilégier la participation active ; promouvoir l'implication citoyenne					6		18h		Thimister		Agenda	
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière													

DE BOUCHE A OREILLE

DE BOUCHE A OREILLE

DE BOUCHE A OREILLE

Alphabétisation pour femmes immigrées / Oral niveau 1	3.2.1.	06/01 - 07/01 - 08/01 - 15/01 - 20/01 - 21/01 - 22/01 - 27/01 - 28/01 - 29/01 - 03/02 - 04/02 - 05/02 - 10/02 - 11/02 - 12/02 - 17/02 - 18/02 - 19/02 - 02/03 - 04/03 - 09/03 - 10/03 - 11/03 - 02/06 - 03/06 - 08/06 - 09/06 - 10/06 - 15/06 - 16/06 - 17/06 - 28/09 - 29/09 - 30/09 - 05/10 - 06/10 - 07/10 - 12/10 - 13/10 - 14/10 - 19/10 - 20/10 - 21/10 - 26/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundi, mardi et mercredi de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre total de participantes : 15 personnes avec 10 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons <u>75% des heures</u> en Education Permanente, soit 75% de 135h (45 x 3h)				GAFFI
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	10	101	Schaerbeek	Lire et Ecrire (détachement d'une formatrice alpha)		
Alphabétisation pour femmes immigrées / Oral niveau 2	3.2.2.	06/01 - 08/01 - 09/01 - 13/01 - 15/01 - 16/01 - 22/01 - 23/01 - 27/01 - 03/02 - 05/02 - 06/02 - 10/02 - 12/02 - 13/02 - 17/02 - 02/03 - 04/03 - 09/03 - 09/06 - 11/06 - 16/06 - 23/06 - 25/06 - 28/09 - 30/09 - 01/10 - 05/10 - 07/10 - 08/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundi, mercredi et jeudi de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 15 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons <u>75% des heures</u> en Education Permanente, soit 75% de 90h (30x3h)				GAFFI
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	8	67,5	Schaerbeek			
Alphabétisation pour femmes immigrées / Oral niveau 3	3.2.3.	06/01 - 07/01 - 08/01 - 13/01 - 14/01 - 15/01 - 27/01 - 28/01 - 29/01 - 03/02 - 04/02 - 05/02 - 10/02 - 11/02 - 12/02 - 17/02 - 18/02 - 19/02 - 02/03 - 04/03 - 10/03 - 11/03 - 02/06 - 09/06 - 25/06 - 28/09 - 29/09 - 30/09 - 19/10 - 20/10 - 21/10 - 26/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundi, mercredi et jeudi de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 14 personnes avec 9 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons <u>75% des heures</u> en Education Permanente, soit 75% de 95h (31x3h + 1x2h))				GAFFI
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	9	70	Schaerbeek			

Alphabétisation pour femmes immigrées / Ecrit niveau 1	3.2.4.	06/01 - 07/01 - 09/01 - 13/01 - 14/01 - 16/01 - 20/01 - 21/01 - 23/01 - 27/01 - 28/01 - 30/01 - 03/02 - 06/02 - 10/02 - 11/02 - 13/02 - 17/02 - 18/02 - 20/02 - 02/03 - 05/03 - 09/03 - 10/03 - 12/03 - 08/06 - 10/06 - 15/06 - 17/06 - 22/06 - 24/06 - 28/09 - 29/09 - 01/10 - 05/10 - 06/10 - 08/10 - 12/10 - 13/10 - 15/10 - 19/10 - 20/10 - 22/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundi, mardi et jeudi de 13h à 16h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 15 personnes avec 11 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 75% de 128h (42x3h + 1x2h)	GAFFI		
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	11	96		Schaerbeek	
Alphabétisation pour femmes immigrées / Ecrit niveau 2	3.2.5.	06/01 - 07/02 - 09/01 - 13/01 - 14/01 - 16/01 - 23/01 - 27/01 - 28/01 - 30/01 - 03/02 - 06/02 - 10/02 - 11/02 - 13/02 - 17/02 - 02/03 - 09/03 - 10/03 - 09/06 - 16/06 - 23/06 - 29/09 - 01/10 - 05/10 - 06/10 - 08/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundi, mardi et jeudi de 13h à 16h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 12 personnes avec 7 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 75% de 80h (26x3h + 1x2h)	GAFFI		
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	7	60		Schaerbeek	
Alphabétisation pour femmes immigrées / Ecrit niveau 3	3.2.6.	07/01 - 09/01 - 10/01 - 14/01 - 16/01 - 17/01 - 21/01 - 23/01 - 28/01 - 30/01 - 31/01 - 06/02 - 07/02 - 11/02 - 13/02 - 14/02 - 18/01 - 20/02 - 21/02 - 06/03 - 10/03 - 12/03 - 08/06 - 15/06 - 22/06 - 29/09 - 01/10 - 02/10 - 06/10 - 08/10 - 09/10 - 13/10 - 15/10 - 16/10 - 20/10 - 22/10 - 23/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (mardi et jeudi de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 18 personnes avec 12 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 75% de 104 h (30x3h + 7x2h)	GAFFI		
Action 2 Alphabétisation	Activité régulière	12	78		Schaerbeek	

Alphabétisation pour femmes immigrées / Ecrit niveau 4	3.2.7.	06/01 - 07/01 - 09/01 - 13/01 - 14/01 - 16/01 - 20/01 - 23/01 - 03/02 - 06/02 - 10/02 - 11/02 - 13/02 - 17/02 - 20/02 - 02/03 - 05/03 - 09/03 - 10/03 - 12/03 - 28/09 - 29/09 - 01/10 - 05/10 - 06/10 - 08/10 - 12/10 - 13/10 - 15/10 - 19/10 - 20/10 - 22/10	L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées du 13 mars au 1er juin. Elles ont repris en juin et de fin septembre au 26 octobre en sous-groupes de 5-6 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (mardi et jeudi de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 14 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 75% de 96h (32x3h)	GAFFI				
Action 2 Alphabétisation		Activité régulière	8	72	Schaerbeek			
Atelier "Sac à lire"	3.2.8.	06/01 - 13/01 - 20/01 - 27/01 - 03/02 - 10/02 - 17/02 - 02/03 - 09/03 - 05/10 - 12/10 - 19/10 - 26/10	Atelier mené avec des mamans en alphabétisation au Gaffi, à partir de l'outil "Sac à lire", visant à stimuler la lecture au sein des familles, à éveiller de nouvelles pratiques autour des livres et des histoires et à donner une place active aux parents analphabètes dans le soutien aux apprentissages et à la scolarité de leurs enfants, dans une visée de lutte contre l'illettrisme. Les participantes ont été préparées à animer des lectures au sein des structures d'accueil de la petite enfance et de classes maternelles et primaires (qui ont été annulées en 2020 en raison de la crise COVID) qui leur permettent de prendre une place et un rôle positif au sein de l'école visant à faire évoluer le regard des acteurs scolaires sur les parents de milieux populaires immigrés. Suite à la pandémie COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur, les activités ont été annulées à partir du 13 mars. Elles ont repris en octobre jusqu'au 26, en sous-groupes de 5 personnes. A partir de novembre, les plages horaires (lundis de 9h à 12h) ont été maintenues pour des rendez-vous individuels afin de continuer un suivi pédagogique et un lien avec les participantes, elles ne sont pas comptabilisées dans le tableau. Nombre de participantes : 8 personnes avec 5 personnes en moyenne par séance	GAFFI				
Action 2 Alphabétisation		Activité régulière	5	13 x 3 = 39	Schaerbeek			
Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales	3.3.1.	05/02, 10/03, 12/03, 17/03, 19/03, 24/03, 26/03, 31/03, 07/04, 09/04, 14/04, 16/04, 21/04, 23/04, 28/04, 30/04, 05/05, 07/05, 12/05, 07/05, 12/05, 14/05, 03/09, 16/11, 23/11	D'habitude, trois dispositifs « soutien à la parentalité » sont organisés. En 2020, ces dispositifs n'ont pu être que partiellement investis : 1. Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl. Normalement, Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Mais cette année, seule une rencontre a pu être organisée. 2. Les rencontres parents au « Café des voisins ». Habituellement, une rencontre est programmée par mois. En 2020, aucune rencontre n'a été organisée au café des voisins, vu que celui-ci était à l'arrêt. 3. La coalition des parents de milieux populaires. En 2018, avec quelques parents, nous avons rejoint la "Coalition des parents des milieux populaires" (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures et ses critiques sur le « Pacte de l'excellence ». En 2019, deux actions ont été menées en parallèle. La première -sur un plan local - avec l'accompagnement des parents du quartier à la création d'un comité de parents dans l'école communale du quartier. La seconde -sur un plan global -, grâce à la participation des parents du quartier à l'action politique de la "Coalition des parents des milieux populaires". L'adhésion à cette coalition a permis aux parents, le 20 mars 2020, de participer activement à la manifestation/interpellation de la ministre de l'éducation, Marie-Martine Schyns et le Ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, dans le hall de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Par ailleurs, pour répondre aux besoins des parents, trois autres actions ponctuelles en fonction de la situation de confinement ont été menées : 1. la permanence informatique et le prêt de livres/jeux. En 2020, avec le confinement, les lieux culturels fermés et l'école à domicile, beaucoup de parents nous ont rapportés leurs difficultés à occuper leurs enfants/ados mais aussi à suivre la scolarité de ceux-ci. 2. Nous avons donc organisé des prêts de livres et de jeux de l'asbl, ainsi que l'impression des travaux des enfants au cas par cas et la fourniture d'exercices et d'activités supplémentaires si besoin. Fort du constat de la fracture numérique que subissait une partie de notre public, nous avons pu bénéficier d'un subside pour l'achat de pc portables et avons mis en place une permanence informatique individuelle selon les disponibilités de nos locaux. 3. Soutien des familles dans leur relation avec l'école. Depuis 2016, les familles participantes à nos différentes activités nous interpellent individuellement ou collectivement afin de les soutenir face à des difficultés qu'elles peuvent avoir avec les institutions scolaires, communales ou autres. En novembre 2020, une maman de l'école du quartier nous a interpellé parce qu'avec d'autres parents, elle désirait faire une interpellation à la direction de l'établissement scolaire que fréquentaient ses enfants pour pouvoir exprimer ses peurs et ses questions sur la vie à l'école et la scolarité de ses enfants. Nous avons, dès lors, organisé 2 réunions via WhatsApp. Lors de la première rencontre, nous avons écouté les parents et clarifié leurs demandes et leurs inquiétudes. Nous avons également clarifié notre rôle de médiateur neutre et de facilitateur dans leurs démarches d'interpellation vis-à-vis de l'établissement.	AMIS D'ALADDIN				
Action 3 Espaces de rencontres, réflexions, échanges		Activité régulière	25	25 x 3h	1030	Planning santé Josaphat et la coalition des parents de milieu populaire	PV de réunion Lettre "écrivain public"	

<p align="center">"Education à la Paix" : Ludothèque coopérative</p>	<p align="center">3.3.2.</p>	<p>07-17-21-28/1/20 * 04-11-18-25/2 * 4-11/3 *06-13-20-27/5*6-10-17-24/6*02-09-16-23-30/09*07-14-21-28/10 (organisées) 18-25/03*01-08-15-22-29/4* (annulées) 04-18-25/11*02*09*16/12 (organisées en distanciel)</p>	<p>La ludothèque coopérative d'"Education à la Paix" se donne comme objectif de faire découvrir toutes les facettes des jeux de société coopératifs grâce à l'engagement d'une équipe de volontaires formés à leur utilisation, avec le soutien de l'équipe d'animation de BAO-Jeunesse. Les échanges vécus à cette occasion permettent de mieux percevoir la différence entre les différents types de jeux "solidaires" : jeux associatifs, jeux semi-coopératifs, jeux collaboratifs et jeux coopératifs "purs" et ainsi de mieux adapter leur utilisation en éducation permanente en fonction du public, du milieu et du contexte. Cette initiative portée par des citoyens se révèle un formidable pont entre les démarches entreprises avec les jeunes, avec celles vécues dans les familles et en vue d'une implication plus grande du monde adulte également dans la coopération par le jeu.</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Favoriser l'épanouissement des participants en leur offrant des conditions favorables pour mieux se connaître et développer un regard positif sur eux-mêmes. - Eveiller les participants à la tolérance, la responsabilité et l'autonomie. - Développer chez les participants le goût de la solidarité et de la coopération pour qu'ils puissent trouver leur place de manière originale dans la société et y jouer un rôle actif. - Apprendre aux participants à pouvoir se positionner d'une manière claire, et à la fois ferme et ouverte, dans des situations de conflits ou d'injustice. - Encourager et aider les jeunes citoyens d'aujourd'hui à devenir les citoyens adultes de demain - Renforcer l'objectif de former des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires - Valoriser une triple dimension d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> - Transmission aux jeunes par les adultes - Transmission par les pairs - Transmission aux adultes par les jeunes - Renforcer les objectifs spécifiques de l'éducation à la citoyenneté, à savoir : <ul style="list-style-type: none"> - La connaissance de soi - La coopération sociale - La participation civile - Poser, par, pour et avec les jeunes et les adultes, les fondations d'une société bienveillante et d'une humanité positive. 	<p align="center">DE BOUCHE A OREILLE</p>	
<p>Action 3 Espaces de rencontres, réflexions, échanges</p>	<p align="center">Activité régulière</p>	<p align="center">6</p>	<p align="center">66h</p>		<p align="center">Thimister + visio</p>
<p align="center">Atelier "Soutien à la parentalité"</p>	<p align="center">3.3.3.</p>	<p>09/01 - 23/01 - 06/02 - 12/03 - 04/06 - 18/06 - 09/07 - 01/10 - 15/10</p>	<p>Atelier d'échanges et de réflexions sur des questions liés à la parentalité : En tant que parents issus de l'immigration, quel modèle éducatif offrir à nos enfants? Comment permettre à nos enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes? Que et comment transmettre à nos enfants de notre éducation, culture et tradition ? Les ateliers se déroulaient à raison d'une séance tous les 15 jours. Ils ont été annulés de la mi-mars à fin mai (1er confinement) et à partir de la fin octobre. Devant l'interdiction des séances collectives, nous avons proposé aux participantes un suivi autour du soutien à la parentalité sur base de rendez-vous individuels le 19/11, le 03/12 et le 17/12 (non comptabilisés dans le tableau). Nombre de participantes : 12 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance</p>	<p align="center">GAFFI</p>	
<p>Action 3 Espaces de rencontres, réflexions, échanges</p>	<p align="center">Activité régulière</p>	<p align="center">8</p>	<p align="center">9 x 2 = 18</p>		<p align="center">Schaerbeek</p>
<p align="center">Présentation et projection du film "Futur Simple"</p>	<p align="center">3.3.4</p>	<p align="center">18-févr</p>	<p>Projeté dans la salle Delta à Namur, le film Futur Simple, réalisé par Ed Adamo, présente la pédagogie du chef d'œuvre telle qu'elle est mise en place et défendue au cœur de la Maison des Enfants de Buzet (Florefe). La projection fut l'occasion d'échanger avec le public sur la pédagogie du chef d'oeuvre, pédagogie défendue par le GBEN depuis de nombreuses années. Cette projection a été suivie d'une diffusion via internet et DVD à diverses personnes, associations de parents, pouvoirs organisateurs, enseignants...</p>	<p align="center">GBEN</p>	
<p>Action 3 Espaces de rencontres, réflexions, échanges</p>	<p align="center">Activité régulière</p>	<p align="center">250</p>	<p align="center">2h</p>		<p align="center">Namur</p>

<p>Atelier créatif des Biolles</p>	<p>3.4.1.</p>	<p>06/01 - 20/01 - 03/02 - 16/03 - 06/04 - 11/05 - 15/06 (annulés), 14/09 - 08/10 16/11 - 07/12 (annulés)</p>	<p>Dans la perspective de ses objectifs, l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) ont organisé des ateliers d'expressions créatives. <u>Objectifs</u> : Stimuler le potentiel créatif ; découvrir les différents média artistique (le "Land Art", le "Street Art", le "Récup Art", ...); s'interroger, expérimenter et s'approprier les techniques d'artistes reconnus ; donner un accès à la culture et favoriser la perspective d'émancipation individuelle et collective ; rêver, coopérer, faire émerger et construire ensemble un projet culturel, artistique ou socio-artistique ; réaliser une exposition et diffuser les travaux réalisés. En 2020, l'atelier créatif des Biolles a pu organisé trois ateliers dont l'intention des artistes a été la création des costumes et décors pour la pièce de théâtre "Notre Biolles Show". L'engagement dans un tel projet a permis à nos participants et bénévoles de se découvrir soi et les réalités de l'autre et de se faire reconnaître comme artiste avec la différence qui caractérise chacun au delà du "handicap". De plus, ce contexte est une fenêtre ouverte sur le changement de regard de la stigmatisation de la place dans la société actuelle de la personne en situation de handicap. Seules ces trois séances sont comptabilisées. Six autres séances ont du être annulées pour cause de pandémie Covid-19. Deux séances ont pu être organisées comme espace de détente et de bien-être indispensable dans cette période de confinement rude pour ce public.</p>				<p>DE BOUCHE A OREILLE</p>
<p>Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation</p>	<p>Activité régulière</p>	<p>8</p>	<p>18</p>	<p>Thimister</p>	<p>Revue "Petits Potins", photos, facebook, décors, ...</p>		
<p>Atelier théâtre des Biolles</p>	<p>3.4.2.</p>	<p>06/01, 08/01, 13/01, 15/01, 20/01, 21/01, 27/01, 28/01, 03/02, 09/02, 20/02</p>	<p>Les Biolles ont rêver le projet de mettre en scène "la Biolles histoire" avec l'intention de jouer la pièce sur les planches d'un théâtre ouvert au grand public. Ce conte a été écrit et illustré par l'atelier créatif des Biolles et ensuite publié, en 2015. Dès septembre 2019, des ateliers d'expressions scéniques ont été mis en place avec l'intention de relever ce nouveau défi. <u>Objectifs</u> : Vivre un processus d'apprentissage et d'émancipation par la pédagogie du projet ; acquérir des compétences en expression orale, en lecture, en écriture ; prendre sa place sur l'espace scénique, dans le groupe et reconnaître celles des autres ; communiquer, se faire confiance et coopérer pour réussir une œuvre collective ; pratiquer la tolérance et accepter l'autre dans sa différence universelle ; développer un savoir-exprimer-et-créeer propre à chacun ; s'approprier les rôles, être confronter à des regards extérieurs ; coopérer entre artistes porteurs d'un handicap et artistes non handicapé et être simplement des artistes en formation ; procéder à des évaluations ponctuelles. De ce projet nous retenons la richesse de travailler ensemble - personnes porteuses de handicap comme celles qui ne le sont pas -. Les rencontres ont laissés la place à la capacité créatrice de chacun tout en étant accompagné et guidé dans l'apprentissage de l'art de la scène. Ce processus artistique s'est organisé autour de la recherche en groupe, de l'échange de pratique et a permis à chacun de se découvrir, se faire reconnaître comme artiste.</p>				<p>DE BOUCHE A OREILLE</p>
<p>Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation</p>	<p>Activité régulière</p>	<p>16</p>	<p>16</p>	<p>Thimister - Herve</p>	<p>Revue "Petits Potins", dossier préparatoire de la pièce, photos, facebook, ...</p>		
<p>Représentation théâtrale : "Notre Biolles Show"</p>	<p>3.4.3.</p>	<p>9/02/2020</p>	<p>Le spectacle théâtral "Notre Biolles Show" est le fruit du travail des artistes de l'atelier créatif et de l'atelier théâtre de l'asbl "Les Biolles". Une représentation qui a eu lieu devant le grand public à l'Espace Georges Dechamps à Herve le dimanche 9 février. <u>Objectifs</u> : Viser l'inclusion de la personne porteuse d'un handicap dans la vie culturelle et leur reconnaissance comme artiste ; viser à toucher un public amateurs de théâtre ; développer sa personnalité artistique, puis être reconnu comme artiste ; faire reconnaître l'art différencié comme un interlocuteur à part entière du monde de l'art ; procéder à des évaluations ponctuelles; accéder à des circuits de diffusion. L'évaluation du projet et de la représentation a permis de mettre en évidence que la reconnaissance de la performance artistiques de nos acteurs est un vecteur qui permet de reculer les lignes et favoriser un changement de regard posé sur le handicap. Il permet également une prise de conscience quant à la place de la personne dite handicapée et permet de dépasser ce clivage pour la reconnaître avec son statut d'artiste. Une réflexion et une action possible grâce à une équipe d'une dizaine de bénévoles</p>				<p>DE BOUCHE A OREILLE</p>

Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation		Activité grand public	127	3	Herve		Rapport d'évaluation, DVD, Photos, affiche, listing réservation.		
Le Coronavirus	3.4.4.	30/06 - 01/07 - 02/07 - 03/07 - 06/07 - 08/07 - 13/07 - 15/07 - 21/09 - 08/10 12/10 - 16/11, 07/12 (annulés)	<p>Une idée née à la suite de la crise du Covid-19 et à la décision tombée le 13 mars de confiner les citoyens. Un confinement rude à vivre pour notre public et bénévoles ! Un grand besoin de discerner les informations de comprendre la situation. Dix ateliers sur la thématique actuelle du "Corona Virus" ont pu être mis en place dans les différents centres de jour et accueillir par petites bulles un ensemble de 63 participants.</p> <p><u>Objectifs</u> : S'informer, échanger et comprendre la situation de la pandémie de la Covid-19 ; expérimenter les gestes barrières et permettre de s'adapter aux changements pour la réussite du déconfinement ; être conscientisé quant à son rôle de citoyen et de supers héros du quotidien. Développer un regard critique sur le confinement et l'impact qu'il a sur notre vie de tous les jours, notre santé, nos espaces d'expressions.</p> <p>Ces rencontres ont mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer ces gestes citoyens qui les protégeront ainsi que les autres. La participation à la vie de la cité est un droit incontournable de la personne handicapée. Pour qu'elle puisse jouer un rôle de citoyen à part entière, cela implique la mise en place de conditions permettant d'y participer dont l'accès à une information adaptée. Le travail et les échanges produits lors de ces rencontres donnera suite en 2021 à la réalisation d'un clip et l'organisation d'une marche-expo ouverte aux grands publics.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation		Activité régulière	63	50	Heusy, Battice, Thimister		Plan d'animation, photos et vidéos, dossier projet "Les supers-héros du quotidien", tableaux, clip		
Rencontre interculturelle, création collective et métissage : Atelier "Impression dans tous ses états"	3.4.5.	07/01 - 14/01 - 21/01 - 28/01 - 04/02 - 11/02 - 18/02 - 03/03 - 10/03 - 29/09 - 06/10 - 13/10 - 20/10	<p>Ce projet, démarré en octobre 2019, a été mené en collaboration avec l'artiste Anne Peeters et le Centre culturel de Schaerbeek. Le but était de permettre à des femmes d'origines diverses de vivre des processus de création artistique et culturelle et de donner une visibilité publique à leurs productions via la participation à des expositions et l'organisation d'animations autour de l'impression menées par les participantes elles-mêmes. Il a concerné 16 femmes (7 présentes en moyenne) et leur a permis de découvrir de nouveaux modes d'expression en explorant différentes techniques d'impression. Les ateliers hebdomadaires ont dû être annulés à partir de la mi-mars, ils ont repris fin septembre jusqu'à fin octobre pour à nouveau s'interrompre suite aux mesures sanitaires interdisant les activités de groupe. Leurs œuvres ont été exposées au Centre culturel de Schaerbeek en octobre 2020 dans le cadre de l'exposition "Côté Quartiers". D'autres expositions et animations prévues ont dû être annulées en raison de la crise sanitaire et des interdictions qu'elle a imposées (mai et juin 2020).</p>						GAFFI
Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation		Activité régulière	7	13 x 2,5 = 32,5	Schaerbeek				
Rencontre interculturelle, création collective et métissage : Atelier "Intersongs"	3.4.6.	14/01 - 21/01 - 28/01 - 04/02 - 11/02 - 18/02 - 03/03	<p>Ce projet intitulé "Intersongs" a été mené en collaboration avec le Centre culturel Jacques Franck. Il s'agissait, à travers la création d'une chorale au Gaffi, de favoriser la rencontre interculturelle à travers le chant et de créer un répertoire métissé à partir de chants collectés dans le groupe et proposés par trois chorales bruxelloises participant au projet. Le projet devait aboutir à deux concerts prévus en mai et juin, mais suite à la crise sanitaire et à l'interdiction des activités en groupe, les ateliers hebdomadaires et les concerts ont été annulés à partir de la mi-mars. Nombre de participantes : 12 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance</p>						GAFFI
Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation		Activité régulière	8	7 x 1,5 = 10,5	Schaerbeek				

Atelier céramique	3.4.7.	Tous les mercredi de janvier à mi mars puis annulé	L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie qui depuis septembre est animé par un partenariat entre La pioche (Service de santé mentale) et la Maison des Familles. L'idée est d'y développer, au-delà de la dynamique thérapeutique qui prévalait, une ouverture sur la cité, l'expression d'une culture propre au quartier qui est aussi l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie. L'atelier dure 3h toute les semaines, dont une bonne part est occupée par des questions techniques. Nous valorisons une heure par atelier dans ce tableau. Malheureusement, il nous est apparu très difficile de maintenir l'atelier au vu de la situation sanitaire.				MAISON DES FAMILLES	
Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation/interpellation		Activité régulière	12	9 x 1,5 h = 13,5 h	Marchienne au pont			
Autogestion d'un projet de séjour entre femmes et enfants précarisés du quartier Nord de Schaerbeek	3.5.1.	06/01, 13/01, 20/01, 10/02, 17/02, 18/02, 10/03, 28/09	A partir de l'activité "Café des voisins", nous avons organisé des rencontres mensuelles par, pour et avec les femmes du quartier Nord. Le processus de ces rencontres a permis de créer une dynamique de rencontres et l'élaboration d'un projet : en 2017, elles envisagent d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants. Le premier séjour fut une expérience d'autogestion de projet très formatif pour les femmes, accompagné par les animatrices. Le deuxième séjour a comme spécificité d'être autogéré ET autofinancé. Les femmes ont mis en commun leur savoir-faire et ont cotisé pour mener à bien ce projet. En 2020, Elles se sont mobilisées deux à trois fois par mois pour aboutir à la réalisation de ce projet. Ce processus s'est travaillé collectivement et individuellement. Elles ont pu développer leur autonomie et leur collaboration, ont pu confronter et travailler sur leurs représentations. Le séjour était fixé pour novembre 2020 mais a dû être reporté jusqu'à ce que les mesures du Covid soient plus souples.				GAFFI	
Action 5 Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés		Activité régulière	7	41	1030	/		/
Conseil de participation	3.5.2.	09/01 - 09/01 - 13/01 - 13/01 - 13/01 - 16/01 - 16/01 - 20/01 - 04/02 - 04/02 - 26/10	Participation et implication des groupes de femmes en apprentissage au Gaffi dans la conception, l'organisation et l'évaluation des projets de l'association. Les conseils de participation ont constitué des espaces d'échange et de participation dans lesquels les participantes ont pu prendre la parole, partager avis et opinions, exprimer une difficulté et y chercher ensemble une solution, proposer, construire des mini-projets de groupe, prendre des décisions et des responsabilités. Ils ont visé l'expérimentation du vivre ensemble, d'un fonctionnement démocratique et la participation des femmes en alpha dans les actions de l'association. En moyenne, nous organisons une heure de conseil par trimestre par groupe. Nous comptabilisons également ici quatre séances plus longues qui ont été organisées l'une à la demande d'un groupe pour approfondir une thématique, deux autres pour évaluer avec l'ensemble des groupes les projets du Gaffi et les thématiques d'éducation permanente du réseau et la quatrième pour partager le vécu en temps de Covid et réfléchir avec les participantes à la réorganisation des activités du Gaffi en cette période. Avec la crise sanitaire et l'interdiction des activités de groupe, les conseils de participation ont été annulés à partir de la mi-mars. Un seul a pu se dérouler en octobre. 8 participantes en moyenne par séance et 25 personnes pour les 2 moments d'évaluation.				ON DES FAMILLES	
Action 5 Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés		Activité régulière	11	7x1 + 2x2 + 2x3 = 17	Schaerbeek			
Autogestion du magasin	3.5.3.	12/03, 15/06, 14/09	Le magasin est géré par les participantes de la Maison des Familles depuis plusieurs années déjà. Depuis septembre, s'est mise en place une réunion d'organisation du magasin qui clarifie les prises de décisions et les besoins. L'animateur, dans ce cadre, propose une série d'outils d'intelligence collective pour augmenter l'horizontalité dans les prises de décisions au sein du collectif. C'est dans ce cadre que sont comptabilisées trois réunions au cours desquelles ont été discutés le maintien et les conditions des activités dans le contexte sanitaire (application des règles sanitaires dans le magasin, matériel, etc).					

Action 5 Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés		Activité régulière	6	3 x 1,5h = 4,5h	Marchienne au pont			MAISON DES FAMILLES	
Lancement d'un groupe avec les jeunes du quartier de la Docherie	3.5.4.	26 /02 (18/03), 07/07, 08/07, 22/07, 28/07, 4/08, 15/09, 22/9	Depuis 2019, un contact a été pris avec une association de fait du quartier de la Docherie qui propose des activités aux jeunes jusque 21 ans. Une partie de ces jeunes commence à devenir trop agée pour la structure mais manifeste toujours l'envie de se rencontrer régulièrement. Une prise de contact a été menée en partenariat avec l'Espace Jeunes tout au long de l'année 2019 et 2020 avec ces jeunes pour pérenniser les activités et voir si le groupe accrochait à la démarche d'éducation permanente. Cette activité a réellement été mise en difficulté par les mesures de confinement.						MAISON DES FAMILLES
Action 5 Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés		Activité régulière	6	(6 x 1h) + (2 x 2h) = 10h	Marchienne au pont			MAISON DES FAMILLES	
Formations et sensibilisation Les sept étapes de la coopération	3.6.1.	Toutes les formations et sensibilisations prévues en 2020 ont été reportées en 2021	<p>Au gré de cette crise, on désire très fortement que les autres soient "humains" avec nous, malgré la distanciation. Véritables guides dans l'interaction avec les autres, les valeurs restent le fondement de toute vie en société. Qu'il s'agisse d'entraide, de solidarité, de réciprocité, de reconnaissance, de tolérance, d'ouverture, de respect, de liberté, de justice, d'égalité et enfin de coopération (et la liste n'est pas exhaustive).</p> <p>Vivre ensemble ne va pas de soi, les sept étapes de la coopération, nous guident et nous invitent à vivre ensemble des actions, même en temps de pandémie.</p> <p><u>Objectifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir des valeurs ; - Développer la solidarité ; - Réorganiser notre vie commune sur la terre ; - Former à la citoyenneté ; - Prévenir les conflits ; - Respecter les cultures, les religions ; - Renforcer la volonté des individus à être des acteurs ; - Apprendre à chacun à reconnaître en l'Autre la même liberté qu'en soi même. - Prendre soin de soi et des autres <p>Il s'agit aussi d'être tolérant, d'accepter les différences, de confronter les façons de faire et les opinions, sans jugement ni mépris, dans le respect, la compréhension et l'ouverture d'esprit.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 6 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière							

Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	8	10 x 3h = 30h	Thimister		Rapports des comités d'animations, programmes		
Li Cramignon - Groupe de réflexion et d'action sur les circuits de consommation	4.1.5.	14/01 - 04/02 - 10/03 - 03/06 - 23/06 - 16/09 - 24/11	Des travailleurs permanents et des bénévoles militants ont réfléchi au vécu et à l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts. <u>Objectifs</u> : Favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs. Trouver des alternatives afin de continuer le travail de sensibilisation du public malgré de COVID (sensibilisation en magasin, newsletter...). Responsabiliser les consommateurs quant aux effets de leurs choix de consommation. Interroger les choix stratégiques (raison d'être, valeurs...). Développer le réseautage sur l'arrondissement de Verviers (GAL Pays de Herve, RATav, Terre d'Herbage) et plus largement. Mettre en place et promouvoir une collaboration avec les producteurs de fruits locaux sous l'appellation "Vergers Haute-Tige du Pays de Herve". Améliorer la promotion du magasin et des points de dépôt.						DE BOUCHE A OREILLE
Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne		Activité régulière	8	x 2h30 = 17h30	Herve		Comptes-rendus		
Nouveaux médias et transition alimentaire	4.2.1.	23/03 (annulé) et 19/11 (annulée)	Au départ de la projection du court métrage "L'agriculture en Belgique : le champs de bataille", nous voulions faire une plongée aux côtés des oubliés des débats sur les enjeux climatiques et sociaux, aujourd'hui. L'objectif était également de découvrir de nouvelles initiatives d'information et de débattre ensemble sur le rôle que ces nouveaux médias peuvent jouer dans la nécessaire transition alimentaire : Et si les nouveaux médias étaient un levier supplémentaire pour une transition alimentaire? Quels sont les objectifs et les moyens d'action de ces médias? Echanges avec Tchak! - Tout Va Bien - PermavenirTV - J-Terre Dans le cadre du Festival Nourrir Liège. Cette soirée a été annulée suite au confinement.						BEAU-MUR
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité grand public	/	2,5	Liège	/	Programme papier Nourrir Liège – Site internet du festival, site internet de l'association, facebook		
Conférence gesticulée : Si on changeait le monde dans sa cuisine ?	4.2.2.	25/03/2020 (annulée)	La transition alimentaire et domestique, c'est la question qui passionne Patricia Detaille Larbanois et qu'elle partage depuis de nombreuses années. Avec son groupe « on peut changer le monde dans sa cuisine », elle propose des procédés pour entrer dans la transition alimentaire et domestique sans contrainte. Elle a mis cette expérience en forme de conférence gesticulée en une succession de petites capsules où chacun peut se reconnaître face à ses questionnements. La forme « conférence gesticulée » permet une approche directe, simple et qui touche le public dans son quotidien en apportant des questionnements personnels. Dans le cadre du Festival Nourrir Liège.						BEAU-MUR
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité grand public	/	3	Liège	/	Programme papier Nourrir Liège – Site internet du festival, site internet de l'association, facebook		
Projection « Food coop » et échanges autour des supermarchés coopératifs	4.2.3.	26/03 (annulée) et 03/12 (annulée)	Le documentaire franco américain "Foodcoop" présente l'incroyable aventure d'un supermarché autogéré à New York, la plus belle expérience sociale des Etats-Unis. En partant de cette expérience concrète de mise en place d'une alternative en autogestion, la soirée avait pour objectif de questionner la faisabilité/les freins rencontrés/les opportunités d'un tel projet. En quoi ces projets sont de réels laboratoires pour la mise en pratique d'une société différente, inclusive et solidaire ? Afin de coller à la réalité liégeoise, nous avons invité la coopérative Oufcoop, supermarché coopératif à la sauce liégeoise. Dans le cadre de Nourrir Liège.						BEAU-MUR
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité grand public	/	3	Liège	/	Programme papier Nourrir Liège – Site internet du festival, site internet de l'association, facebook		
Le mouvement des Incroyables Comestibles au Laveu : une dynamique de quartier reboostée	4.2.4.	27/03 (annulée)	Les Incroyables Comestibles ont conquis le quartier du Laveu. Des potagers partagés sont apparus dans plusieurs endroits. En tant que coordinateur du mouvement, nous étions invités à partager les objectifs du projet, ses origines et les raisons de son expansion dans le quartier du Laveu.						AU-MUR

Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité grand public	/	2	Liège	/	Programme papier Nourrir Liège – Site internet du festival, site internet de l'association, facebook	BE	
Festival Alimenterre Projection « Uar, the resilient » et échanges	4.2.5.	15/10/20	<p><i>Uår (The Resilient) suit Einar, un agriculteur norvégien frappé par la sécheresse qui cherche un moyen de perpétuer l'héritage familial de la production laitière. Après la saison la plus difficile de sa carrière, il se rend au Malawi en Afrique de l'Est pour apprendre des agriculteurs qui vivent avec les effets du changement climatique depuis plus d'une décennie.</i></p> <p>La projection du film était suivie d'une rencontre débat en présence de François Sonnet, maraîcher en auto-cueillette et membre de la Ceinture Aliment-terre et de Cécile Schalenbourg, agricultrice sur une ferme familiale en recherche d'innovation. Nous les avons questionné sur leur démarche et nous leur avons demandé pourquoi elles ont osé expérimenter. Au delà de leur regard sur le film, elles ont partagé, avec beaucoup de sincérité, leurs questionnements et les déclics/constats/impasses qui les ont poussé à chercher d'autres voies. Une soirée inspirante qui a rencontré un franc succès, le public a énormément apprécié la qualité des intervenant.e.s et des échanges. Loin d'être un public déjà convaincu, la soirée a vraiment permis de mettre en lumière l'urgence du changement de paradigme en agriculture.</p>						BEAU-MUR
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité grand public	22	3h	Liège	CNCD 11,11,11 (convention de co-valorisation à 100%)	programme papier du festival au niveau national, page facebook, newsletter, site internet		
Li Cramignon- groupe de réflexion sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques	4.2.6	03/02 - 17/09	<p>Des bénévoles ont mené une réflexion sur l'implication en tant que bénévole dans le projet et sur les bases éthiques de celui-ci.</p> <p><u>Objectifs</u> : Questionner la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Interroger les évolutions de ce projet, la dynamique d'équipe et les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de "Circuits courts". Valoriser le caractère artisanal de la production, la proximité et la qualité des produits.</p> <p>Activité "Oser la communication sur notre vécu pendant la crise de covid"</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	15	2 x 2h30 = 5h	Thimister		Comptes-rendus		
Rencontre - débat "Trop tard pour être pessimiste"	4.2.7.	03/02	<p>Dans le cadre de notre fil rouge : débat avec Olivier Bonfond, économiste et conseiller au CEPAG.</p> <p><u>Objectifs</u> : débattre et échanger à propos du constat d'Olivier Bonfond quant au fait qu'il existe des alternatives au capitalisme et à la pensée unique, construites par des femmes et des hommes partout dans le monde, qu'elles se dressent contre l'injustice, les inégalités et l'oppression. Permettre à tout un chacun de rompre avec le fatalisme.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	40	3h	Thimister		Programme, Affiches, listes des participants		
Mon épargne autrement	4.2.8.	29/04 Reportée le 24/11 en visioconférence	<p>Nous avons partagé nos réflexions concernant les alternatives possibles au paysage bancaire avec les animateurs de NewB et de Financité (activité en visioconférence).</p> <p><u>Objectifs</u> : mettre en avant, informer et soutenir des alternatives aux banques dites "traditionnelles", poursuivre une réflexion de longue date autour de l'épargne en lieu avec notre fil rouge, remettre en question et permettre de douter de notre système financier, favoriser une perspective d'émancipation individuelle et collective.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	30	2h30	Thimister		Programme, Affiches, listes des participants		
Les changements climatiques	4.2.9.	01/12 Reportée	<p>Nous avons contacté Sébastien Doutreloup, climatologue à Uliège afin qu'il nous présente sa vision scientifique de l'évolution du climat, cette démarche faisait suite au mouvement des jeunes pour le climat. Nous souhaitions pouvoir échanger à propos des causes de ce réchauffement, les conséquences et surtout les solutions possibles, tant individuelles que collectives.</p> <p><u>Objectifs</u> : comprendre ce qu'est le réchauffement climatique, conscientiser sans dramatiser face à l'urgence des changements climatiques, favoriser des changements de comportement, remettre en question notre mode de vie, partager des questionnements et des initiatives.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière			Limbourg				
Les ondes de la 5G	4.2.10.	07/12	<p>Visio-conférence (introduction)</p> <p><u>Objectifs</u> : Présenter dans les grandes lignes la conférence complète, permettre à chacun de déjà se faire une opinion quant à la 5G, conscientiser et mettre en doute les arguments des pros-5G, rester vigilants vis-à-vis de cette nouvelle technologie imposée.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	35	2h30	Thimister		Power Point		

<p>La boulangerie en évolution</p>	4.2.11.	11/11 Annulée	<p>Il s'agissait de faire se rencontrer et de rencontrer des passionnés du grain au pain. <u>Objectifs</u> : partager des expériences innovantes, analyser nos systèmes de production alimentaire par le biais d'initiatives alternatives. Poursuivre une réflexion de longue date en ce qui concerne nos choix alimentaires.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges</p>		Activité régulière			Thimister		
<p>Cycle : faire des choix Autrement (En lien avec le fil rouge et en transversalité avec le cycle Chez soi Autrement)</p>	4.2.12.	28/01 - 10/03 05/05 Reportée	<p><u>Autrement sans super marché</u> : Rencontre qui nous a permis des échanges de pratiques individuelles concernant nos habitudes d'achats mais aussi de croiser nos questionnements et nos doutes quant à notre empreinte écologique. <u>Objectifs</u> : Donner la possibilité de découvrir d'autres façons de consommer et mettre en doute nos habitudes de consommateurs, d'adapter nos achats en privilégiant les circuits-courts, de permettre une réflexion organisationnelle du quotidien, permettre un regard sur une autre économie.</p> <p><u>Vacances et loisirs Autrement</u> : Rencontre qui nous a permis de croiser des pistes, des idées nouvelles pour se faire du bien et se déconnecter de nos rythmes de vie intenses. <u>Objectifs</u> : mettre en avant des alternatives, des possibles, de vacances et loisirs sans forcément prendre l'avion ou aller loin. Faire prendre conscience et réfléchir à ce qui nous fait vraiment du bien en revenant à l'essentiel. Permettre la critique des vacances et loisirs tels que nous l'entendons habituellement (déplacements, consommation, système économique etc.).</p> <p><u>Manger Autrement</u> (reporté) : Nous devons revenir aux bases d'une alimentation saine et durable en proposant de se passer d'aliments ultra-transformés. <u>Objectifs</u> : apprendre à identifier les aliments ultra-transformés, s'interroger et débattre à propos de nos pratiques alimentaires, décrypter les étiquettes et conscientiser à l'impact de ces aliments sur notre santé, faire des liens avec les problèmes environnementaux, croiser et proposer des alternatives de qualité.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges</p>		Activité régulière	7+17 = 24	2x3h = 6h	Thimister	Programme, Affiches, listes des participants	
<p>Cycle : Chez soi Autrement (En lien avec le fil rouge et en transversalité avec le cycle Faire des choix Autrement)</p>	4.2.13.	02/02 - 04/03 - 13/05 Reportée le 14/10	<p><u>Désencombrement</u> : Rencontres et réflexions ont eu lieu autour de l'accumulation matérielle, des échanges de trucs et astuces mais aussi des exercices pour se désencombrer ont été partagés. <u>Objectifs</u> : interroger, interpellier nos pratiques d'accumulateurs, promouvoir une autre expérience de consommation (simplicité), remettre en questions nos fonctionnements de consommateurs, tendre vers le zéro déchet, permettre de réduire notre empreinte écologique.</p> <p><u>Zéro déchet</u> : Rencontres et échanges de pratiques qui nous ont permis d'identifier la quantité de déchets que l'on pourrait éviter. Différentes initiatives ont été mises en avant pour faciliter cette transition. <u>Objectifs</u> : interroger nos pratiques, réduire nos déchets, récupérer un maximum, réutiliser plutôt que remplacer, responsabiliser tout un chacun quand à son impact sur l'environnement, amorcer un changement de comportement.</p> <p><u>Atelier produits d'entretien</u> : (reporté le 14 octobre) Présentiel et vidéo-conférence : Atelier pratique de fabrication de produits d'entretien qui a permis de découvrir comment réduire ses déchets, son budget et son impact écologique. <u>Objectifs</u> : découvrir des alternatives aux produits d'entretien traditionnels, transmettre un savoir et un savoir-faire, travailler à l'accessibilité financière de tout un chacun, réduire notre empreinte écologique, amorcer un changement de comportement.</p>				DE BOUCHE A OREILLE
<p>Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges</p>		Activité régulière	19+12+7= 38	3x3h=9h	Thimister		

Immunité : un potentiel de défense	4.2.14.	27/10 (Reportée en 2021)	Lors de la première crise sanitaire, nous souhaitons interpeller notre public concernant sa capacité à faire face à cette pandémie, nous souhaitons croiser les regards de personnes compétentes notamment en promotion de la santé avec notre public afin d'apporter une meilleure compréhension de ce qu'est "l'immunité". <u>Objectifs</u> : permettre à chacun de comprendre nos propres mécanismes de défense, responsabiliser et devenir acteur de sa propre santé, découvrir les qualités nutritionnelles des aliments, interroger nos pratiques alimentaires afin de favoriser les produits de base non transformés et de saison favorables à une bonne immunité et donc à notre santé.					DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	20 inscrits		Thimister		Programme, affiches, listes des participants	
Rencontre de remise en route après la crise du covid	4.2.15.	17/09/20	Travailleurs et bénévoles se sont rencontrés pour partager et s'informer sur les difficultés et opportunités vécues par chacun durant le premier confinement. <u>Objectifs</u> : permettre à chacun de s'exprimer et de croiser ses expériences de confinement, se reconnecter les uns aux autres, récolter les attentes des bénévoles dans leur engagement auprès de l'association, donner la possibilité à chacun de se présenter à l'ensemble des bénévoles qui ne se croisent pas forcément, identifier et reconnaître l'importance du rôle des bénévoles.					DE BOUCHE A OREILLE
Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges		Activité régulière	9	3h	Thimister			
Atelier Incroyables Comestibles : faire ses semis, un acte de résistance	4.3.1.	08/03/20	Dans le cadre du développement des Incroyables Comestibles Liège et du Permis de Végétaliser, nous avons décidé d'organiser un atelier dédié à la question des semis. Outre l'apprentissage collectif d'un savoir faire, nous avons la volonté de partager la problématique de l'homogénéisation des semences (semences hybrides non reproductibles qui dégradent la biodiversité et la résilience). En invitant les participants à se questionner sur la provenance des semences disponibles, sur les connaissances que chacun.e de nous a encore en cette matière, nous avons parcouru le chemin de la réflexion : semer (et récolter) ses propres graines devient un acte de résistance. Ici, pas de technique expliquée en long et en large, la place était donnée au partage des connaissances de chaque participant.e.s et à l'échange libre ! Une expérience enrichissante et vivante qui devait être reconduite plus tard.					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	22	2	Liège	/	Invitation mailing, site internet, page facebook	
Atelier Incroyables Comestibles : construire son bac	4.3.2.	05/04 (annulée)	Dans le cadre du développement des Incroyables Comestibles Liège et du Permis de Végétaliser, nous avons décidé d'organiser un atelier de construction de bac en palette. Au delà de l'acquisition des compétences, l'atelier était pensé comme une démarche d'apprentissage de l'autonomie dans un projet. Nous avons l'ambition de créer collectivement un vade mecum à l'usage de toute personne désireuse de s'impliquer dans le mouvement. Ainsi, l'atelier pratique permettait une construction collective non seulement d'un savoir faire, mais aussi et surtout le partage de l'expérience vécue. L'atelier devait être animé par le collectif « Elles transforment », une association qui travaille la question du genre dans les pratiques de construction/bricolage dans une démarche d'éducation permanente. <i>Tu as fait ta demande de permis, mais tu ne sais pas comment réaliser ton bac? T'as bien envie de faire une demande de permis, mais le volet "construction" te fout les jetons? Viens, l'atelier est fait pour toi! Valentina nous accompagnera dans la réalisation de chaque bac.</i>					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	/	4	Liège	/	Event facebook	
Atelier Incroyables Comestibles : faire ses semis, un acte de résistance	4.3.3.	10/05 (annulée)	Dans le cadre du développement des Incroyables Comestibles Liège et du Permis de Végétaliser, nous avons décidé d'organiser un atelier dédié à la question des semis. Outre l'apprentissage collectif d'un savoir faire, nous avons la volonté de partager la problématique de l'homogénéisation des semences (semences hybrides non reproductibles qui dégradent la biodiversité et la résilience). En invitant les participants à se questionner sur la provenance des semences disponibles, sur les connaissances que chacun.e de nous a encore en cette matière, nous avons parcouru le chemin de la réflexion : semer (et récolter) ses propres graines devient un acte de résistance. Ici, pas de technique expliquée en long et en large, la place était donnée au partage des connaissances de chaque participant.e.s et à l'échange libre !					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	/	2	Liège	/	/	

Fête végétale des Incroyables Comestibles	4.3.4.	07/06 (annulée)	Fidèle à sa volonté de fédérer les citoyen.ne.s autour du projet Incroyables Comestibles, en les rassemblant et en les accompagnant dans la démarche, la Fête végétale devait permettre le renforcement du réseau de personnes impliquées. L'après-midi était entièrement dédiée au projet Incroyables Comestibles : des espaces de rencontres pour faire avancer certains freins (trouver des solutions collectives) mais aussi pour renforcer les énergies (des tables rondes par quartier), un espace dédié à l'échange de plantes, la mise à disposition de matériel promotionnel (panneaux de communication), une grainothèque était également accessible.					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	/	4	Liège	/	annulée trop tôt pour avoir des traces !	
Midi pédagogique : le Permis de Végétaliser à Liège et les Incroyables Comestibles	4.3.5.	17/09/20	Invités par Calif, le réseau des entreprises d'insertion socio-professionnelle désireuse de mettre en place une dynamique inspirée des Incroyables Comestibles, nous avons partagé les questionnements à l'origine des Incroyables Comestibles. Que pouvons nous faire dans une société en perte de lien social, en totale déconnexion avec son alimentation (sa production, sa transformation et son acheminement) ? Comment les Incroyables Comestibles peuvent créer une dynamique collective au sein d'un réseau, ou créer un sentiment d'appartenance valorisant pour un public en recherche d'orientation professionnelle ?					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	20	1	Liège	/	invitation mail	
Ouverture du Cycle d'ateliers Incroyables Comestibles	4.3.6.	24/09/20	Une soirée pour découvrir le projet de Permis de Végétaliser et le mouvement international Incroyables Comestibles. Quels sont les objectifs ? Quels sont les enjeux liés à l'autonomie alimentaire ? Quels impacts sur le lien social dans les quartiers ? Toutes ces questions étaient à l'ordre du jour en lien avec la présentation des ateliers du cycle. L'échevin de la Transition, Gilles Foret était également présent afin de présenter sa vision, et de répondre aux questions des participant.e.s.					BEAU-MUR
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	25	2,5	Liège	/	programme papier, newsletter, page facebook, site internet	
Batteries domestiques, mobilité : comment maîtriser mon énergie ?	4.3.7.	07/10/20	Lors de cette soirée où l'énergie était au centre des préoccupations, des alternatives financières et respectueuses de l'environnement ont été mises en avant, les aspects techniques novateurs ont été expliqués. De nombreux échanges ont eu lieu. <u>Objectifs</u> : promouvoir et favoriser une énergie plus verte, informer qu'il existe des alternatives et en permettre la critique, remettre en question nos habitudes, s'approprier de nouveaux savoirs, poursuivre une réflexion commune et en marche depuis de nombreuses années chez Li Cramignon.					DE BOUCHE A OREILL
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	27	2h30	Herve		Programme, affiches, listes des participants	
Sensibilisation à l'alimentation durable et aux alternatives en matière de consommation et de production	4.3.8.	02/10 - 09/10 - 23/10 - 27/11 - 04/12 - 11/12 - 15/12 - 18/12	L'objectif du projet était de sensibiliser aux enjeux de l'alimentation durable, d'amener une compréhension et une réflexion sur le modèle de développement actuel et ses impasses, de dégager et mettre en œuvre des pistes de changement concrètes pour une alimentation plus équilibrée, plus saine, plus respectueuse de la terre et des hommes, plus écologique, tout en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public socio-économiquement précarisé. En octobre, les ateliers se sont déroulés en présentiel avec un groupe de 10 participantes. Les ateliers programmés sur base hebdomadaire se sont ensuite interrompus en raison de l'interdiction des activités de groupe. Après un temps de réflexion sur la réadaptation du projet, nous avons opté pour l'organisation de sorties extérieures en petits groupes (max. 4) en alternance ou reproduites plusieurs fois (visite de la ferme urbaine du Début des Haricots le 27/11 et visites du supermarché coopératif BEES coop en décembre) et de rendez-vous individuels successifs afin de pouvoir continuer la réflexion et la sensibilisation -avec l'ensemble des participantes- dans les marges de manoeuvre qui étaient les nôtres.					GAFFI
Action 3 Formations citoyennes et sensibilisation		Activité régulière	10	7 x 3h + 4h = 25	Schaerbeek - Neder-Over-Heembeek			

<p>Co-gestion de la Friperie (et Donnerie) à la Poissonnerie</p>	<p>4.4.1.</p>	<p>30/01, 13/02, 12/03, 07/04, 14/04, 21/04, 28/04, 19/04, 05/05, 12/05, 19/05, 29/05, 10/06, 19/06, 15/10, 22/10, 29/10, 12/11, 19/11, 26/11, 29/11, 02/12, 03/12, 10/12, 17/12</p>	<p>Au départ, notre rôle était de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » avec les habitants de la Poissonnerie et d'y être présents pour une permanence les jeudis de 13h à 15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie. Les personnes peuvent prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandons une participation libre (l'argent récolté est dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...).</p> <p>Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du "Café des voisins", la Friperie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la Friperie fonctionnait exclusivement via des volontaires peu réguliers et via la présence d'une animatrice de notre asbl une fois par semaine. Deux heures, ce n'était malheureusement pas suffisant pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitants.</p> <p>Dès lors, la Friperie a été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif et solidaire capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Ce projet est donc mené par 4 habitants et soutenu par une animatrice des Amis d'Aladdin pour la gestion du projet vers une autonomie.</p> <p>En 2020, nous avons malgré tout pu organiser l'inauguration de la Friperie avec de nouveaux horaires de permanence. Malgré les différentes vagues du Covid, le projet continue et est de plus en plus autonome. Les Amis d'aladdin poursuivent leurs permanences les jeudis après-midis quand cela est autorisé, ainsi que le soutien au groupe porteur de projet.</p> <p>Par ailleurs, au vu des potentialités matérielles (machines à coudre, tissus) de la Friperie et de la solidarité organisée par les habitant.e.s, ceux-ci ont développés des ateliers couture pour confectionner des masques en tissus afin de les distribuer aux habitants du quartier (pour environ 120 habitant.e.s et les travailleurs et le public de notre asbl).</p>	<p>AMIS D'ALADDIN</p>		
<p>Action 4 Mise en pratique d'alternatives</p>	<p>Activité régulière</p>	<p>40</p>	<p>25 x 6h</p>		<p>1030</p>	<p>123 logements</p>
<p>Projet de récupération de denrées alimentaires pour répondre à la précarité</p>	<p>4.4.2.</p>	<p>23/09, 30/09, 07/10, 14/10, 21/10, 28/10, 04/11, 18/11, 25/11, 02/12, 09/12, 16/12, 23/12</p>	<p>Grâce au projet « Invendus pas perdus » (initiative de la commune de Schaerbeek) qui, depuis fin 2017, redistribue les produits invendus des grands magasins à des associations de la commune, nous avons mené un projet de récup alimentaire à vocation autogérée par et pour les citoyen.ne.s les plus précarisé.e.s du quartier. Pour se faire, nous avons contacté les participantes de nos différents projets en leur proposant cette opportunité.</p> <p>De 2017 à 2020, nous avons mis en œuvre un processus à visée autonome. Si au départ nous coordonnions la récup et la distribution des colis/paniers, les participantes ont rapidement pris en main les différents aspects du projet et ont ainsi créé un noyau de bénévoles. Un des enjeux majeur qui se joue dans ce dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des vivres (Invendus). Les bénéficiaires de ces « Invendus » sont, à la fois les femmes-bénévoles et, à la fois, d'autres habitant.e.s du quartier ne participant pas à la collecte et répartition des vivres. Dès le départ, les participantes ont donc composé des paniers en essayant d'être le plus équitable possible.</p> <p>Avec la situation pandémique, en 2020, le nombre de demandes a augmenté. Face à cette augmentation, en collaboration avec les participantes, nous avons proposé de scinder le groupe des bénéficiaires en deux afin que les familles aient un panier plus consistant une semaine sur deux. Depuis juillet 2020, les bénévoles sont devenues autonomes dans leur organisation. Bien que ce projet tende vers l'autogestion, nous avons toujours un rôle à jouer autour de la dynamique de groupe et la médiation car les enjeux d'équité amène des tensions mais sont également des questions éthiques favorables à la réflexion et à la construction d'un vivre ensemble plus juste.</p>	<p>AMIS D'ALADDIN</p>		
<p>Action 4 Mise en pratique d'alternatives</p>	<p>Activité régulière</p>	<p>30</p>	<p>26</p>		<p>1030</p>	<p>Service "Invendus pas perdu" de la commune de Schaerbeek.</p>
<p>Repair Café de Grivegnée</p>	<p>4.4.3.</p>	<p>12/01 08/03 13/09 (10/05 annulé)</p>	<p>Le Repair Café de Grivegnée est organisé par une équipe de bénévoles et encadré par le Beau-Mur. Il a lieu tous les deux mois et propose au quartier un lieu de vie convivial où l'on répare ensemble des objets du quotidien. Un précieux savoir-faire se transmet, mais ce qui importe le plus ce sont les échanges suscités : l'obsolescence programmée, c'est quoi ? Est-ce une fatalité ? Que pouvons nous faire pour ne pas la subir ?</p> <p>Avec le Repair Café, les objets remis en état sont plus longtemps utilisables et ne sont plus jetés, réduisant la consommation de matières premières et d'énergie nécessaires à la fabrication de nouveaux produits. Ce qui réduit aussi les émissions de CO2.</p> <p>Le Repair Café apprend aux personnes à voir autrement ce qu'ils possèdent, à en redécouvrir la valeur. Le Repair Café favorise un changement de mentalité, qui est la condition première à une société durable construite par tous.</p>	<p>BEAU-MUR</p>		
<p>Action 4 Mise en pratique d'alternatives</p>	<p>Activité régulière</p>	<p>32 + 25 + 18</p>	<p>3 x 4h = 12h (+ 4h annulées)</p>		<p>Liège</p>	<p>/</p>
<p>La lacto fermentation : pourquoi pour qui, comment ?</p>	<p>4.4.4.</p>	<p>24/03/2020 (annulée)</p>	<p>"Kimchi, choucroute et légumes suris..." En quoi la lactofermentation peut-elle être une réponse aux questionnements soulevés par l'autonomie et la transition alimentaire ? Quels sont les atouts de cette technique, et pourquoi il est important de (ré)apprendre ces savoirs faire en groupe ? L'Atelier devait être animé par Patricia Detaille Larbanais animatrice du groupe facebook "ON PEUT CHANGER LE MONDE DANS SA CUISINE !". Dans le cadre du Festival Nourrir Liège</p>	<p>BEAU-MUR</p>		

Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité grand public	/	4	Liège	/	Programme papier Nourrir Liège – Site internet du festival, site internet de l'association, facebook		
Li Cramignon - Groupe de réflexion sur les choix de produits	4.4.5.	24/01 - 19/06 - 25/09	Des travailleurs permanents et des bénévoles militants ont réfléchi aux choix de consommation à mettre en avant dans un projet entre producteurs et consommateurs en circuits-courts. <u>Objectifs</u> : Prendre conscience des aspects négatifs de certains aliments comme le sucre. Questionner le choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons. Développer une cohérence entre choix de sociétés et consommation responsable (liens avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon, répercussions dans les autres groupes qui dynamisent et gèrent le projet "Nos Racines"). Promouvoir une autre expérience de consommation et sensibiliser au zéro déchet via l'élargissement de la gamme de produits d'hygiène et d'entretien. Favoriser les produits de base (moins transformés) via l'adaptation de l'offre en vrac. S'adapter aux difficultés liées aux COVID, notamment pour la fourniture de farines (recherche de nouveaux producteurs de farine, élargissement de l'offre...).						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	6	3 x 2h = 6h	Herve		Comptes-rendus		
Cycle de jardinage et visites de potagers	4.4.6.	15/01 - 22/01 - 29/01 - 19/02 (2x) - 18/03 (2x) 22/04 (2x) - 27/05 (2x) Reportées 10/06 - 15/07 - 12/08 - 09/09 - 27/09	Ce cycle de 6 séances, s'adressait à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agissait d'un accompagnement afin que la création du potager devienne un espace de vie tout au long de l'année. Le programme abordait le jardinage sous différentes facettes repris lors des séances. <u>Objectifs</u> : donner la possibilité à tous de se reconnecter à la terre, permettre de retrouver le rythme des saisons, donner la possibilité de faire soi-même, être dans la démarche zéro-déchet, partager les savoirs théoriques et pratiques, mettre en place des groupes d'échanges, travailler à l'accessibilité alimentaire. - Plan de potager individuel - La philosophie du jardinage au naturel et la préparation d'un nouveau potager - Connaître et choisir ses légumes et le principe des cultures associées - Le maintien de la vie dans le sol - Les semis et plantations spécifiques à chaque mois (2 dates annulées) - Potager en réalisation (séance pratique) <u>Visites de potagers</u> : la première date était prévue dans notre programme, 4 autres visites ont été ajoutées suite aux annulations covid et à l'intérêt des participants concernant les réalisations concrètes, NB. que ces visites ont été proposées par et chez les participants. <u>Objectifs</u> : partager des pratiques entre jardiniers débutants et expérimentés, faire prendre conscience de la diversité de méthodes de jardinage, mettre en avant un potager collectif, se soutenir et mettre en place des groupes pour s'adapter aux changements.						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	28 + 17	7 x 2h30 = 17h30 5 x 2h=10h	Thimister, Battice, Herbestael, Froidthier, Blegny		Programme, affiches, listes des participants		
Atelier "Pain au Levain"	4.4.7.	15/02 (2x) 20/11 et 21/11 (Annulées)	Partage de savoirs, remise en question de notre consommation de pain "dit traditionnel" et fabrication de pains au levain, nous avons pu en découvrir les différentes étapes, réfléchir aux ingrédients utilisés et mettre en avant les bienfaits pour notre santé. <u>Objectifs</u> : remettre en question la qualité et la consommation du pain quotidien, valoriser les produits locaux, favoriser la capacité d'analyse en tant qu'acteur de sa propre consommation, transmettre un savoir-faire, amorcer un changement de comportement vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même, créer un lieu et un groupe d'échanges de pratiques.						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	29	2x2h = 4h	Herve		Programme, Affiches, listes des participants		
Atelier "Fabriquer son fromage"	4.4.8.	30 - 31/03/20 (Annulé)	Au travers de cet atelier, nous souhaitons découvrir et partager les savoirs-faire ancestraux de la fabrication de fromages locaux, puis échanger et expérimenter. <u>Objectifs</u> : valoriser, favoriser les produits locaux, transmettre un savoir-faire, remettre en question notre consommation de produits transformés, amorcer un changement de comportement vis-à-vis de la grande distribution.						DE BOUCHE A OREILLE

Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	20 inscrits		Charneux		Programme, Affiches, listes des participants	DE BOUCHE A OREILLE	
Atelier "Faire sa choucroute soi-même"	4.4.9.	17/10 (2x)	<p>Depuis plusieurs années, Li Cramignon permet à tout un chacun d'apprendre par la transmission de ses pairs une technique traditionnelle de conservation des aliments tout en privilégiant la participation active. Un atelier pratique est proposé chaque année ainsi que la mise à disposition du matériel adéquat. Cette année encore ce partage et cette transmission de savoirs a rencontré une vraie demande du public.</p> <p><u>Objectifs</u> : valoriser les produits locaux, transmettre un savoir-faire, amorcer un changement de comportement vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même, réduire son empreinte écologique en utilisant une technique de conservation douce, permettre d'utiliser le matériel commun adéquat.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	12	2 x 3h = 6h	Thimister		Programme, affiches, listes des participants	DE BOUCHE A OREILLE	
Cycles de sensibilisation à l'alimentation saine	4.4.10.	07/07 - 08/07 - 09/07 - 10/07 - 16/07	<p>Face au nombre croissant de personnes en situation d'insécurité alimentaire, l'accès à une alimentation de qualité, saine et équilibrée constitue un défi ambitieux. Le groupe de Biolles a mené un cycle d'activités sur ce sujet d'actualité en visitant différents types de potager : jardins communautaire, familial, permaculture, projet de maraîchage bio et d'insertion sociale.</p> <p><u>Objectifs</u> : Sensibiliser aux légumes locaux et de saisons ; découvrir les vertus de différents potagers ; améliorer la qualité et la diversité de l'alimentation ; contribuer à enrichir son cadre de vie ; favoriser le changement de consommation à une alimentation saine.</p> <p>En mettant en avant des alternatives, des projets citoyens, le groupe des Biolles donne la possibilité à leurs participants de découvrir et de mettre en pratique leur apprentissage. Amorcer un changement de comportement qui non seulement permet de remplir une fonction nourricière alternative, de valoriser un terrain en friche, d'embellir l'espace de vie mais aussi et surtout favoriser les échanges entre les participants. Le cycle d'activités est une continuité au cycle amorcé en 2019.</p>						DE BOUCHE A OREILLE
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	39	25	Cornesse, Pepinster, Thimister, Battice		Fiches d'activités et photos	DE BOUCHE A OREILLE	
Atelier créatif de transformation de vêtements	4.4.11.	10/01 - 17/01 - 31/01 - 07/02 - 21/02 - 06/03	<p>Cet atelier visait à sensibiliser à une logique alternative de consommation durable par la récupération et la transformation de vêtements récupérés en vêtements ou accessoires neufs, tout en développant son imagination et sa créativité. L'atelier a été annulé à partir du 13 mars suite à la pandémie du COVID 19 et aux mesures sanitaires imposées à notre secteur. Nombre de participantes : 5 participantes en moyenne par séance. Comme pour tous les ateliers de type créatif repris dans ce mode d'action dans la thématique 4, nous valorisons un quart des heures d'activités en éducation permanente, plus particulièrement consacrées à la sensibilisation, la réflexion et la valorisation des savoir-faire avec un public socio-économiquement précarisé. Soit 1/4 de 18h (6x3h)</p>						GAFFI
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	5	4,5	Schaerbeek			GAFFI	
La fringue, magasin de seconde main	4.4.12.	Tous les lundi et les mercredi de janvier à mi-mars, puis en juin, juillet, septembre, octobre (annulé le reste de l'année)	<p>Que faire dans nos quartiers touchés par la fermeture des usines et par la pauvreté ? C'est en réponse à cette question qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue ». Dans le contexte difficile de la crise sanitaire, l'ouverture de la friperie a été vécue comme une démarche de soutien mutuel avec les personnes en difficulté dans le quartier. Bien que concernées directement par les risques du virus (précarisées, 65 ans et +, fumeuses, diabétiques, etc), les participantes ont tenu à jouer leur rôle de soutien dans leur quartier via cette friperie. Evidemment, nous avons mis en place toutes les règles sanitaires nécessaires au maintien de l'activité.</p>						MAISON DES FAMILLES
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	8	26 x 1h	Marchienne au Pont			MAISON DES FAMILLES	

Atelier "Recettes de grands-mères"	4.4.13.	14/01, 03/02, 1/07, 8/07, 20/07, 29/07	Toutes nos mères et grands-mères (et aussi pères et grand-pères) avaient leurs trucs et astuces pour ne pas trop dépenser, ne pas trop consommer, ne pas jeter... Cet atelier de la Maison des Familles propose de partager entre participant·e·s ces savoirs transmis oralement pour faire valoir nos cultures et nos origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelques fois le sens que celles-ci – et la manière dont elles sont transmises - portent en elles. L'objectif de cet atelier est double, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est à dire de quitter d'emblée une posture d'assistanat pour se revendiquer comme acteurs qui possèdent une culture pertinente. Il s'agit aussi de comprendre les liens entre la lutte contre la pauvreté au jour le jour et le développement d'un mode de vie durable.					MAISON DES FAMILLES
Action 4 Mise en pratique d'alternatives		Activité régulière	4	6 x 1,5h = 9h				
Journée alimentation saine	4.5.1.	12/09 – 16/10	Dans le cadre de notre collaboration avec la Ville de Liège pour le Permis de Végétaliser/Incroyables Comestibles, nous avons participé aux deux manifestation « alimentation saine » qui avaient lieu dans l'espace public. Une multitude de projets et associations, ainsi que des producteurs locaux étaient présents afin d'offrir une belle visibilité de tout ce qui se passe à Liège en matière d'alimentation saine et locale. Un focus particulier était mis sur les publics précarisés et l'accès qu'ils peuvent avoir à une alimentation saine. Dans ce cadre là, nous participions à la mise en place d'un concours pour lequel nous offrions des places pour nos ateliers IC/Permis de Végétaliser. Notre présence avait pour objectif de présenter notre démarche au public et de répondre aux questions.					BEAU-MUR
Action 5 Interpellation politique et/ou publique		Activité grand public	500 x 2	4 x 2 = 8	Liège	/	flyers	